

1. LA NÉCROPOLE CELTIQUE  
À SAJÓPETRI – HOMOKI-SZŐLŐSKERT

Miklós Szabó – Károly Tankó





## 1.1. HISTORIQUE DE LA RECHERCHE

L'exploration de courte durée réalisée en avril 1995 nous avait permis de reconnaître l'existence d'une implantation celtique dans la Grande plaine hongroise (Alföld) dans le Nord-Est de la Hongrie, entre la Vallée de la rivière Sajó et le piémont des Monts Bükk.

Dans le cadre des grands travaux d'aménagement touchant la Grande Plaine, une prospection aux abords des zones à sépultures celtiques a permis de repérer plusieurs habitats. On a décidé de fouiller dans son intégralité le site de Sajópetri – Hosszú-dűlő (département Borsod-Abaúj-Zemplén), sur l'emprise de l'autoroute M30, numéro 46A. En effet, les sondages de contrôle et prospections géophysiques laissaient supposer des résultats prometteurs (fig. 1-2).

L'équipe hongroise, placée sous la direction de M. Szabó a débuté le sauvetage dès septembre 1995. Le contingent français dirigé par J. P. Guillaumet est intervenue sur ce même site de Sajópetri dès juillet 1996 et les dernières recherches sur ce site se sont déroulées jusqu'à l'année 2003. Ces longs travaux de recherches ont permis de mettre au jour un certain nombre de trous de poteaux, des puits, des fosses et les structures rectangulaires et géométriques de l'époque celtique. L'étude publiée (SZABÓ 2007) démontre qu'il s'agit d'une agglomération datée du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. de plusieurs hectares comportant trois secteurs d'activités bien structurés. L'un regroupe des activités d'élaboration de barres de fer à partir de loupes et de fondants provenant des montagnes situées à une trentaine de kilomètres

à l'ouest. Un second est affecté à la paléo-manufacture du fer et produit des tôles de fourreaux d'épées, des chaînes de suspension de fourreaux d'épée et des outils. Le troisième s'organise autour de plusieurs fours à céramique. L'abondance de la céramique tournée et modelée nous suggère le mélange culturel des conquérants celtes et de la population autochtone "scythe".



Fig. 1. Le site archéologique et son environnement

En 2002-2003, les prospections systématiques autour de ce site ont permis de localiser, à quelques centaines de mètres, une nécropole de la même période sans doute en relation avec cette agglomération. La découverte d'un habitat associé à la nécropole est encore une rareté en archéologie protohistorique. Aussi avons-nous lancé en parallèles avec l'étude et l'élaboration de la publication de l'agglomération, la fouille intégrale de la butte d'environ 100 m de diamètre et haute d'un peu plus d'un mètre où se situe cette nécropole (cf. SZABÓ 2007, 23-24).

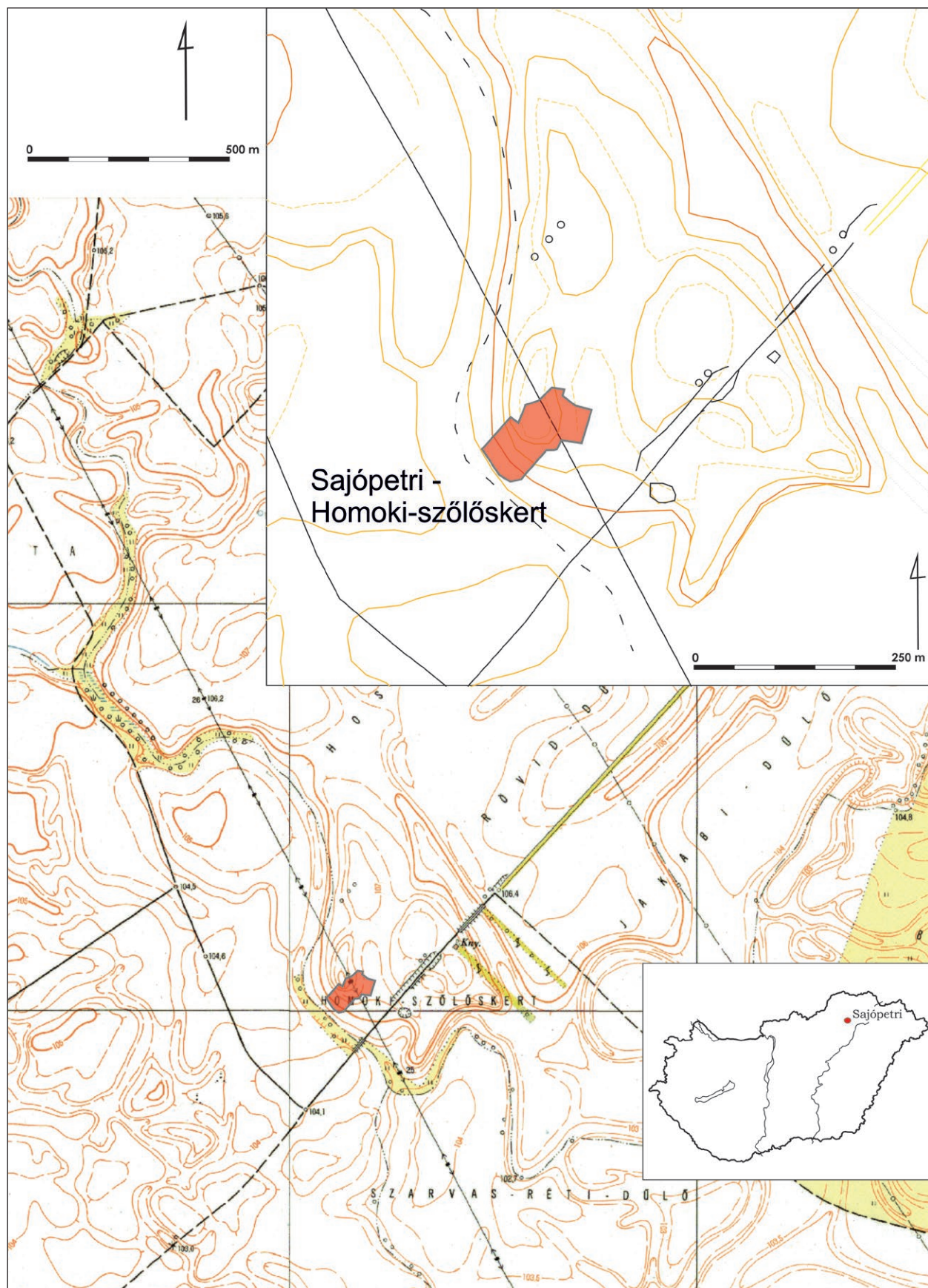


Fig. 2. Vue cartographique du site archéologique et son environnement



## Les recherches en 2004

En 2004, la fouille a eu lieu la deuxième quinzaine de juin, avec une équipe archéologique de six Hongrois et huit Français. Ce programme a profité des financements et aides des organismes suivants: programme Balaton du MAE, BIBRACTE, Centre archéologique européen, l'université Eötvös Loránd à Budapest, le musée de Miskolc et l'UMR 5594 du CNRS.

La fouille s'est déroulée sur une large bande décapée mécaniquement de bas en haut de la petite éminence actuellement en culture (fig. 3).

Un pylône à haute tension situé à son sommet empêche toutes recherches des fosses par des méthodes de prospection électrique ou radar. L'ensemble des structures est creusé dans un sable blond à des profondeurs très différentes. Nous en avons observé quatre types :

- Des trous de poteau, sans mobilier et indatables (12, 16-22, 24-26, 28, 32, 34-36, 40-42). Ils sont pour la plupart situés au sud-ouest.
- Des fosses, la plupart du temps rondes (5, 7, 8, 10, 11, 14, 15, 44, 45, 51, 54). Une (54), a livré un andouiller de chevreuil et de la céramique. Une seconde (51) est remplie de céramique, os, fer, une fusaïole et torchis. Ces deux fosses sont attribuables à l'époque sarmate. D'une autre fosse provient un demi-bracelet en position secondaire, en base-cuivre.
- Onze tombes étaient des incinérations : 2/2, 3/3, 4/4, 5/5, 6/6, 7/9, 8/38, 9/55, 12/58, 18/73, 19/74, 20/75, 21/77.
- Les neuf inhumations sont peu profondes et en partie détruites par les labours : 1/1, 10/56, 11/57, 13/59, 14/60, 15/61, 16/66, 17/67, 22/78.

Notons que la numérotation continues pour les sépultures a été introduite en 2005, en gardant le numéro de structure en tant que deuxième composant: 1/1... 7/9... 28/78, etc.

Manipulation celtique contemporaine a été observée au cas de la tombe 6/6: elle coupe la sépulture 6 bis contenant également une incinération.

Les incinérations contiennent généralement plusieurs vases (par ex. trois en 4/4, quatre en 3/3, six en 2/2, huit en 19/74). Tandis que les sépultures à inhumation sont féminines (cf. 11/57, 15/61, 16/66), les guerriers de Sajópetri ont été incinérés (2/2, 9/55, 19/77, 20/75).



Fig. 3. Enlèvement de la couche supérieure du sol à la pelleuse

La partie de la nécropole, fouillée en 2004, soit vingt-deux de tombes, est datable, tant pour les inhumations que pour les incinérations du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Elle possède un matériel essentiellement celtique – armes, céramiques, parures – avec autant de femmes que d'hommes, sinon plus. Par rapport au mobilier recueilli sur la fouille du village de Sajópetri, cette partie de nécropole ne recèle aucun objet ou céramique de type scythe. Les premières observations sur le terrain, tant sur les ossements animaux que sur le mobilier métallique, montrent des rituels complexes et encore mal connus, comme la mise en caisse des offrandes animales, l'imbrication du ceinturon dans l'épée de la tombe 55. La mise au jour dans la tombe 2, d'un char brûlé et rassemblé dans une caisse



Fig. 4. Le terrain fouillé

avec l'armement et des objets personnels, est exceptionnelle. Il va permettre de réétudier les quelques parties de chars déjà découverts autrefois dans ces régions (voir GUILLAUMET-SZABÓ 2004).

### Les recherches en 2005

La fouille de la nécropole de Sajópetri – Homoki-szőlőskert a continué en 2005, du 31 mai au 24 juin (fig 4-7). La coopération traditionnelle franco-hongroise a été élargie par une équipe de l'université de Bologne sous la direction de Daniele Vitali. Le programme a profité des financements et aides suivants : Fonds national de recherche scientifique de Hongrie, Programme fondamental culturel de Hongrie, université Eötvös Loránd de Budapest, musée Herman Ottó de Miskolc, Centre archéologique européen de Bibracte, UMR 5594 du CNRS, département archéologique de l'université de Bologne, Pôle scientifique et didactique de Ravenne, Fondation flaminia, ministère des Affaires étrangère de Rome.

La fouille s'est déroulée autour de la large bande explorée en 2004 sur la petite éminence de Homoki-Szőlőskert. Après le décapage, nous avons observé des structures différentes creusées dans le sable : des fosses indatables (87, 88, 92, 130, 135, 157-8), des fosses préhistoriques de datation

incertaine (83, 85, 125) et médiévale (159). Ont été également identifiées des traces des sondages clandestins (96, 97, 98, 103) qui ont bouleversé au moins cinq tombes (26/86, 31/94, 54/122, 67/142, 77/151).

La découverte de 64 sépultures laténiennes constitue un résultat inattendu, ce qui, avec les 22 tombes fouillées en 2004, met Sajópetri parmi les plus importantes nécropoles celtiques de Hongrie.

Quarante et une tombes étaient des incinérations : 21/77, 23/80, 24/81, 25/84, 27/89, 28/90, 29/91, 30/93, 34/100, 35/101, 37/104, 38/105, 40/107, 42/109, 43/110, 44/111, 47/114, 49/117, 50/118, 51/119, 52/120, 53/121, 54/122, 55/123, 57/127, 58/129, 59/131, 64/139, 65/140, 68/143, 69/145, 71/146b, 72/147, 74/148b, 75/149, 76/150, 77/151, 79/153, 82/156, 83/160, 84/161.

Le reste, 23 sépultures, concernait des inhumations : 22/78, 26/86, 31/94, 32/95, 33/99, 36/102, 39/106, 41/108, 45/112,



Fig. 5. Détermination des points de mesure de la documentation graphique  
(sur la photo : P. Méniel et S. Marion)

46/113, 48/116, 56/126, 60/132, 61/134, 62/136, 63/138, 66/141, 67/142, 70/146a, 73/148a, 78/152, 80/154, 81/155.

Les inhumations sont toutes très peu profondes et souvent atteintes par la charrue (22/78, 36/102, 39/106, 41/108, 73/148a, 80/154). Dans les zones basses



de l'éminence, certaines incinérations (49/117, 53/121, 64/139, 69/145, 79/153, 83/160) ont été partiellement détruites par les labours.

Contrairement aux perturbations provoquées par la culture et les pillages, nous avons observé des gestes de manipulation celtique contemporaine dans les tombes. Nous citerons le cas de la sépulture 45/112 où le crâne fut déplacé à côté du bras droit (cf. par exemple: BUJNA 1989, 293-295 ; ROZOY 1987, p. 61 et suiv.).

La pratique des tombes superposées apparaît deux fois dans la nécropole de Sajópetri. Les sépultures supérieures (70/146a et 73/148a) sont à inhumation, les inférieures (71/146b, et 74/148b) à incinération. Notons que la tombe à inhumation 46/113 recoupe l'incinération 52/120, fournissant ainsi un autre repère pour la chronologie relative de l'illustration de deux rites funéraires. Revenant aux tombes superposées, vu la densité des sépultures et l'extension limitée de l'éminence de Sajópetri – Homokiszőlőskert, il paraît logique d'expliquer cette pratique par le manque de place. Il nous semble évident qu'un défunt placé au-dessus d'un autre appartienne à la même famille. Le décubitus dorsal était presque la règle générale dans les nécropoles de La Tène ancienne. D'ailleurs l'intervalle de temps séparant les deux enterrements n'est pas considérable. À Sajópetri, seul un peu plus du tiers des tombes présente le rite d'inhumation (cf. 32/95, 46/113, 81/155). Pour une nécropole birituelle de LT B2/C1, c'est sans doute le témoin de la persistance de la vieille tradition celtique (BUJNA 1982, 320-321). Fait d'autant plus surprenant que le matériel du village de Sajópetri – Hosszú-dűlő dont les habitants reposent dans cette nécropole, reflète la cohabitation des Celtes laténiens et de la population dite scythe de la Grande plaine hongroise (SZABÓ 2007, 329-332).

Parmi les inhumations de Sajópetri, comptait au moins une sépulture double, mais malheureusement cette tombe 73/148 fut fortement perturbée. Par contre, la sépulture 78/152 nous a réservé une surprise : le sujet était déposé en position contractée. Or, une étude importante avait bien démontré que la présence de ce rite dans les nécropoles laténiennes de la Grande plaine hongroise s'explique par la survivance d'une tradition funéraire scythe (MARÁZ 1981, 99-101, fig. 2-3).



Fig. 6. L'évaluation géodésique de la position des sépultures (sur la photo : L. Tímár et B. Nyíri)

Conformément à la description donnée en 2004, les incinérations contiennent généralement plusieurs vases (par ex. trois en 24/81, six en 55/123). Plus rarement, des ossements humains incinérés ont été mis dans une urne (50/118).

Le mobilier métallique découvert dans la partie fouillée de la nécropole est essentiellement laténien, autrement

dit celtique. Les mêmes types de parure, comme des anneaux de cheville à oves creux apparaissent dans les incinérations (24/81) et dans les inhumations (81/155). Selon les observations préliminaires, les sépultures à inhumation sont en règle générale féminines (cf. par ex. 32/95 ; 46/113 ; 62/136 ; 70/146a et 81/155), tandis que les guerriers de Sajópetri ont été incinérés (cf. par ex. 28/90 ; 47/114 ; 54/122 ; 55/123 et 76/150). Le défunt de la sépulture 78/152, déposé en position contractée (selon un rite scythe), avait un mobilier laténien : une fibule en bronze, un couteau en fer, une épée en fer sans fourreau et quelques vases tournés.

Il est facile d'illustrer la richesse et la qualité des objets provenant du contexte funéraire de Sajópetri. Il suffit de mentionner le couteau en fer avec un manche en os (incinération 47/114), l'umbo monocoque du bouclier en fer à ailettes ajourées (incinération 76/150). Le mors en fer est un objet rare mais pas inconnu en tant qu'élément de mobilier funéraire dans la région du Moyen-Danube (cf. l'incinération 28/90). Le bracelet ajouré en bronze à pseudo-filigrame avec des parallèles de la zone se situant entre les Balkans septentrionaux et la Bohême, appartient aux chefs-d'oeuvre de l'art des Celtes orientaux (inhumation 81/155). Le type de la perle à masque humain en verre coloré (incinération 50/118), fabriquée

probablement dans la zone pontique dès la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., a une diffusion orientale dans le monde laténien. Un exemplaire a été découvert dans le village de Sajópetri (SZABÓ 2007, 271, n° 9/2). Les perles mentionnées attirent à nouveau l'attention sur les rapports entre les découvertes du village et celles de la nécropole de Sajópetri.

L'analyse des fibules place ce problème sous les projecteurs. La fibule en bronze à pied globulaire portant un décor plastique (incinération 55/123) avec son parallèle découvert dans l'habitat (SZABÓ 2007, n° 95.16, pl. XLI) représente en principe la phase initiale de l'établissement des Celtes dans la région de Sajópetri, qui peut correspondre au début de LT B2. Une belle série de fibules en fer provenant du village (SZABÓ 2007, 315-316), ainsi que les pièces analogues en bronze ou en fer de la nécropole (incinérations 24/81, 58/129, inhumation 78/152, etc.) se rattachent exclusivement à la phase LT C1. La fibule en bronze à "brandebourgs" appartenant au mobilier de la tombe à incinération 82/156 corrobore cette datation. (SZABÓ-NÉMETH 1999-2000, 236-264). Par conséquent, l'habitat et la nécropole de Sajópetri se situent entièrement dans le III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., leur début pouvant cependant remonter à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, tandis que l'abandon date probablement du début de II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Pour finir, il faut évoquer la question de la cohabitation des Celtes "laténiens" et de la population autochtone de la Grande plaine hongroise. Le matériel de l'habitat contient, outre le mobilier laténien, une très grande quantité de tessons, puis des objets en os, en fer et bronze attribués à la civilisation scythe par les spécialistes hongrois (SZABÓ 2007, 329-332). Cette particularité fait de Sajópetri un site clé qui permet d'étudier la persistance de la population dite scythe à l'époque de La Tène sous la domination celte.



Fig. 7. Mise au jour manuelle d'une tombe à incinération (sur la photo : A. Bondini, B. Nyíri et D. Giacobazzi)



La première année de la fouille de la nécropole avait eu pour résultat la conclusion surprenante selon laquelle, par rapport au mobilier du village, les sépultures découvertes ne recélaient aucun objet ou céramique de type scythe. Grâce aux résultats de 2005, cette vision doit être modifiée. Il est incontestable que la grande majorité des vases trouvés dans les tombes appartient à la céramique celtique laténienne. Il est important de noter que la situle graphitée à décor peigné dans la tombe à incinération 58/129 constitue un nouveau maillon pour le rapport entre village et nécropole. (cf. SZABÓ 2007, 241-242). La présence cependant quasi régulière de la cruche à anse unique d'origine scythe (ZIRRA 1976) dans le service céramique funéraire à Sajópetri constitue un argument en faveur de la réciprocité des influences culturelles celte et scythe (cf. par ex. les incinérations 25/84 ; 28/90 ; 47/114 ; 55/123 ; 76/150 et 82/156). En plus, la tombe à inhumation 32/95 contient un vase laténien et deux récipients modelés de type scythe. Ces documents brièvement présentés, ainsi que la sépulture 78/152 où le sujet est déposé en position contractée témoignent du mélange des Celtes immigrés avec la population dite "scythe autochtone". La quantité énorme de céramiques modelées de type scythe parmi les trouvailles du village de Sajópetri (SZABÓ 2007, p. 235 et suiv.) s'explique probablement par l'utilisation domestique des vases non tournés grossiers représentant la tradition de poterie du premier âge du Fer dans la Grande plaine hongroise (cf. SZABÓ et al. 2005 ; SZABÓ 2005a).

### Les recherches en 2006

La troisième et dernière campagne de fouille de la nécropole de Sajópetri – Homoki-szőlőskert a été effectuée du 1<sup>er</sup> au 15 juin (fig. 8-10).



Fig. 8. Mise au jour manuelle d'une tombe à inhumation  
(sur la photo : J. Kaurin et S. Marion)

La programme franco-italo-hongrois a profité des financements et des aides suivants : Programme fondamental culturel de Hongrie, université Eötvös Loránd de Budapest, musée Herman Ottó de Miskolc, Bibracte, centre archéologique européen, UMR 5594 du CNRS, département archéologique de l'université de Bologne, Pôle scientifique et didactique de Ravenne, Fondation flaminia, ministère des Affaires étrangères de Rome.

Les travaux se sont déroulés dans les zones basses et périphériques de la petite éminence de Homoki-Szőlőskert, autour de la surface explorée en 2004 et 2005. Après le décapage, nous avons observé des structures creusées dans le sable : des fosses médiévales (162, 164, 165) et trois tombes laténiennes. Ces dernières étaient des incinérations: 85/163 ; 86/166 et 87/167, appartenant aux femmes, dont deux (85/163 ; 87/167) s'insèrent parmi les sépultures riches de Sajópetri. Leur mobilier métallique est essentiellement laténien : une belle série de fibules en fer et en bronze, un bracelet en bronze proviennent de la tombe 85/163, tandis que l'autre (87/167) a fourni au moins 6 fibules, puis un bracelet à pseudo-filigraane, des perles en verres et une paire d'anneaux de cheville à oves creux. Le

service céramique est constitué de 6 vases par tombe avec la présence régulière de la cruche à anse unique d'origine scythe (87/167 : cruche à anse thériomorphe) à côté des formes laténiennes.

Les fouilles profondes effectuées dans la zone explorée en 2004 ont permis de découvrir trois sépultures de femme dont deux étaient des inhumations (88/168 ; 90/170), l'autre (89/169) appartenant aux incinérations de la nécropole. Nous notons la richesse de la tombe 88/168 (fibules en bronze, bracelets en bronze et en sapropélite, chaîne de ceinture en fer, anneaux de cheville en bronze, cruche à une anse, situle graphitée à décor paigné, etc.).

Grâce à cette intervention, nous avons réussi à délimiter le site de Sajópetri – Homoki-szőlőskert qui, avec les 90 tombes fouillées, compte pour une de la plus importante nécropole laténienne de La Tène B2/C1 de Hongrie (cf. SZABÓ et al. 2006, SZABÓ 2006).

Pour terminer il faut évoquer que deux dépôts funéraires de Sajópetri ont été présentés lors de l'exposition Trésors des femmes, à la découverte des femmes celtes, en 2006 au musée de Bibracte (musée de Bibracte 2006, 7, fig. 9-10 : tombes 9/55 et 81/155).



Fig. 9. Prise de photo pour la documentation photographique (sur la photo : S. Marion, P. Méniel et D. Cambon)



**Intervenants:**

2004

Responsables : Miklós Szabó (Professeur à l'université Eötvös Loránd de Budapest) ; Jean-Paul Guillaumet (DR CNRS, HDR, UMR 5594 Dijon) Daniele Vitali (Professeur à l'université de Bologne).

Équipe hongroise : Károly Tankó, Mihály Miklosity-Szőke, Zoltán Czajlik, Lőrinc Timár.

Équipe française : Xavier Degron, Charlotte Félix, Bernard Lambot, Mathilde Liacre, Stéphane Marion, Hervé Bocquillon.

2005

Responsables : Miklós Szabó (Professeur à l'université Eötvös Loránd de Budapest) ; Jean-Paul Guillaumet (DR CNRS, HDR, UMR 5594 Dijon) Daniele Vitali (Professeur à l'université de Bologne).

Coordinateur de chantier : Károly Tankó

Plans, relevées : Zoltán Czajlik (chercheur à l'université Eötvös Loránd de Budapest) ; Lőrinc Timár (doctorant à l'université Eötvös Loránd de Budapest).

Équipe hongroise : Éva Durkovič, Borbála Nyíri, László Rupnik, Dániel Szabó, Szilvia Szöllősi.

Équipe française : Hervé Bocquillon, Xavier Degron, Jenny Kaurin, Caroline Lachiche, Bernard Lambot, Stéphane Marion, Armelle Masse.

Équipe italienne : Daniele Balbo, Anna Bondini, Erica Camurri, Melissa Della Casa, Nicola Bianca Fábry, Davide Giacobazzi, Vanessa Poli.

2006

Responsables : Miklós Szabó (Professeur à l'université Eötvös Loránd de Budapest) ; Jean-Paul Guillaumet (DR CNRS, HDR, UMR 5594 Dijon) ; Patrice Méniel (DR CNRS, HDR, UMR 5594 Dijon) Daniele Vitali (Professeur à l'université de Bologne).

Coordinateur de chantier : Károly Tankó  
Plans, relevées : Zoltán Czajlik, Lőrinc Timár (chercheurs à l'université Eötvös Loránd de Budapest).

Équipe hongroise : Szabolcs Czifra, Éva Durkovič, Dániel Szabó.

Équipe française : Hervé Bocquillon, David Cambon, Jenny Kaurin, Caroline Lachiche, Bernard Lambot, Stéphane Marion, Marie-Agnes Widehen.

Équipe italienne : Silvia Carioli, Nicola Bianca Fábry, Sama Giada, Omar Zeid Kilani, Emily Morini, Annachiara Penzo, Alesso Salmi.



Fig. 10. La documentation  
(sur la photo : J.-P. Guillaumet, K. Tankó et B. Nyíri)



## 1.2. CATALOGUE

### Tombe 1/1. (Sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 18. 06. 2004

Fosse : perturbée par l'agriculture

- profondeur relative :
- orientation : SE-NO
- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Squelette couché en position étendue. Le crâne abîmé par les machines. Le bras droit à côté du tronc, la main sur le bassin. Le bras gauche à côté du tronc, légèrement plié. L'ossature est en mauvais état de conservation, les os plats, les doigts et les vertèbres sont

majoritairement tombés en poussière. Position du mobilier : fibule en fer (2), vase (1) et os animal (3) à la hauteur de l'épaule gauche.

Trouvailles :

- Vase. CTFS de type II.5.1. orné de cannelure horizontale ornée de lignes obliques lissées. Ne peut être restauré que partiellement. Dp : 60 mm (pl. I. 2).
- Fragments fortement corrodés d'une fibule en fer (arc et de ressort) (pl. I. 1).
- Os animal.



Fig. 11. Tombe 1/1

**Tombe 2/2.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 14-17. 06. 2004

Fosse : fosse peu profonde, perturbée par l'agriculture, ses contours n'ont pu être déterminés que d'une manière approximative sur le sol sablonneux.

Sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés rassemblés dans un tas, dans la zone Est de la tombe.

Position du mobilier : cinq vases (1-5) groupés dans la zone NE de la tombe. Ossements animaux (6) et vase (8) au milieu de la tombe. Ossements animaux en dessous du vase n° 2. Morceau de scories en fer (14) dans le vase n° 2. Épée repliée, ciseaux, umbo, bélière et bandage de roue dans un tas (9), dans la partie S de la tombe, parmi ces objets, quelques tessons de céramique (10). Tessons également dans le remplissage de la tombe (12).

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de cannelure horizontale à l'épaule et d'un décor de cercles concentriques estampés. De très mauvaise conservation, non restaurable.
- 2) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de cannelure horizontale à l'épaule et au col. De très mauvaise conservation, partiellement restaurable.
- 3) Vase. CTFS de type II.1.1. De très mauvaise conservation, partiellement restaurable. Db : 128 mm (pl. III, 4).
- 4) Vase. CTFS de type II.1.1. Orné d'une cannelure double horizontale à l'épaule. Db : 172 mm, H : 92 mm, Dp : 82 mm (pl. I, 3).
- 5) Vase. CTFS de type II.7. L'anse est absente. Db: 62 mm, H : 80 mm, Dp : 50 mm (pl. III, 2).
- 6) Os animal.
- 7) Ossements humains calcinés.
- 8) Vase. CTFS de type II.1.2. Orné de cannelure horizontale en dessous du bord, de lignes parallèles lissées sur la panse. Db : 280 mm, H : 76 mm (pl. III, 3).
- 9) Bandage de roue de char. Pièce en fer plate, de section rectangulaire, légèrement convexe, courbée en forme d'arc, avec des trous dans son axe central. Fortement corrodée et fragmentaire. (pl. II, 2-9, 11).
- 10) Tessons de vases. CTFS de type I.1.1.
- 11) Os humains calcinés.
- 12) Fragments de vases. 2 tessons. CTFS de type II.3.
- 13) Ossements animaux.
- 14) Morceau de scories en fer.
- 15) Fragment d'une lame en fer fortement corrodée. 75x23x2 mm (pl. I, 17).
- 16) Pointe de lance en fer. Avec une nervure médiane, fortement corrodée, fragmentaire. Type A1. 105x34x17 mm. (pl. I, 16).
- 17) Fragments fortement corrodés d'un mors en fer. Deux éléments torsadés de vis joints, avec des anneaux latéraux (pl. II, 12).
- 18) Fragment fortement corrodé d'un mors en fer. Élément torsadé avec une barre. 95x56x10 mm (pl. II, 10).
- 19) Divers fragments de tôle en fer renforcée de clous. (pl. I, 5-6, 8-11, 13).
- 20) Ferrure de l'extrémité d'un essieu de char. Anneau ouvert en fer plat, fortement corrodé et fragmentaire. Renforcé d'un rebord. D : 79 mm, d : 36x3 mm (pl. I, 7).
- 21) Fragment fortement corrodé de ciseaux en fer. 179x46x11 mm (pl. I, 18).
- 22) Fragments fortement corrodés de la lame d'une épée et de son fourreau à bouterolle. Plaque d'avvers à nervure médiane. Entrée du fourreau de type Navarro 2. Bouterolle de type Hatvan-Boldog (pl. I, 15).
- 23) Anneaux en ferrure de renforcement d'un essieu de charrette, avec des trous dans son axe central, avec quelques clous corrodés par endroits. Fragments d'environ 4 anneaux fermés de section



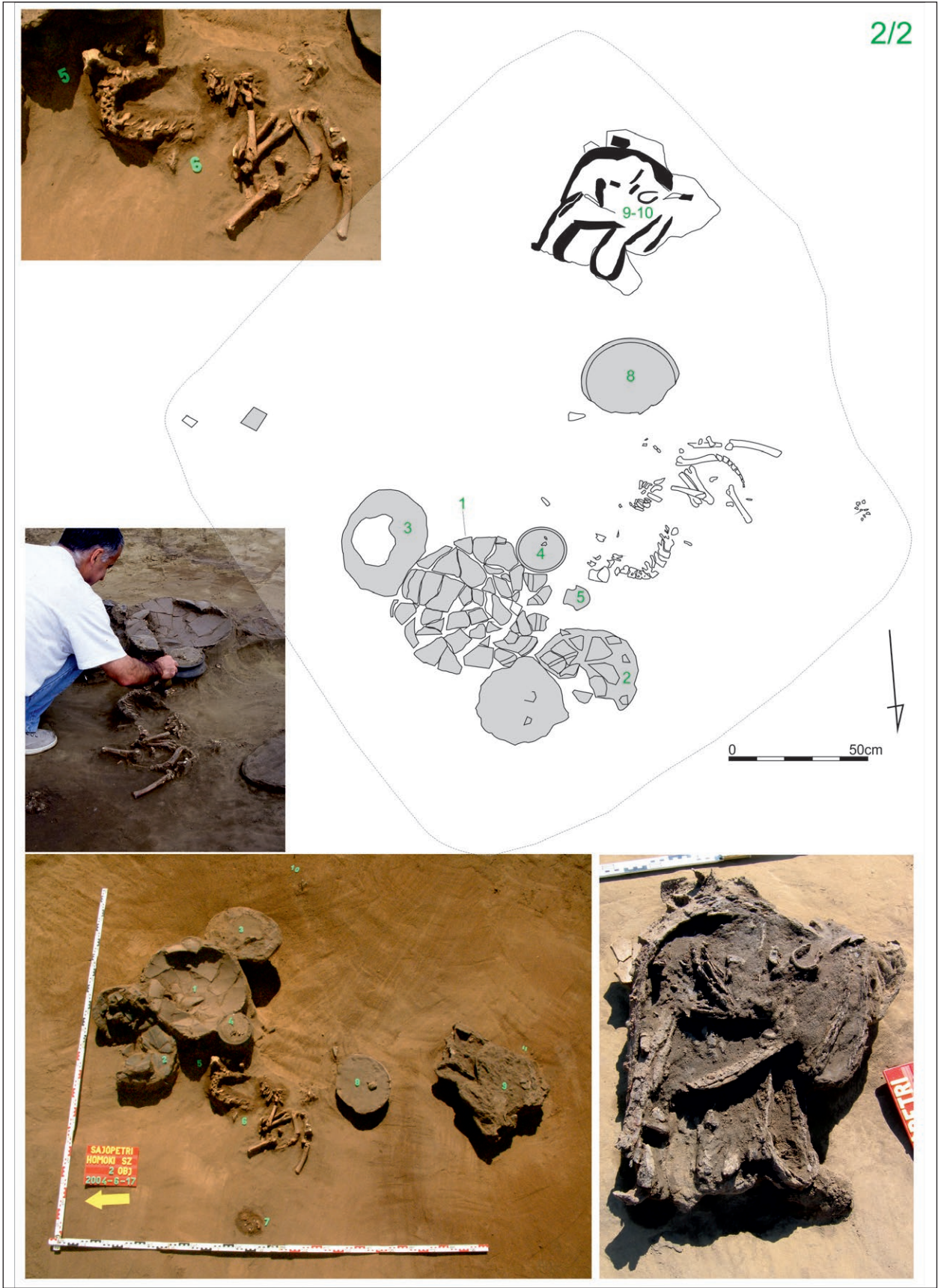


Fig. 12. Tombe 2/2



Fig. 13. Tombe 3/3

'D'. D : env. 123-127 mm, D : 6x12 mm (pl. III, 5-7).

- 24) Fragment de lame en fer (ciseaux?). 118x19x8 mm (pl. I, 14).  
 25) Clou en fer. Fortement corrodé, fragmentaire, 25x30x8 mm (pl. I, 12).  
 26) "Flegensklammer", ferrure en tôle en fer courbée en "U", avec respectivement un trou et un clou à chacune des extrémités. 48x46x14 mm (pl. II, 1).

### Tombe 3/3. (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 22. 06. 2004

Fosse :

- forme : carrée aux coins arrondis, parois droites, fond inégal

- dimensions : 105x120 cm

- profondeur relative :

- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Cendres humaines en un tas, dans la zone N de la fosse (5). Ossements humains calcinés éparpillés dans le remplissage. Quelques os humains calcinés dans le vase n° 3.

Position du mobilier : Divers tessons de céramiques éparpillés dans le remplissage (8). Quatre vases (1-4) et un tesson (7) au milieu de la fosse. Fibule en fer parmi les cendres (6).

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFC de type II.2.1. Db : 96 mm, H : 80 mm, Dp : 54 mm (pl. IV, 2).



- 2) Vase. CCTC de type II.5.2. Orné de lignes parallèles lissées au col et de cannelure à l'épaule. Db : 100 mm, H : 108 mm, Dp : 77 mm (pl. IV, 3).
- 3) Vase. CTFS de type II.1.2. Db : 242 mm, Dp : 90 mm.
- 4) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de cannelure horizontale autour du col et à l'épaule. Db : 144 mm, H : 248 mm, Dp : 114 mm (pl. IV, 4).
- 5) Ossements humains calcinés.
- 6) Fragments fortement corrodés d'une fibule en fer. Ressort à quatre spires, à corde interne, arc courbe de section circulaire, pied attaché (pl. IV, 1).
- 7) Fragment de vase. CNTGS.
- 8) Divers fragments de vase. 8 tessons de CTFS, 1 tesson de CCTG, 1 tesson de CNTGS.

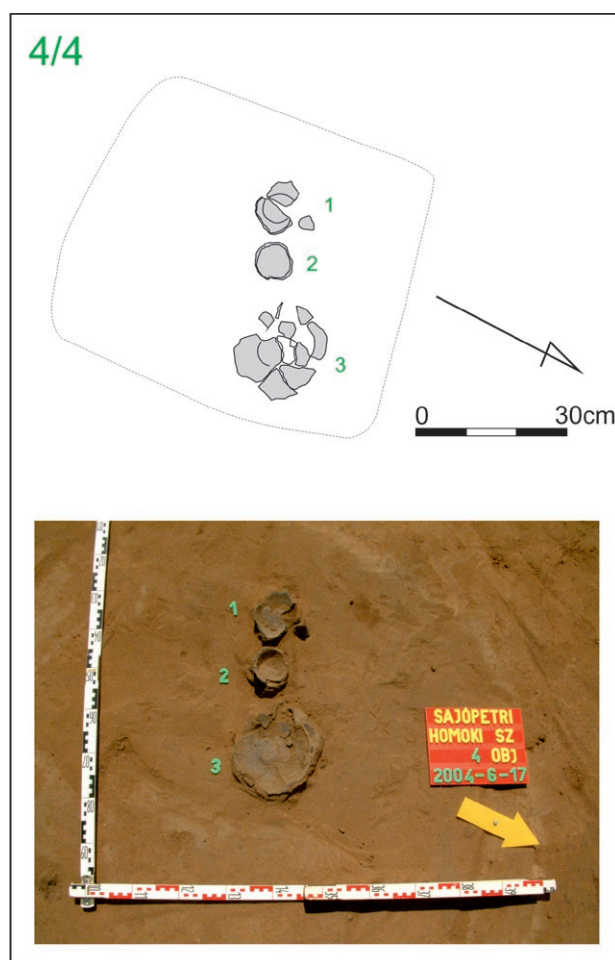


Fig. 14. Tombe 4/4

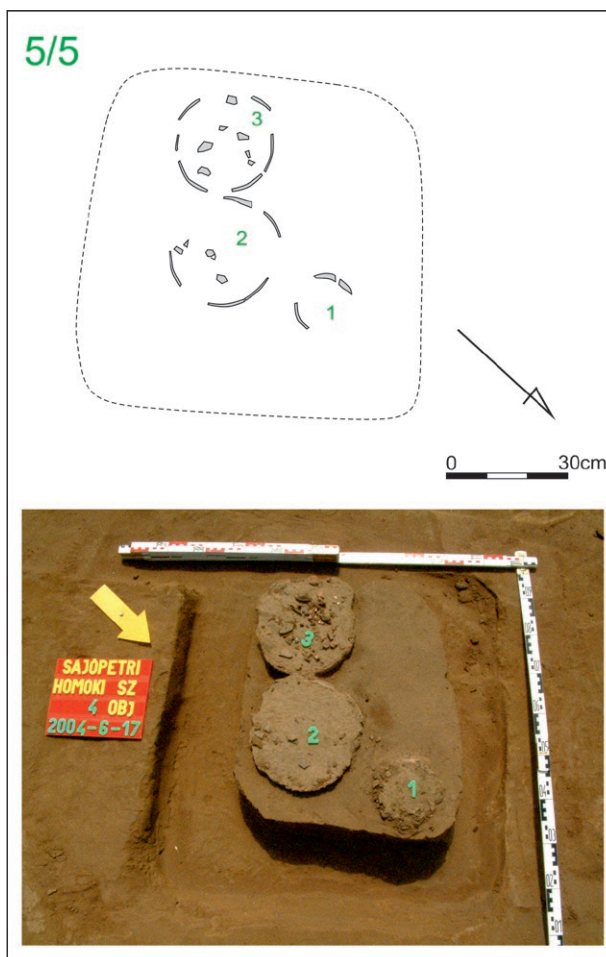


Fig. 15. Tombe 5/5

**Tombe 4/4.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 16-18. 06. 2004

Fosse : fortement perturbée par la culture agricole actuelle.

Sépulture : ossements humains calcinés, en position perturbée.

Position du mobilier : os d'animaux et les fragments de trois vases, en position perturbée.

Trouvailles :

- 1) Tesson de vase. CNTGS.
- 2) Tesson de vase. CNTGS.
- 3) Tesson de vase. CTFS.

**Tombe 5/5.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 18. 06. 2004

Sépulture : Quelques ossements humains dans le vase n° 3.

Position du mobilier : Trois vases au milieu de la tombe (1-3). Tesson de céramique

(4) et bracelet en fer (5) dans la galerie d'animal en dessous de la tombe.

Trouvailles :

- 1) Vase. CNTGS de type II.2.2.2. Db : 122 mm, H : 97 mm, Dp : 62 mm (pl. IV, 6).
- 2) Vase. CTFC de type II.3.
- 3) Vase. CCTG de type II.2.
- 4) Fragment de vase.
- 5) Bracelet de fil de section circulaire dont les deux bouts se chevauchent. D : 36 mm, d : 4 mm (pl. IV, 5).

### **Tombe 6/6.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 14 - 20. 06. 2004.

Fosse : Sépulture double (6a et 6b) dans une fosse unique (?). Fragment d'un anneau de cheville en bronze (3), ossements humains calcinés et des tessons de céramiques (1), éparpillés dans le remplissage.

- forme : irrégulière
- dimensions : 321x366 cm
- profondeur relative :
- remplissage : de 0 à 70 cm humus brun, ensuite humus.

Trouvailles :

- 1) Divers fragments de vases découverts dans le remplissage de la tombe ; 33 tessons de CTFS, 14 tessons de CNTGS.
- 2) Lame de pierre taillée en silex, issue du remplissage de la tombe – trouvaille isolée préhistorique.
- 3) Fragment d'un anneau de cheville en tôle en bronze. 11x8x8 mm (pl. IV, 12).

### **Tombe 6a.**

Date de la mise au jour : 20. 06. 2004.

Sépulture : Incinération. Ossements humains en tas, au milieu de la tombe.

Position du mobilier : Bracelet de sapropélite (5), fragments calcinés d'un anneau de cheville à oves (7), fragments d'une fibule en fer (8) et d'autres objets en fer (9-10) au milieu de la tombe, parmi les cendres. Trois vases (1-3)

et des ossements animaux (4) autour des cendres. Fragment d'anse de vase (11) entre les ossements animaux et le vase n° 2.

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de cannelure horizontale autour de l'épaule. Db : 204 mm, H : 290 mm, Dp : 134 mm (pl. V, 3).
- 2) Vase. CTFG de type II.3. Orné de nervure horizontale autour du col et de l'épaule. Db : 202 mm, H : 286 mm, Dp : 132 mm (pl. V, 4).
- 3) Vase. CTFS de type II.1.1. Db : 256 mm, H : 87 mm, Dp : 90 mm (pl. V, 1).
- 4) Ossements animaux.
- 5) Bracelet de sapropélite de section en "D". D : 70 mm, d : 6x8 mm (pl. IV, 10).
- 6) Bracelet de fil en fer de forme ovale, de section circulaire, ouvert, se rétrécissant vers les bouts D : 33x43 mm, d : 5 mm (pl. IV, 8).
- 7) Fragment calciné et déformé d'un anneau de cheville à oves en bronze. A cinq oves à l'origine, elles sont entourées d'une ligne gravée. 56x86x29 mm (pl. IV, 13).
- 8) Fibule de fil en fer. Ressort à quatre spires, à corde externe, arc courbe, pied attaché orné d'un bouton sphérique. Type Bujna EF-H. Fortement corrodée. L : 108 mm, H : 19 mm (pl. IV, 9).
- 9) Objet en fer (boucle de ceinture ?), en tôle. Douille en pointe avec deux trous pour la fixation. L'autre extrémité est une plaque s'élargissant légèrement, avec une boucle de fixation munie d'un anneau. Déformé. 80x43x22 mm (pl. IV, 11).
- 10) Fragment d'un bracelet de fil en fer. Diamètre circulaire, d : 4 mm (pl. IV, 7).
- 11) Tesson de Vase. CNTFS de type I.6.
- 12) Ossements humains calcinés.



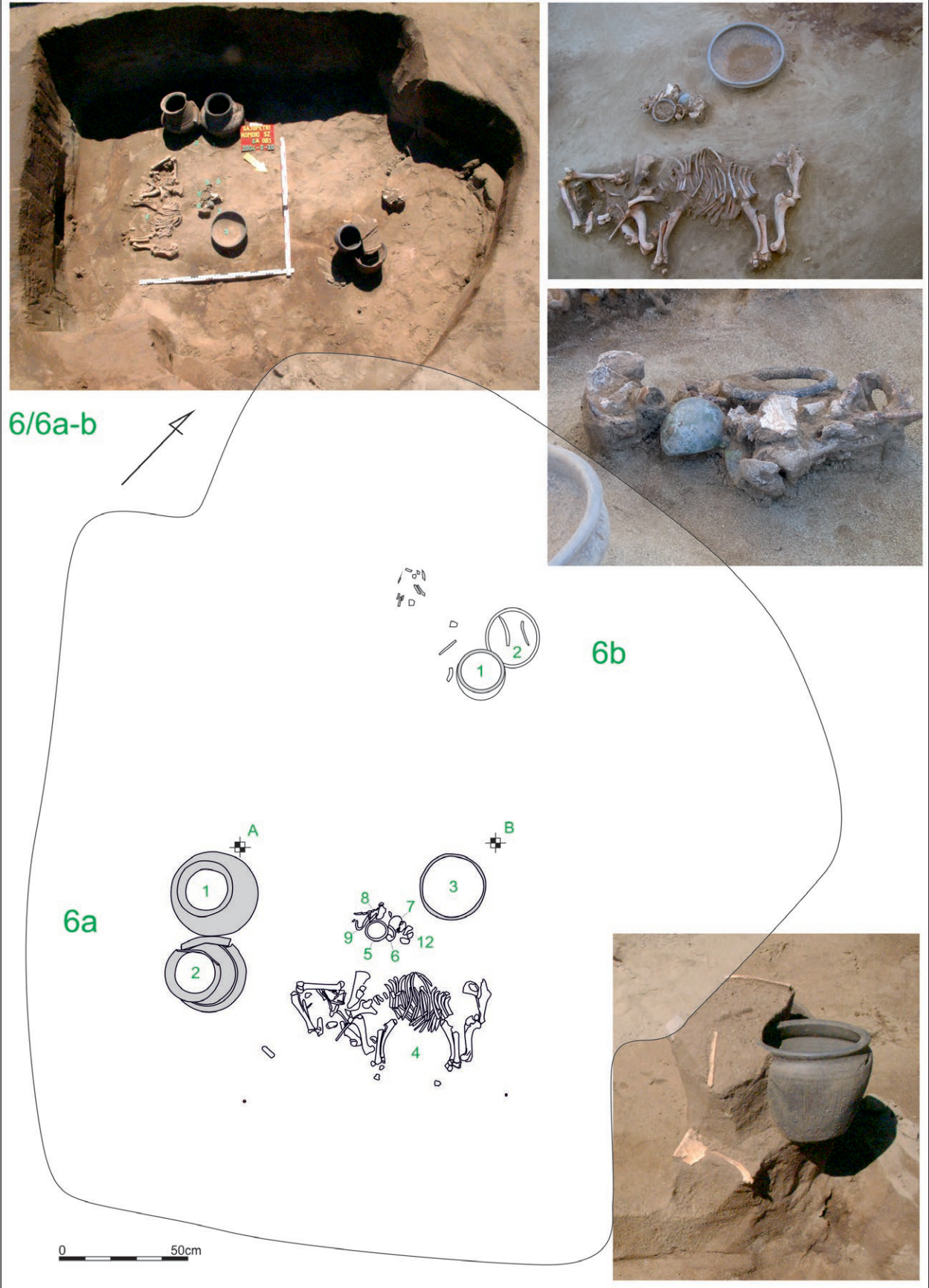


Fig. 16. Tombe 6/6a-b

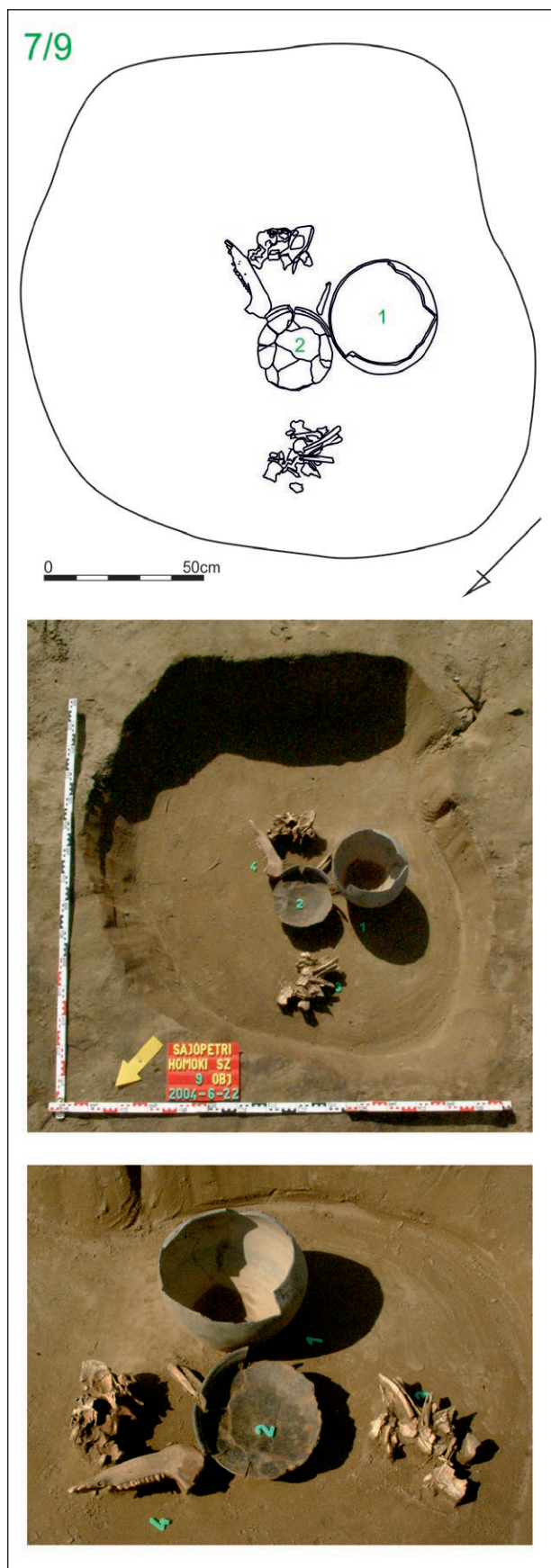


Fig. 17. Tombe 7/9

**Tombe 6b.**

Date de la mise au jour : 20. 06. 2004.

Sépulture : Cendres humaines en tas, dans la zone NO de la tombe (4).

Position du mobilier : Deux vases à côté des cendres (1-2), autour de ceux-ci des ossements animaux (3).

Trouvailles :

- 1) Vase. CCTG de type II.2.2.2. Db : 164 mm, H : 116 mm, Dp : 106 mm (pl. V, 2).
- 2) Tesson de Vase. CTFS de type II.1.2. Orné de cannelures horizontales à la panse. Db : 180 mm.
- 3) Ossements animaux.
- 4) Ossements humains calcinés.

**Tombe 7/9. (Sépulture LT à incinération)**

Date de la mise au jour : 22. 06. 2004.

Fosse :

- forme : carré aux coins arrondis, parois verticales, fond plat
- dimensions : 156x160 cm
- profondeur relative :
- orientation : NO-SE
- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Cendres humaines en tas au milieu de la tombe (3).

Position du mobilier : Deux vases (1-2) au milieu de la fosse, des ossements animaux à côté de celles-ci.

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS de type II.3. Db : 205 mm, H : 268 mm, Dp : 110 mm.
- 2) Vase. CTFS de type II.1.1. Impossible à restaurer à cause du mauvais état de conservation de l'objet. Db : env. 270 mm.
- 3) Ossements humains calcinés.
- 4) Ossements animaux.



**Tombe 8/38.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 16-17. 06. 2004.

Fosse :

- forme : carré aux coins arrondis, parois verticales, fond plat
- dimensions : 134x144 cm
- profondeur relative :
- orientation : NO-SE
- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Incinération. Ossements humains éparpillés au milieu de la tombe (6).

Position du mobilier : Tessons de céramique éparpillés dans le remplissage de la tombe (8). Fibule en bronze dans la partie SE de la tombe (1). Trois vases dans la partie NO de la tombe (3-5). Le vase n° 5 est couvert avec le plat n° 4. Ossements animaux (7) et couteau en fer (2) à côté des vases.

Trouvailles :

- 1) Fibule en bronze à décor plastique, avec un pied orné d'un bouton sphérique. Ressort à huit spires, avec corde externe, arc court, courbe, bouton décoré avec des spirales plastiques sur le pied attaché. Fragment, la moitié du ressort et l'ardillon sont absents. L : 32 mm, H : 10 mm, d : 2 mm (pl. V, 5).
- 2) Fragments fortement corrodés d'un coutelas en fer à tranchant intérieure et au dos courbe. Sur certains fragments, la corrosion a conservé des traces de bois (manche ?) (pl. V, 9).
- 3) Vase. CTFS de type II.5.1. Orné de cannelure horizontale autour de l'épaule. Db : 116 mm, H : 93 mm, Dp : 44 mm (pl. V, 6).
- 4) Vase. CTFS de type II.1.1. Db : 210 mm, H : 58 mm, Dp : 66 mm (pl. V, 7).
- 5) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de cannelures horizontales et de nervure autour du col. Db : 177 mm, H : 235 mm, Dp : 108 mm (pl. V, 8).
- 6) Ossements humains calcinés.
- 7) Ossements animaux.
- 8) Fragments de vase. CTFS, 4 tessons.



Fig. 18. Tombe 8/38



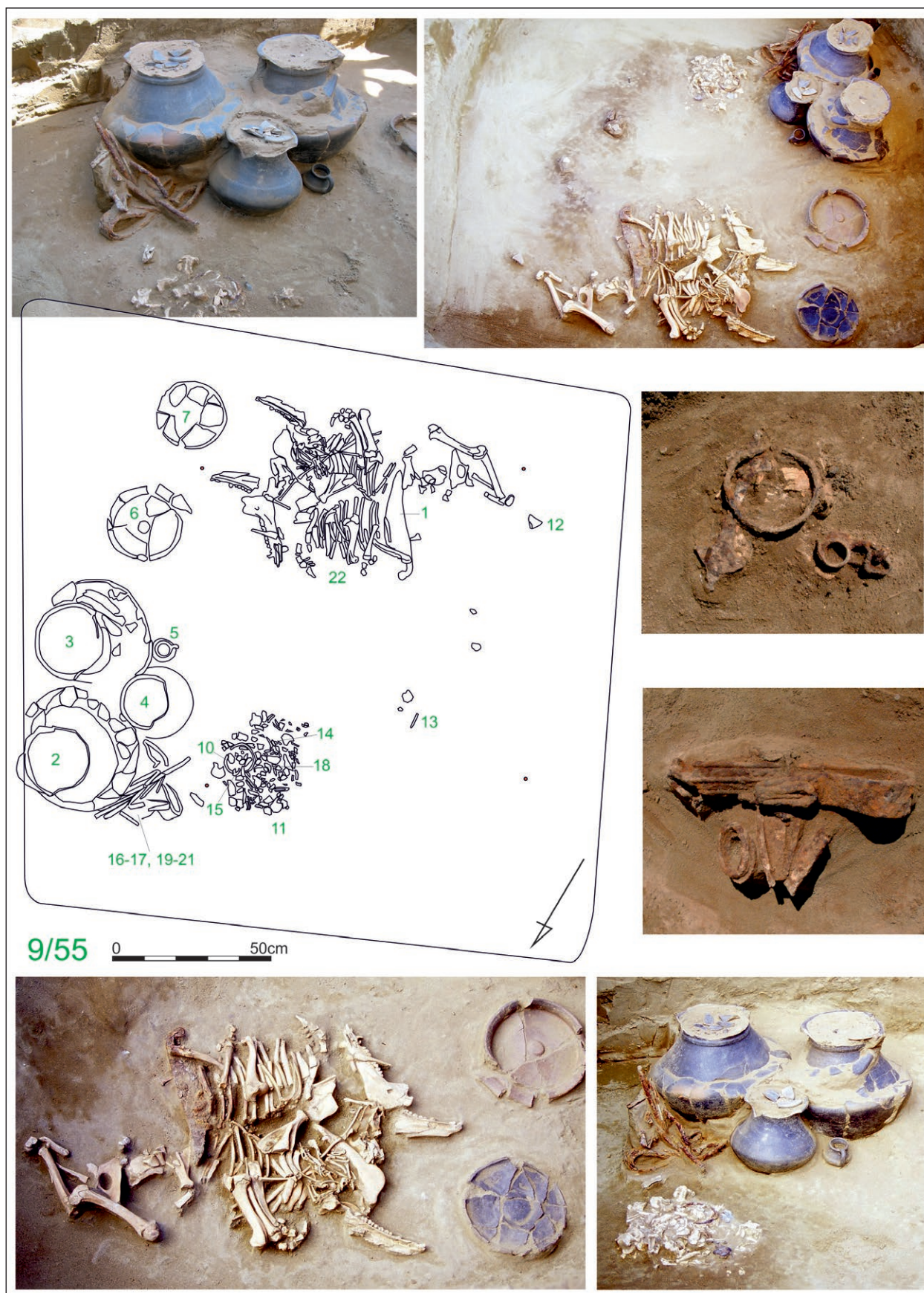


Fig. 19. Tombe 9/55

**Tombe 9/55. (Sépulture à incinération)**

Date de la mise au jour : 17-21. 06. 2004.

Fosse :

- forme : carré aux coins arrondis
- dimensions : 186x186 cm
- profondeur relative :
- orientation : NO-SE
- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Les cendres humaines sont rassemblées dans un tas dans la zone N de la tombe.

Position du mobilier : Fragments de céramique préhistoriques en position secondaire dans le remplissage de la tombe (23) et au fond de la fosse (12). Lame de pierre préhistorique dans le remplissage de la tombe (24). Objet en fer (22) dans le remplissage de la tombe. Manipule de bouclier en fer (15), anneaux en fer (10, 18) et fibule en fer (14) au milieu des cendres. Ossements animaux dans la zone E de la tombe (8), coutelas et fibule en fer (1) au même endroit. Six vases alignés (2-7) dans la partie NE de la tombe. Épée en fer repliée, dans son fourreau (19), orle de bouclier (13) et umbo (21) à proximité des vases n° 2 et n° 4. Bélière en fer (25), enfilée sur la soie repliée de l'épée.

Trouvailles :

- 1a) Fibule en fer. Ressort à quatre spires, dos courbe qui s'élargit, pied orné de bouton sphérique. De type Bujna EF-A2. L : 60 mm, H : 22 mm (pl. VIII, 2).
- 1b) Coutelas en fer. Lame à tranchant courbe, à dos légèrement concave, avec un disque replié au bout de la poignée. L : 341 mm, L (lame) : 240 mm, LL : 48 mm, E : 8 mm (pl. VIII, 7).
- 2) Vase. CTFS de type II.3.1. Impossible à restaurer à cause de la mauvaise conservation de l'objet.  
Db : env. 210 mm.
- 3) Vase. CTFS de type II.3.1. Impossible à restaurer à cause de la mauvaise

conservation de l'objet.

Db : env. 220 mm.

- 4) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de cannelure horizontale autour de l'épaule. Db : 160 mm, H : 198 mm, Dp : 84 mm (pl. VIII, 6).
- 5) Vase. CTFS de type II.7.2. Lissage brillant à l'épaule et au col. Db : 50 mm, H : 64 mm, Dp : 30 mm (pl. VIII, 3).
- 6) Vase. CTFS de type II.1.1. Db : 198 mm, H : 65 mm, Dp : 60 mm.
- 7) Vase. CNTFS de type I.1.1. Db : 172 mm, H : 64 mm, Dp : 85 mm.
- 8) Clou en fer. Tête demi-ronde, surface ornée de cannelure. Fortement corrodé.  
D : 15 mm (pl. VI, 6).
- 9) Clous en fer. 2 pièces. A tête demi-ronde. Fortement corrodé. D : 14 mm (pl. VI, 4-5, 7).
- 10) Bracelet de fil en fer. Ouvert, de section circulaire. Fortement corrodé.  
D : 80x88 mm, d : 6 mm. (pl. VIII, 4).
- 11) Ossements humains calcinés.
- 12) Tesson de vase préhistorique, en position secondaire.
- 13) Fragments fortement corrodés et déformés d'un orle de bouclier (pl. VI, 10).
- 14) Fibule en fer ornée d'un bouton sphérique au pied. Ressort de grande taille, à six spires, corde externe, dos courbe qui s'élargit légèrement, pied attaché orné d'un gros bouton sphérique et de deux nodosités. Type Bujna EF-A3-A. L : 85 mm, H : 33 mm (pl. VIII, 1).
- 15) Manipule de bouclier en fer. Aux extrémités, une plaque, ornée de prolongements élargis en forme de vase et munie d'un trou de chaque côté. Fortement corrodé. Dans un des trous, clou en fer corrodé. 185x55x4 mm (pl. VI, 3).
- 16) Bracelet de tôle en fer. De section circulaire, fermé, creux. Confectionné de deux demis assemblés au moyen de rivets. D : 84 mm, d : 11 mm (pl. VIII, 5).



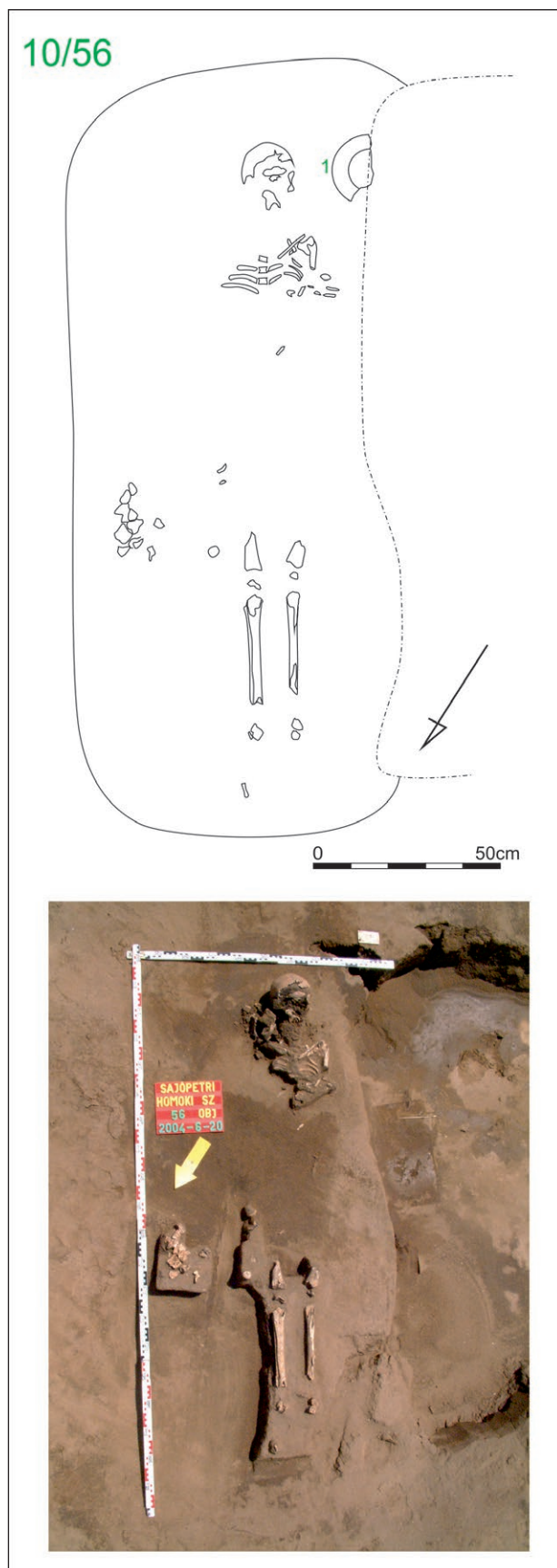


Fig. 20. Tombe 10/56

- 17) Umbo de bouclier bivalve en fer. Deux plaques rectangulaires bombées, avec, au centre, un décor proéminent en forme de rosette muni d'un trou au milieu et d'un décor de côtes disposées en rayons. Chacun des côtés plus courts est orné d'une ligne gravée et muni d'un trou dans son axe central. Dans deux de ces trous, un rivet à tête demi-ronde. Déformé et fortement corrodé. 103x57x1 et 105x62x1 mm (pl. VI, 1-2).
- 18) Anneau en fer. Section circulaire, fermé. D : 16 mm, d : 5 mm (pl. VI, 9).
- 19) Épée dans son fourreau, repliée (fer.). Fortement corrodée. Épée : lame à double tranchant, de section rhombique, soie avec un bouton à l'extrémité. Fourreau : plaque d'avert à nervure médiane, repliée sur la plaque de revers. Bouterolle de type Cernon-sur-Cooles, groupe Gournay 2. Entrée du fourreau : Navarro A2. Décor HSS. Pièce de suspension : type Gournay 4, fixée au moyen de deux grandes pattes discoïdales. L : env. 790 mm, L (lame) : env. 620 mm, LL : 40 mm (pl. VII, 1). Bélière en fer (20) enfilée sur la soie.
- 20) Bélière en fer, enfilée sur la soie de l'épée. Constituée de chaînons courbes en forme de "U" et attachés (pl. VII, 1).
- 21) Ferrure de bouclier. Forme discoïdale, avec un trou au milieu, côtes disposées en rayons. D : 49 mm, H : 16 mm, E : 1 mm (pl. VI, 8).
- 22) Ossements animaux.
- 23) Tessons de céramique préhistoriques, 2 pièces.
- 24) Lame de pierre taillée en silex préhistorique.

**Tombe 10/56.** (Sépulture LT à inhumation)  
Date de la mise au jour : 20-22. 06. 2004.

Fosse :

- forme : rectangulaire aux coins arrondis

- dimensions : env. 90x200 cm
- profondeur relative : -20 cm
- orientation : SE-NO
- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Inhumation. Squelette couché sur le dos, en position allongée. Tombe fortement perturbée par la culture agricole moderne. Les parties entre la taille et les genoux, labourées ou pillées, ont été détruites.

Position du mobilier : Vase à proximité du crâne, dans la zone N de la tombe (1). Fragments d'os animaux à l'est du squelette, à côté du genou (3). Lame de pierre en silex préhistorique, en position secondaire, dans le remplissage de la tombe (2).

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS de type II.3.1. Nervure horizontale au col, cannelure superficielle horizontale à l'épaule.  
Db : 160 cm, H : 248 cm, Dp : 120 mm (pl. IX, 1).
- 2) Lame de silex préhistorique.
- 3) Ossements animaux.
- 4) Ossements humains.

#### **Tombe 11/57.** (Sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 22. 06. 2004.

Fosse : perturbée par la culture agricole.

Orientation : SE-NO

Sépulture : Inhumation. Squelette couché en position allongée, les bras à côté du corps, jambes allongées.

Position du mobilier : Un anneau de cheville aux deux jambes (1-2). Ossements animaux à côté de la jambe gauche (3).

Trouvailles :

- 1) Anneau de cheville en bronze. Anneau avec fermeture à manchon. Confectionné en tôle, décor perlé. Le manchon est orné de hachures obliques incisées. D : 71x62 mm, d : 13x10 mm (pl. VIII, 8).
- 2) Anneau avec fermeture à manchon. Confectionné en tôle, décor perlé. Type Bujna BR-C2. Le manchon est orné de

hachures obliques incisées. D : 64x57 mm, d : 12x11 mm (pl. VIII, 9).

3) Ossements animaux.

4) Ossements humains.

#### **Tombe 12/58** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 22. 06. 2004.

Fosse :

- forme : carrée, parois verticales, fond plat

- dimensions : 187x209 cm

- profondeur relative :

- orientation : NO-SE

- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Incinération. Os calcinés dans un tas, dans le coin SE de la tombe.

Position du mobilier : Tessons de céramique dans le remplissage de la tombe (13). Cinq vases (2-6) regroupés dans la zone NE de la tombe. Bracelet en fer à proximité des vases (1). Clou en fer (10) dans le vase n° 5. Un fragment de vase respectivement dans le coin SO et NO de la tombe (8-9).

Trouvailles :

- 1) Bracelet de fil en fer. Anneau de section circulaire, sur les extrémités effilées qui se chevauchent sont ornées de hachures et se terminent en petits boutons. D : 72 mm, d : 5 mm (pl. IX, 3).
- 2) Pot CTFS de type II.7.2. Gravure en forme de demi-lune à l'anse, une nervure au col. A l'épaule, dans une zone délimitée de ligne pointillée, des incisions en forme de demi-lune à l'intérieur de triangles gravés. Le col est lissé brillant. Db : 65 mm, H : 78 mm, Dp : 40 mm (pl. IX, 7).
- 3) Vase. CTFG de type II.5.2. Les deux tiers supérieurs du pot de surface lissée brillante. Db : 160 mm, H : 117 mm, Dp : 70 mm (pl. IX, 4).
- 4) Vase. CTFS de type II.1.2. Sur le corps du pot, des bandes brillantes et mates s'alternent. A l'intérieur, des bandes lissées brillantes, délimitées

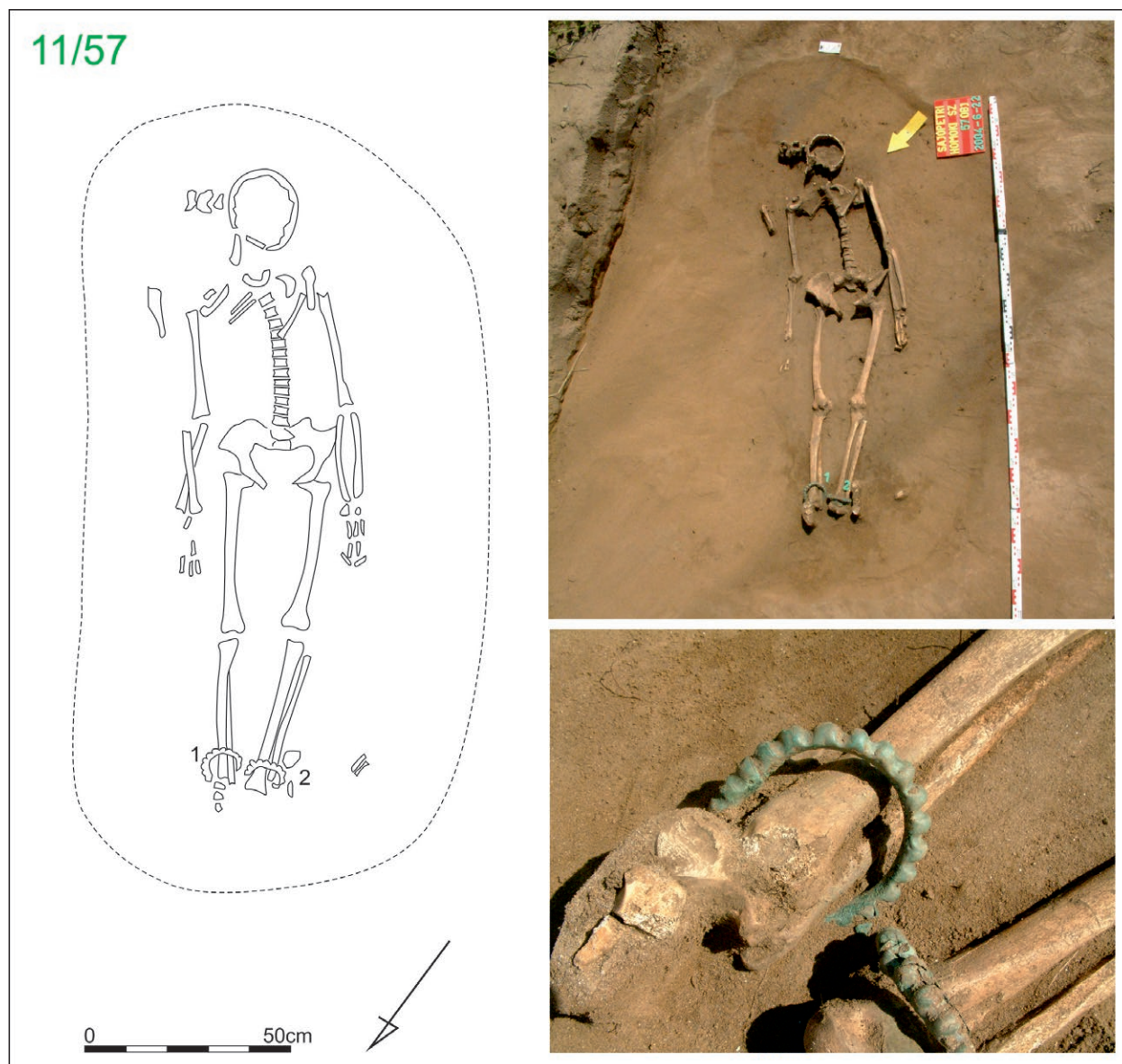


Fig. 21. Tombe 11/57

- par des lignes horizontales lissées. Db : 278 mm, H : 11 mm, Dp : 90 mm (pl. IX, 6).
- 5) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné d'une bande lissée horizontale autour du col et au bord. Db : 170 mm, H : 255 mm, Dp : 93 mm (pl. IX, 5).
- 6) Vase. CTFS de type II.3.1. Impossible à restaurer à cause du mauvais état de conservation de l'objet.
- 7) Ossements animaux.
- 8) Fragment de vase. CTFS de type II.5. Orné de cannelures horizontales à l'épaule.
- 9) Fragment de vase. CTFS.
- 10) Clou en fer. Tête demi-ronde, ornée d'incisions disposées en rayons. D : 15 mm, L : 15 mm (pl. IX, 2).
- 11) Ossements humains calcinés.
- 12) Os animaux (poisson).
- 13) Divers fragments de vases provenant du remplissage de la tombe. CTFS 11 tessons, CNTGS 21 tessons.
- 14) Ossements animaux provenant du remplissage de la tombe.
- 15) Meule de pierre préhistorique provenant du remplissage de la tombe.
- 16) Lame de pierre taillée en silex provenant du remplissage de la tombe.



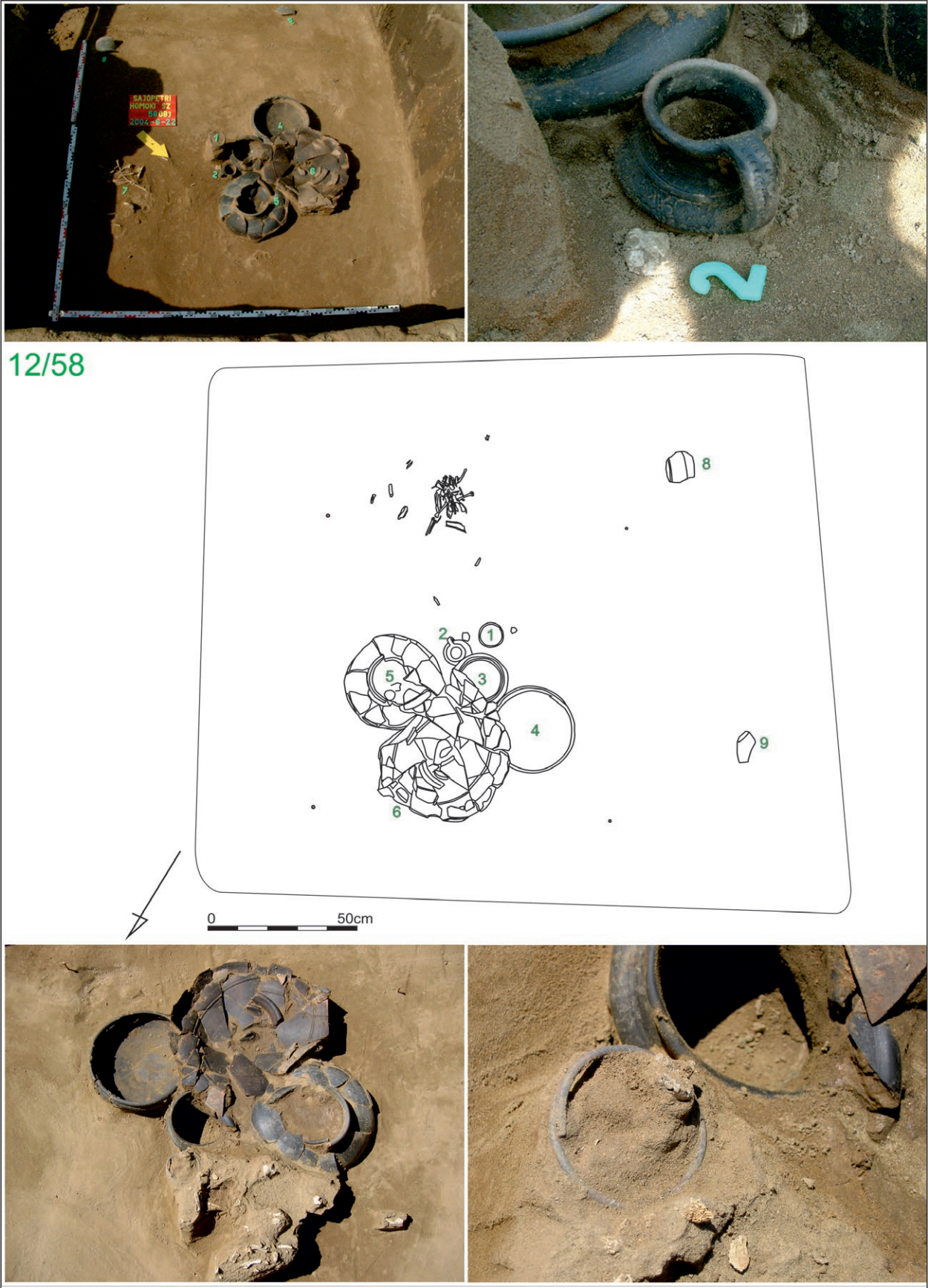


Fig. 22. Tombe 12/58

**Tombe 13/59.** (Sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 21. 06. 2004.

Fosse :

- forme : rectangulaire, aux coins arrondis
- dimensions : 61x153 cm
- profondeur relative :
- orientation : SE-NO
- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Inhumation. Perturbée par la culture agricole moderne. Squelette couché sur le dos. Le crâne a été détruit par le labourage. L'épaule gauche légèrement haussée, le bras gauche sur le bassin. Le bras droit étendu à côté du corps. Les genoux légèrement pliés, les jambes croisées.

Position du mobilier : Lame de pierre préhistorique taillée en silex, en position secondaire dans le remplissage de la tombe (4). Fibule en fer à l'épaule droite (1). Deux vases à la droite du squelette, à la hauteur du bassin (2-3).

Trouvailles :

- 1) Fibule en fer. Fortement corrodée, il n'en subsiste que quelques fragments.
- 2) Vase. CNTGS, de type I.3. Db : 56 mm, H : 57 mm, Dp : 35 mm (pl. IX, 8).
- 3) Vase. CTFS, de type II.5.1. Orné d'une nervure cannelée horizontale au col et de cannelures horizontales à l'épaule.
- 4) Lame de pierre taillée en silex provenant du remplissage de la tombe.
- 5) Ossements humains.

**Tombe 14/60.** (Sépulture LT? à inhumation)

Date de la mise au jour : 23. 06. 2004.

Restes d'une sépulture à inhumation, détruite par la culture agricole moderne

Trouvailles : Fragments d'os humains.

**Tombe 15/61.** (Sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 24. 06. 2004 et 08. 06.

2005. (Comme la partie S de la tombe était couverte d'un teruil en 2004, elle n'a été mise au jour qu'en 2005)

Fosse :

- forme : rectangulaire, parois verticales, fond plat
- dimension : 76x193 cm
- profondeur relative :
- orientation : SE-NO
- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Inhumation. Squelette couché sur le dos, en position étendu, les bras à côté du corps, les jambes allongées. Des os d'un nourrisson à la hauteur du bassin (9). Au dessus du squelette en position anatomique, des restes de squelette éparpillés d'un autre individu (10).

Position du mobilier : Une fibule en bronze à chacune des épaules (1-2). Une fibule en fer à côté du bras droit (3). Un anneau de cheville en bronze à chacune des chevilles (4-5). Deux éclats de silex préhistoriques en position secondaire (6-7) entre les jambes, à la hauteur des genoux.

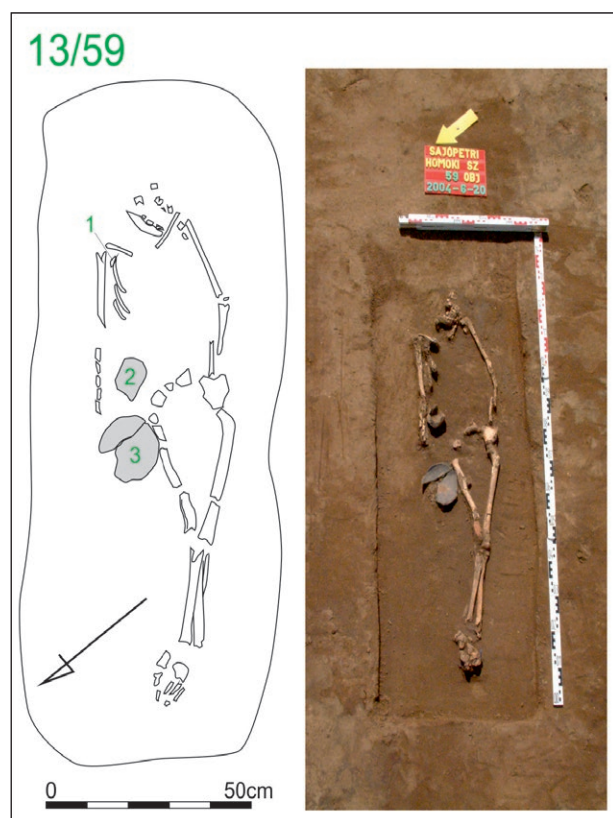


Fig. 23. Tombe 13/59



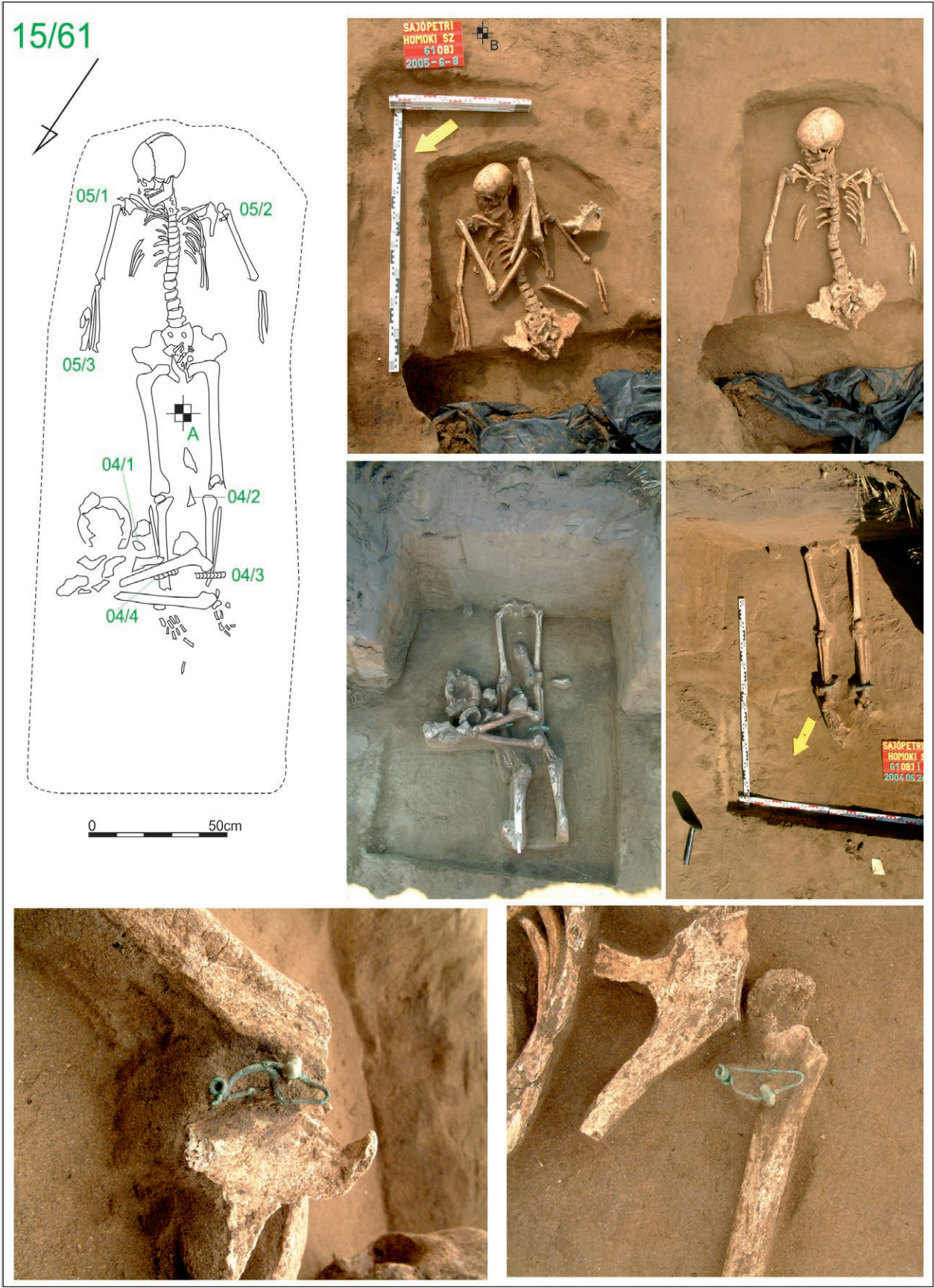


Fig. 24. Tombe 15/61



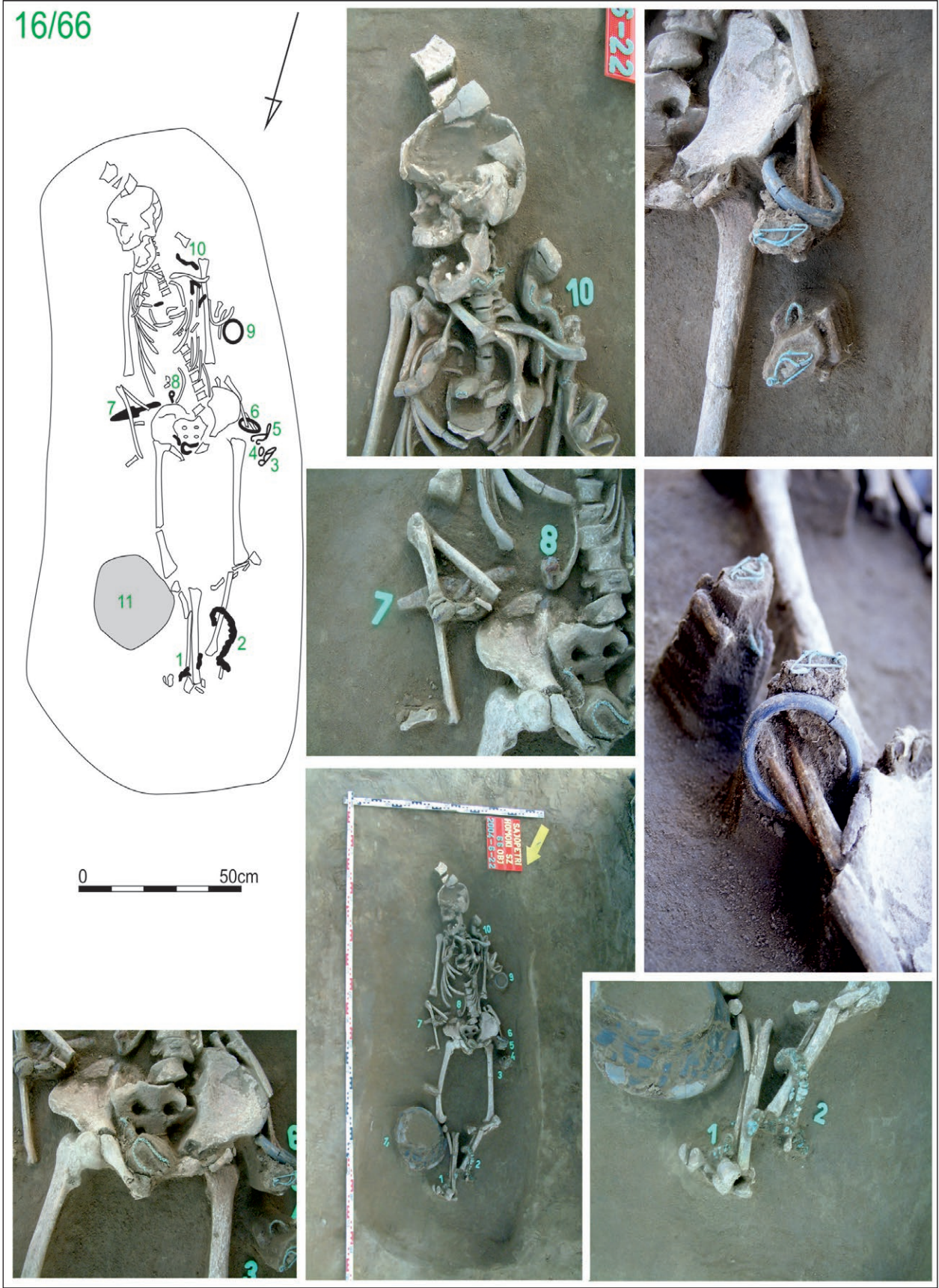


Fig. 25. Tombe 16/66

## Trovailles :

- 1) Fibule en bronze. Fibule à pied à décor plastique, orné d'un bouton sphérique. Ressort à six spires, corde externe, arc court et courbe, un bouton orné de trois protubérances au pied attaché. L'arc et le porte-ardillon sont ornés d'hachures incisées. L : 32 mm, H : 10 mm (pl. X, 1).
- 2) Fibule en bronze. Fibule à pied à décor plastique, orné d'un bouton sphérique, en bronze. Ressort à six spires, corde externe, arc court et courbe, un bouton orné de trois protubérances au pied attaché. L'arc et le porte-ardillon sont ornés d'hachures incisées. L : 33 mm, H : 10 mm (pl. X, 2).
- 3) Fibule en fer. Fortement corrodée, impossible à restaurer.
- 4) Anneau de cheville de plaque en bronze, orné de protubérances. Type Bujna BR-C2. Fragments fortement corrodés. d : 13x8 mm (pl. X, 3).
- 5) Anneau de cheville de plaque en bronze, orné de protubérances. Type Bujna BR-C2. Fragments fortement corrodés. D (estimation) : 67x75 mm, d : 13x8 mm (pl. X, 4).
- 6) Lame de pierre préhistorique taillée en silex.
- 7) Lame de pierre préhistorique taillée en silex.
- 8) Ossements humains (premier individu).
- 9) Ossements humains (nouveau-né).
- 10) Ossements humains (deuxième individu).

**Tombe 16/66.** (Sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 24. 06. 2004.

## Fosse :

- forme : rectangulaire, aux coins arrondis
- dimensions : 79x177 cm
- profondeur relative :
- orientation : SE-NO
- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Inhumation. Squelette légèrement

tourné sur le côté. Bras droit à côté du bassin, bras gauche légèrement plié sous le bassin, les jambes légèrement pliées.

Position du mobilier : Des restes fortement corrodés de deux anneaux de cheville en bronze ont été observés aux deux jambes (1-2). Un vase à côté du genou droit (11). Bracelet de sapropélite (9) à côté du bras gauche et bague en bronze (4) à la main gauche. Ici même, deux fibules en bronze à côté de la main gauche (3, 5). Boucle de ceinture en fer (7) en dessous du bras droit. Fibule en fer (8) à la hauteur du bassin, du côté droit des vertèbres. Fragments d'une fine chaîne en bronze à l'épaule gauche, sous le crâne et sur le bassin (10).

## Trovailles :

- 1-2) Restes fortement corrodés de deux anneaux de cheville en bronze sur les deux jambes, impossibles à restaurer.
- 3) Fibule en bronze. Fibule en bronze à décor plastique, avec pied orné de bouton. Ressort à quatre spires, corde interne, dos court et courbe, un bouton avec hachures incisées et trois cols sur le pied attaché. Type Bujna BF-G2a. L : 40 mm, H : 12 mm (pl. X, 5).
- 4) Bague en bronze. Ornée de spirales en faux filigrane. D : 19 mm (pl. X, 10).
- 5) Fibule en bronze à décor plastique, avec pied orné de bouton. Ressort à quatre spires, corde interne, dos court et courbe, un bouton avec hachures incisées et trois cols sur le pied attaché. L : 40 mm, H : 12 mm (pl. X, 6).
- 6) Bracelet de sapropélite. Anneau fermé de section ovale. D : 55 mm, d : 7x11 mm (pl. X, 12).
- 7) Boucle de ceinture en fer. Plaque en forme de feuille, avec une pointe pliée (à l'origine, cela servait d'agrafe), pourvue d'un trou à l'autre extrémité muni d'un rivet en fer. 115x29x3 mm (pl. X, 13).



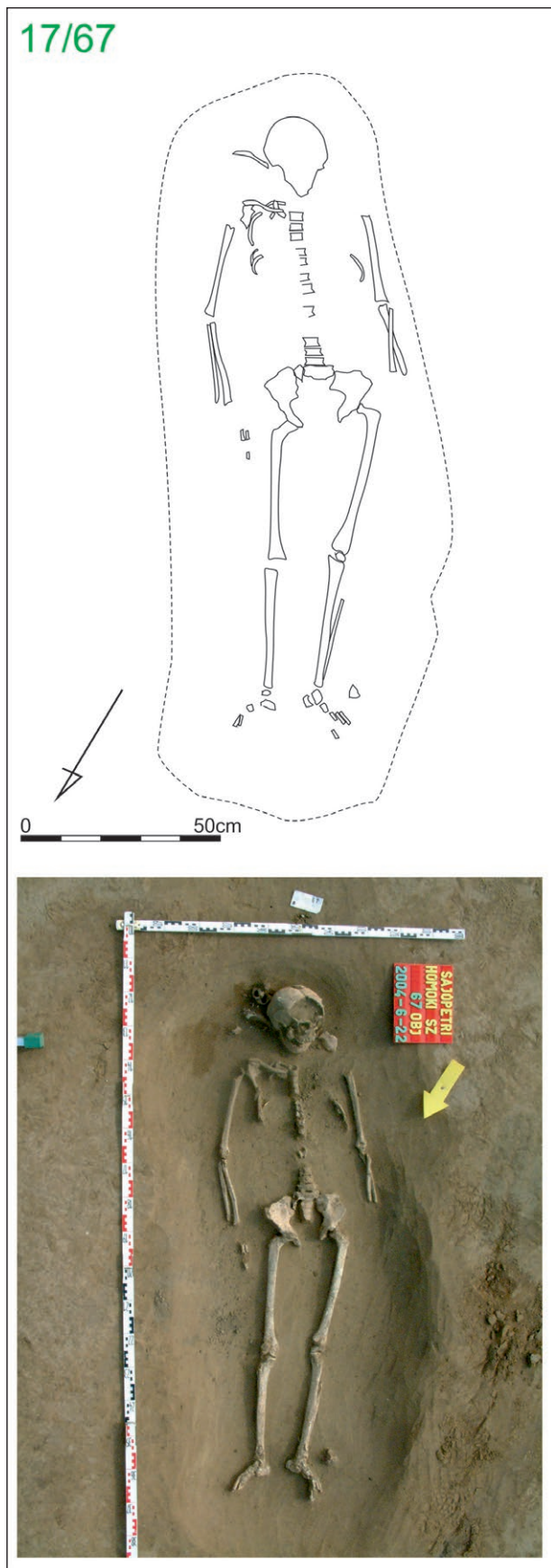


Fig. 26. Tombe 17/67

- 8) Fibule en fer. Fragments fortement corrodés (pl. X, 8).
- 9) Bracelet de sapropélite. Anneau fermé de section ovale. D : 55 mm, d : 6x8 mm (pl. X, 11).
- 10) Chaîne en bronze, constituée de chaînons assemblés (pl. X, 9).
- 11) Vase. CTFS de type II.5.1. Orné d'une nervure horizontale à l'épaule et de cannelures horizontales à l'épaule et au-dessus. Db : 180 mm, H : 130 mm, Dp : 80 mm (pl. X, 16).
- 12) Fibule en fer, avec un arc à timbale, pied orné de perle. Type Bujna EF-E. Fortement corrodée (pl. X, 7).
- 13) Ossements humains.
- 14) Extrémité de ceinture en fer. Douille effilée, confectionnée par pliage d'une pièce de tôle en fer. 89x18x11 mm (pl. X, 14).
- 15) Extrémité de ceinture en fer. Douille effilée, confectionnée par pliage d'une pièce de tôle en fer. 29x19x15 mm (pl. X, 15).

### Tombe 17/67 (Sépulture LT? à inhumation)

Date de la mise au jour : 23. 06. 2004.

#### Fosse :

- forme : rectangulaire, aux coins arrondis
- profondeur relative :
- orientation : SE-NO
- remplissage : humus brun homogène

Sépulture : Inhumation. Squelette allongé, couché sur le dos. Les bras à côté du corps, les jambes étendues.

Position du mobilier : Fragments de torchis calcinés dans le remplissage (2).

#### Trouvailles :

- 1) Ossements humains.
- 2) Fragments de torchis calcinés provenant du remplissage de la tombe.

**Tombe 18/73** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 23. 06. 2004.

Fosse :

- forme : carrée, parois verticales, fond plat
- dimensions : 172x186 cm
- profondeur relative :

- orientation : NO-SE

- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Incinération. Ossements humains et animaux calcinés, mélangés au milieu de la fosse.

Position du mobilier : Quatre vases autour des cendres (1-3, 6). Ossements animaux

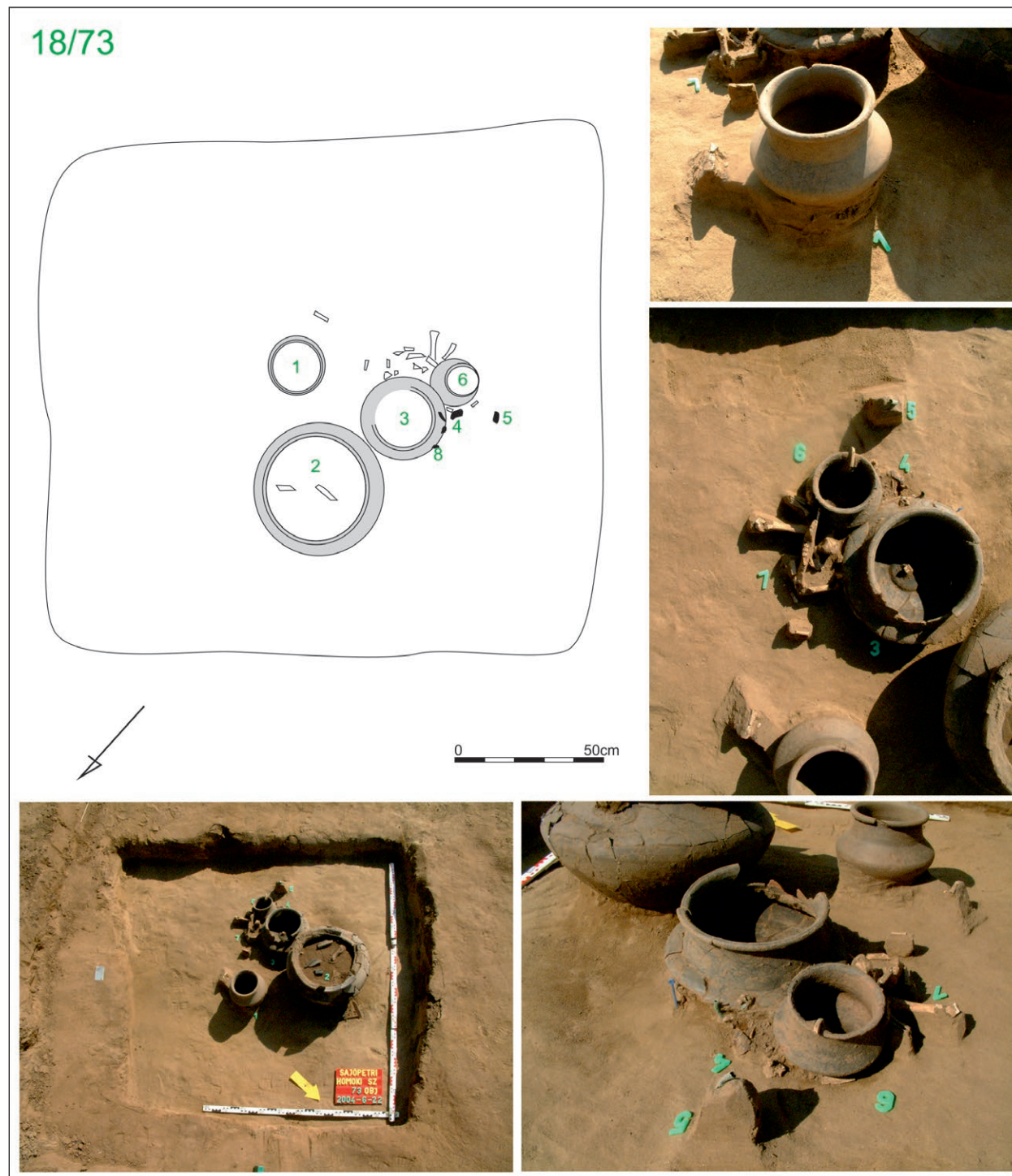


Fig. 27. Tombe 18/73



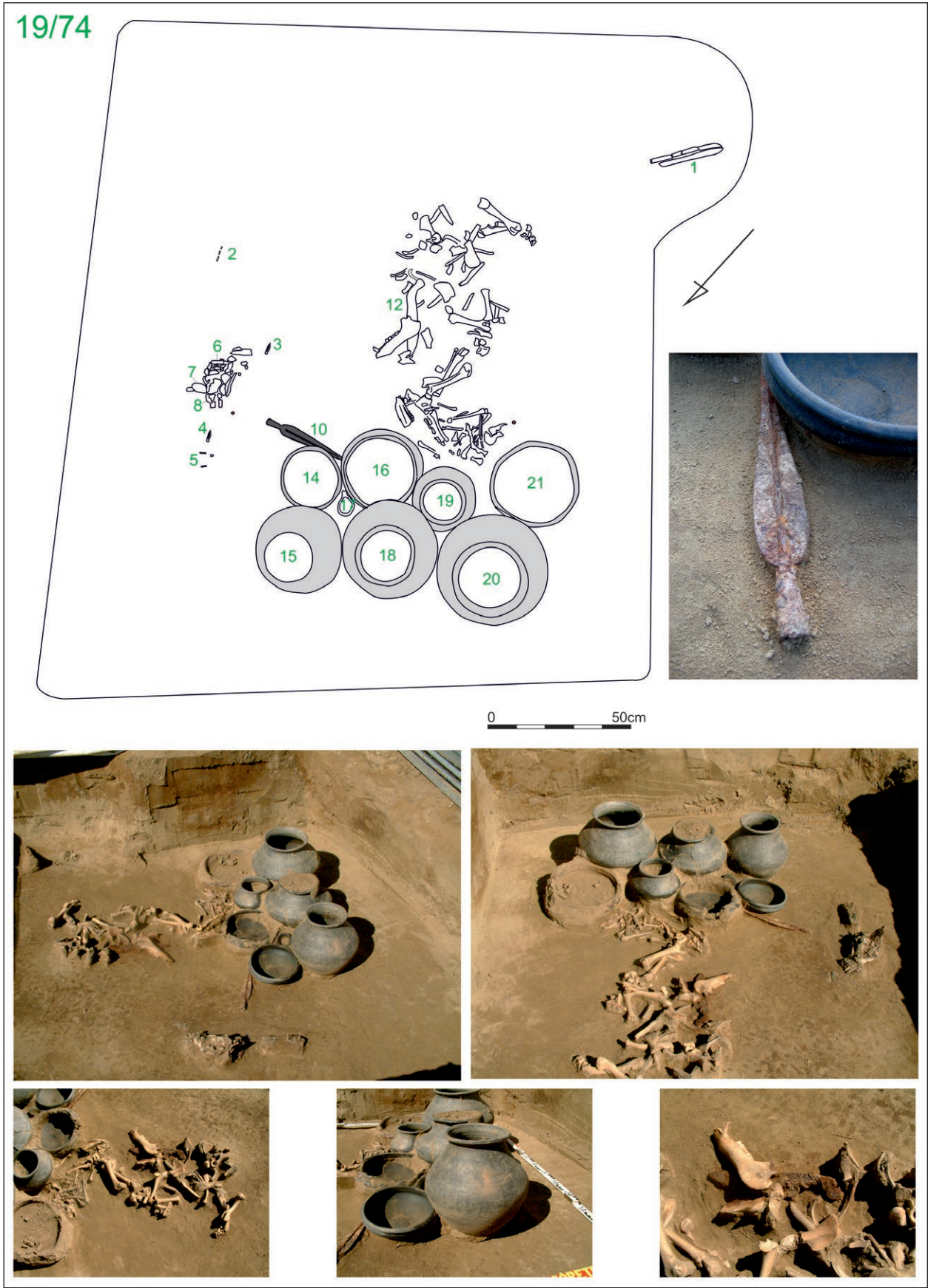


Fig. 28. Tombe 19/74



parmi les cendres et dans le vase n° 6. Fibule en fer (8) et fragments d'un bracelet en bronze (5) à proximité du vase n° 3.

**Trouvailles :**

- 1) Pot; CTFS de type II.5.1. Db : 158 mm, H : 150 mm, Dp : 74 mm (pl. XI, 4).
- 2) Vase. CTFS de type II.3.3. Orné d'une nervure horizontale autour du col et de l'épaule et de lignes lissées horizontales au col. Db : 350 mm, H : 282 mm, Dp : 160 mm (pl. XI, 8).
- 3) Vase. CTFS de type II.5. Orné de cannelures horizontales à l'épaule. Db : 216 mm, H : 154 mm, Dp : 116 mm.
- 4) Boucle de ceinture en fer, en forme de lance. Fragment fortement corrodé. Ouverture rectangulaire, douille conique pourvue d'un trou de fixation. Avec un bouton entre la douille et le fragment de feuille. 92x23x10 (pl. XI, 7).
- 5) Fragment de bracelet en bronze. Anneau à l'origine fermé de section circulaire. D : 70 mm, d : 6 mm (pl. XI, 5).
- 6) Vase. CTFS de type II.5.1. Orné de cannelure horizontale à la base du col. Db : 118 mm, H : 94 mm, Dp : 60 mm (pl. XI, 3).
- 7) Ossements animaux.
- 8) Fibule en fer. Il n'en subsiste que le fragment du pied orné de bouton (pl. XI, 2).
- 9) Ossements humains calcinés.
- 10) Divers fragments en fer corrodés (pl. XI, 1, 6).

**Tombe 19/74** (Sépulture à incinération)

Date de la mise au jour : 23. 06. 2004.

**Fosse :**

- forme : carrée, parois verticales, fond plat.
- profondeur relative :
- orientation : NO-SE
- remplissage :

Sépulture : Incinération. Ossements humains

calcinés (9) dans un tas dans la zone NE de la tombe.

**Position du mobilier :** Une quantité importante de tessons de céramique (22) et le fragment d'une meule (23) provenant du remplissage de la tombe. Fibule en fer (8) sur les cendres. Fragment d'un bracelet en fer au milieu des cendres (24). Couteau (7) et une pierre à aiguiser (6) sous les cendres. Fibule en fer (5) et deux fibules en bronze (3-4) à côté des cendres. Huit vases (14-21), alignés en deux rangées le long de la paroi NE de la tombe. Ossements animaux au milieu de la fosse (11, 13), un coutelas (12) en dessous de ceux-ci. Entre les cendres et les vases une lance en fer (10). Fragments calcinés et déformés d'une orle de bouclier (1-2) dans le coin S de la fosse.

**Trouvailles :**

- 1-2) Orle de bouclier. Plusieurs fragments fortement corrodés (pl. XII, 7).
- 3) Fibule en bronze. Ressort à quatre spires, à corde interne. Décor discoïde de petite taille, bouton et hachures au pied attaché. Type Bujna BF-Hy 1. L : 41 mm, H : 8 mm, d : 1,5 mm (pl. XII, 5).
- 4) Fibule en bronze. Ressort à quatre spires, à corde interne. Dos orné de hachures. Sur le pied attaché, disque orné de trois protubérances et de poinçonnage entre deux cols. Type Bujna BF-Hy 2. L : 40 mm, H : 12 mm, D : 1,5 mm (pl. XII, 4).
- 5) Fibule de fil en fer. Ressort à quatre spires, à corde interne, pied attaché orné d'un bouton. Type Bujna EF-H. Fragment fortement corrodé. L (fragment) : 65 mm, H : 14 mm, d : 4 mm (pl. XII, 3).
- 6) Pierre à aiguiser. Rectangle légèrement arrondi, de section rectangulaire, pourvu d'une perforation à une des extrémités. 85x16x8 mm (pl. XII, 8).

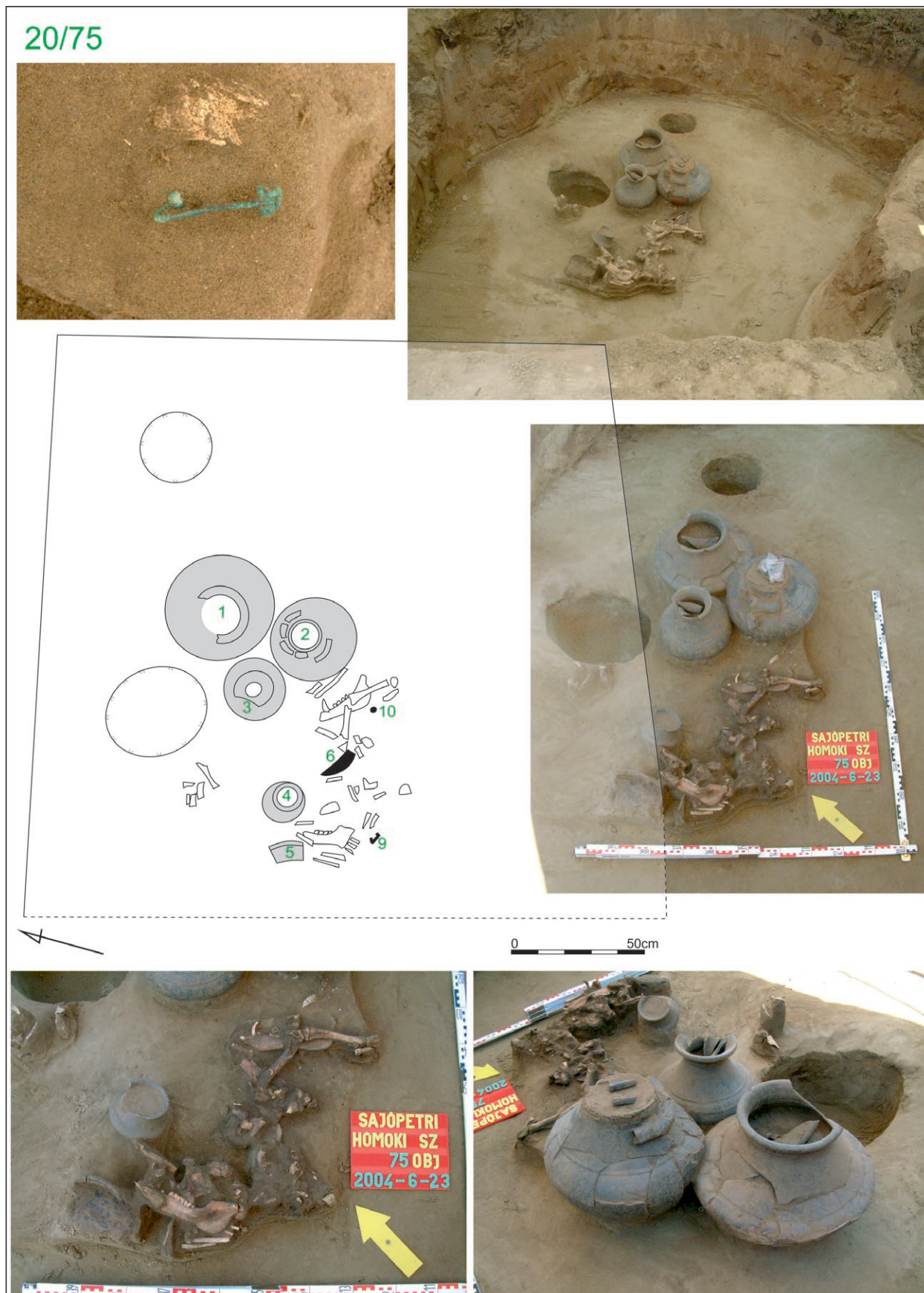


Fig. 29. Tombe 20/75

- 7) Fragments fortement corrodés d'un couteau en fer. 94x38x3 mm (pl. XII, 6).
- 8) Fibule de fil en fer. Fragments de l'arc et de l'épingle, fortement corrodés (pl. XII, 2).
- 9) Ossements humains calcinés.
- 10) Pointe de lance en fer. Forme de feuille avec une nervure médiane, douille courte avec d'une perforation à la base, deux clous dans le trou. Type A2. L : 292 mm, LL : 42 mm, D (douille) : 20 mm (pl. XII, 1).
- 11) Ossements animaux.
- 12) Coutelas en fer. Dos droit, lame courbe. Manche recourbé terminé par un élargissement discoïdal. Fortement corrodé. L : 273 mm, L (lame) : 180 mm, LL : 45 mm (pl. XII, 9).
- 13) Ossements animaux.
- 14) Vase. CTFS de type II.1.2. Surface a lissage brillant. Db : 225 mm, H : 82 mm, Dp : 72 mm (pl. XII, 11).
- 15) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de cannelures horizontales au col et à l'épaule. Db : 180 mm, H : 310 mm, Dp : 118 mm (pl. XI, 10).
- 16) Vase. CTFS de type II.1.2. Db : 270 mm.
- 17) Vase. CTFS de type II.7.2. Orné de lignes groupées gravées à l'anse, de zones triangulaires, délimitées par des lignes gravées et remplies de pointillés à l'épaule. Db : 63 mm, H : 89 mm, Dp : 46 mm (pl. XI, 11).
- 18) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de nervure cannelée et de cannelures au col et à l'épaule. Db : 190 mm, H : 296 mm, Dp : 110 mm (pl. XI, 9).
- 19) Vase. CTFS de type II.5.2. Orné de nervure cannelée horizontale peu profonde à l'épaule. Db : 150 mm, H : 175 mm, Dp : 90 mm (pl. XII, 13).
- 20) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de nervure cannelée horizontale autour du col et de l'épaule. Corps du pot lissé par bandes. Db : 226 mm, H : 309 mm, Dp : 138 mm (pl. XII, 12).
- 21) Vase. CTFS de type II.1.2.
- 22) Divers fragments de vases. CTFS : 8 tessons. CNTGS : 2 tessons.
- 23) Fragment d'une meule.
- 24) Fragment calciné et déformé d'un bracelet de tôle en fer (?). Fortement corrodé. A l'extrémité, trois trous (2 mm chacun). 89x6x7 mm (pl. XII, 10).
- Tombe 20/75.** (Sépulture LT à incinération)  
Date de la mise au jour : 23-24. 06. 2004.  
Fosse :
- forme : carrée, parois verticales, fond plat
  - dimensions : 215x226 cm
  - profondeur relative :
  - remplissage : humus brun homogène.
- Sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés au milieu de la fosse (7), parmi les ossements animaux (8) et dans le vase n° 1 (11).
- Position du mobilier : Fragments d'orles (13) et tessons de céramique provenant du remplissage de la tombe (12). Fibule en bronze (9), fibule en fer (10) et couteau (6) au milieu des cendres. A côté de celles-ci, ossements animaux et cinq vases (1-5).
- Trouvailles :
- 1) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné d'une nervure cannelée horizontale autour du col, de cannelures et de lignes lissées en couronne horizontale à l'épaule. Db : 200 mm, H : 300 mm, Dp : 130 mm (pl. XIII, 5).
  - 2) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de nervure horizontale autour du col et à l'épaule.
  - 3) Vase. CTFS de type II.8. Orné de nervures cannelées horizontales autour du col et à l'épaule. Db : 143 mm, H : 268 mm, Dp : 110 mm (pl. XIII, 4).
  - 4) Vase. CTFS de type II.5.1. Orné de cannelures horizontales à l'épaule. Db : 102 mm, H : 103 mm, Dp : 62 mm (pl. XIII, 3).
  - 5) Vase. CTFS de type II.1. Impossible à



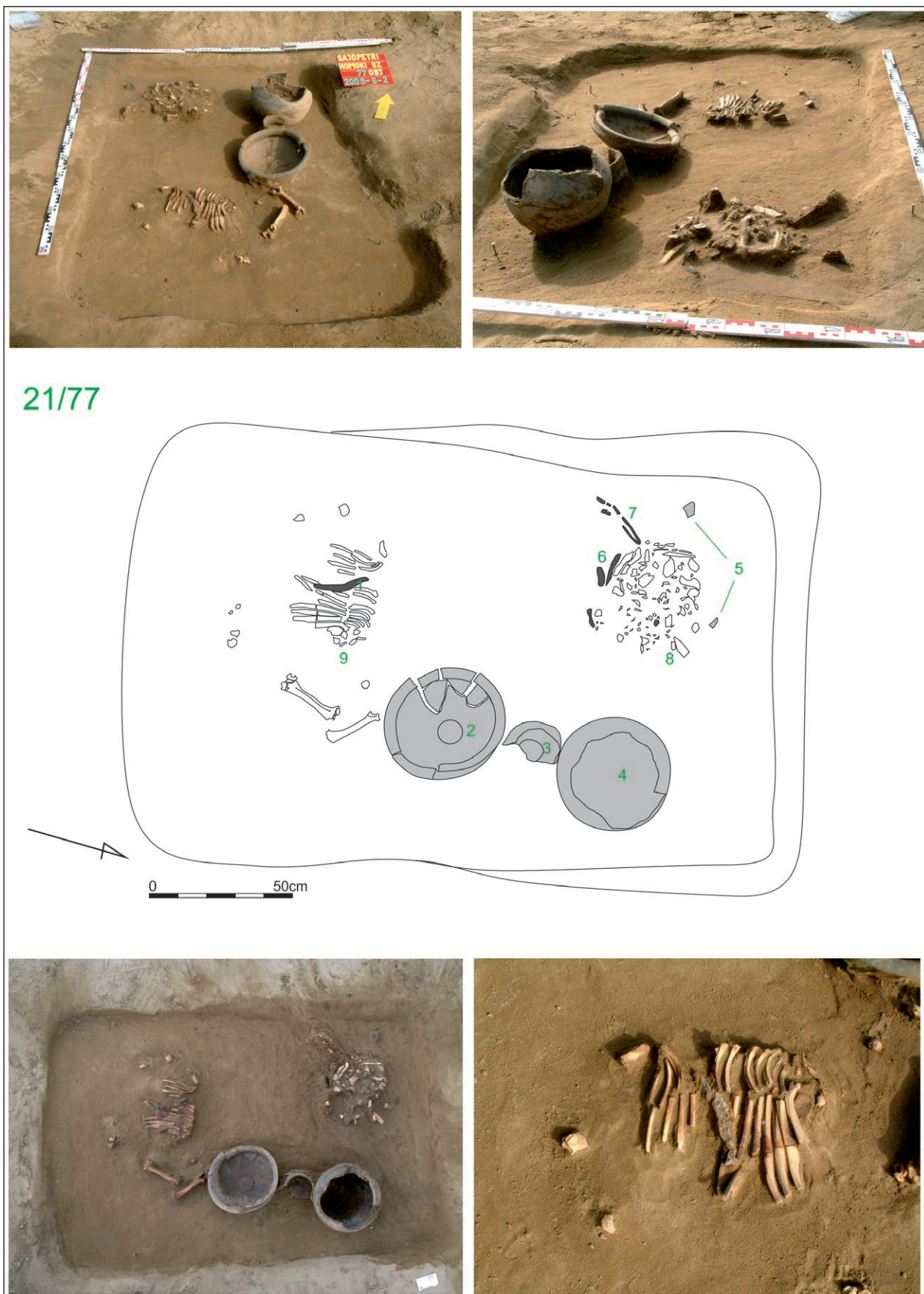


Fig. 30. Tombe 21/77

restaurer à cause du mauvais état de conservation de l'objet.

- 6) Couteau de fer. Dos courbe, tranchant interne. Fragment fortement corrodé. L (fragment) : 99 mm, LL : 22 mm, E : 4 mm (pl. XIII, 2).
- 7) Ossements humains calcinés.
- 8) Ossements animaux.
- 9) Fibule en bronze. Ressort à quatre spires, à corde externe. Pied attaché orné d'un gros et de deux petits boutons. Dos hachuré. Type Bujna BF-C2. L : 42 mm, H : 14 mm, d : 2 mm (pl. XIII, 1).
- 10) Fragments fortement corrodés d'une fibule en fer. Impossible à restaurer.
- 11) Ossements humains provenant du vase n° 1.
- 12) Fragments de vase. CTFS : 22 pièces. Type II.3.
- 13) Fragments fortement corrodés d'orles.

**Tombe 21/77.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 01-02. 06. 2004.

Fosse :

- forme : rectangulaire, parois verticales, fond plat.
- profondeur relative : -15 cm
- orientation NE-SO
- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés rassemblés dans un tas dans le coin O de la fosse.

Position du mobilier : Fibules en fer (9-10), objet taillé en os (11) et quelques tessons de céramique (8) à côté des cendres. Ossements animaux dans la zone S de la tombe, au-dessus de ceux-ci un coutelas en fer (1). Trois vases (2-4) alignés le long de la paroi E de la fosse. Le vase n° 4 a été abîmé par le labourage, seul la partie inférieure s'est conservée.

Trouvailles :

- 1) Couteau en fer à dos légèrement arqué, à tranchant interne, avec une soie de section rectangulaire. Fortement

corrodé. L : 167 mm, LL : 17 mm, E : 4 mm (pl. XIII, 9).

- 2) Vase. CTFS de type II.1.1. Db : 268 mm, H : 254 mm, Dp : 95 mm (pl. XIII, 10).
- 3) Vase. CTFS de type II.5.1. Impossible à restaurer à cause du mauvais état de conservation de l'objet.
- 4) Vase. CTFS de type II.3.1. Db : 160 mm, H : env. 270 mm, Dp : 124 mm (pl. XIII, 11).
- 5) Fragments de vases. CTFS, 2 tessons.
- 6) Fibule en fer. Ressort à quatre spires, à corde interne, pied attaché orné d'un bouton. Type Bujna EF-H. Fragment fortement corrodé. L : 60 mm, H : 14 mm (pl. XIII, 8).
- 7) Fibule de fil en fer. Dos courbe, pied attaché à l'origine, orné d'un bouton. Type Bujna EF-L. Fragment fortement corrodé (pl. XIII, 6).
- 8) Ossements humains calcinés.
- 9) Ossements animaux.
- 10) Fibule de fil en fer. Dos légèrement arqué, pied attaché à l'origine. Fragment fortement corrodé (pl. XIII, 7).

**Tombe 22/78.** (Sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 01. 06. 2004.

Fosse :

- forme : Contour indéterminable, fond en paliers. A la hauteur de la tête et des pieds, une zone plus élevée a été construite.
- orientation : S-N.

Sépulture : Inhumation. Squelette allongé sur le dos. Les os du crâne, à l'exception de la mâchoire, sont absents. Les deux jambes sont étendues ; le bras gauche étendu à côté du corps, le bras droit plié, posé sur le bassin.

Position du mobilier : Tessons de céramique provenant du remplissage de la tombe (3). Fibule en fer du côté gauche du thorax (1).

Trouvailles :

- 1) Fibule en fer. Seul un fragment fortement



22/78

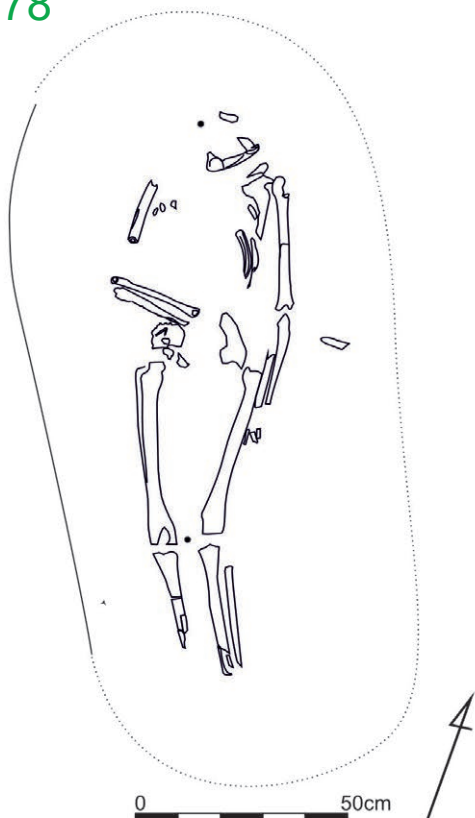


Fig. 31. Tombe 22/78

corrodé du ressort s'est conservé (pl. XIV, 1).

2) Ossements humains.

3) Fragments de vases. CNTGS, 2 tessons.

**Tombe 23/80.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 01-07. 06. 2005.

Fosse :

- forme : carrée aux coins arrondis, parois verticales, fond plat
- dimensions : 140x140 cm
- profondeur relative : -110 cm
- orientation : NO-SE
- remplissage : humus brun homogène, avec des tâches de cendres dans la zone O.

Sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés, mélangés à des ossements animaux parmi les vases.

Position du mobilier : Fragments en fer provenant du remplissage de la tombe (6). Fragments calcinés et déformés d'un anneau de cheville à oves (5), couteau en fer (6), ferrures de ceinture (7), ainsi qu'une fibule en bronze non calcinée (8) au milieu des cendres, dans la zone centrale de la fosse. Quatre vases autour des cendres (1-4).

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS de type II.1.1. Orné de lignes lissées sur le tiers inférieur de la panse. Db : 300 mm, H : 98 mm, Dp : 116 mm (pl. XIV, 10).
- 2) Vase. CNTGC de type I.1.1. Db : 158 mm, H : 68 mm, Dp : 84 mm (pl. XIV, 11).
- 3) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de nervures cannelées horizontales autour de l'épaule et du col. Db : 184 mm, H : 290 mm, Dp : 126 mm (pl. XIV, 12).
- 4) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de cannelures horizontales à l'épaule. Sur la panse, des lignes légèrement lissées. Db : 160 mm, H : 320 mm, Dp : 100 mm (pl. XIV, 13).





Fig. 32. Tombe 23/80

- 5) Fragments calcinés et déformés d'une paire d'anneaux de cheville à oves, en bronze. Type Bujna BR-F2-3. A l'intérieur des oves, restes d'argile brûlés (pl. XIV, 7-8).
- 6) Couteau en fer à dos courbe, à tranchant interne. Fragment fortement corrodé. 125x22x3 mm (pl. XIV, 5).
- 7) Ferrures de ceinture. Extrémité de ceinture conique en tôle en fer, avec le reste d'une bande en fer fixée par un rivet. 53x20x12 mm (pl. XIV, 3). Extrémité de ceinture conique en tôle en fer, pourvu d'une forure de chaque côté qui loge un anneau en fer ovale de section rectangulaire. 35x14x7 mm (pl. XIV, 2). Anneau, D : 40x32 mm, d : 4x4 mm. Bande en fer étroite, élargie aux extrémités arrondies. Une forure de 4 mm à chaque extrémité, un rivet en fer dans une des deux forures. Décor poinçonné autour des forures et dans l'axe médian de l'objet. 110x19x1 mm (pl. XIV, 4).
- 8) Fibule en bronze à décor plastique. Ressort à six spires, à corde externe. Dos hachuré, pied attaché, avec un disque divisé par des lignes gravées comme ornement. Type Bujna BF-Hy2. L : 31 mm, H : 12 mm (pl. XIV, 9).
- 9) Ossements humains calcinés.
- 10) Ossements animaux.

#### **Tombe 24/81.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 01-03. 06. 2005.

Fosse :

- forme : rectangulaire, aux coins arrondis, parois verticales, fond plat
- dimensions : 160x208 cm
- profondeur relative :
- orientation : NO-SE
- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés en tas, dans la zone O de la tombe.

Position du mobilier : Fragments corrodés

d'une fibule en fer (1), à l'ouest des cendres. Fragments calcinés et déformés d'un anneau de cheville à oves, en bronze (3), fragment de fil en fer (4) au milieu des cendres. Ossements animaux (9) dans la zone centrale de la tombe. Fibule en bronze non calcinée (2) dans la zone centrale de la tombe. Trois vases (5-7) dans la partie E de la tombe. Au fond de la fosse, d'autres ossements animaux (11) et des tessons de céramique (10) ont été découverts après l'extraction des trouvailles.

Trouvailles :

- 1) Fibule en fer. Fragment fortement corrodé. Impossible à restaurer.
- 2) Fibule en bronze à décor plastique. Ressort à six spires, à corde externe. Pied attaché, orné d'un disque divisé par des lignes gravées. Type Bujna BF-Hy2, L : 44 mm, H : 15 mm (pl. XV, 3).
- 3) Fragments calcinés et déformés d'un anneau de cheville en bronze. Type Bujna BR-F2. 62x36x22 mm et 29x36x25 mm (pl. XV, 1).
- 4) Fragment de fil en fer. Fortement corrodé. L : 53 mm, D : 5 mm (pl. XV, 4).
- 5) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de nervures cannelées horizontales au col et à l'épaule. Forure circulaire à la hauteur de l'anneau du pied. Db : 110 mm, H : 260 mm, Dp : 124 mm (pl. XV, 5).
- 6) Vase. CTFS de type II.5.1. Orné de cannelure horizontale à l'épaule. Db : 140 mm, H : 104 mm, Dp : 82 mm (pl. XV, 2).
- 7) Vase. CTFS de type II.1.2. Impossible à restaurer à cause du mauvais état de conservation de l'objet.
- 8) Ossements humains calcinés.
- 9) Ossements animaux.

#### **Tombe 25/84** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 01-03. 06. 2005.

Fosse : Perturbée par la culture agricole moderne.



- forme : carrée aux coins arrondis, parois verticales, fond plat
- dimensions : 120x140 cm
- profondeur relative : -15 cm
- orientation : NO-SE
- remplissage : humus brun homogène

Sépulture : Incinération. Au cours du dégagement de la fosse, la terre

du remplissage a livré une quantité considérable d'ossements humains et animaux calcinés éparpillés (= couche 'A', profondeur relative par rapport au niveau de coupe : -5 cm). Ossements calcinés, mélangés à des ossements animaux éparpillés dans la zone centrale de la fosse (= couche 'B').

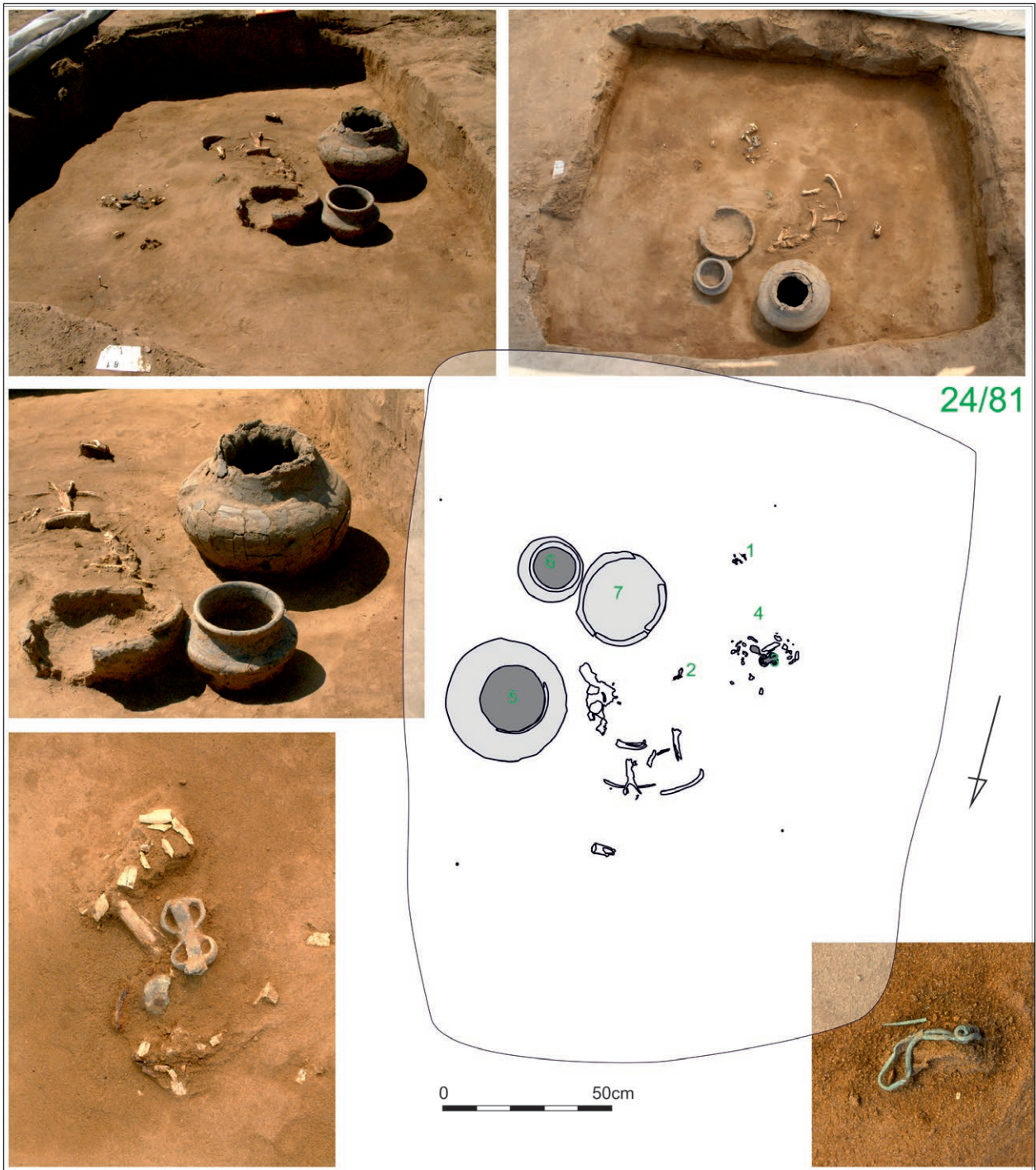


Fig. 33. Tombe 24/81



Position du mobilier : Coutelas de grande taille en fer sur les ossements animaux (4), un vase à une anse (1) à côté de ceux-ci. Vases dans les coins E et S de la tombe (2-3).

Trouvailles :

Couche 'A'

Ossements animaux.

Ossements humains calcinés.

Couche 'B'

1) Vase. CCTS de type II.7.2. Orné de cannelure horizontale à l'épaule. L'anse est à nervure, courte, ornée de lignes obliques incisées. Db : 90 mm, H : 130 mm, Dp : 68 mm (pl. XV, 7).

2) Vase. CTFS de type II.1.2. Impossible à restaurer à cause de la mauvaise conservation de l'objet.

3) Fragment de vase. CTFS de type II.3.1. Orné de cannelure horizontale à l'épaule. Dp : 120 mm (pl. XV, 6).

4) Coutelas en fer. Dos droit, lame courbe. Le manche recourbé est terminé par un disque pourvu d'un trou. Fortement corrodé. L : 322 mm, L (lame) : 235 mm, LL : 54 mm (pl. XV, 8).

5) Vase. Impossible à restaurer à cause de la mauvaise conservation de l'objet.

6) Ossements animaux.

7) Ossements humains calcinés.

**Tombe 26/86.** (Sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 01-02. 06. 2005.

Fosse :

- forme : rectangulaire aux coins arrondis
- profondeur relative :
- orientation : SO-NE
- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Inhumation. Perturbée, seuls les fragments de tibia et de fémur se trouvaient à leur place.

Position du mobilier : Tessons de céramique (5), fragments en fer (4, 7), couteau en fer (1) et deux pierres à aiguiser (2-3) dans la zone E de la fosse.

Trouvailles :

1) Couteau en fer. Dos droit, lame courbe, avec soie. Fortement corrodé. L : 180 mm, L (lame) : 124 mm, LL : 40 mm (pl. XVI, 6).

2) Pierre à aiguiser. Pourvue d'une perforation, de forme parallélépipédique, avec des traces d'usure. 90x23x20 mm (pl. XVI, 4).

3) Pierre à aiguiser en grès fin. Pourvue d'une perforation biconiques, avec des traces d'usure. 102x33x26 mm (pl. XVI, 5).

4) Fragment d'une lame en fer (couteau?). Fortement corrodé. 49x21x4 mm (pl. XVI, 1).

5) Vase. CNTGS de type I.2.2. Db : 212 mm, H : 85 mm, Dp : 104 mm (pl. XVI, 3).

6) Ossements humains calcinés.

7) Fragment de fil en fer. Section circulaire, fortement corrodé. 28x4 mm (pl. XVI, 2).

**Tombe 27/89.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 04-08. 06. 2005.

Fosse : fortement perturbée par la culture agricole. Superposition, coupe la tombe 140.

- forme : rectangulaire, mais perturbée

- dimensions : env. 60x70 cm

Sépulture : Incinération. Cendres humaines se trouvent dans le vase n° 1, et aussi dans le vase n° 2. Quelques os humains calcinés à proximité des vases.

Position du mobilier : Fragments d'une fibule en fer (3), fragments calcinés et déformés de bijoux en bronze (4), tessons de céramique provenant du remplissage de la tombe (5). Deux vases (1-2) avec des cendres humaines. Boucle de ceinture (6), fragment d'une chaîne en fer (7), bracelet de tôle en fer (8), fragments d'une ceinture de chaîne en fer (9) et des ferrures de ceinture rivetées (10) au milieu des cendres, dans le vase n° 1). Fibule en

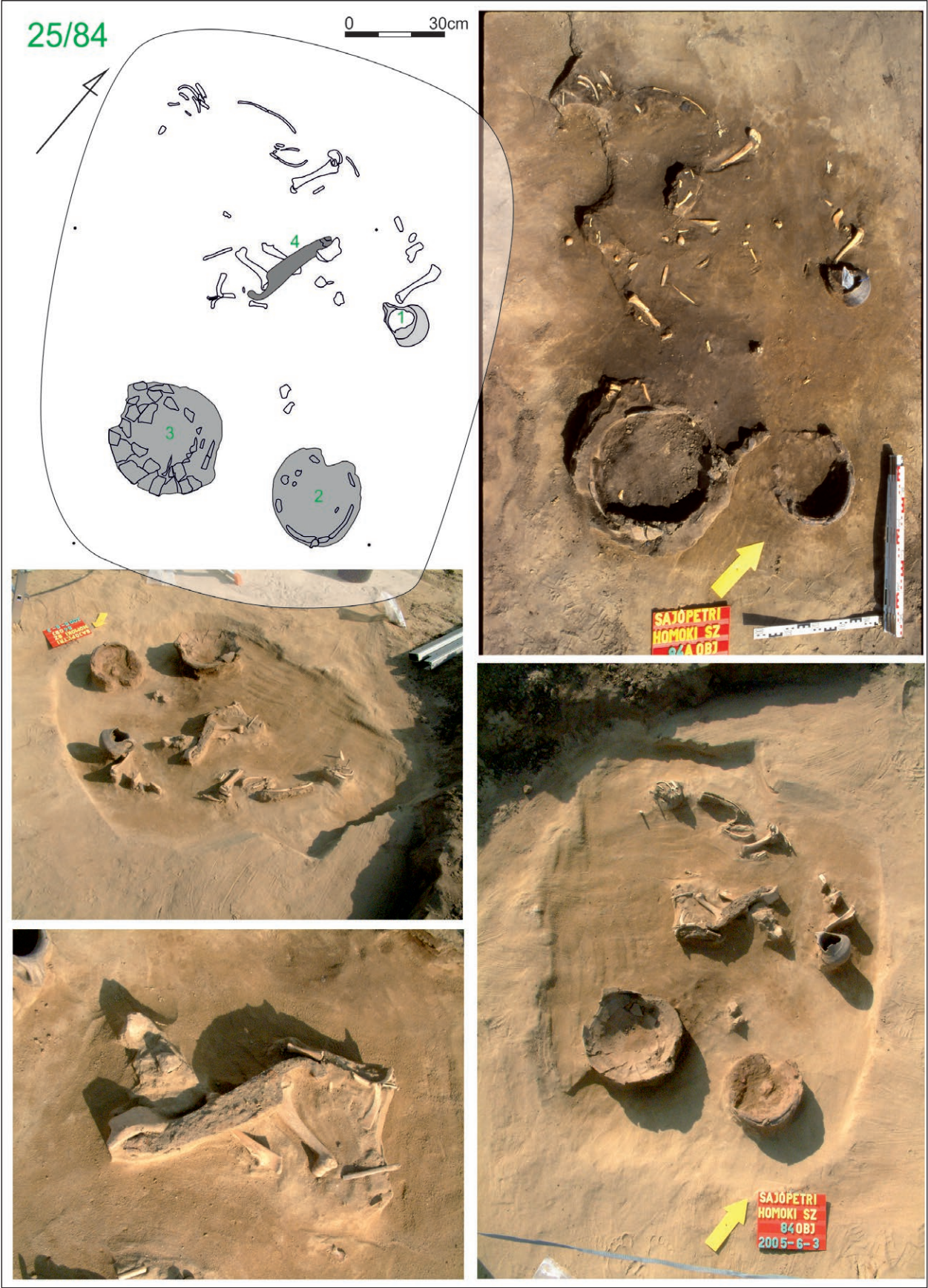


Fig. 34. Tombe 25/84



bronze (11) et fragment d'un bracelet en bronze (12) au milieu des cendres, dans le vase n° 2).

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS. Orné de cannelures horizontales sur la panse. Le tiers supérieur du vase est détruit par le labour. Dp : 82 mm (pl. XVI, 14).
- 2) Vase. CTFS de type II.5.1. Orné de cannelures horizontales à l'épaule. Le tiers supérieur est détruit par le labour. Dp : 100 mm (pl. XVI, 13).
- 3) Fragments de fibule en fer. Fortement corrodé, l'objet est impossible à restaurer.
- 4) Fragments calcinés et déformés d'une paire d'anneaux de cheville à oves en bronze. Type Bujna BR-F4. Constitués de six membres à l'origine, avec noyau d'argile (pl. XVII, 11a-e).
- 5) Fragments de vases. CTFS, 7 pièces.
- 6) Boucle de ceinture en fer. Fragment fortement corrodé. 56x22 mm (pl. XVI, 11).
- 7) Fragment d'une chaîne en fer. Constituée de maillons ronds assemblés. 20x6x4 mm (pl. XVI, 12).
- 8) Bracelet de tôle en fer. Fragment fortement corrodé et déformé. D : env. 80 mm, D : 8x5 mm (pl. XVI, 7).
- 9). Fragments d'une ceinture de chaîne en fer. Éléments en forme de "huit", assemblés par une plaque au milieu, réunis par des mailles rondes (pl. XVI, 8).
- 10) Ferrures de ceinture rivetées. Plaque en fer hémisphérique, pourvue d'une perforation au milieu, avec un rivet terminé par un crochet avec un pendentif orné de nœuds (pl. XVI, 9-10).
- 11) Fibule en bronze à pied orné de bouton. Ressort à six spires, à corde externe, arc en forme de "U", de section circulaire, pied attaché orné d'un gros bouton. Type Bujna BF-C1. L : 33 mm, H : 10 mm (pl. XVII, 1).

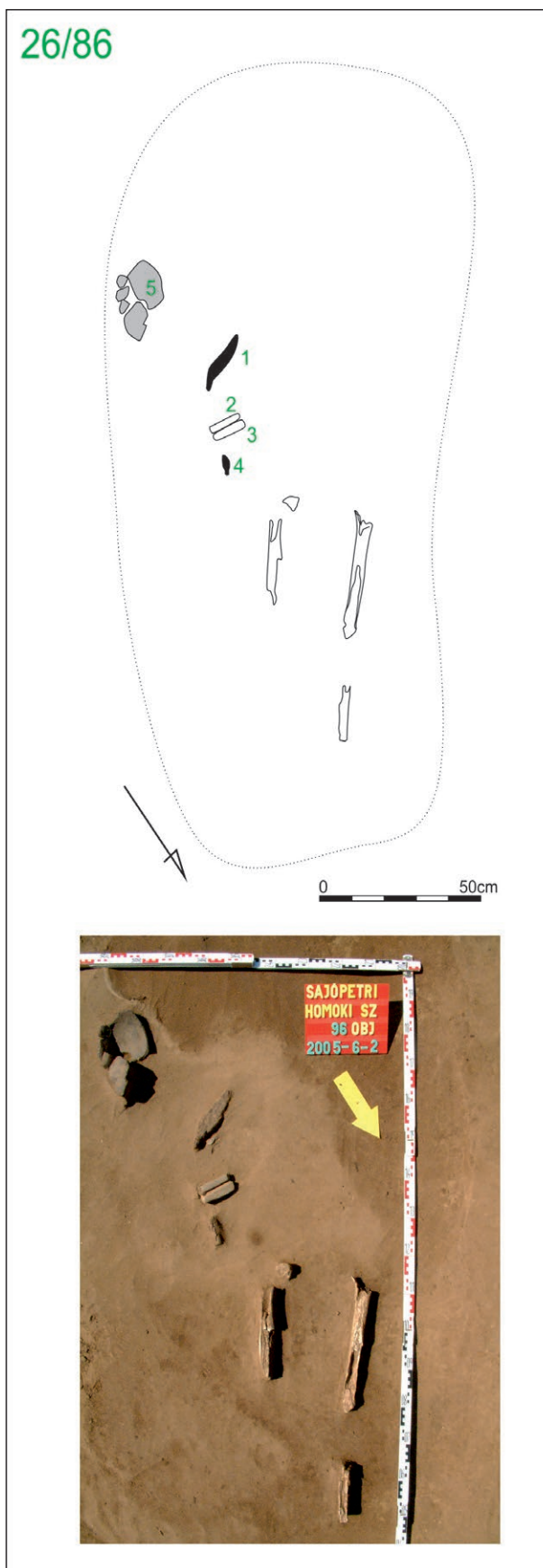


Fig. 35. Tombe 26/86





Fig. 36. Tombe 27/89

- 12) Fragment calciné et déformé d'un bracelet en bronze. Orné de protubérances séparées par des cols. 2 pièces. 23x6x5 mm (pl. XVII, 13).
- 13) Fragments d'une fibule en fer. Ressort à quatre spires, à corde interne, arc courbe, pied orné d'un bouton. Type Bujna EF-L? L (estimation) : env. 120 mm, H (estimation): env. 20 mm (pl. XVII, 5).
- 14) Fragment d'une fibule en fer. Ressort à quatre spires, à corde interne. 13x7x9 mm (pl. XVII, 2).
- 15) Fragment d'une fibule en fer. Arc courbe orné d'un bouton. 32x10x9 mm (pl. XVII, 10).
- 16) Fragment d'une fibule en fer. Pied orné de deux boutons. 25x7x4 mm.
- 17) Fragment de tôle en bronze. Calciné, déformé. 22x14x1 mm (pl. XVII, 12).
- 18) Fragment d'un anneau en fer. Deux éléments de section circulaire,

filis courbés en spirales (ressort d'une fibule?). D : 44 mm, d : 3 mm (pl. XVII, 7).

- 19) Fragment d'un anneau en fer fili-forme. Anneau ovale confectionné de fil de section quadrangulaire. D : 36x29 mm, D : 4x4 mm (pl. XVII, 6).
- 20) Rivet à tête creuse en fer. D : 20 mm, H : 10 mm (pl. XVII, 3).
- 21) Fragment d'un bout de ceinture en tôle en fer. Conique, avec douille. 48x12x8 mm (pl. XVII, 4).
- 22) Tessons de céramique préhistoriques, 2 pièces.
- 23) Les fragments de la ceinture de chaîne n° 9 (pl. XVII, 8).
- 24) Ossements humains calcinés provenant du vase n° 1.
- 25) Ossements humains calcinés provenant du vase n° 2.
- 26) Os humain calciné découvert à proximité des vases.

### **Tombe 28/90.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 01-07. 06. 2005.

Fosse :

- forme : carré, parois verticales, fond plat
- dimensions : 145x156 cm
- profondeur relative :
- orientation : N-S
- remplissage : Bande d'argile grise d'orientation SO-NE dans le remplissage de la zone centrale de la tombe, au niveau où le couteau (13) a été découvert.

Sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés, rassemblés dans un tas dans la zone N de la tombe.

Position du mobilier : Couteau en fer, pointe vers le bas (13) dans le remplissage. Cendres au fond de la fosse, bracelet en fer (4), pointe de lance (2) et fibule en fer (3) à proximité des cendres. Fibule en bronze (1) et mors en fer (5) un peu plus éloignés des cendres. Ossements

animaux au milieu de la tombe. Vases (7-10) alignés approximativement le long de la paroi NE de la fosse. Vase à côté des ossements animaux dans le coin NE (11).

Trouvailles :

- 1) Fibule en bronze à décor plastique. Ressort à quatre spires, à corde externe, arc long, de section circulaire, long pied attaché, replié jusqu'au milieu de l'arc, terminé par un élément rectangulaire, orné de 6 cercles. L : 74 mm, H : 13 mm (pl. XVIII, 2).
- 2) Pointe de lance en fer. Fragment fortement corrodé. L : 235 mm (pl. XVIII, 6).
- 3) Grande fibule filiforme en fer. Ressort à quatre spires, à corde externe, long arc plat, orné d'un bouton, porte-ardillon long, pied attaché replié jusqu'au milieu de l'arc, orné d'un bouton. Type Bujna EF-K-A. L : 178 mm, H : 27 mm (pl. XVIII, 1).
- 4) Bracelet de tôle en fer. Fermé, de section circulaire, creux. Brûlé et déformé. D : 58 mm, d : 7 mm (pl. XVIII, 3).
- 5) Mors en fer. Deux éléments torsadés réunis, chacun terminé par une boucle et muni d'un anneau. D (anneau) : 63 mm, d (anneau) : 5 mm, L (un élément) : 72 mm (pl. XVIII, 5).
- 6) Fragments de résine ou d'ambre. Impossibles à restaurer à cause du mauvais état de conservation des fragments.
- 7) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné d'une nervure cannelée au col, cannelures horizontales à l'épaule. Db : 166 mm, H : 328 mm, Dp : 112 mm (pl. XVIII, 9).
- 8) Vase. CTFS de type II.8. Surface lissée. Orné de nervures cannelées au col et d'une ligne ondulée lissée dans une bande matte. Db : 128 mm, H : 278 mm, Dp : 90 mm (pl. XVIII, 8).
- 9) Vase. CTFS de type II.1.1. Db : 190 mm, H : 75 mm, Dp : 70 mm (pl. XVIII, 7).
- 10) Vase. CTFS de type II.7.2. Surface



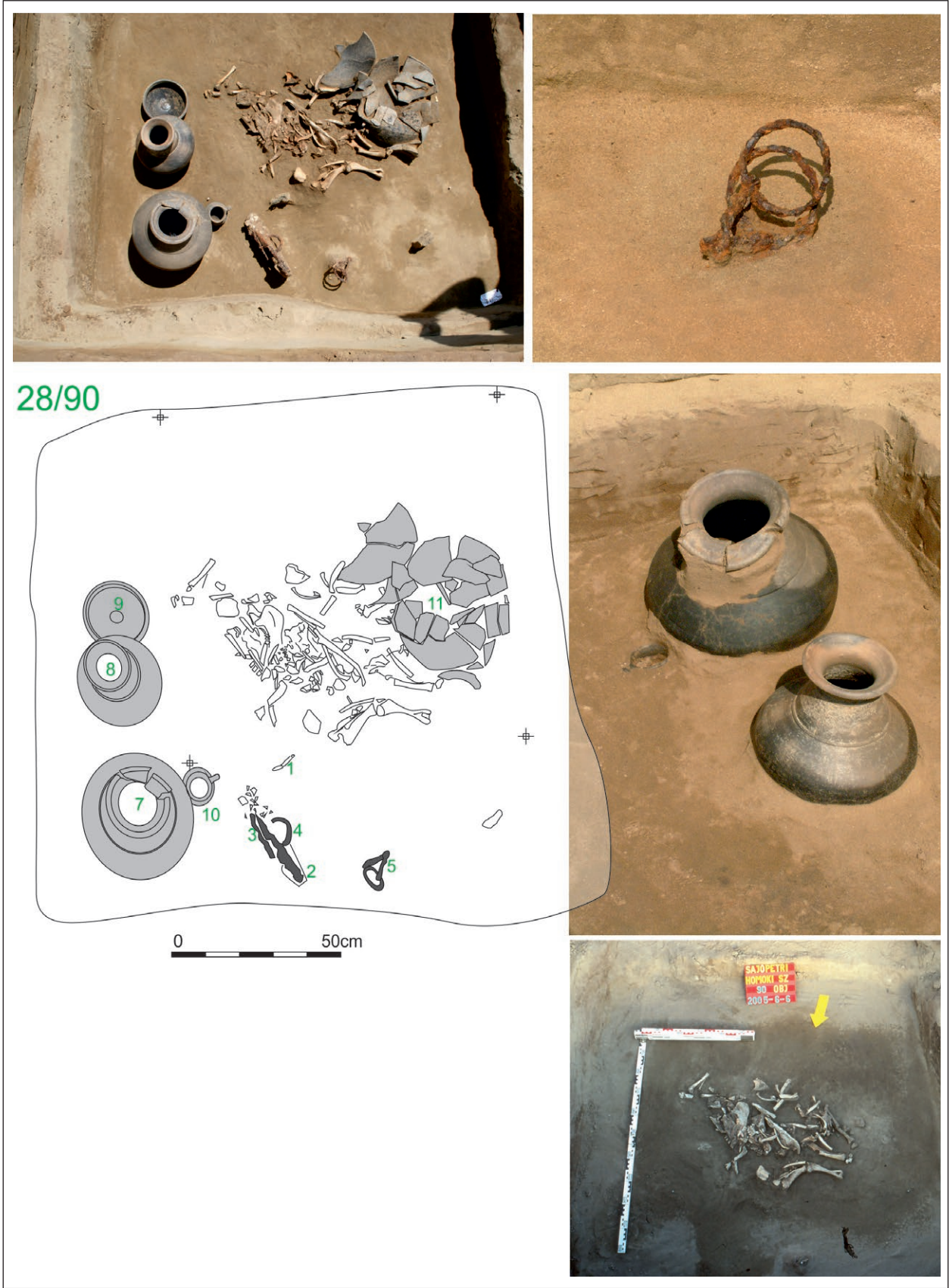


Fig. 37. Tombe 28/90





Fig. 38. Tombe 29/91

lustrée. Orné d'une nervure cannelée horizontale à la base du col. Pourvu de mamelons à l'anse. Db : 70 mm, H : 85 mm, Dp : 50 mm (pl. XVIII, 4).

- 11) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné d'une nervure cannelée horizontale au col. Surface lissée, avec un décor lissé en zig-zag disposé sur deux bandes horizontales, délimitées de lignes lissées brillantes autour du col. Db : 182 mm, H : 315 mm, Dp : 102 mm (pl. XVIII, 10).

12) Ossements humains calcinés.

13) Coutelas en fer. Dos légèrement concave,

lame courbe. Le bout du manche replié est légèrement élargi. L : 196 mm, L (lame) : 121 mm, LL : 29 mm.

14) Ossements animaux.

**Tombe 29/91.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 02-07. 05. 2005.

Fosse :

- forme : carré, parois verticales, fond plat
- dimensions : 120x120 cm
- profondeur relative :
- orientation NE-SO

- remplissage : humus brun homogène, tâche d'humus à une profondeur relative de -70 cm.

Sépulture : Incinération. Ossements calcinés dans un tas, au milieu de la tombe.

Position du mobilier : Fibule en fer (1), deux couteaux en fer (3, 8), pierre à aiguiser (2) et ferrure (9) au milieu des cendres humaines. Ossements animaux (11) à côté des cendres humaines, dans la zone centrale de la tombe. Fibule en bronze (4) à proximité d'ossements animaux. Trois vases dans le coin O de la fosse (5-7).

Trouvailles :

- 1) Fibule de filiforme en fer. Ressort à quatre spires, à corde interne. Fragment fortement corrodé. L : env. 115 mm, H : env. 25 mm (pl. XIX, 2).
- 2) Pierre à aiguiser. Forme parallélépipédique, avec des traces d'usure et des coups superficiels. 66x25x14 mm (pl. XIX, 4).
- 3) Couteau en fer. Dos légèrement concave, lame courbe, soie pointue pliée. L : 151 mm, L (lame) : 107 mm, LL : 30 mm (pl. XIX, 6).
- 4) Fibule en bronze à pied orné d'un bouton. Ressort à quatre spires, à corde externe, arc courbe, légèrement élargi, pied attaché long, replié jusqu'au sommet de l'arc, orné d'un bouton en forme de lentille. L'attache du pied est ornée de hachures incisées. Type Bujna BF-Hx. L : 41 mm, H : 12 mm (pl. XIX, 1).
- 5) Vase. CTFS de type II.1.1. Orné de cannelures horizontales. Db : 250 mm, H : 91 mm, Dp : 80 mm (pl. XIX, 3)
- 6) Vase. CTFS de type II.3.3. Orné de cannelures horizontales au col. Db : 156 mm, H : env. 330 mm, Dp : 110 mm (pl. XIX, 9).
- 7) Vase. CTFS de type II.3.1. Db : 170 mm, H : 330 mm, Dp : 110 mm (pl. XIX, 8).

8) Couteau en fer. Dos courbe, tranchant interne, avec soie. L : 167 mm, L (lame) : 125 mm, LL : 15 mm (pl. XIX, 5).

9) Ferrure en tôle. Bande de tôle rectangulaire, pliée et pourvue de deux trous aux extrémités pour la fixation de l'objet. 50x22x9 mm (pl. XIX, 7).

10) Ossements humains calcinés.

11) Ossements animaux.

**Tombe 30/93.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 02-03. 06. 2005.

Fosse :

- forme : rectangle, parois verticales, fond plat

- dimensions : 113x140 cm

- profondeur relative :

- orientation : NO-SE

- remplissage : humus brun homogène

Sépulture : Incinération. Ossements humains dans un tas, au milieu de la tombe.

Position du mobilier : Fibule en bronze (5) à côté des cendres humaines. Ossements animaux dans la zone centrale de la tombe, un couteau en fer (6) à côté de celles-ci. Cinq vases (1-4, 9) dans la zone NE de la fosse.

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de nervure cannelée horizontale autour du col et à l'épaule. Fragmenté. Db : 220 mm (pl. XX, 6).
- 2) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de nervure cannelée horizontale autour du col et à l'épaule. Db : 147 mm, H : 274 mm, Dp : 82 mm (pl. XX, 4).
- 3) Vase. CTFS de type II.1.1. Orné de lignes lissées horizontales à l'intérieur. Db : 272 mm, H : 274 mm, Dp : 8 mm (pl. XX, 2).
- 4) Vase. CTFC de type II.7.2. Orné d'une nervure horizontale autour du col, d'un décor horizontal de 'X' incisés. L'anse reliant l'épaule au bord se compose de deux branches tressées. Db : 60 mm, H : 80 mm, Dp : 50 mm (pl. XX, 3).
- 5) Fibule en bronze. Ressort à quatre spires,



à corde externe, arc courbe orné d'un bouton en forme de lentille, long pied attaché, replié jusqu'au milieu de l'arc, orné d'un bouton en forme de lentille. Type Bujna BF-Hy1. L : 56 mm, H : 13 mm (pl. XX, 1).

6) Couteau en fer. Dos courbe, tranchant

interne, avec soie. Fortement corrodé. La corrosion a conservé des restes de bois sur une des surfaces de la lame. L : 212 mm, L (lame) : 156 mm, LL : 22 mm (pl. XX, 5).

7) Ossements animaux.

8) Ossements humains.



Fig. 39. Tombe 30/93





Fig. 40. Tombe 31/94

**Tombe 31/94.** (Sépulture LT à inhumation)  
Date de la mise au jour : 03-07. 06. 2005.

Fosse : Sépulture d'âge du Fer tardif, détruite des pilliers modernes. La structure n° 96 (fosse de pillage) la traverse.

- forme : rectangle, parois verticales, fond plat

- profondeur relative : -10 cm

- orientation : S-N

- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Inhumation, perturbée. Seules les deux jambes se trouvent à leur place originale.

Position du mobilier : Fragment d'un objet en fer, dans le remplissage de la tombe perturbée (1).

Trouvailles :

- 1) Fragment de tôle en fer, pourvue d'un crochet. Fortement corrodé.  
52x22x5 mm.
- 2) Ossements humains.

**Tombe 32/95.** (Sépulture LT à inhumation)  
Date la mise au jour : 03. 06. 2005.

Fosse :

- rectangle, creusé à l'origine à la limite de l'humus et du sous-sol ; fosse perturbée par la culture agricole actuelle.

- orientation : SE-NO

- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Inhumation. Squelette allongé en position couchée, les jambes étendues, les bras à côté du corps.

Position du mobilier : Fibule en fer (5) du côté droit du thorax, vase (3) du côté droit du crâne. Deux vases (1-2), l'un placé dans l'autre (le n° 2 dans le n° 1) à côté de la jambe droite.

Trouvailles :

- 1) Vase. CNTGS de type I.3.1. Orné d'un double mamelon. Db : 103 mm, H : 108 mm, Dp : 88 mm (pl. XX, 7).
- 2) Vase. CNTGS de type I.1.3. Db : 156 mm, H : 96 mm, Dp : 100 mm (pl. XX, 8).
- 3) Vase. CNTFS de type I.5.1. Orné d'une nervure cannelée horizontale autour du col, de cannelure horizontale au-dessus de l'épaule. Db : 185 mm, H : 140 mm, Dp : 98 mm (pl. XX, 9).
- 4) Fragments fortement corrodés d'une fibule en fer. Impossible à restaurer.
- 5) Ossements humains.



**Tombe 33/99.** (Sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 06. 06. 2005.

Fosse : Perturbée par la culture agricole moderne.

- forme : rectangle aux coins arrondis, fond plat
- dimensions : env. 111x212 cm
- profondeur relative : -10 cm
- orientation : S-N
- remplissage :

Sépulture : Inhumation. Squelette d'enfant couché sur le dos, en position allongée.

Les jambes étendues, les bras à côté du corps.

Trouvailles :

1) Ossements humains.

**Tombe 34/100.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 07-08. 06. 2005.

Fosse :

- forme : rectangle, parois verticales, fond plat
- dimensions : 160x150 cm
- profondeur relative : -30 cm

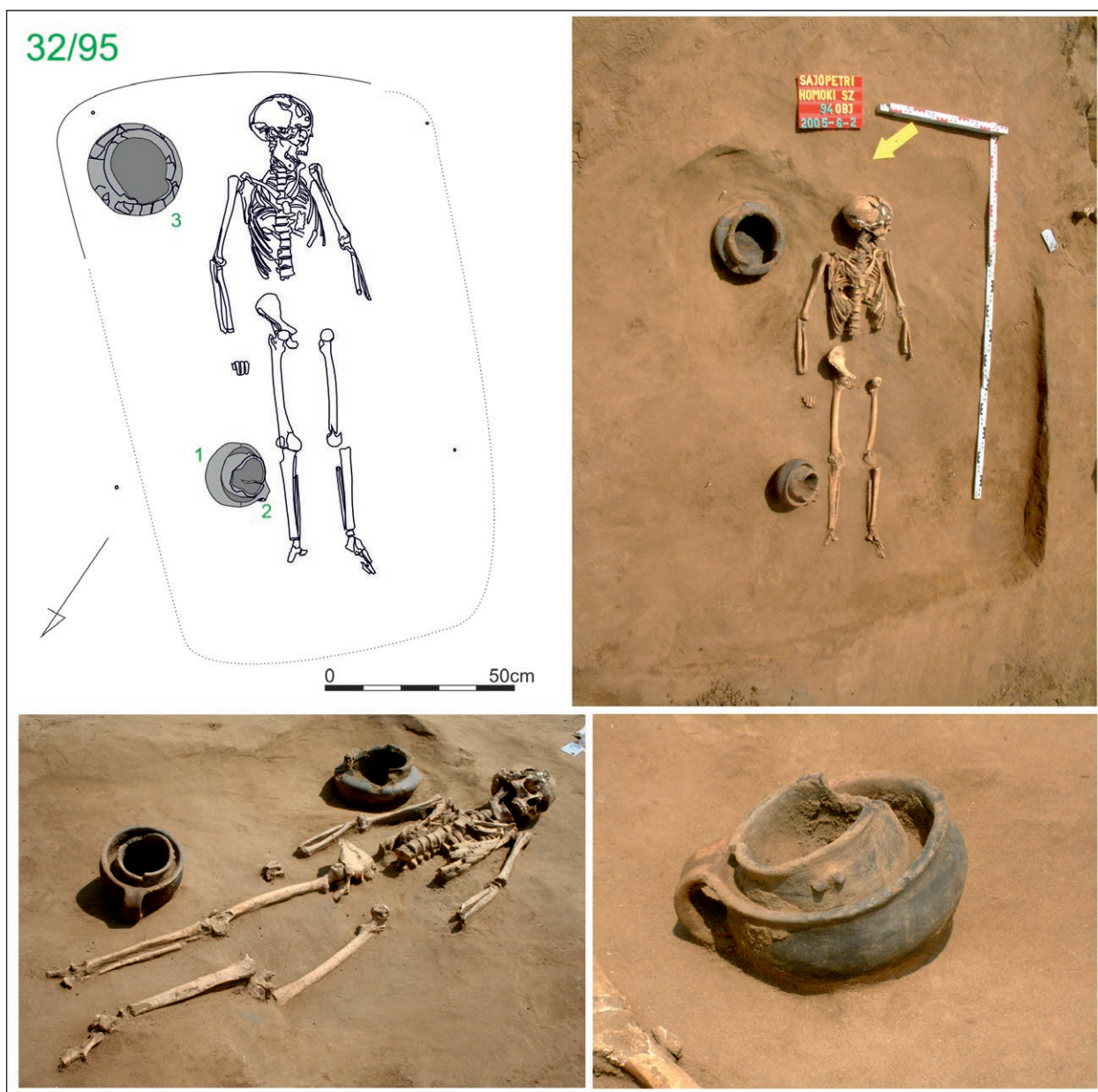


Fig. 41. Tombe 32/95

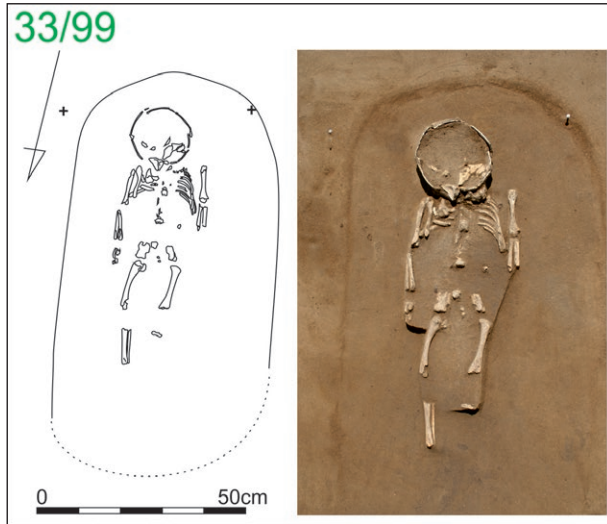


Fig. 42. Tombe 33/99

- orientation : NO-SE
- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Incinération. Ossements humains rassemblés dans un tas à proximité de la paroi O de la fosse.

Position du mobilier : Divers tessons de céramiques provenant du remplissage de la tombe (6). Quatre vases (1-4) dans le coin O de la tombe. Ossements animaux (5) à côté des vases et des cendres.

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de nervure cannelée horizontale autour du col et de l'épaule. Le bord est abîmé suite au labourage. H : 320 mm, Dp : 120 mm (pl. XXI, 4).
- 2) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de nervure cannelée horizontale autour du col et de l'épaule. Db : 220 mm, H : 265 mm, Dp : 136 mm (pl. XXI, 3).
- 3) Vase. CTFS de type II.5.2. Db : 206 mm, H : 163 mm, Dp : 110 mm (pl. XXI, 1).
- 4) Vase. CTFS de type II.1.2. Db : 275 mm, H : 108 mm, Dp : 106 mm (pl. XXI, 2).
- 5) Ossements animaux.
- 6) Divers fragments de vase. CTFS : 13 tessons, CNTGS : 3 tessons, CCTS : 1 tesson.
- 7) Ossements humains calcinés.

**Tombe 35/101.** (Sépulture LT à incinération)  
Date de la mise au jour : 06. 07. 2005.

Fosse :

- forme : rectangulaire, parois verticales, fond plat
- dimensions : 160x140 cm
- profondeur relative : -110 cm
- orientation NO-SE
- remplissage : humus brun homogène

Sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés, rassemblés dans un tas dans le coin O.

Position du mobilier : Restes de charbon de bois provenant du remplissage de la tombe, ce qui suggère un cercueil de 100x120 cm, les trouvailles étant disposées à l'intérieur de celui-ci. Divers fragments de vases provenant du remplissage de la tombe (7). Cinq vases (1-5) dans la zone centrale de la fosse. Ossements animaux (6) au milieu des vases.

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS de type II.8. Surface lissée, brillante.  
Orné d'une nervure cannelée horizontale autour du col et de l'épaule, et de groupes de lignes verticales irrégulières, lissées sur la panse. Db : 125 mm, H : 275 mm, Dp : 90 mm (pl. XXII, 5).
- 2) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné d'une nervure cannelée horizontale et de cannelures horizontales au col et à l'épaule. De très mauvaise conservation, seule une restauration partielle était possible. Db : 220 mm, DP : 120 mm (pl. XXI, 1).
- 3) Vase. CTFS de type II.7.2. Orné d'un décor à demi-lunes imprimées à l'épaule et à l'anse confectionnée de deux branches tressées. Db : 55 mm, H : 67 mm, Dp : 38 mm (pl. XXII, 3).
- 4) Vase. CTFS de type II.1.1. Orné de cannelures horizontales disposées en couronne à l'intérieur. Db : 203 mm, H : 85 mm, Dp : 68 mm (pl. XXII, 2).



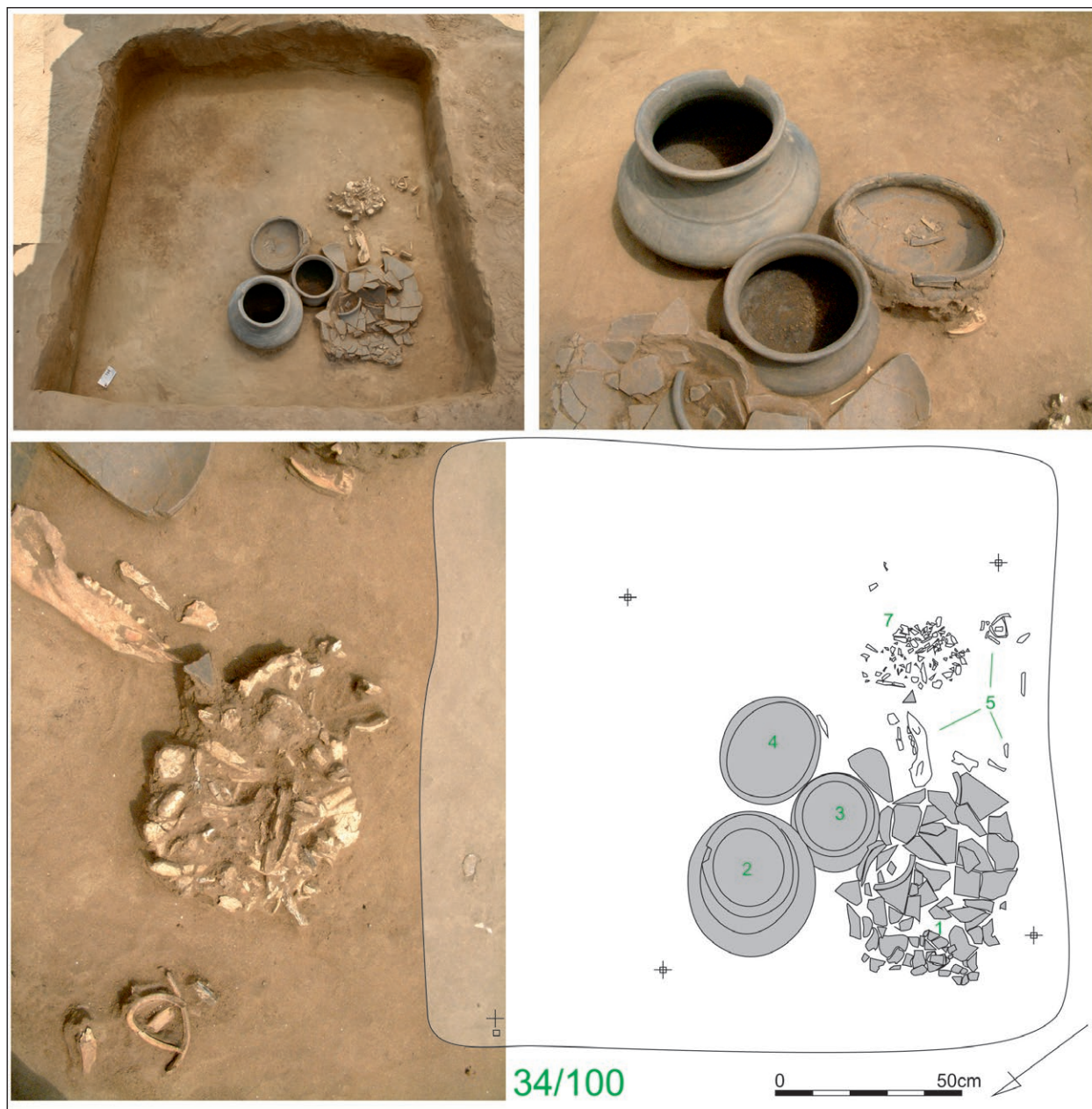


Fig. 43. Tombe 34/100

- 5) Vase. CTFS de type II.1.2. Orné de bandes lissées horizontales disposées en couronne à l'intérieur. Db : 286 mm, H : 100 mm, Dp : 104 mm (pl. XXII, 4).
- 6) Ossements animaux.
- 7) Divers fragments de vases : CTFS : 11 tessons, CTFC : 2 tessons, CNTGS : 10 tessons.
- 8) Ossements humains calcinés.

**Tombe 36/102.** (Sépulture LT à inhumation. Date de la mise au jour : 06. 06. 2005.

Fosse : perturbée par la culture agricole moderne

- orientation : S-N

Sépulture : Inhumation. Squelette couché sur le dos en position allongée ; aucun os inférieur à la taille ne s'est conservé.

Position du mobilier : Fragments de chaîne en fer à la hauteur de la taille et l'épaule droite (1-2).



35/101

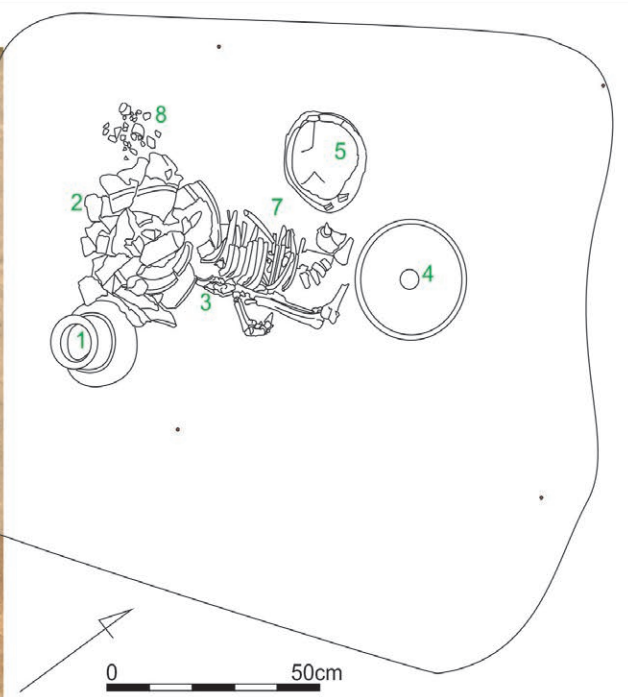
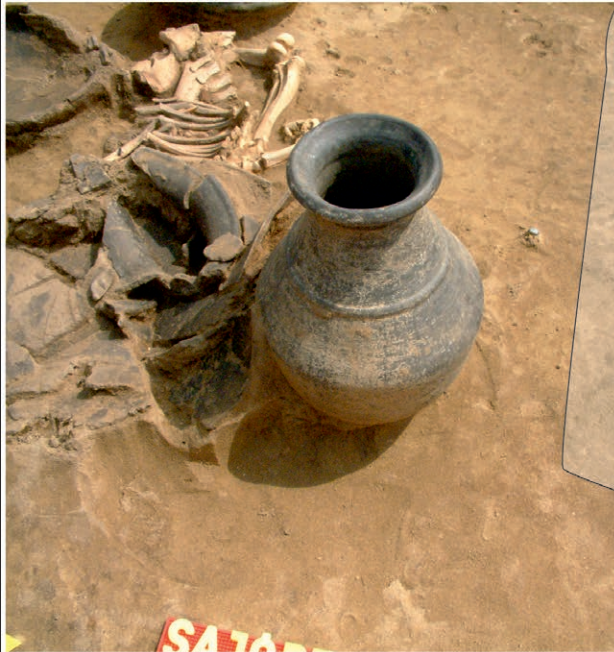


Fig. 44. Tombe 35/101



**Trouvailles :**

1-2) Chaîne de ceinture en fer. Chaîne courte (L : 96 mm) et longue, constituées de maillons tressés. Fragments fortement corrodés (pl. XXI, 5).

3) Ossements humains.

**Tombe 37/104.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 05-07. 06. 2005.

**Fosse :**

- forme : rectangulaire, parois verticales, fond plat
- dimensions : 136x165 cm
- profondeur relative : -110 cm
- orientation : NO-SE
- remplissage : humus brun homogène.

**Sépulture :** Incinération. Ossements humains calcinés dans un tas au milieu de la tombe.

**Position du mobilier :** Divers tessons de céramique provenant du remblai de la tombe (9). Fibule en bronze (7) à proximité des cendres. Cinq vases (1-5) dans la zone SE de la tombe, des ossements animaux (8) à proximité de ces derniers.

**Trouvailles :**

- 1) Vase. CTFS de type II.1.1. Orné de bandes lissées horizontales disposées en couronne à l'intérieur. Db : 262 mm, H : 262 mm, Dp : 96 mm (pl. XXIII, 4).
- 2) Vase. CTFS de type II.3.1. Finition lustrée. Orné de nervure cannelée horizontale au col et à l'épaule. Db : 196 mm, H : 304 mm, Dp : 130 mm (pl. XXII, 6).
- 3) Vase. CTFS de type II.3.1. Surface brillante. Orné de cannelures horizontales à l'épaule, d'une bande horizontale lissée à la panse. Db : 184 mm, H : 305 mm, Dp : 104 mm (pl. XXII, 7).
- 4) Vase. CTFC de type II.1.1. Db : 162 mm, H : 78 mm, Dp : 68 mm (pl. XXIII, 3).
- 5) Vase. CTFS de type II.7.2. Db : 86 mm, H : 94 mm, Dp : 55 mm (pl. XXIII, 2).
- 6) Ossements humains calcinés.
- 7) Fibule en bronze à décor plastique, à pied



Fig. 45. Tombe 36/102

attaché. Ressort à six spires, à corde externe. Arc court et courbe, le pied attaché est orné d'un bouton muni de trois bosses. L : 35 mm, H : 9 mm (pl. XXIII, 1).

8) Ossements animaux.

9) Divers fragments de vases. CTFS : 5 tessons, CNTGS : 7 tessons. Fragment préhistorique : 1 tesson.



Fig. 46. Tombe 37/104

**Tombe 38/105.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 06-07. 06. 2005.

Fosse :

- forme : carré, parois verticales, fond plat
- dimensions : 140x160 cm
- profondeur relative : -130 cm
- orientation : NO-SE
- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés dans deux petits tas, dans la zone NO de la tombe.

Position du mobilier : Divers tessons de céramique provenant du remplissage de la tombe (8). Bracelet en fer (1) à milieu des cendres. Ossements animaux dans la zone centrale de la tombe, un couteau en fer (7) à côté de ceux-ci. Trois vases (2-4) dans le coins NE de la tombe.

Trovailles :

- 1) Bracelet filiforme en fer dont les deux extrémités se chevauchent. Section circulaire. Fortement corrodé. D : 76 mm, d : 4 mm (pl. XXIII, 7).
- 2) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de nervure

cannelée horizontale autour du col et de l'épaule (pl. XXIII, 8).

- 3) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de cannelures horizontales à l'épaule. Db : 156 mm, H : 275 mm, Dp : 90 mm (pl. XXIII, 5).
- 4) Vase. CTFS de type II.1.1. Orné de deux bandes horizontales disposées en couronne à l'intérieur, remplies d'un décor lissé de lignes. Db : 141 mm, H : 95 mm, Dp : 100 mm (pl. XXIII, 9).
- 5) Fragment préhistorique : 1 tesson.
- 6) Ossements animaux.
- 7) Coutelas en fer. Dos courbe, tranchant interne, avec soie sur laquelle la corrosion a conservé des restes de bois. L : 123 mm, L (lame) : 80 mm, LL : 18 mm (pl. XXIII, 6).
- 8) Divers fragments de vases. CTFC : 1 tesson, CNTGS : 22 tessons.

**Tombe 39/106.** (Sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 06. 06. 2005.

Fosse : Perturbée par la culture agricole moderne.

- forme : Impossible à déterminer.





Fig. 47. Tombe 38/105





Fig. 48. Tombe 40/107



Sépulture : Inhumation. Seuls les fragments d'un crâne ont été retrouvés.

Position du mobilier : Deux tessons de céramique (2) à côté des os du crâne.

Trouvailles :

- 1) Os humains (crâne).
- 2) Divers fragments de vases. CTFS : 1 tesson, fragment préhistorique : 1 tesson.

#### **Tombe 40/107.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 10-14. 06. 2005.

Fosse :

- forme : carré, parois verticales, fond plat
- dimensions : 140x140 cm
- profondeur relative : -130 cm
- orientation : NO-SE
- remplissage : humus brun homogène

Sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés le long de la paroi NE de la fosse, disposés en deux tas distincts (6-7).

Position du mobilier : Fibule en fer (8) et bracelet en fer (13) au milieu des cendres n° 7. Ossements animaux dans la zone NO de la fosse. Cinq vases (1-5) dans le coin S de la tombe, le vase n° 3 dans le vase n° 4. D'autres fragments de vases dans le remblai de la tombe (9-10).

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné d'une nervure cannelée horizontale au col, de lignes ondulées lissées disposées en bandes horizontales à l'épaule et au tiers inférieur de la panse. Db : 230 mm, H : 345 mm, Dp : 120 mm (pl. XXIV, 5).
- 2) Vase. CCTS de type II.3.1. Orné de nervures cannelées à l'épaule et au col. Db : 192 mm, H : 352 mm, Dp : 116 mm (pl. XXIV, 6).
- 3) Vase. CTFS de type II.1.1. Db : 258 mm, H : 95 mm, Dp : 94 mm (pl. XXIV, 8).
- 4) Vase. CNTGS de type I.2.2. Db : 176 mm, H : 84 mm, Dp : 88 mm (pl. XXIV, 4).
- 5) Vase. CTFS de type II.7.2. Anse à nervures. Db : 70 mm, H : 100 mm, Dp : 52 mm (pl. XXIV, 1).
- 6) Ossements humains calcinés.
- 7) Ossements humains calcinés.
- 8) Fragments d'une fibule en fer. Fortement corrodé. Seuls le ressort à quatre spires, à corde interne et le pied munis de porte-ardillon se sont conservés (pl. XXIV, 2).
- 9) Fragment de vase. CTFS. Db : 72 mm.
- 10) Fragment de vase. CTFS de type II.1.1. Db : 250 mm.
- 11) Fragment de vase. CCTG de type II.2.
- 12) Vase. CTFS de type II.1.2. Db : 220 mm, H : 100 mm, Dp : 100 mm (pl. XXIV, 7).
- 13) Bracelet en fer. Fragment fortement corrodé. Section quadrangulaire. D : 3x7 mm (pl. XXIV, 3).
- 14) Ossements animaux.

#### **Tombe 41/108.**

(Sépulture LT? à inhumation)

Date de la mise au jour : 07. 06. 2005.

Fosse : Perturbée par la culture agricole.

Sépulture : Inhumation. Au cours des travaux agricoles, le labour a touché une tombe d'enfant et en a mis au jour des fragments d'os. Fragments d'une fibule en fer (2) au milieu des ossements.



Fig. 49. Tombe 41/108

## Trouvailles :

- 1) Ossements humains.
- 2) Fibule en fer. Fragments fortement corrodés, impossibles à restaurer (pl. XXV, 1).

**Tombe 42/109.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mis au jour : 06-08. 06. 2005.

## Fosse :

- forme : rectangle aux coins arrondis, parois verticales, fond plat
- dimensions : 140x165 cm
- profondeur relative : -65 cm



Fig. 50. Tombe 42/109





Fig. 51. Tombe 43/110

- orientation : NO-SE

- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Incinération. Ossements humains dans un tas, au milieu de la tombe.

Position du mobilier : Le bracelet en fer (4) se trouve sur les cendres. Ossements humains dans la zone SO de la fosse, un couteau en fer (5) au même endroit. Trois vases (1-3) au milieu de la tombe.

Trouvailles :

1) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné d'une nervure cannelée horizontale au col et à l'épaule. Db : 167 mm, H : 330 mm,

Dp : 124 mm (pl. XXV, 5).

2) Vase. CTFS de type II.5.2. Orné d'une nervure plate horizontale à l'épaule. Db : 146 mm, H : 127 mm, Dp : 80 mm (pl. XXV, 4).

3) Vase. CTFS de type II.1.2. Db : 280 mm, H : 104 mm, Dp : 100 mm (pl. XXV, 6).

4) Bracelet en tôle en fer. Fermé, de section circulaire, l'intérieur est creux. La corrosion a conservé des restes de tissus sur sa surface. D : 79 mm, d : 9 mm (pl. XXV, 2).

5) Couteau en fer. Dos courbe, tranchant

interne, avec soie. L : 171 mm, L (lame) : 130 mm (pl. XXV, 3).

6) Ossements animaux.

7) Ossements humains calcinés.

**Tombe 43/110.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 08. 06. 2005.

Fosse :

- forme : en 'L', parois verticales, fond plat
- dimensions : 140x140-190 cm
- profondeur relative : -80 cm
- orientation : NO-SE
- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Incinération. Ossements humains dans un tas, dans la zone S de la tombe.

Position du mobilier : Fibule en fer (5) à proximité des cendres, légèrement à l'ouest. Ossements animaux (6) et couteau en fer (4) au milieu de la tombe. Trois vases (1-3) dans la zone N de la tombe.

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de nervures horizontales au col et à l'épaule. Db : 214 mm, H : 275 mm, Dp : 126 mm (pl. XXVI, 2).
- 2) Vase. CCTC de type II.3.2. Db : 120 mm, H : 234 mm, Dp : 105 mm (pl. XXVI, 3).
- 3) Vase. CTFS de type II.7.2. Orné d'un décor de cercles concentriques estampés et de demi-cercles inprimés à la surface intérieure du bord, à l'anse et au col. Db : 73 mm, H : 78 mm, Dp : 43 mm (pl. XXVI, 1).
- 4) Couteau en fer. Dos courbe, tranchant interne, avec soie. Sur la lame, la corrosion a conservé des restes de bois. L : 173 mm, L (lame) : 127 mm (pl. XXVI, 16).
- 5) Fragment d'une fibule en fer. Seuls le ressort à quatre spires, à corde interne, le dos avec le pied fragmenté et un fragment de l'ardillon se sont conservés (pl. XXVI, 15).

6) Ossements animaux.

7) Ossements humains calcinés.

**Tombe 44/111.** (Sépulture LT à incinération)

Date la mis à jour : 08. 06. 2005.

Fosse : Perturbée par la culture agricole actuelle.

- forme : rectangle aux coins arrondis, parois verticales, fond plat
- dimensions : 130x70 cm
- orientation : NE-SO

Sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés dans un tas, au milieu de la tombe.

Position du mobilier : Bracelet (5) et fibule (7) en fer sur les cendres. Couteau en fer (4) et quelques os d'animaux (8) dans la zone S de la tombe. Trois vases (1-3) le long de la paroi NE de la fosse. Anneau de cheville en bronze (6) entre les vases et la paroi de la fosse.

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de nervure horizontale à l'épaule. Dp : 115 mm.
- 2) Fragment de vase. CNTGS de type I.5.3. Dp : 112 mm.
- 3) Vase. CNTFC de type II.7.2. Orné de courbes gravées et d'un décor géométrique sur la panse. Db : 42 mm, H : 56 mm, Dp : 29 mm (pl. XXV, 9).
- 4) Couteau en fer. Fragment fortement corrodé. Lame droite et avec une soie pointue avec une perforation (3 mm). 91x21x3 mm (pl. XXV, 7).
- 5) Fragments d'un bracelet filiforme en fer. Fortement corrodés, impossibles à restaurer.
- 6) Fragment fondu, brûlé d'un anneau de cheville en bronze. Confectionné en tôle, à oves, avec un noyau d'argile. 54x13x12 mm (pl. XXV, 8).
- 7) Fragment d'une fibule filiforme en fer. Fortement corrodé. L : 92 mm, H : 23 mm.
- 8) Ossements animaux.
- 9) Ossements humains calcinés.



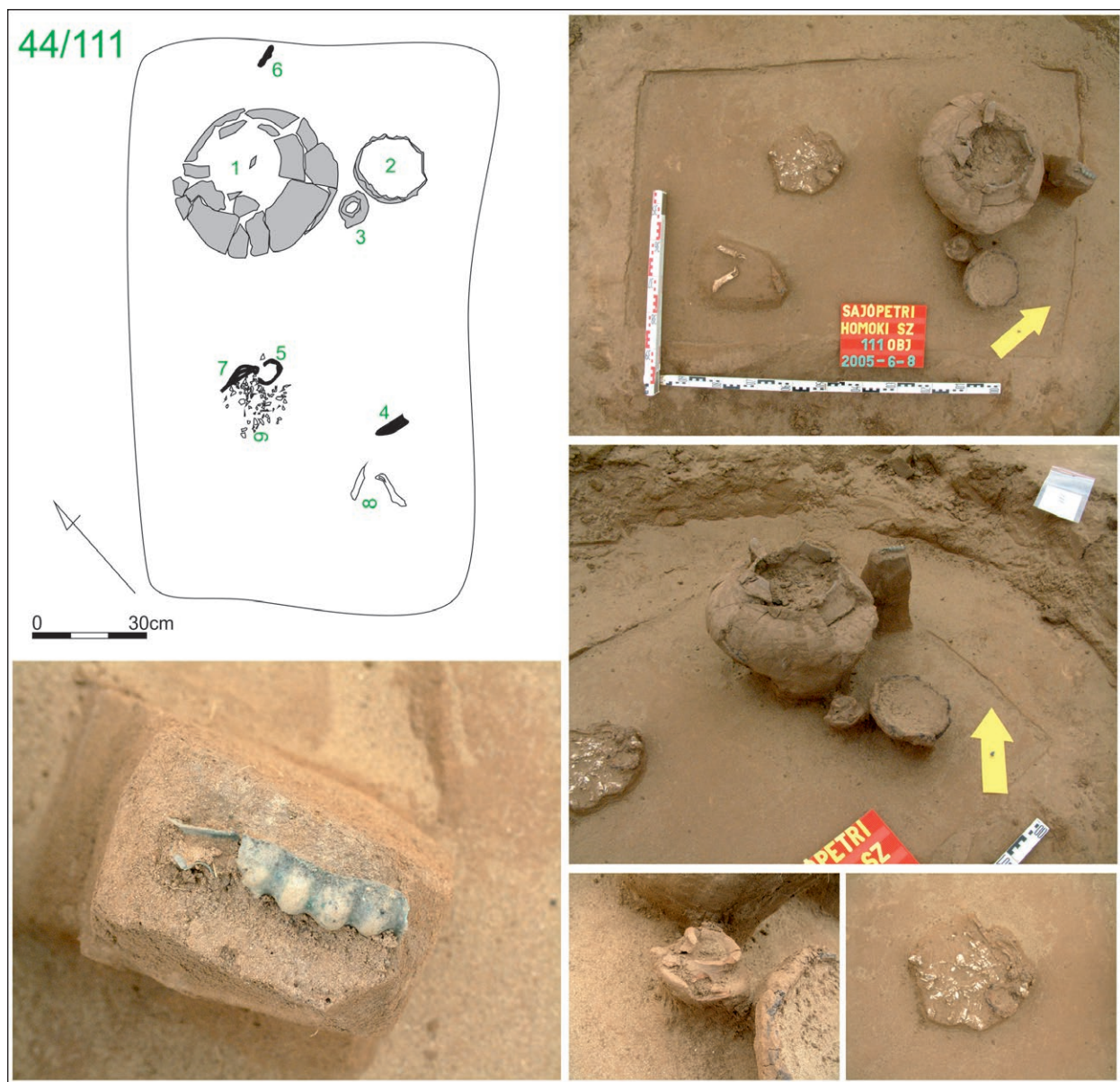


Fig. 52. Tombe 44/111

**Tombe 45/112.** (Sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 10-13. 06. 2005.

Fosse :

- forme : perturbée
- dimensions : 160x250 cm
- profondeur relative : -30-50 cm
- orientation : NE-SO
- remplissage : humus brun homogène

Sépulture : Inhumation, perturbée. Squelette couché sur le dos en position allongée, le crâne et la colonne vertébrale avec les côtes se trouvent à côté du bras

droit (manipulation). Deux côtes à côté de la jambe droite.

Position du mobilier : Divers tessons de céramique (7) provenant du remplissage de la tombe. Ferrures et rivets (2) d'une ceinture en fer parmi les côtes. Fibule en bronze à la hauteur du bassin. Bracelet en fer (6) au bras gauche. Fragment en fer (3) sur la hanche droite. Anneau en bronze (4) sous le crâne. Fibule en fer (1) à côté de l'épaule gauche.





Fig. 53. Tombe 45/112



## Trouvailles :

- 1) Fragments fortement corrodés d'une fibule filiforme en fer. Impossibles à restaurer (pl. XXVI, 10).
- 2) Ferrures de ceinture. Bandes de tôle avec un rivet à tête demi-ronde aux bouts arrondis. Fragmentées, fortement corrodées. Les fragments permettent

de reconstituer 3 plaques légèrement convexes (respectivement de 88x17x1, de 79x19x1 et de 84x15x1 mm) (pl. XXVI, 6a-d°. 7 ferrures en tôle, de forme hémisphérique, pourvues d'un rivet central (diamètre de tête : 12-16 mm) (pl. XXVI, 4a-d) dont 3 se trouvent à leur place originale, fixées

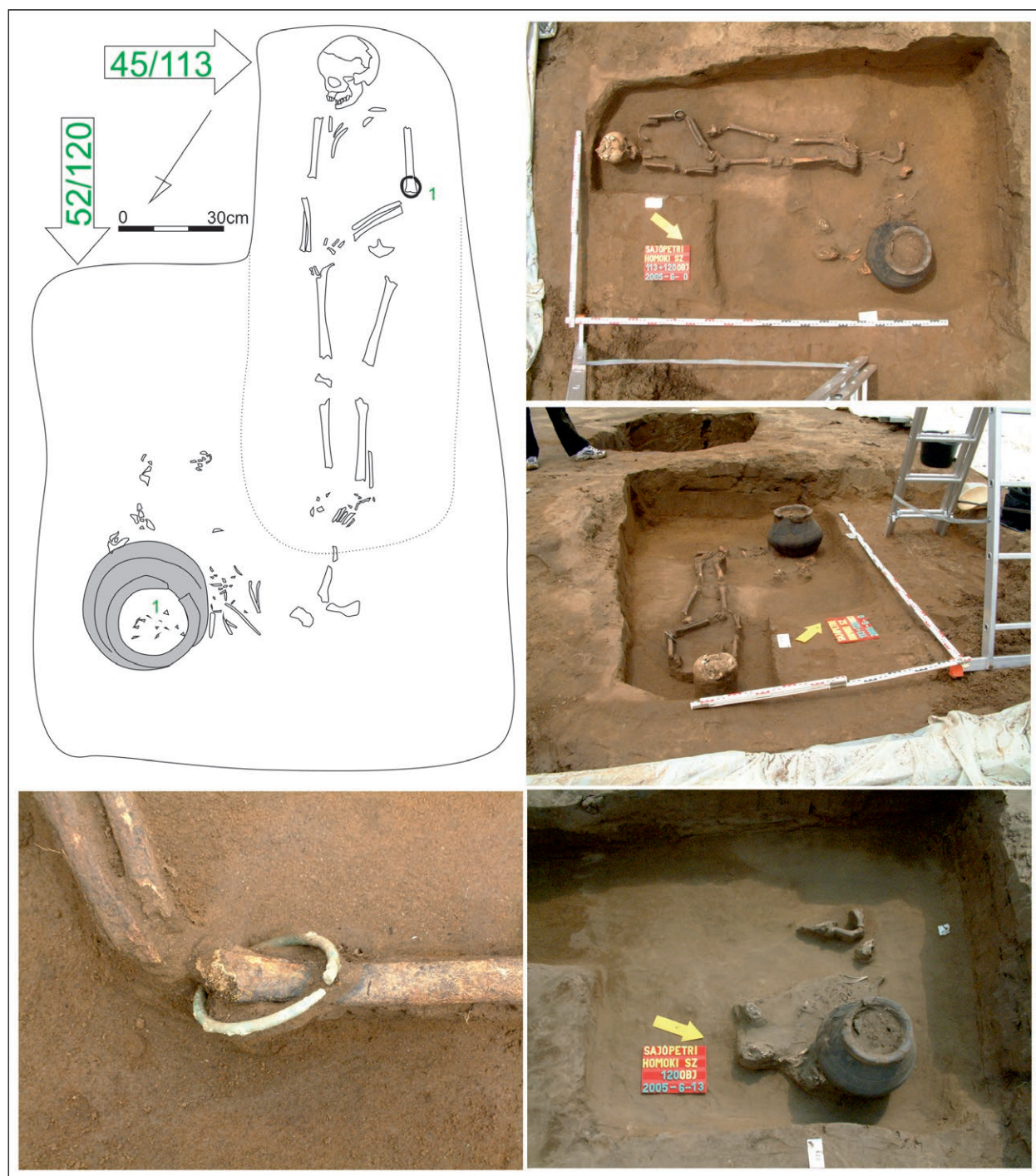


Fig. 54. Tombe 46/113 et 52/120

à la tôle par la corrosion (pl. XXVI, 6a-6b, 6d). Un pendentif est suspendu à un des rivets (30x9x4 mm) (pl. XXVI, 4e). Bout de ceinture pointue à douille (71x16x5 mm), avec un rivet servant à la fixer (pl. XXVI, 7). Un fragment d'anneau de section circulaire en fer au même endroit (D : 33 mm, d : 4 mm) (pl. XXVI, 9).

- 3) Fibule en fer. Ressort à quatre spires, arc plat, plié en forme angulaire, long pied attaché replié jusqu'au milieu de l'arc, orné d'un décor rectangulaire. Type Bujna EF-H2. L : 58 mm, H : 9 mm (pl. XXVI, 11).
- 4) Anneau en bronze. Confectionné à partir de fil de section circulaire. D : 9 mm, d : 1 mm (pl. XXVI, 14).
- 5) Fibule en bronze. Ressort à quatre spires, à corde interne, arc plat, plié en forme angulaire, pied attaché court, orné d'un bouton et de hachures incisées. Type Bujna BF-Hy1-Ba. L : 46 mm, H : 9 mm (pl. XXVI, 12).
- 6) Bracelet en fer filiforme. Fragment fortement corrodé. D : 64 mm (pl. XXVI, 8).
- 7) Divers fragments de vases. CTFS, 7 tessons. Fragment préhistorique, 1 tesson.
- 8) Fibule en fer. Ressort à six spires, arc plat, plié en forme angulaire, long pied attaché, replié jusqu'au milieu de l'arc, orné d'un décor plastique. L : 59 mm, H : 10 mm (pl. XXVI, 13).
- 9) Ossements humains.

**Tombe 46/113.** (Sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 13. 06. 2005.

Fosse : Coupe la sépulture à incinération n° 52/120.

- forme : rectangle, parois verticales, fond plat.
- dimensions : 70x200 cm
- profondeur relative : -30-50 cm
- orientation : SE-NO

- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Inhumation. Squelette couché sur le dos, en position allongé. Les jambes étendues, le bras droit à côté du corps, le bras gauche sur le bassin.

Position du mobilier : Bracelet en bronze sur le bras gauche (1).

Trouvailles :

- 1) Bracelet en fil en bronze. A l'origine, ces bouts se chevauchaient sans doute mais la patine de la surface de casse suggère qu'un des bouts manquait déjà avant l'inhumation. Section circulaire, le bout intact est côtelé. D : 56 mm, d : 4 mm (pl. XXV, 10).
- 2) Fibule en fer. Fragment fortement corrodé, impossible à restaurer.
- 3) Ossements humains.

**Tombe 47/114.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 13-15. 06. 2005.

Fosse :

- forme : rectangle, parois verticales, fond plat
- dimensions : 140x150 cm
- profondeur relative : -82 cm
- orientation : NO-SE
- remplissage : humus brun homogène. Dans le remplissage, à une profondeur relative d'env. -60 cm, une bande d'argile jaune-brune, d'orientation NO-SE a été observée.

Sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés rassemblés dans un tas dans la zone NO de la fosse.

Position du mobilier : Fibule en fer (9) à côté des cendres. Epée pliée (6) et umbo (7) à côté et en dessous des fragments du vase n° 1. Couteau en fer (10) et fragments d'orles de bouclier (15) sous l'épée. Ossements animaux (14) dans la zone O de la tombe. Cinq vases (1-5) au milieu de la fosse, des ossements animaux à côté de ceux-ci. Couteau en fer (8) à proximité des ossements animaux.



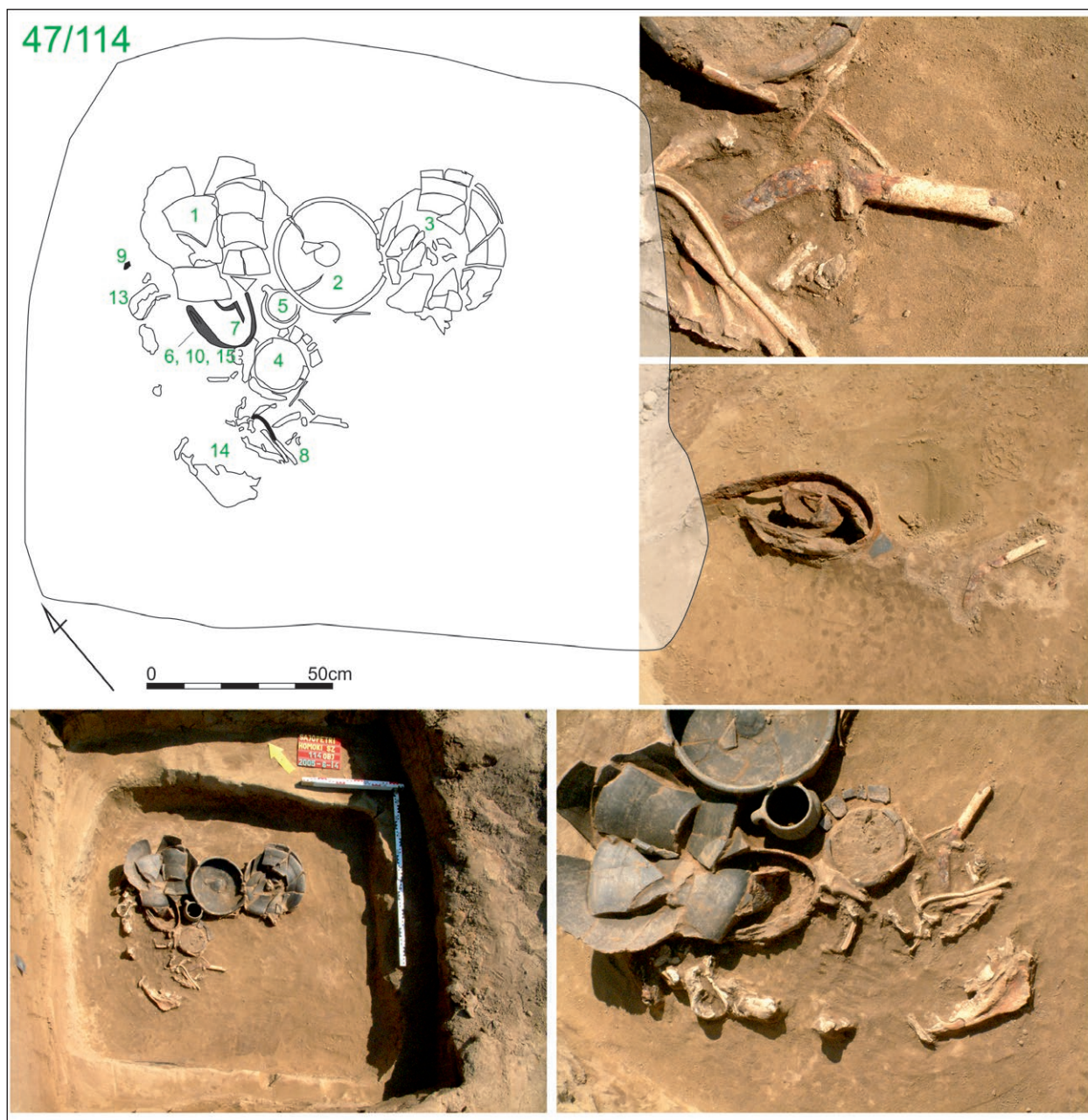


Fig. 55. Tombe 47/114

## Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné d'une nervure cannelée horizontale au col, d'une cannelure horizontale à l'épaule. Db : 175 mm, H : 316 mm, Dp : 116 mm.
- 2) Vase. CTFS de type II.1.2. Orné d'un omphalos double au pied. Db : 278 mm, H : 116 mm, Dp : 106 mm (pl. XXVIII, 7).
- 3) Vase. CTFS de type II.3.1. Orné de cannelure horizontale à l'épaule. Db : 210 mm, H : 228 mm, Dp : 114 mm (pl. XXVIII, 6).
- 4) Vase. CNTFS de type I.2.2. Db : 148 mm, H : 60 mm, Dp : 64 mm (pl. XXVIII, 5).
- 5) Vase. CNTFS de type I.6. Db : 90 mm, H : 83 mm, Dp : 52 mm (pl. XXVIII, 4).
- 6) Epée en fer repliée, dans son fourreau (pl. XXVII, 1a-f). Epée : Tranchant double, section rhombique, lame effilée à partir de son tiers inférieur, avec soie.

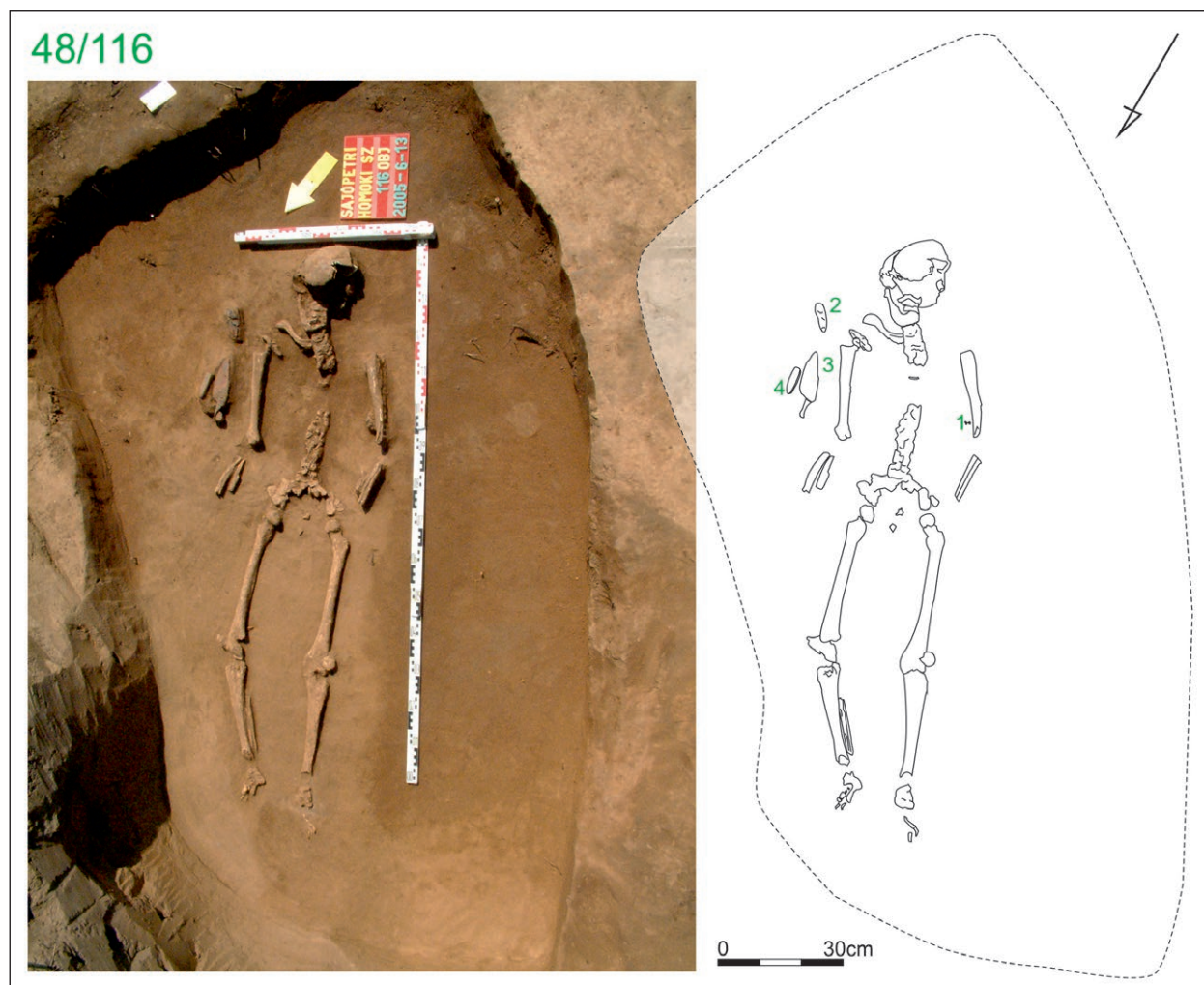


Fig. 56. Tombe 48/116

Fourreau : Décor de HSS sur la plaque d'avant. Entrée de type Navarro A2. En dessous de l'entrée, une pièce de renforcement, fixée au moyen d'un rivet à tête demi-ronde à décor plastique. La plaque de revers est repliée sur la plaque d'avant. La bouterolle manque mais le fragment retrouvé suggère qu'elle était renforcée d'une ferrure munie de boutons portant des décors gravés (pl. XXVII, 1e). Suspension de type Gournay 2. Traces de décor gravé sur la plaque de revers, autour de la suspension. L (estimation) : env. 850 mm. LL : env. 45 mm.

- 7) Umbo de bouclier en fer monocoque et manipule. Pièce de tôle en fer, aux ailettes arrondies, avec des clous

en fer corrodés sur les deux ailettes et un manipule y fixé également par la corrosion sur le revers. Déformé. 165x77x65 mm (pl. XXVIII, 1).

- 8) Couteau en fer, à manche à deux plaquettes en os fixées par deux rivets en fer. Lame en fer à dos courbe, à tranchant interne. Deux lignes gravées à l'extrémité fortement dégradée du manche en os du côté de la lame. L : 216 mm, L (lame) : 101 mm, L (manche) : 124 mm, LL : 20 mm, E : 2 mm (pl. XXVIII, 2).
- 9) Fibule en fer. Fragment fortement corrodé, impossible à restaurer.
- 10) Couteau en fer. Lame en fer à tranchant interne, à dos courbe, avec soie. L : 303 mm, L (lame) : 144 mm, LL : 31 mm, E : 4 mm (pl. XXVIII, 3).



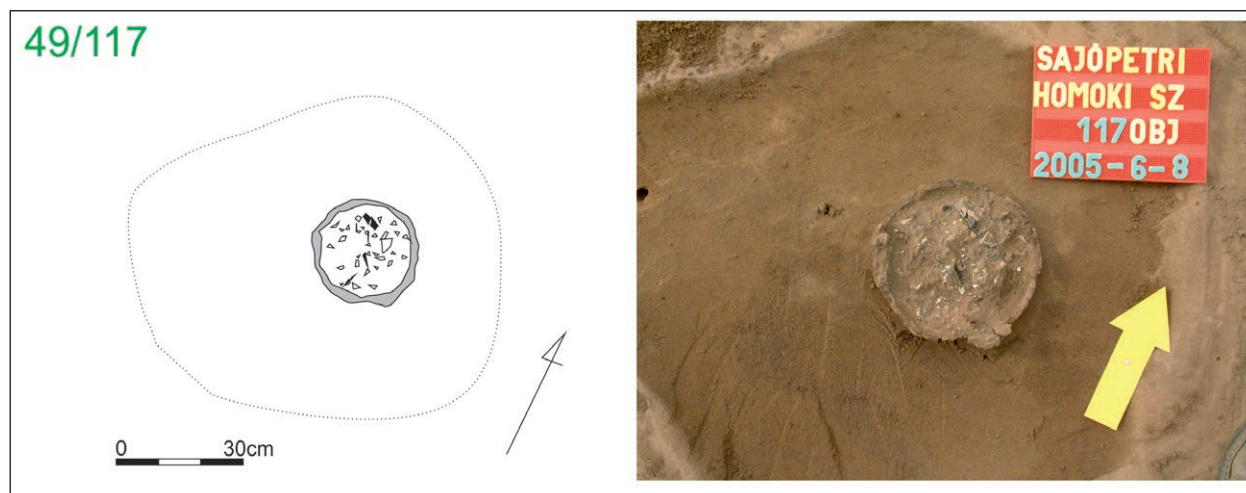


Fig. 57. Tombe 49/117

- 11) Objet en fer. Fragment fortement corrodé. 39x22x18 mm.
- 12) Fragment de tôle en fer. Fortement corrodé. 34x31x2 mm.
- 13) Ossements humains calcinés.
- 14) Ossements animaux.
- 15) Fragments d'orles de bouclier.
- 2) Fragment de la lame d'un coutelas en fer. Fortement corrodé. 65x21x5 mm (pl. XXIX, 3).
- 3) Coutelas en fer à dos et à tranchant courbes, avec soie. La corrosion superficielle a conservé des restes de tissus. L : 176 mm, L (lame) : 130 mm, LL : 41 mm (pl. XXIX, 1).

**Tombe 48/116.** (Sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 13. 06. 2005.

Fosse :

- forme : irrégulière, parois verticales, fond plat
- dimensions : 135x260 cm
- profondeur relative : -30 cm
- orientation : S-N
- remplissage : humus brun homogène.

Sépulture : Inhumation. Squelette couché sur le dos, en position allongée. Les jambes étendues, les bras le long du corps. Le crâne a été abîmé suite au labourage.

Position du mobilier : Quelques tessons de céramique provenant du remplissage (5). Fibule en fer à côté du bras gauche (1). Fragment d'une lame en fer (2) à proximité de l'épaule droite. Coutelas en fer (3) et pierre à aiguiser (4) à côté du bras droit.

Trouvailles :

- 1) Fibule en fer. Fragment fortement corrodé (pl. XXIX, 2).

- 4) Pierre à aiguiser. De forme parallélépipédique, terminée en pointe à une des extrémités, avec des traces d'usure superficielles. 75x19x16 mm (pl. XXIX, 4).
- 5) Fragments de céramique. CTFS, 5 pièces.
- 6) Ossements humains.

**Tombe 49/117.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 10. 06. 2005.

Fosse : Perturbée par la culture agricole moderne.

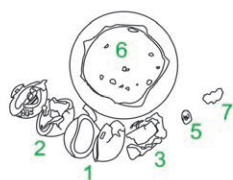
- dimensions : env. 60x80 cm

Sépulture : Incinération. Vase avec des cendres humaines. Position du mobilier : Fragments de bracelet en fer (2) au milieu des cendres humaines.

Trouvailles :

- 1) Vase. CNTGS de type I.5. Dp : 140 mm (pl. XXIX, 6).
- 2) Fragments d'un bracelet filiforme en fer. Section circulaire. D : env. 80 mm, d : 5 mm (pl. XXIX, 5).

50/118



0 30cm



Fig. 58. Tombe 50/118

**Tombe 50/118.** (Sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 10. 06. 2005.

Fosse : perturbée par la culture agricole moderne. Les contours de la fosse ne peuvent être déterminés que d'une manière approximative et son rapport avec la tombe 51/119 reste incertain

(une sépulture ou deux sépultures distinctes ?).

Sépulture : Incinération. Vase (6) avec des cendres humaines.

Position du mobilier : Fragments fondus et brûlés d'anneau de cheville à oves (1-2) et perle de verre bleu-blanc à



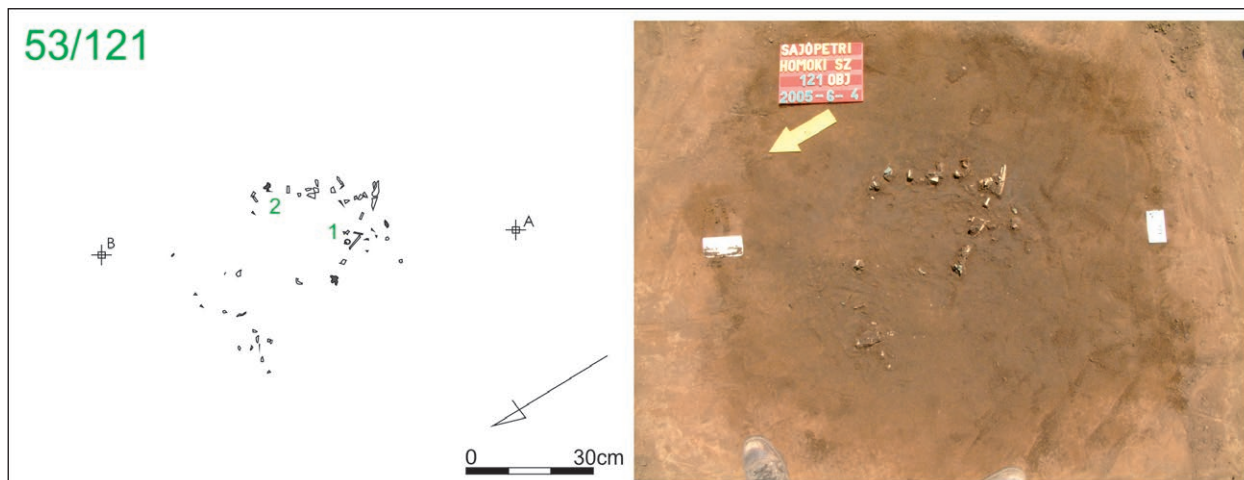


Fig. 59. Tombe 53/121

masque (5) autour de l'urne. Boucle de ceinture en fer (4) et ferrures de ceinture en tôle en fer (3) dans l'urne, au milieu des cendres).

#### Trouvailles :

- 1) Fragments déformés et brûlés d'un anneau de cheville à trois oves. Type Bujna BR-F5. Noyau d'argile au milieu. Les dimensions des trois membres réunis : 144x102x112 mm (pl. XXX, 5).
- 2) Fragments déformés et brûlés d'un anneau de cheville à trois oves. Type Bujna BR-F5. Noyau d'argile au milieu. Plusieurs fragments indépendants (pl. XXX, 6a-b).
- 3) Fragments en ferrures de ceinture en tôle en fer. Plusieurs bandes de tôle corrodées, de tailles différentes. Un fragment de pendentif sur une des bandes (pl. XXX, 2a-e).
- 4) Boucle de ceinture en fer, en forme de lance. Fragment fortement corrodé. 59x21x3 mm (pl. XXX, 1).
- 5) Perle de verre blanc-bleu à masque. Brûlée, déformée. 29x16x18 mm (pl. XXX, 3).
- 6) Vase. CTFC de type II.5.1. Orné de cannelure horizontale au col. Db : 200 mm, H : 116 mm, Dp : 88 mm (pl. XXIX, 7).
- 7) Fragment brûlé et déformé d'un bracelet de verre. De couleur bleu royal,

orné de nodosités pointues. Groupe 14 Haevernick, série 1. Gebhard. 101x12x6 mm et 54x12x6 mm (pl. XXX, 4).

#### Tombe 51/119.

(sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 10. 06. 2005.

Type de sépulture : Incinération. Le fragment d'un vase non tourné contenant quelques os humains (1) a été découvert à l'est de la tombe 50/118. La relation entre ces trouvailles et cette dernière étant incertaine, elles ont reçu un numéro à part.

#### Trouvailles :

- 1) Vase. CNTGS de type I.1.1. Pâte graphiteuse. Db : 156 mm, H : 74 mm, Dp : 114 mm (pl. XXIX, 8).
- 2) Fragment de vase. CCTG de type II.2.2. Surface peignée.
- 3) Ossements humains calcinés.

#### Tombe 52/120.

(sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 13. 06. 2005.

Fosse : La tombe était traversée par la sépulture à inhumation 46/113.

- forme : Rectangulaire, parois verticales, fond horizontal.
- dimensions : 130x140 cm
- profondeur relative : -20 cm

- orientation : N-S

- remplissage : Humus brun homogène.

Type de sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés entassés dans le centre de la tombe.

Position du mobilier : Fibule en fer provenant du remplissage (2). Grand vase (1) contenant des galets (3) à l'angle NE de la tombe. Ossements animaux trouvés à côté du vase.

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS de type II.3.1. Le col et l'épaule sont ornés de nervures horizontales cannelées, l'épaule de cannelure horizontale. Db : 242 mm, H : 360 mm, Dp : 134 mm (pl. XXIX, 12).
- 2) Fibule en fer. Fortement corrodée, fragmentaire. Mécanisme de ressort à corde externe, arc légèrement bombé, pied attaché orné d'un élément globulaire. (pl. XXIX, 11).
- 3) Galets fluviaux.
- 4) Ossements animaux.
- 5) Ossements humains calcinés.

### **Tombe 53/121.**

(sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 14. 06. 2005.

Fosse : Perturbée par l'agriculture moderne. Seule une évaluation approximative des dimensions a été possible, étant donné qu'aucune trace de creusement n'avait été retrouvée.

Type de sépulture : Incinération. Des cendres humaines entassées ont été découvertes à la surface libérée par les fouilles.

Position du mobilier : Fragments métalliques calcinés parmi les cendres.

Trouvailles :

- 1) Anneau en fer. Fil de fer à section demi-circulaire enroulé autour d'un anneau ouvert en fil de fer à section circulaire. D : 12 mm, d : 3 mm (pl. XXIX, 9).
- 2) Pendentifs en fer. 3 pièces. Corps à épaisseur inégale et extrémité plate.

Fortement corrodés. L'extrémité perforée d'une des pièces contient un anneau (pl. XXIX, 10a-c).

- 3) Fragments calcinés et fondus d'un anneau de cheville à oves creux.

- 4) Ossements humains calcinés.

### **Tombe 54/122.**

(sépulture LT perturbée)

Date de la mise au jour : 13. 06. 2005.

Fosse : Perturbée. La majeure partie a été détruite par une fosse creusée par des pillards.

Type de sépulture : Incinération (forte probabilité), mais aucun os humain n'a été découvert.

Position du mobilier : Objets en fer à l'angle E de la fosse en situation secondaire. Os animal au fond de la fosse creusée par les pillards (patin en os?). Bélière (1), umbo (2), ciseaux (3), épée (4), lance (5) et talon de lance (6), entassés près de la paroi.

Trouvailles :

- 1) Bélière en fer. Brin long terminé en un anneau et originellement en un fermoir à tête globulaire, constitué d'éléments torsadés en fil de fer à section circulaire, attachés les uns aux autres. Fortement corrodée, fragmentaire. L (fragment) : environ 520 mm (pl. XXXII, 5).
- 2) Umbo monocoque en fer. En tôle à extrémité arrondie, avec des trous de fixation sur les deux ailettes à l'intérieur desquels il y a des rivets en fer à tête hémisphérique. Déformé. 201x114x67 mm (pl. XXXII, 1).
- 3) Ciseaux en fer. Fortement corrodés et fragmentaires. 182x44x15 mm (pl. XXXII, 4).
- 4) Épée en fer et son fourreau, tordus. Épée : A double tranchant, à section rhomboïdale ; lame effilée à partir du tiers inférieur ; la soie se termine en une extrémité globulaire. Fourreau :



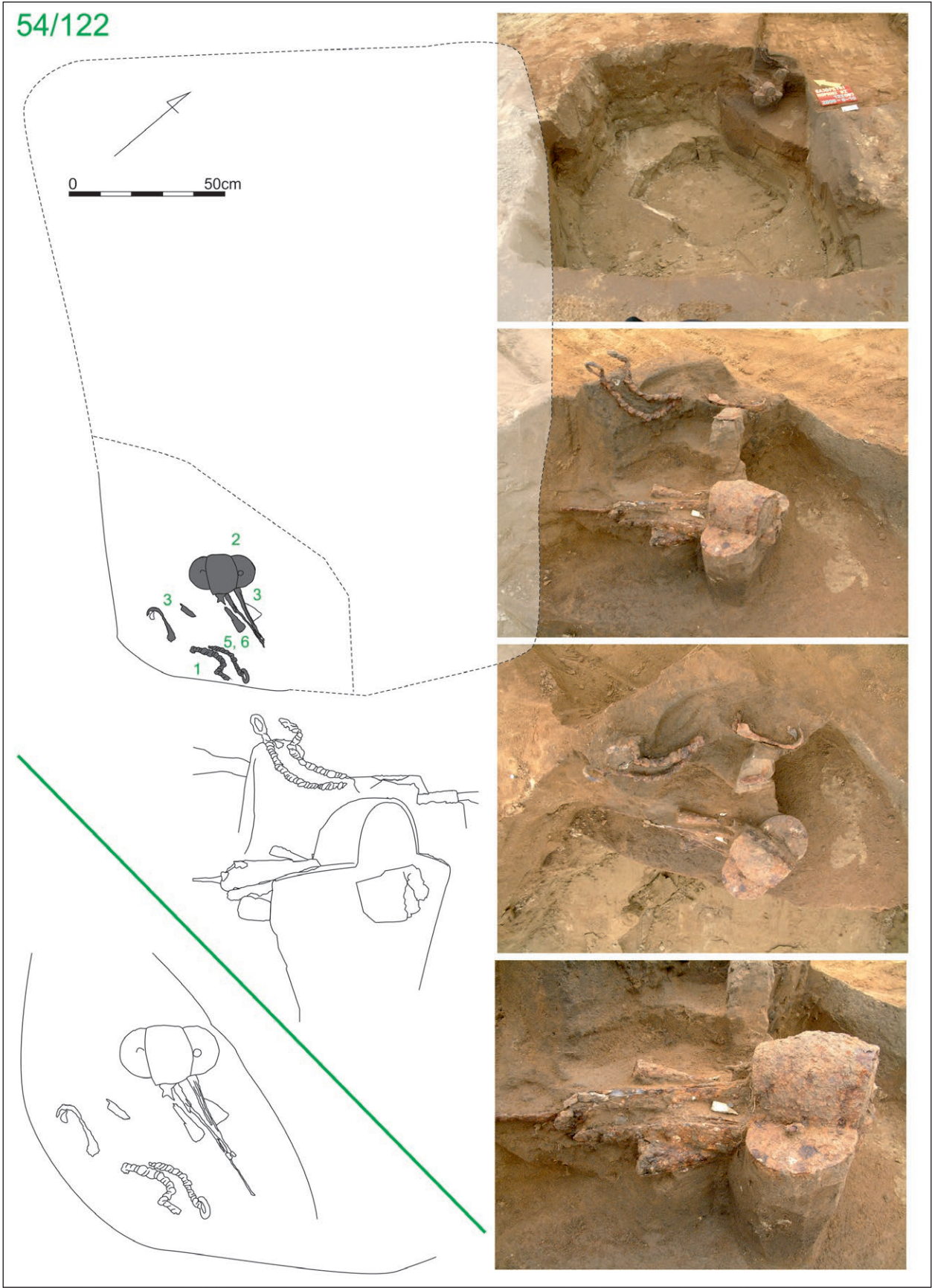


Fig. 60. Tombe 54/122

Avers fortement corrodé, sans décor apparent. Revers replié contre l'avvers. Il manque la bouterolle. Entrée de type Navarro A2. Il manque la pièce de suspension. L : environ 775 mm, L (lame) : environ 650 mm, LL : 48 mm (pl. XXXI, 1).

- 5) Pointe de lance en fer. Fortement corrodée et fragmentaire. Douille avec un trou sur le côté. L : 145 mm, D (douille) : 18 mm (pl. XXXII, 3).
- 6) Talon de lance à douille en fer, de forme conique. Fortement corrodée et fragmentaire. L : 72 mm, D (douille) : 33 mm (pl. XXXII, 6).
- 7) Fragments de manipule de bouclier en fer (pl. XXXII, 2).

### **Tombe 55/123.**

(sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 14-16. 06. 2005.

Fosse :

- forme : Rectangulaire arrondie, parois verticales, fond horizontal.
- dimensions : 200x210 cm
- profondeur relative : -50 cm
- orientation : NO-SE
- remplissage : Humus brun homogène.

Type de sépulture : Incinération. Ossements calcinés dans un tas dans la partie SE de la fosse.

Position du mobilier : Fibules en bronze sans trace de brûlure (8-9) sur les cendres humaines. Fragments brûlés et déformés de fibules en fer (12, 15, 18), chaîne en bronze (14), et bracelet ou anneau de cheville en bronze (10) parmi les cendres. Cinq vases (2-6) entassés dans la partie NE de la fosse. Galets dans le vase 3. Couteau en fer (11) et tasse à anse unique (1), entourés d'os animaux (20), dans le centre de la fosse. Épée repliée en fer (19), fourreau (13), umbo (7), bélière (17), pointe de lance (16) entassés à l'angle O.

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS de type II.7.2. Épaule à surface polie. Anse divisée par deux nervures longitudinales. Db : 70 mm, H : 64 mm, Dp : 40 mm (pl. XXXIII, 1).
- 2) Vase. CTFC de type II.3.1. Col orné de nervure cannelée horizontale, épaule de cannelures horizontales. Db : 174 mm, H : 248 mm, Dp : 122 mm (pl. XXXIII, 4).
- 3) Vase. CTFS de type II.3.1. Col orné de nervure horizontale cannelée, épaule de cannelures horizontales. Db : 250 mm, H : 264 mm, Dp : 135 mm (pl. XXXIII, 3).
- 4) Vase. CTFS de type II.3.1. Col et épaule ornés de nervure horizontale cannelée. Db : 173 mm, H : 315 mm, Dp : 130 mm (pl. XXXIII, 6).
- 5) Vase. CTFS de type II.3.2. Db : 220 mm, H : env. 350 mm, Dp : 120 mm (pl. XXXIII, 5).
- 6) Vase. CTFS de type II.1.1. Db : 210 mm, H : 78 mm, Dp : 60 mm (pl. XXXIII, 2).
- 7) Umbo et manipule en fer. Umbo à nervure médiane, monocoque, constitué d'étroites ailettes arquées. Ces dernières présentent un trou et une protubérance hémisphérique. L'un des trous abrite un rivet plat. Le manipule corrodé adhère au revers de l'umbo. 202x80x38 mm (pl. XXXIV, 2).
- 8) Fibule en bronze. Ressort à six spires à corde externe, arc courbé, pied globulaire attaché. Type Bujna BF-C3. L : 35 mm, H : 11 mm, d : 1,5 mm (pl. XXXV, 8).
- 9) Fibule en bronze. Ressort à six spires à corde externe, arc courbé, pied globulaire attaché. Type Bujna BF-C3. L : 38 mm, H : 14 mm, d : 1,5 mm (pl. XXXV, 7).
- 10) Anneau de cheville à oves (ou bracelet) en bronze. Type Bujna BR-C2. En tôle, contient de l'argile à l'intérieur. Brûlé et déformé. L'une des oves est ornée





Fig. 61. Tombe 55/123

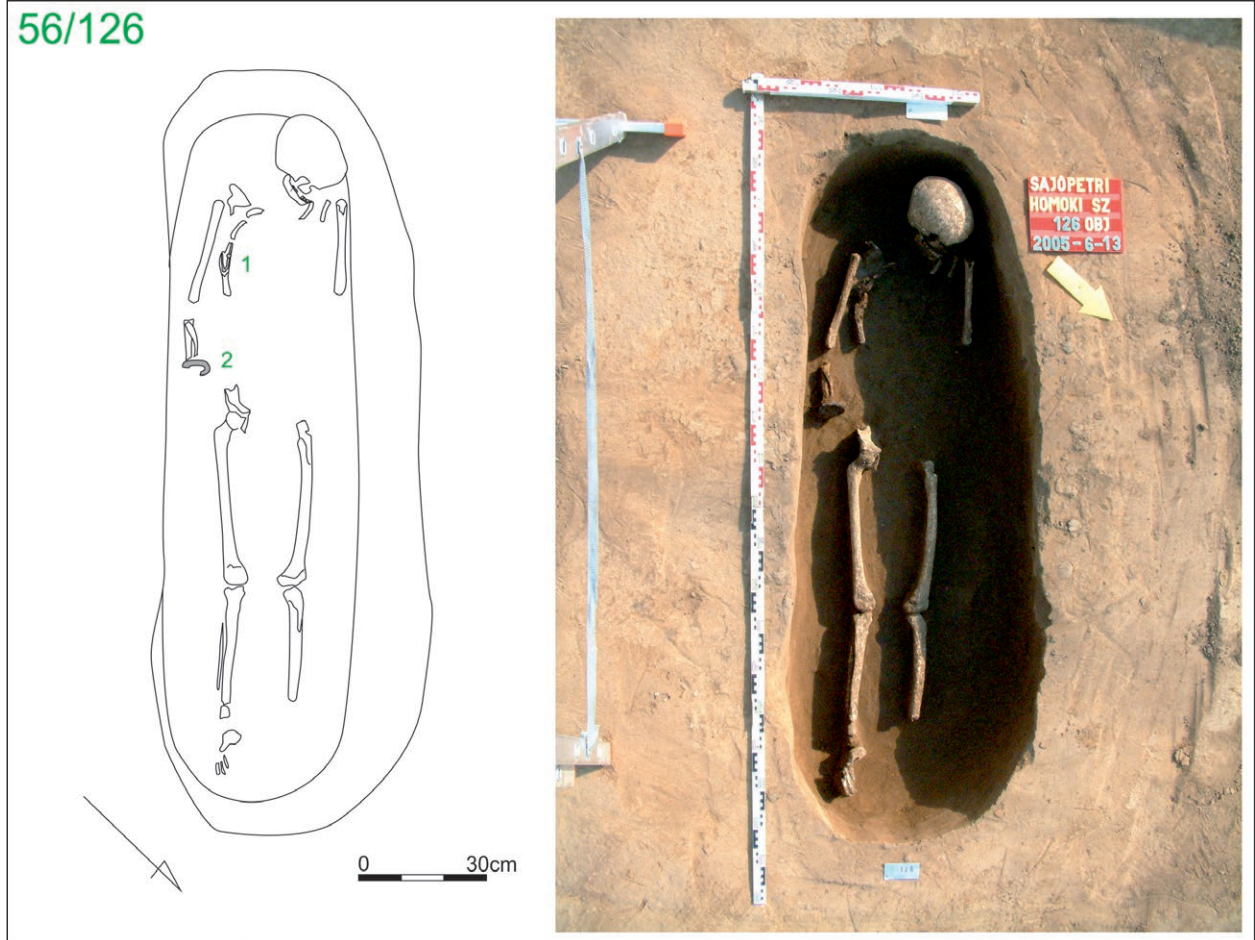


Fig. 62. Tombe 56/126

- d'entailles obliques. D : env. 56 mm, d : 9x12 mm (pl. XXXIV, 5).
- 11) Coutelas en fer. Dos horizontal, lame arquée, manche recourbé terminé en un anneau. Fortement corrodé. L : 339 mm, L (lame) : 240 mm, LL : 47 mm (pl. XXXV, 9).
  - 12) Fragments fortement corrodés d'une fibule en fer (pl. XXXV, 1).
  - 13) Fourreau replié en fer. Avers fortement corrodé sans décor. Entrée de type Navarro A2 renforcée à l'origine par une baguette arquée. Revers replié contre l'avvers. Le type de la bouterolle n'a pas pu être déterminé en conséquence de son état fragmentaire. Revers muni de pièce de suspension de type Gournay 5. Dimensions de l'objet tordu : 200x105x34 mm, L : 784 mm (pl. XXXIV, 3).
  - 14) Chaîne en bronze. Fragments brûlés et déformés d'une fine chaîne en bronze constituée de maillons de petite dimension (pl. XXXV, 4).
  - 15) Fragments fortement corrodés d'une fibule en fer. Seul le ressort à corde interne a été conservé (pl. XXXV, 2).
  - 16) Talon de lance. De forme conique, à douille légèrement élargie au niveau de l'entrée. Muni d'un trou pour la fixation sur le côté. L : 54 mm, D : 30 mm.
  - 17) Chaîne de ceinture en fer. Brin long terminé en un anneau et un élément globulaire. Constitué d'éléments en fil torsadé à section circulaire. L : env. 575 mm (pl. XXXIV, 1).
  - 18) Fragments fortement corrodés d'une fibule en fer (pl. XXXV, 6).
  - 19) Epée replié en fer. Lame à soie, à section



rhomboïdale, aiguisée à partir du tiers inférieur. Fortement corrodée. L : 815 mm, L (lame) : 675 mm, LL : 55 mm (pl. XXXV, 11).

20) Ossements animaux. 21) Ossements humains calcinés.

22) Fragment d'objet en fer (pl. XXXV, 3).

**Tombe 56/126.** (sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 15. 06. 2005.

Fosse :

- forme: Rectangulaire arrondie, parois verticales, fond horizontal. Coupée par une fosse creusée par des pillards.
- dimensions : environ 60x180 cm
- profondeur relative : - 30 cm
- orientation : NE-SO
- remplissage : Humus brun mêlé de sable jaune, perturbé par la fosse des pillards.

Type de sépulture : Inhumation. Squelette allongé sur le dos. Jambes allongées, bras près du corps. Des os manquent à l'endroit de la fosse creusée par des pillards. Le remplissage contient des os humains calcinés en situation secondaire.

Position du mobilier : Tessons en situation secondaire (3) et scories de fer (4) dans le remplissage. Fibule en fer (1) sur le côté droit du thorax. Bracelet en fer (2) sur l'avant-bras droit.

Trouvailles :

- 1) Fragments fortement corrodés de fibule en fil de fer. Mécanisme de ressort à quatre spires et corde interne, arc courbé, pied attaché (pl. XXXVI, 14).
- 2) Bracelet en fer. Bracelet massif ovale et ouvert, à section circulaire. Fortement corrodé. D : 49x62 mm, d : 8 mm (pl. XXXVI, 13).
- 3) Tessons divers. CTFS 3 pcs. CNTGS 5 pcs. Tesson préhistorique 1 pc.
- 4) Scories de fer. 24x24x17 mm.
- 5) Ossements humains.

**Tombe 57/127.**

(sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 13-16. 06. 2005.

Fosse :

- forme : Rectangulaire arrondie, parois verticales, fond horizontal.
- dimensions : 130x140 cm
- profondeur relative : -40 cm.
- orientation : NO-SE
- remplissage : Humus brun, mêlé de cendres grises côté NE.

Type de sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés, mélangés à des os animaux et des tessons, éparpillés sur le fond.

Position du mobilier : Sur le fond, fibule en bronze (1), maillons et objet en bronze (2), et fragments d'une fibule en bronze (3). Fragments de vase cassé en mauvais état de conservation à l'angle O (11). Fibule en fer (4), plaques de ceinture (5-7, 9-10), fine chaîne en bronze (12) et fragments de bracelet en verre bleu (15) parmi les ossements humains et animaux.

Trouvailles :

- 1) Fibule en bronze. Ressort à quatre spires à corde interne, arc plat à courbe anguleuse, pied attaché recourbé jusqu'au milieu de l'arc, orné de collerette et de plaquette rectangulaire à décor plastique. Variante Bujna BF-Hy2. L : 39 mm, H : 6 mm, d : 1,5 mm (pl. XXXVI, 1).
- 2) Fragment calciné et fondu d'un anneau de cheville à oves creux en bronze. 19x10x5 mm (pl. XXXVI, 11).
- 3) Fragment du pied attaché d'une fibule en bronze. 14x7x2 mm (pl. XXXVI, 7).
- 4) Fragments fortement corrodés d'une fibule en fer (pl. XXXVI, 6).
- 5) Plaque de ceinture hémisphérique en fer avec un trou et un rivet en fer en son milieu. D : 17 mm, H : 8 mm (pl. XXXVI, 4d).
- 6) Plaque de ceinture hémisphérique en fer

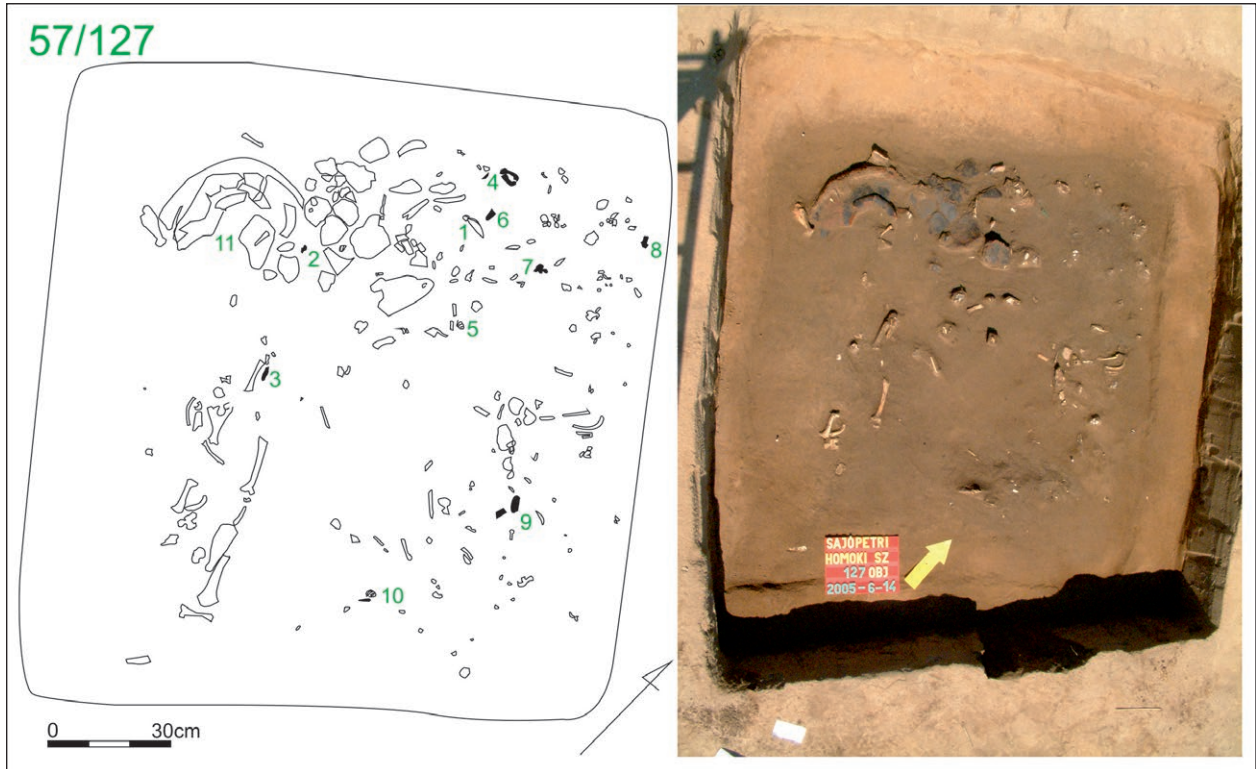


Fig. 63. Tombe 57/127

- avec un trou et un rivet en fer en son milieu. D : 16 mm, H : 7 mm (pl. XXXVI, 4b).
- 7) Plaque de ceinture hémisphérique en fer avec un trou en son milieu. D : 15 mm, H : 7 mm (pl. XXXVI, 4c).
- 8) Fragments fortement corrodés du ressort d'une fibule en fer (pl. XXXVI, 12).
- 9) Éléments d'une ceinture à plaques de fer : fragments de plaques et pendentifs (pl. XXXVI, 5a-d, 8).
- 10) Plaque de ceinture hémisphérique en fer avec un trou en son milieu. D : 17 mm, H : 7 mm (pl. XXXVI, 4a).
- 11) Vase. CTFS de type II.3.1. Ne peut pas être restauré vu son très mauvais état de conservation.
- 12) Fine chaîne en bronze. Constituée de maillons attachés les uns aux autres (pl. XXXVI, 2).
- 13) Ossements humains calcinés.
- 14) Ossements animaux.
- 15) Fragment de bracelet en verre de couleur bleu de cobalt. A section en D, orné de

- nœuds blancs appliqués. Déformé par la chaleur. d : 10x6 mm (pl. XXXVI, 3).
- 16) Fragment d'anneau en fer (pl. XXXVI, 9).
- 17) Fragment d'objet en fer (pl. XXXVI, 10).

**Tombe 58/129.** (sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 15-16. 06. 2005.

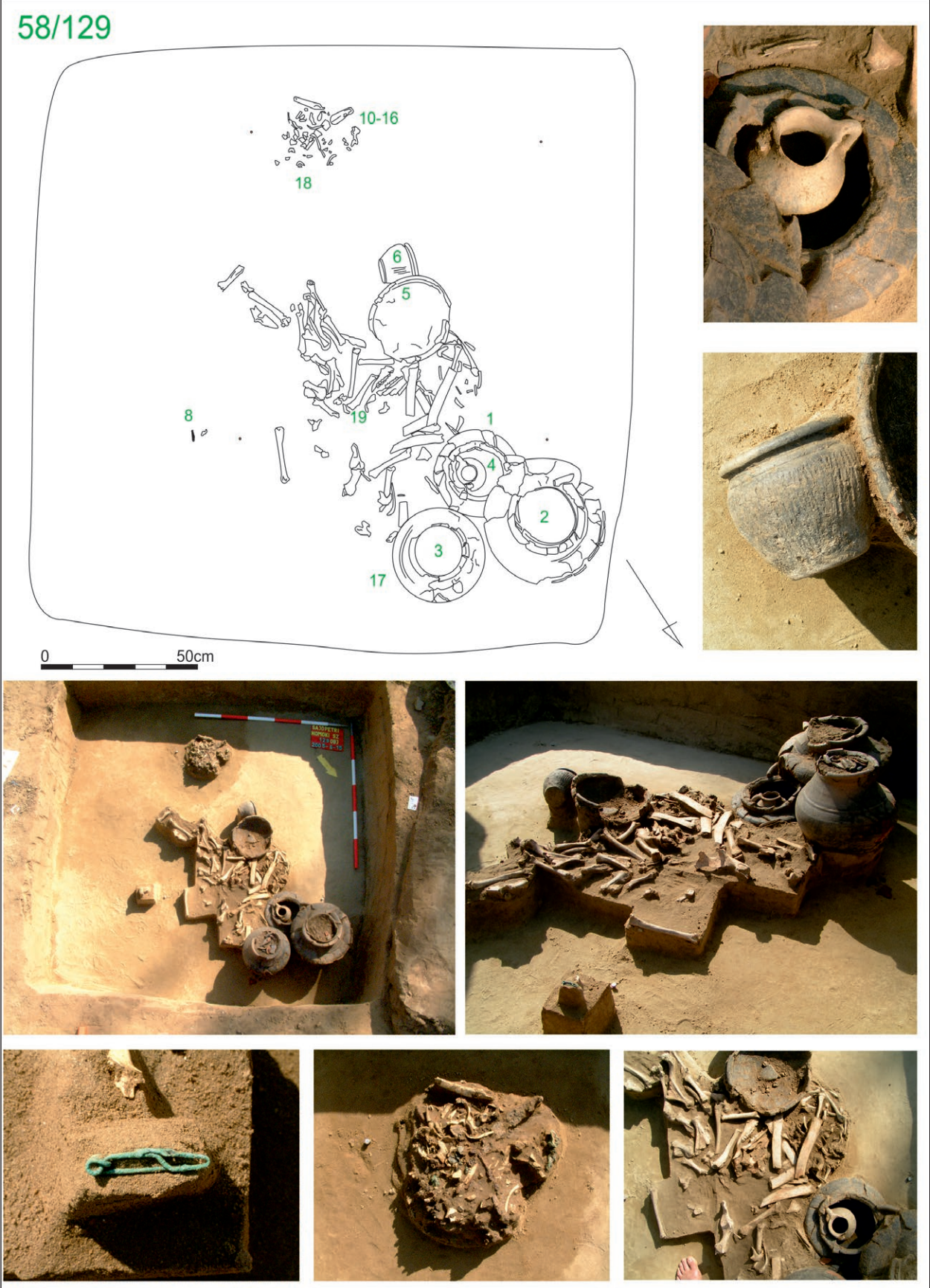
Fosse :

- forme : Rectangulaire arrondie, parois verticales, fond horizontal.
- dimensions : 190x190 cm
- profondeur relative : - 90 cm
- orientation : NO-SE
- remplissage :

Type de sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés dans un tas (18), près de la paroi SO.

Position du mobilier : Tessons dans le remplissage (9). Fibule en fer (13), éléments de ceinture à plaques de fer (10-12, 14-15), ainsi que fragments d'anneau de cheville à oves creux en bronze (16) parmi les cendres. Six vases (1-7) dans les zones N et centrale





de la fosse. Le vase 1 se trouvait dans le vase 3, le vase 5 dans l'orifice du vase 7. Il y avait des galets dans le vase 3. Ossements animaux (19) parmi les vases au centre de la tombe. Fibule en bronze (8) légèrement à l'E des ossements animaux.

**Trouvailles :**

- 1) Vase. CTFC de type II.7.2. Épaule ornée de cannelure horizontale. Db : 76 mm, H : 82 mm, Dp : 46 mm (pl. XXXVII, 2).
- 2) Vase. CTFS de type II.1.1. Très mauvais état de conservation, ne peut pas être restauré.
- 3) Vase. CTFS de type II.5.2. Épaule ornée de ligne ondulée encadrée de lignes horizontales lissées. Db : 190 mm, H : env. 190 mm, Dp : 84 mm (pl. XXXVII, 3).
- 4) Vase. CTFS de type II.3.1. Col et épaule ornés de nervures horizontales cannelées. Db : 178 mm, H : 276 mm, Dp : 116 mm (pl. XXXVI, 15).
- 5) Vase. CTFS de type II.3.1. Col orné de nervure horizontale. Db : 105 mm (pl. XXXVII, 4).
- 6) Vase. CCTG de type II.2.2.1. Surface peignée, col orné de nervure horizontale. Db : 115 mm, H : 123 mm, Dp : 70 mm (pl. XXXVI, 17).
- 7) Vase. CTFS de type II.3.1. Col et épaule ornés de nervures horizontales cannelées. Db : 280 mm, H : 390 mm, Dp : 200 mm (pl. XXXVI, 16).
- 8) Fibule en bronze. Ressort à quatre spires et corde interne, arc plat à courbe anguleuse, pied attaché orné de disque perforé. Variante Bujna BF-Hy2. L : 35 mm, H : 6 mm, d : 1,5 mm (pl. XXXVII, 1).
- 9) Tessons divers. CTFS 27 pcs. CNTGS 2 pc.
- 10) Plaques de ceinture hémisphériques en fer. Perforées dans leur centre, avec rivets en fer. 3 pcs. D : 19 mm, H : 7 mm (pl. XXXVII, 5).
- 11) Extrémité de ceinture en fer ; pointue à douille avec rivet. 42x24x8 mm (pl. XXXVII, 6).
- 12) Agrafe de ceinture en fer en forme de pointue de lance, ornée de plaque rivetée en bronze. Fortement corrodée, fragmentaire. 112x40x2 mm (pl. XXXVII, 7-8).
- 13) Fragments corrodés de fibule en fer (pl. XXXVII, 9).
- 14) Fragments fortement corrodés de plaque de ceinture. De forme rectangulaire arrondie, avec trou et rivet.
- 15) Pendentif en fer muni d'un trou auquel un anneau est attaché.
- 16) Fragments calcinés et fondus d'un anneau de cheville à oves creux en bronze.
- 17) Galets fluviaux.
- 18) Ossements humains calcinés.
- 19) Ossements animaux.

**Tombe 59/131.**

(sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 16. 06. 2005.

**Fosse :**

- forme : Rectangulaire arrondie, parois verticales, fond horizontal.
- dimensions : 130x130 cm.
- profondeur relative : -60 cm
- orientation : NO-SE
- remplissage :

Type de sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés entassés au milieu de la fosse.

Position du mobilier : Fibule en fer (1) et ossements animaux auprès des cendres. Quatre vases (2-5) près de la paroi E. L'orifice du vase 3 était recouvert par le vase 2. Le vase 5 se trouvait sous le vase 4. Epée tordue en fer (8), umbo (10), et bélière (9) parmi les vases. Pointe de lance en fer (6) à côté du vase 3.

**Trouvailles :**

- 1) Fibule en fil de fer. Ressort à quatre spires et corde interne, arc courbé et allongé,



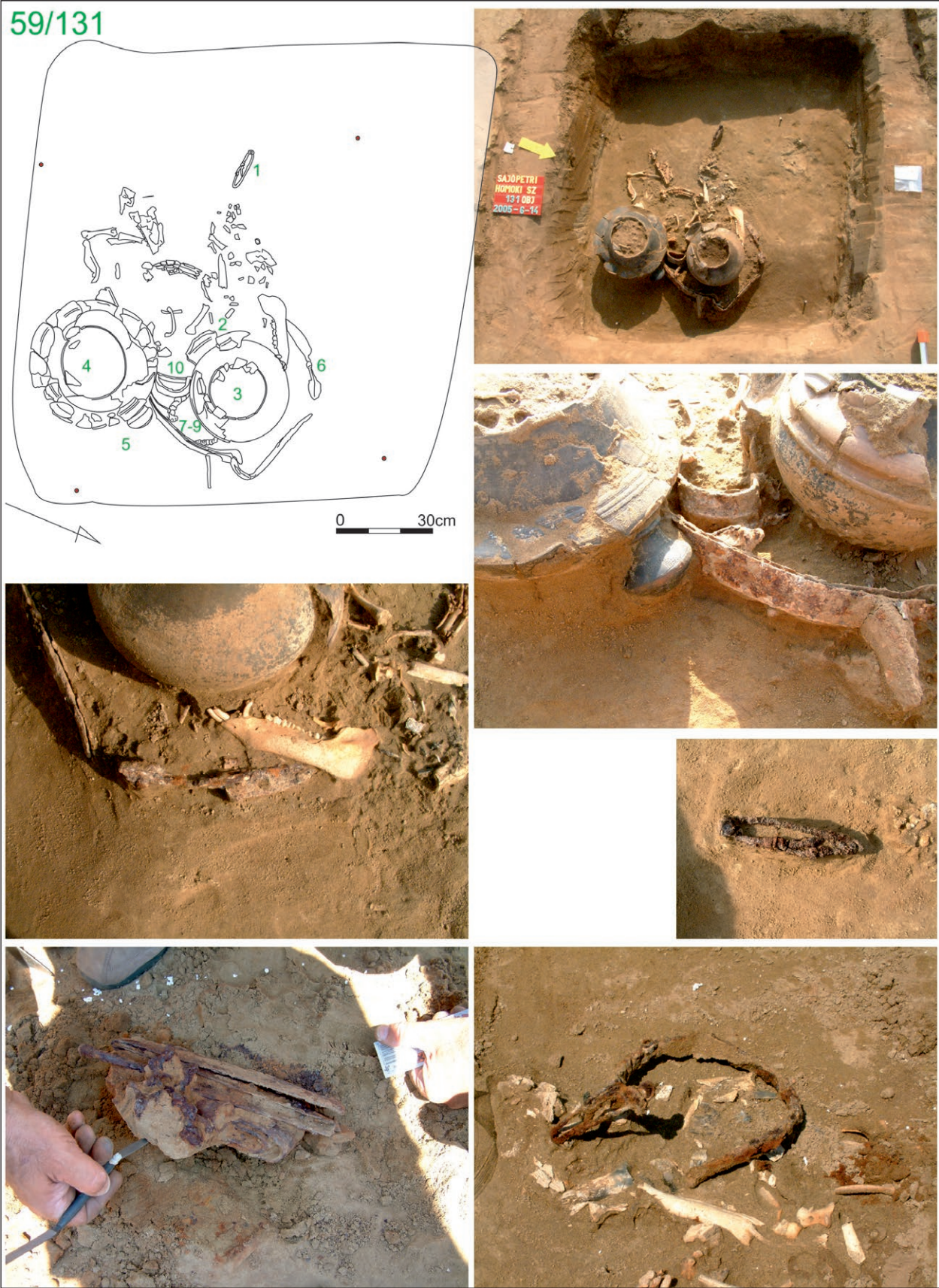


Fig. 65. Tombe 59/131



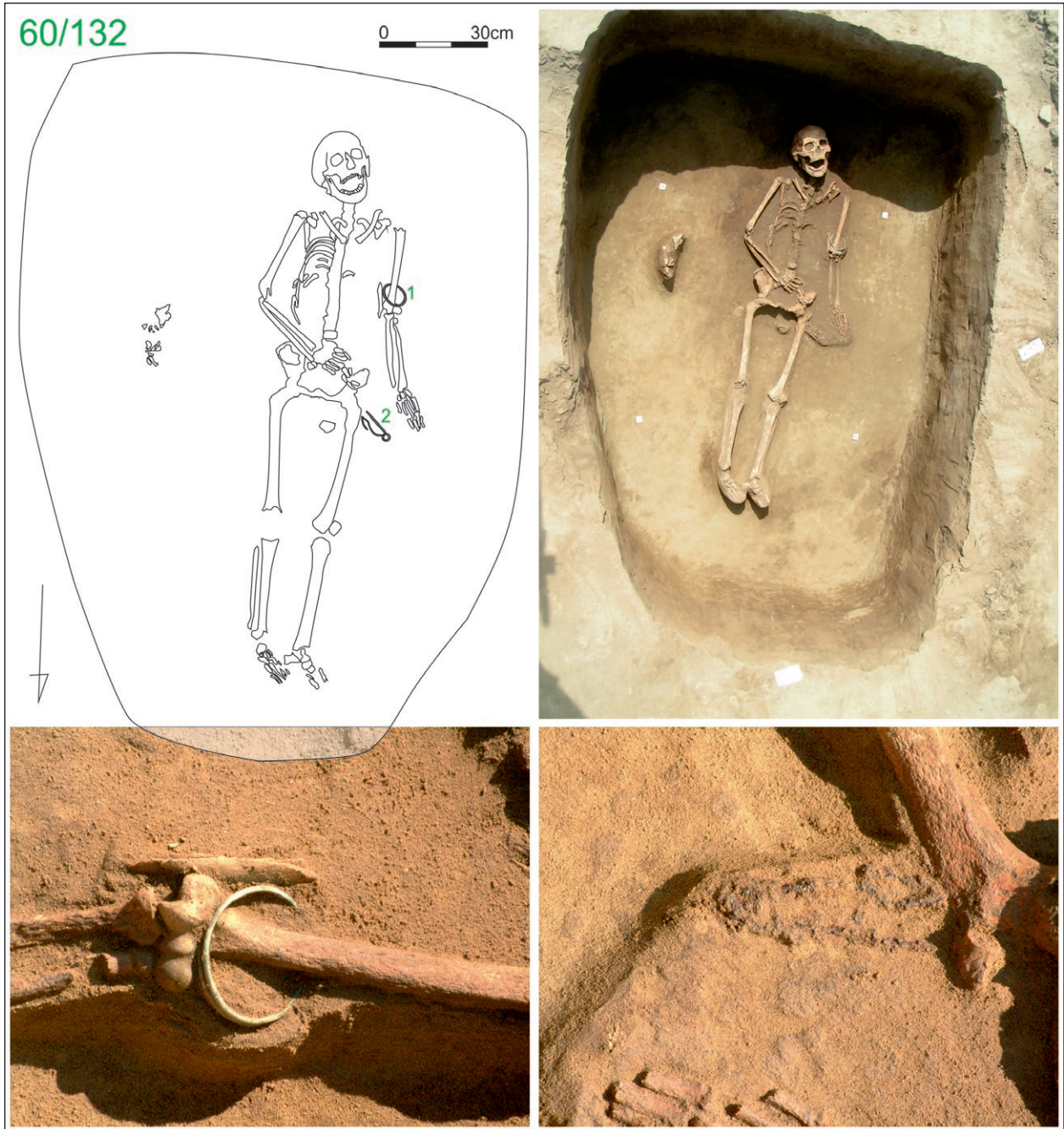


Fig. 66. Tombe 60/132

pied globulaire attaché. Type Bujna EF-L. L : 126 mm, H : 24 mm, d : 6 mm.

2) Vase. CTFS de type II.1.1. La surface à l'intérieur est ornée de rayures lissées. Db : 268 mm, H : 88 mm, Dp : 80 mm (pl. XXXVII, 10).

3) Vase. CTFS de type II.3.1. Le col et l'épaule sont ornés de nervures horizontales. Db : 190 mm, H : 285 mm, Dp : 92 mm

(pl. XXXVII, 11).

4) Vase. CTFS de type II.3.1. Le col est orné de nervure horizontale, l'épaule de cannelures horizontales. Db : 200 mm, H : 288 mm, Dp : 100 mm (pl. XXXVII, 12).

5) Vase. CTFS de type II.7.2. L'épaule est ornée de champs pointillés triangulaires encadrés de lignes lissées. L'anse



est divisée par deux nervures longitudinales. Db : 58 mm, H : 75 mm, Dp : 38 mm (pl. XXXVII, 13).

6) Pointe de lance en fer. A nervure médiane. Il y a un trou sur le côté de la douille. Déformée et fortement corrodée. L : 335 mm, L (douille) : 75 mm, D (douille) : 18 mm (pl. XXXVIII, 4).

7) Fibule en fil de fer. Ressort à quatre spires et corde interne, arc courbé et allongé, pied globulaire attaché. Type Bujna EF-H/L. L : 104 mm, H : 22 mm, D : 4 mm (pl. XXXIX, 1).

8) Épée en fer tordue avec son fourreau. Épée : Lamé à double tranchant à section rhomboïdale, aiguisée à partir du tiers inférieur. Soie à extrémité globulaire, munie de trois disques en tôle de fer. Fourreau : Avers fortement corrodé à nervure médiane, sans décor. Avers replié contre le revers. Il manque la bouterolle. Entrée de type Navarro A2 renforcée par une baguette arquée. Pièce de suspension fortement corrodée, son type n'a pas pu être déterminé. L : env. 880 mm, L (lamé) : env. 730 mm, LL : 45 mm (pl. XXXVIII, 1).

9) Bélière en fer. Brin long terminé en un anneau et un élément globulaire. Constitué de maillons en fil torsadé à section rectangulaire, ornés de motifs poinçonnés. Fortement corrodé. L : 520 mm (pl. XXXIX, 3).

10) Umbo et manipule en plaque de fer. Umbo à nervure médiane et à rebord, ailettes à décor ajouré, rivet à tête hémisphérique et manipule uni aux précédentes par la corrosion. 188x58x52 mm (pl. XXXVIII, 2).

11) Ossements humains calcinés.

12) Ossements animaux.

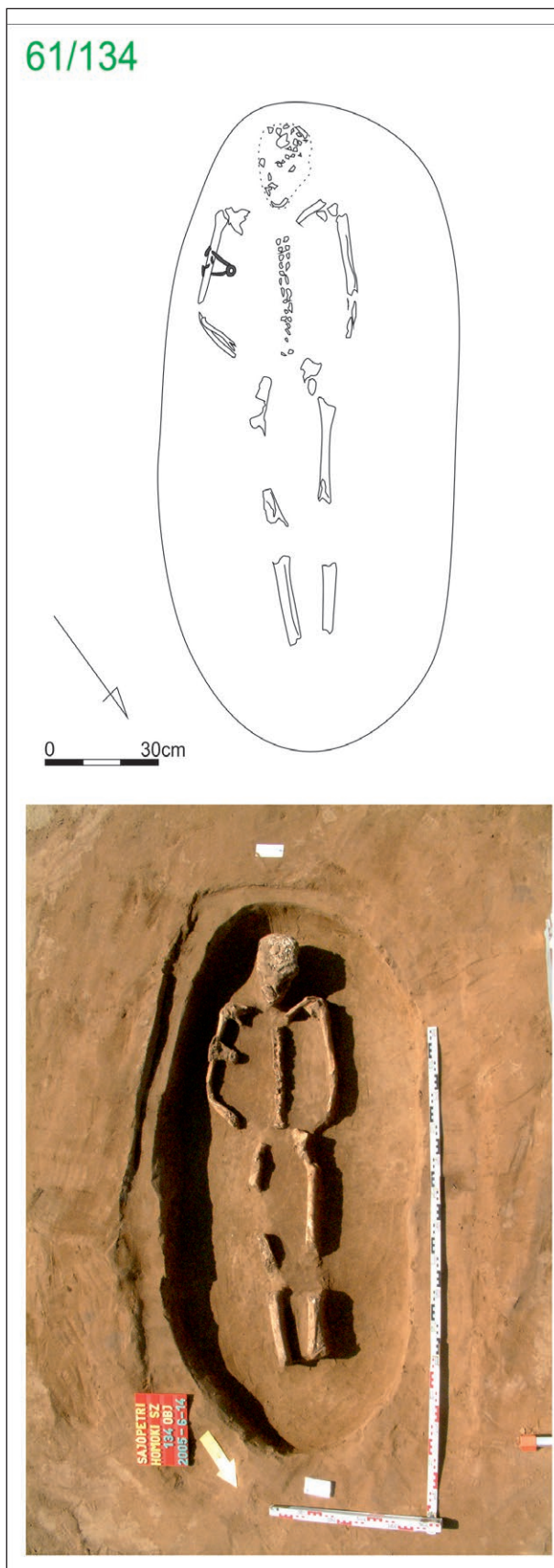


Fig. 67. Tombe 61/134

**Tombe 60/132.** (sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 16-17. 06. 2005.

Fosse :

- forme : Rectangulaire arrondie, parois verticales, fond horizontal.
- dimensions : 150x240 cm
- profondeur relative :
- orientation : S-N
- remplissage : Humus brun homogène.

Type de sépulture : Inhumation. Squelette allongé sur le dos. Jambes allongées, bras gauche légèrement replié et tourné vers l'extérieur, bras droit replié posé sur le bassin.

Position du mobilier : Bracelet en fil de bronze (1) sur le bras gauche. Fibule en fil de fer (2) près du fémur gauche. Ossements animaux (4) à côté du squelette. Tesson provenant du remplissage (3).

Trouvailles :

- 1) Bracelet en fil de bronze. Anneau ovale ouvert aux extrémités fines superposées. D : 62x73 mm, d : 3 mm (pl. XL, 2).
- 2) Fibule en fil de fer. Fortement corrodée et fragmentaire (pl. XL, 1).
- 3) Tesson. CNTGS.
- 4) Ossements animaux.
- 5) Ossements humains.

**Tombe 61/134.** (sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 13-14. 06. 2005.

Fosse : Perturbée par l'agriculture moderne.

- forme : Ovale.
- dimensions : 180x100 cm
- profondeur relative : -20 cm
- orientation : SO-NE
- remplissage : Humus brun homogène.

Type de sépulture : Inhumation. Squelette allongé sur le dos. Jambes allongées, bras gauche près du corps, bras droit légèrement replié. Le crâne et le fémur droit ont été abîmés par l'agriculture moderne. Le squelette est en mauvais état de conservation, seuls le crâne, la

colonne vertébrale et les os longs ont été conservés.

Position du mobilier : Fibule en fer (1) près du bras droit. Objet en fer (2) à côté de la jambe gauche.

Trouvailles :

- 1) Fragments fortement corrodés d'une fibule en fer. Ressort à quatre spires, pied attaché (pl. XL, 3).
- 2) Objet en fer. A section rectangulaire, aiguisé vers l'extrémité (clou?). 45x4x2 mm.
- 3) Ossements humains.

**Tombe 62/136.**

(sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 16-17. 06. 2005.

Fosse :

- forme : Rectangulaire arrondie, parois verticales, fond horizontal.
- dimensions : 70x220 cm
- profondeur relative : -20 cm
- orientation : S-N
- remplissage : Humus brun homogène.

Type de sépulture : Inhumation. Squelette allongé sur le dos. Jambes allongées, bras à côté du corps.

Position du mobilier : Vase à décor estampé (6) près de la tête. Au même endroit, fragments du bord et de la panse d'un autre vase (9). Couteau en fer (1), pierre à aiguiser (2) et couteau en fer (7) superposés près de l'épaule droite. Restes de tissu entre le couteau et la pierre à aiguiser. Fibule en fer (3) sur le thorax. Bracelet en bronze (4) et en fer (8) sur le bras gauche. Anneau en bronze (5) près du genou gauche.

Trouvailles :

- 1) Couteau en fer. Dos arqué, lame à tranchant interne avec soie. Des restes de bois ont été conservés sur la lame par la corrosion. L : 105 mm, L (lame) : 74 mm. LL : 15 mm (pl. XL, 9).
- 2) Pierre à aiguiser. Rectangulaire, une rayure latérale. 81x26x10 mm (pl. XL, 12).



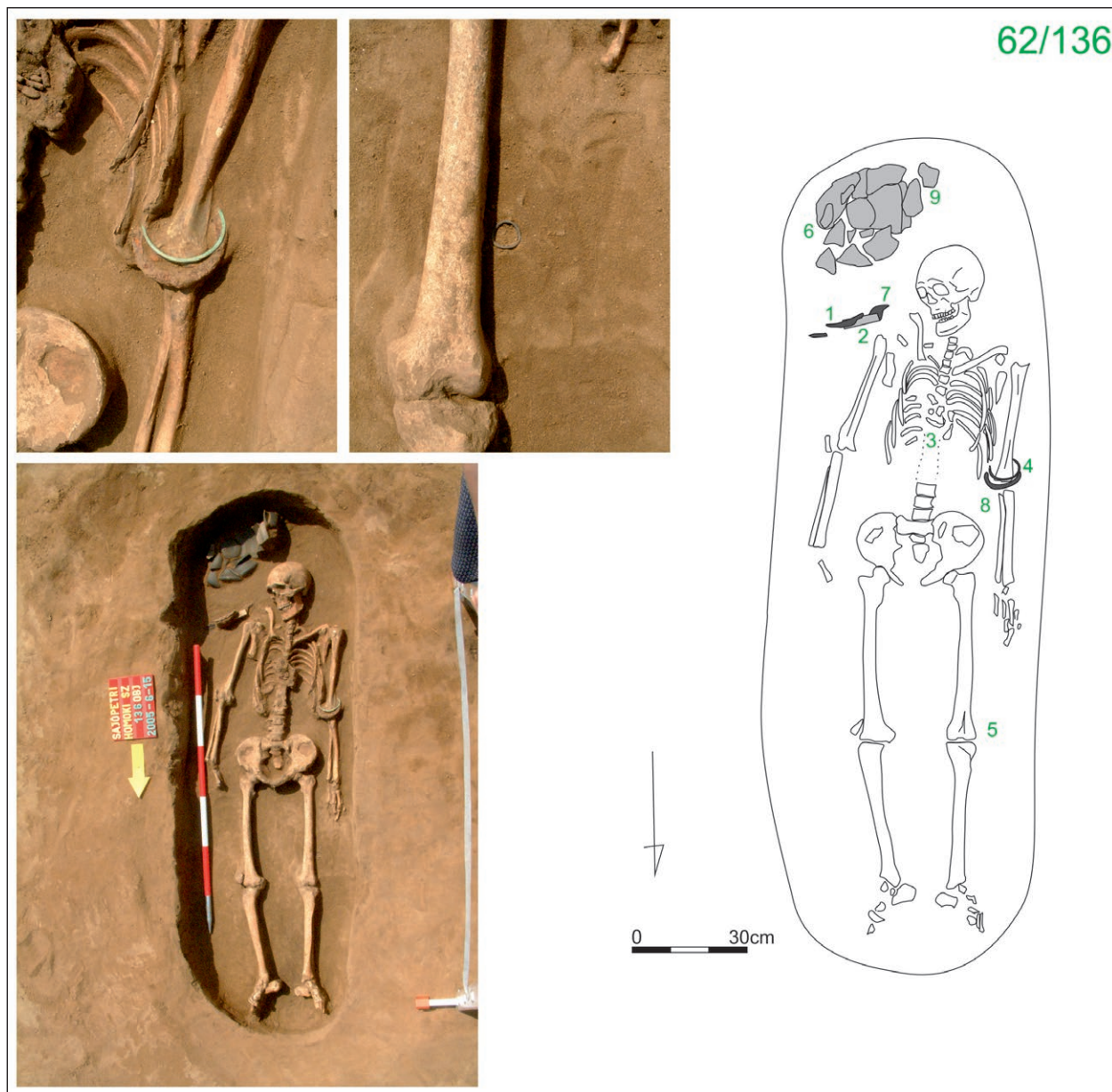


Fig. 68. Tombe 62/136

- 3) Fibule en fil de fer. Ressort à quatre spires, arc courbé, pied attaché au milieu de l'arc. L : env. 127 mm, H : env. 22 mm (pl. XL, 4).
- 4) Bracelet en fil de bronze. Anneau à section circulaire aux extrémités superposées. Les extrémités rétrécies sont ornées d'incisions verticales. D : 76 mm, d : 4 mm (pl. XL, 6).
- 5) Anneau en fil de bronze. Anneau fermé à section circulaire en forme de selle. D : 18 mm, d : 2 mm (pl. XL, 8).
- 6) Vase. CTFS de type II.5.1. Épaule ornée de cannelure horizontale et d'arcs pointillés reliant des cercles estampillés. Db : 190 mm, H : 114 mm, Dp : 90 mm (pl. XL, 10).
- 7) Couteau en fer. Lame arquée à dos concave et à soie recourbée. Des restes de tissu ont été conservés sur la lame par la corrosion. L : env. 125 mm, L (lame) env. : 95 mm, LL : 32 mm (pl. XL, 5).
- 8) Bracelet en plaque de fer. Anneau fermé

creux à section circulaire. Fortement corrodé. D : 73 mm, d : 10 mm (pl. XL, 7).

9) Tesson. CTFS de type II.5.1. Db : 220 mm (pl. XL, 11).

10) Ossements humains.

### Tombe 63/138.

(sépulture LT ? à inhumation)

Date de la mise au jour : 14-15.06.2005.

Fosse : Perturbée par l'agriculture moderne.  
- forme et dimensions : Inconnues à cause de la perturbation.

- orientation : S-N

Type de sépulture : Inhumation. Squelette allongé sur le dos. Jambes allongées, bras légèrement repliés à côté du corps. Plusieurs os ont été déplacés et abîmés par l'agriculture moderne.

Position du mobilier : Deux fusaïoles près du fémur droit.

Trouvailles :

1) Fusaïole. Corps biconique orné de nervures horizontales. D : 35 mm, D (forure) : 9 mm, H : 27 mm

2) Fusaïole. Corps biconique orné de nervures horizontales. D : 32 mm, D (forure) : 9 mm, H : 25 mm

3) Ossements humains.

### Tombe 64/139.

(sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 15. 06. 2005.

Fosse : Perturbée par l'agriculture moderne.  
- dimensions : env. 50x50 cm

- orientation : NE-SO

Type de sépulture : Incinération.

Trouvailles : Urne (1) avec cendres (2).

1) Vase. CTFS. Très mauvais état de conservation, ne peut pas être restauré.

2) Ossements humains calcinés.

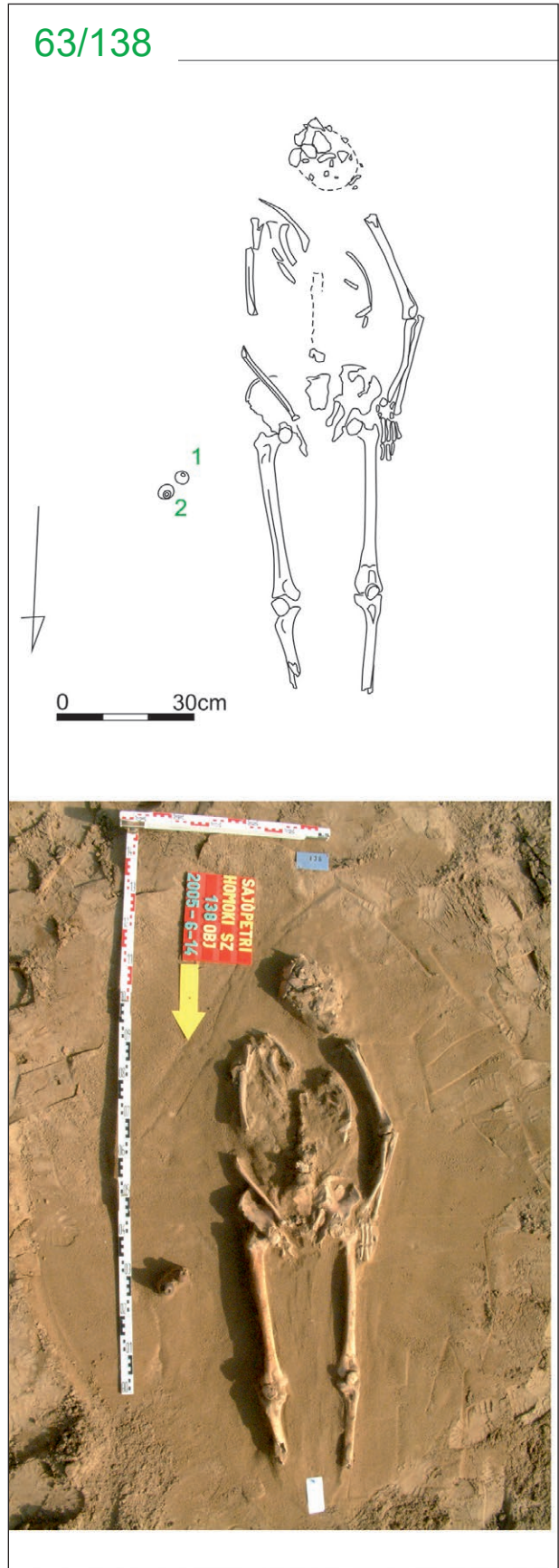


Fig. 69. Tombe 63/138



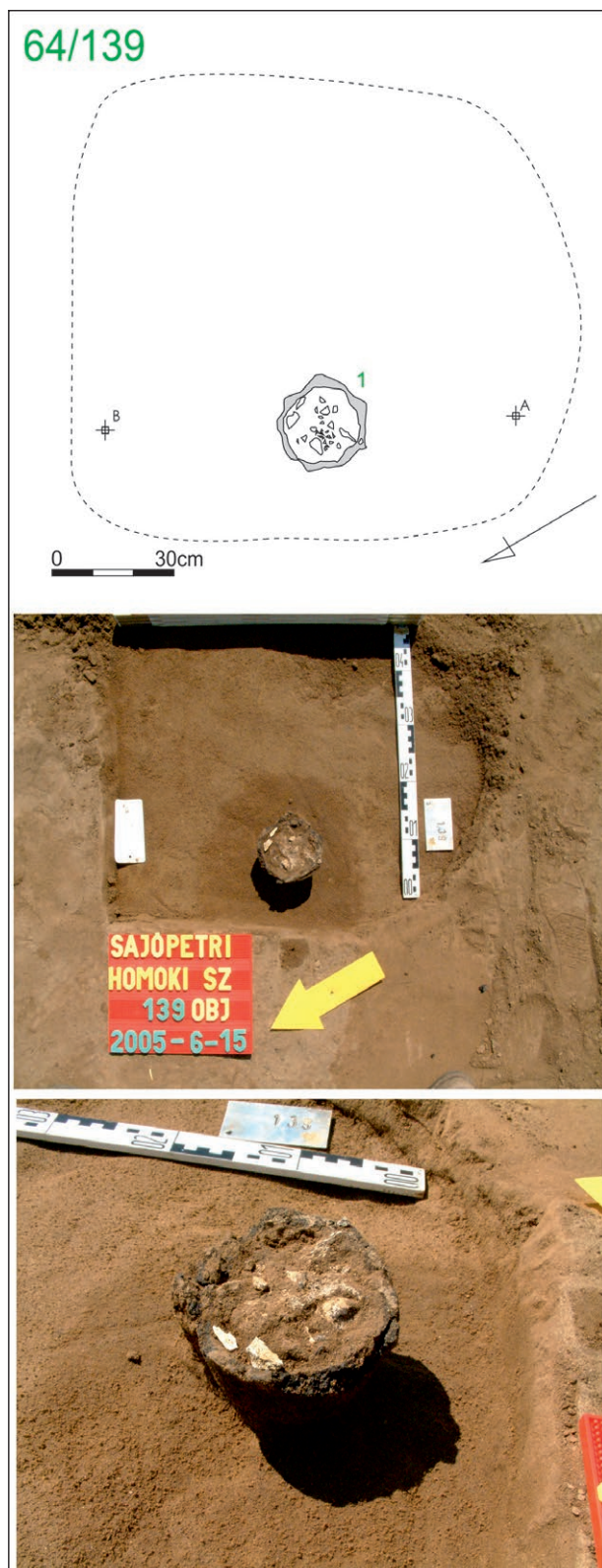


Fig. 70. Tombe 64/139

**Tombe 65/140.** (sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 15-22. 06. 2005.

Fosse : Coupée par la tombe 27/89.

- dimensions : env. 140x140 cm
- orientation : NO-SE
- remplissage : Humus brun homogène.

Type de sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés mélangés au mobilier, situés dans une tache cendrée côté S-O.

Position du mobilier : Obsidienne préhistorique taillée (6) dans le remplissage. Vase (1) près de la paroi O. Fragments de vase (2), anneau en bronze (3) et objet en fer (4) parmi les ossements humains calcinés dans la tache cendrée. Objets de fer calcinés, anneau en bronze, ossements animaux et tessons (2) mélangés aux cendres le long de la paroi S-O.

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS de type II.5.1. Épaule ornée de nervure cannelée horizontale. Db : 270 mm, H : 206 mm, Dp : 105 mm (pl. XLI, 2).
- 2) Vase. CTFC de type II.1.2. Db : 200 mm (pl. XLI, 4).
- 3) Anneau en bronze massif, fermé et plat. D : 15 mm, Dext : 25 mm, d : 3x5 mm (pl. XLI, 3).
- 4) Orle en fer. 129x5x5 mm (pl. XLI, 1).
- 5) Ossements humains calcinés.
- 6) Lame en obsidienne. Préhistorique. 32x25x6 mm.

**Tombe 66/141.**

(sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour :

21. 06. 2005.

Fosse :

- forme : Rectangulaire arrondie, parois verticales, fond horizontal.
- dimensions : 80x220 cm
- profondeur relative :- 50 cm
- orientation : S-N
- remplissage : Humus brun homogène.

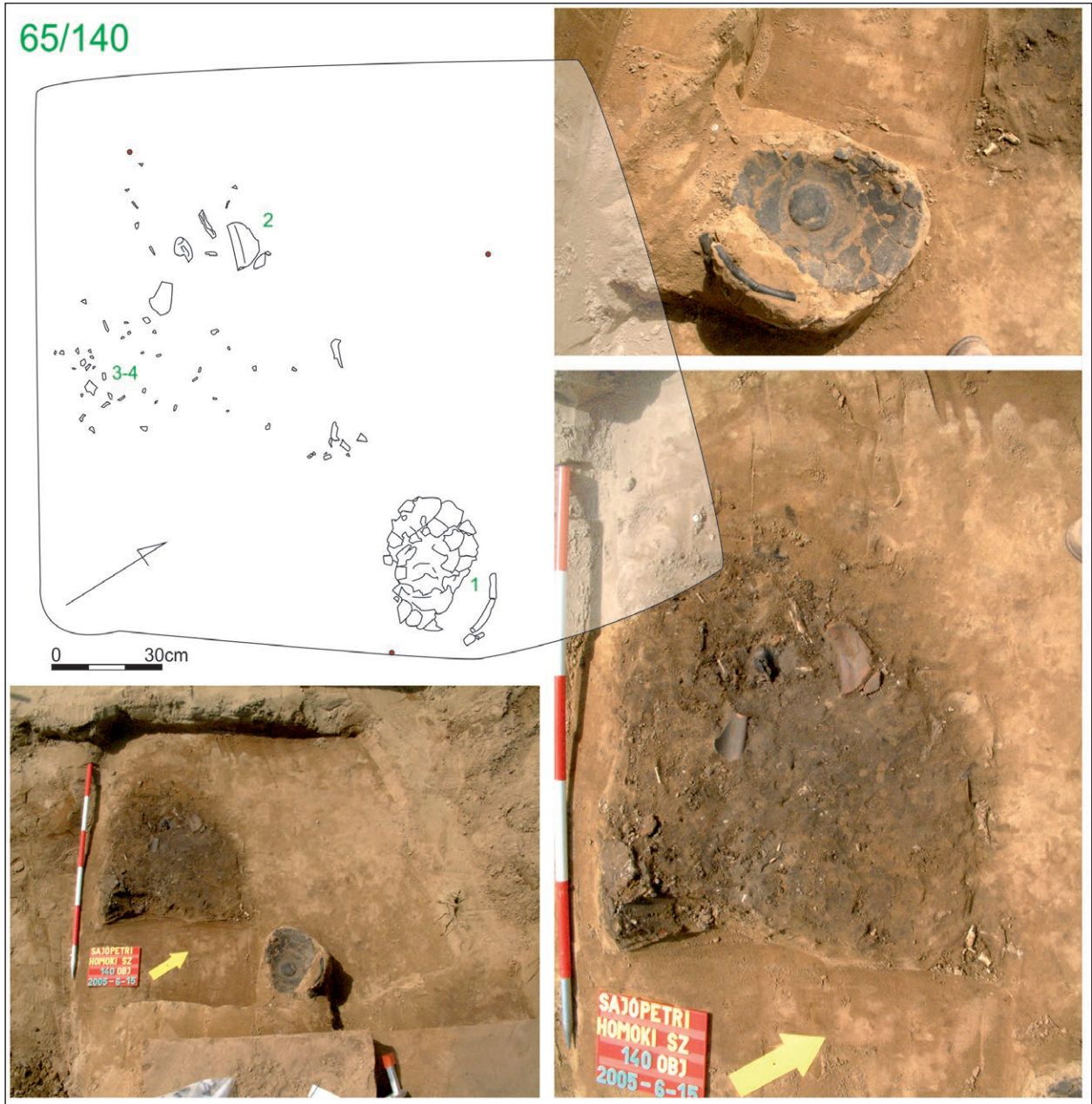


Fig. 71. Tombe 65/140

Type de sépulture : Inhumation. Squelette allongé sur le dos. Les jambes sont croisées, les bras posés le long du corps. Position du mobilier : Deux fibules attachées en fer (1-2) sur le côté droit du thorax. Tesson (3) au niveau du bassin. Tesson provenant du remplissage (4).

Trouvailles :

1) Fibule en fil de fer. Ressort à quatre spires et corde interne, dos courbé, pied attaché au milieu du dos. Type Bujna

EF-L. L : env. 105 mm, H : env. 30 mm (pl. XLI, 5).

2) Fibule en fil de fer. Ressort à quatre spires et corde interne, dos courbé, pied attaché au milieu du dos. Type Bujna EF-L. L : env. 105 mm, H : env. 30 mm (pl. XLI, 6).

3) Tesson. CTFS.

4) Tesson. CTFS.

5) Ossements humains.



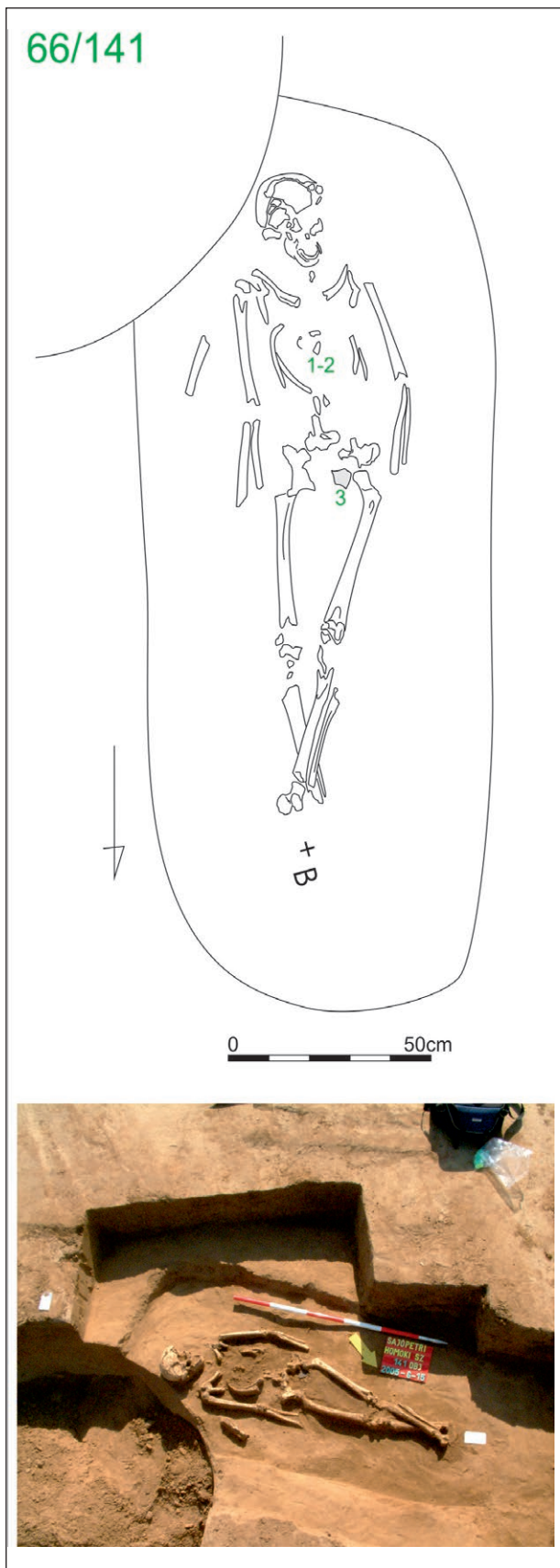


Fig. 72. Tombe 66/141

**Tombe 67/142.**

(sépulture LT? à inhumation)

Date de la mise au jour : 15. 06. 2005.

Fosse : Perturbée (pillée?).

- forme : Rectangulaire arrondie, parois verticales, fond horizontal.

- dimensions : 75x103 cm

- profondeur relative :

- orientation : N-S

- remplissage : Humus brun homogène.

Type de sépulture : Inhumation. Crâne et autres os humains dans le remplissage.

Trouvailles :

Ossements humains.

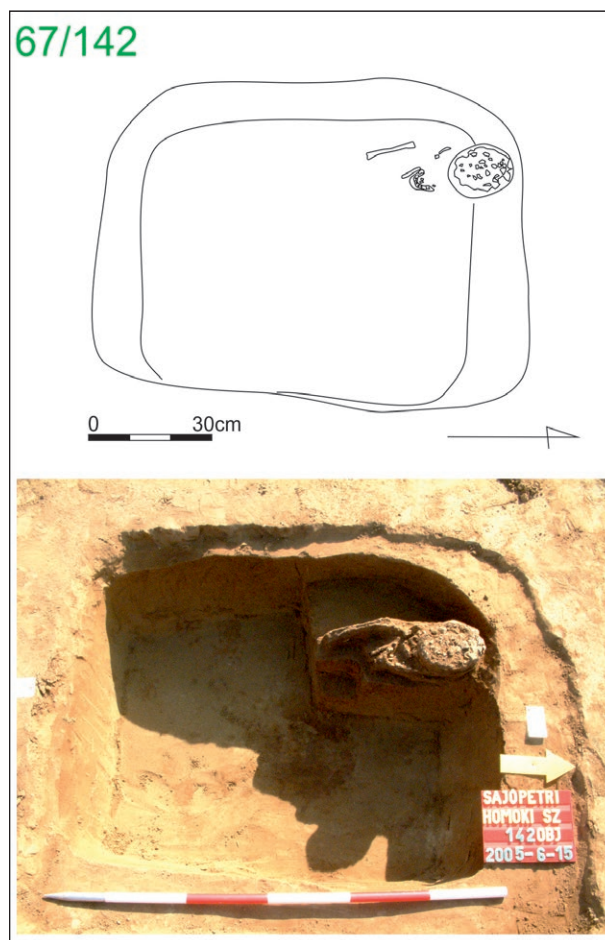


Fig. 73. Tombe 67/142

**Tombe 68/143.**

(sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 17-22. 06. 2005.

Fosse :

- forme : Rectangulaire arrondie, parois verticales, fond horizontal.
- dimensions : 190x190 cm
- profondeur relative : 90 cm
- orientation : NO-SE
- remplissage : Humus brun homogène.

Type de sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés dans un tas près de la paroi NE.

Position du mobilier : Tessons provenant du remplissage (5). Coutelas en fer avec la lame vers le bas (8) dans une profondeur relative de -30 cm, dans le remplissage, au milieu de la fosse. Trois vases les uns à côté des autres dans le centre de la tombe (2-4). Fibule en bronze (1) près des cendres. Ossements animaux (7) dans la zone entre les vases et les cendres.

Trouvailles :

- 1) Fibule en bronze à brandebourg. Ressort à quatre spires et corde interne, arc courbé, pied attaché à trois nœuds. Type Bujna BF-H3-A. L : 42 mm, H : 12 mm (pl. XLI, 10).
- 2) Vase. CTFS de type II.3.1. Col orné de nervure cannelée horizontale, épaule de cannelures horizontales. Db : 156 mm, H : 292 mm, Dp : 112 mm (pl. XLI, 8).
- 3) Vase. CTFS de type II.3.3. Db : 188 mm, H : 350 mm, Dp : 120 mm (pl. XLI, 9).
- 4) Vase. CTFS de type II.1.2. Surface ornée de rayures lissées. Db : 170 mm, H : 130 mm, Dp : 120 mm (pl. XLI, 7).
- 5) Tessons divers. CTFS 11 pcs. CNTGS 1 pc. Tesson préhistorique 1 pc.
- 6) Ossements humains calcinés.
- 7) Ossements animaux.
- 8) Coutelas en fer. Dos horizontal, lame arquée, soie recourbée terminée en un disque. L : 318 mm. L (lame) : 235 mm, LL : 52 mm (pl. XLI, 9).

**Tombe 69/145.**

(sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 21. 06. 2005.

Fosse : Perturbée par l'agriculture.

Type de sépulture : Incinération. Cendres humaines déposées dans un vase (1).

Position du mobilier : Fragments déformés en bronze (2) et objet en fer (3) parmi les cendres.

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS de type II.5.1. Épaule ornée de nervure cannelée horizontale. Incisions sur la panse (?). Dp : 84 mm.
- 2) Fragments en bronze calcinés et déformés.
- 3) Fragment d'un objet en fer ressemblant à une lame. Le côté plus épais présente des entailles. 33x16x3 mm.

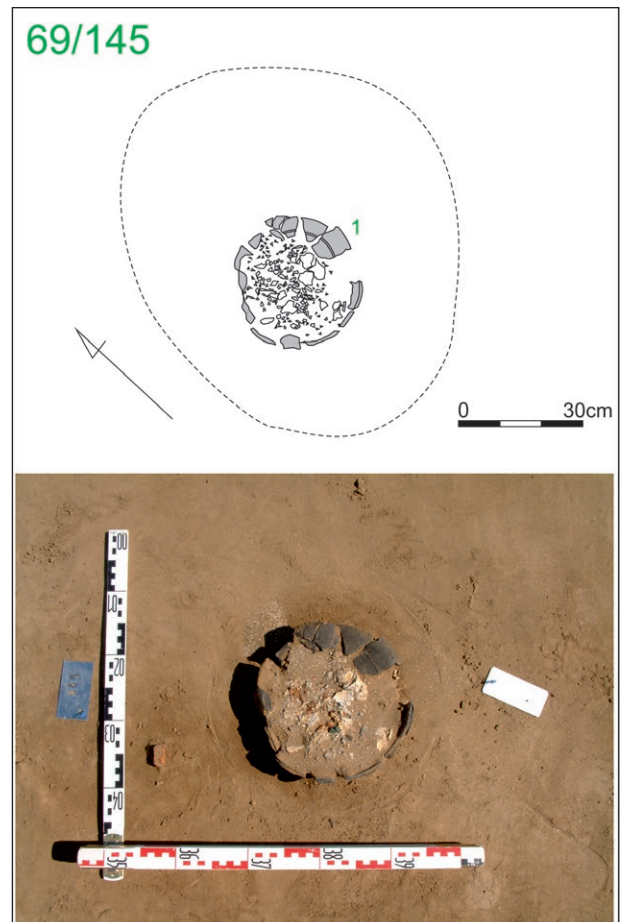


Fig. 74. Tombe 69/145





Fig. 75. Tombe 68/143



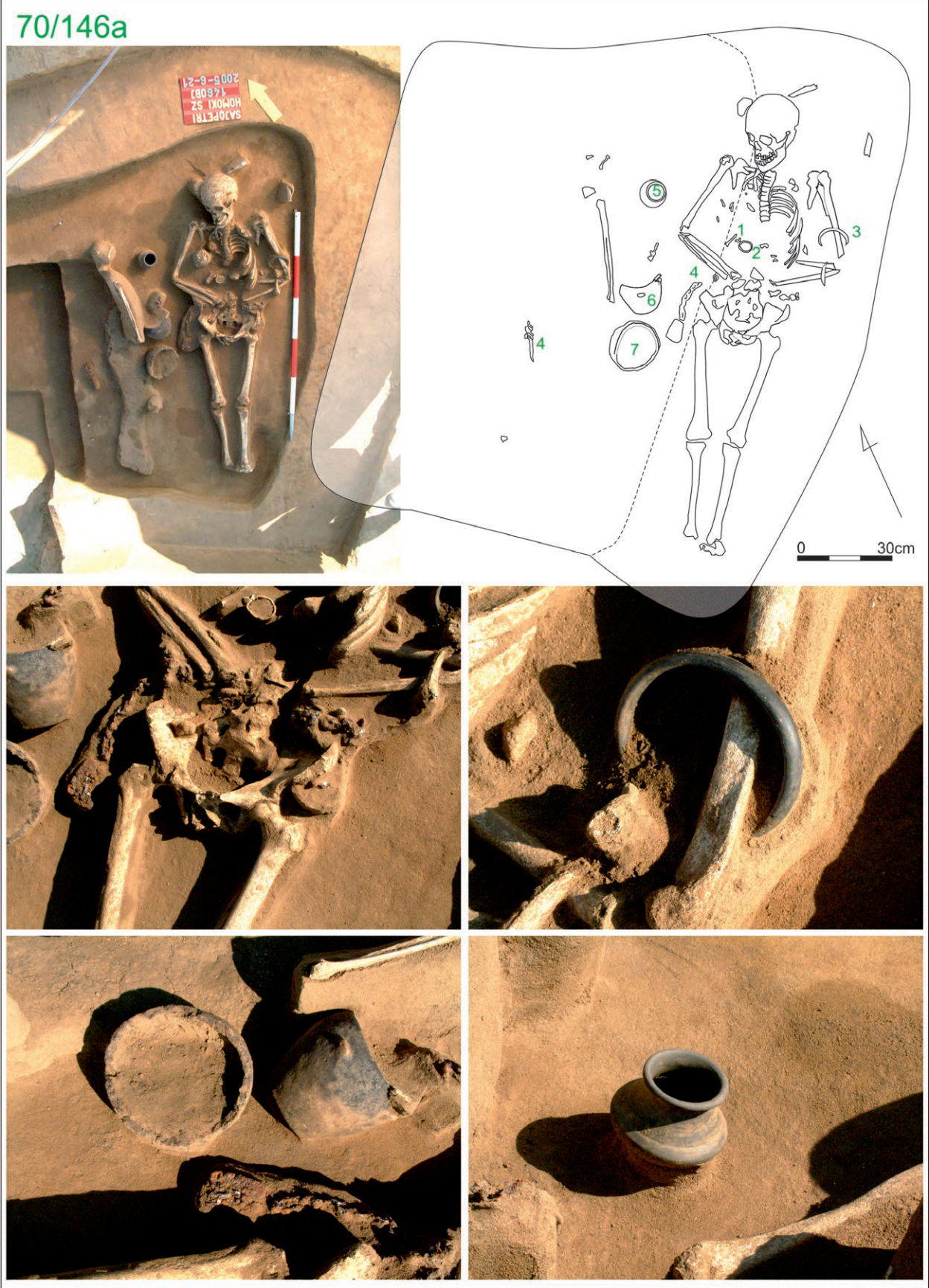


Fig. 76. Tombe 70/146a



**Tombe 70/146a.**

(sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 18-21. 06. 2005.

Fosse : Au-dessus de la tombe 71/146b.

- forme : Quasi rectangulaire, parois verticales, fond horizontal.
- dimensions : 120x190 cm
- profondeur relative : -40 cm
- orientation : SE-NO
- remplissage : Humus brun homogène.

Type de sépulture : Inhumation. Squelette allongé sur le dos. Jambes allongées, bras légèrement repliés. Péroné ayant appartenu à un autre individu (1), situé à droite du squelette.

Position du mobilier : Perle d'ambre (10) trouvée dans le remplissage. Trois vases alignés (5-7) sur la droite du squelette. Chaîne de ceinture au niveau des reins, et en partie près des vases (4). Objet orné en os (2) et fibule en fer (8) sur le thorax. Bracelet en sapropélite (3) sur le bras gauche.

Trouvailles :

- 1) Fragment de fibule en fer. Fortement corrodé. Seuls l'étrier et le porte-ardillon ont été conservés (pl. XLII, 1).
- 2) Objet en os. En bois de cervidé, orné de cercles concentriques. Contient des fragments ferreux corrodés. De forme ovale : 30x40 mm, H : 28 mm (pl. XLII, 2).
- 3) Bracelet en sapropélite. Anneau fermé à section ovale. D : 73 mm, d : 6x12 mm (pl. XLII, 8).
- 4) Chaîne en fer. Constituée de maillons en forme de huit, attachés par de petits. Des restes de tissu avaient été conservés par la corrosion (pl. XLII, 4).
- 5) Vase. CTFS de type II.7.2. Col et panse ornés de lignes horizontales lissées, épaule de cannelure horizontale. Db : 63 mm, H : 72 mm, Dp : 44 mm (pl. XLII, 6).
- 6) Vase. CNTGS de type I.5.2.1. Orné, sous le bord, de quatre petites bosses inclinées

légèrement vers le haut. Db : 118 mm, H : 124 mm, Dp : 152 mm (pl. XLII, 7).

- 7) Vase. CNTGS de type I.2.2. Dp : 102 mm (pl. XLII, 5).
- 8) Fragments de fibule en fil de fer. Fortement corrodés. Pied attaché globulaire orné originellement d'incrustation (pl. XLII, 3).
- 9) Ossements humains.
- 10) Perle d'ambre. D : 8 mm, D (forure) : 3 mm, H : 5 mm.

**Tombe 71/146b.**

(sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 21-22. 06. 2005.

Fosse : Découverte sous la tombe 70/146a.

- profondeur relative : -80 cm

Type de sépulture : Incinération. A 40 cm au-dessous de la tombe A 146a, des ossements humains calcinés, ainsi que d'autres trouvailles, ont été découverts.

Trouvailles : Tessons (1), ossements animaux (3) et ossements humains calcinés (2) éparpillés au fond de la fosse.

- 1) Tessons divers. CTFS 2 pcs. CNTGS 1 pc.
- 2) Ossements humains calcinés.
- 3) Ossements animaux.

**Tombe 72/147.** (sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 21. 06. 2005.

Fosse :

- forme : Rectangulaire arrondie, parois verticales, fond horizontal.
- dimensions : 120x150 cm
- profondeur relative : - 40 cm
- orientation : NO-SE.
- remplissage : Humus brun homogène.

Type de sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés dans un tas le long de la paroi NO.

Position du mobilier : Anneau en bronze (4, 18), clou en fer (12), pierre taillée préhistorique (23) et tessons divers (14) trouvés dans le remplissage. Ossements animaux éparpillés dans les zones SO et NE de la fosse. Perle

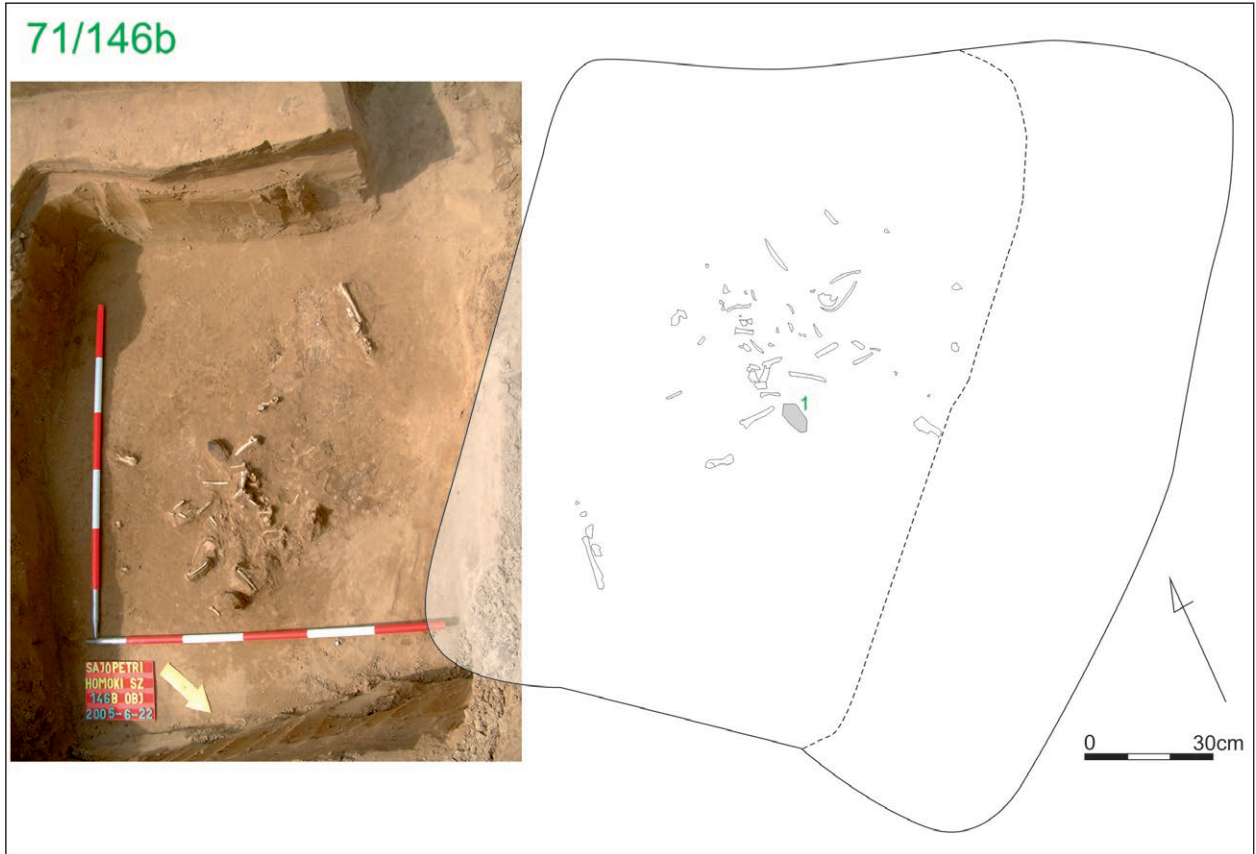


Fig. 77. Tombe 71/146b

à masque en verre (3) à côté des ossements animaux, dans la partie NE de la tombe. Fibule en fer (1), pitons (5, 7), anneau en fer (13), outil en fer (8), attelle en bronze (9), fragments en bronze (10), et en fer (2) ainsi que tessons (11) parmi les os animaux dans la partie SO de la fosse.

#### Trouvailles :

- 1) Fibule en fil de fer. Arc recourbé orné d'élément globulaire, pied attaché globulaire à cloison incrustée. Fortement corrodée et fragmentaire (pl. XLIII, 1).
- 2) Clavette d'essieu en fer. Tête en croissant de lune, à tige arquée. 98x72x7 mm (pl. XLIII, 18).
- 3) Perle de verre à yeux bleus et blancs. Déformée par la chaleur. Sans doute de forme cylindrique à l'origine. 32x28x12 mm (pl. XLIII, 19).
- 4) Anneau en bronze. Obtenu par fonte, avec noyau d'argile à l'intérieur. Calciné et déformé. D : 40 mm, D (trou) : 13 mm (pl. XLIII, 15).
- 5) Clavette en fer. L : 80 mm, D (anneau) : 16 mm (pl. XLIII, 16).
- 6) Fragment fortement corrodé du ressort d'une fibule en fer. 13x6x5 mm (pl. XLIII, 4).
- 7) Clavette en fer. L : 90 mm, D (anneau) : 17 mm (pl. XLIII, 17).
- 8) Article de toilette en fer. Objet en fer terminé en lame à tranchant interne et en pincette, la poignée rectangulaire ayant été partiellement transformée en lime. 213x15x7 mm (pl. XLIII, 11).
- 9) Phalère à deux passants en bronze. Discoïdale, avec deux pièces pour la suspension sur un côté. Calcinée et



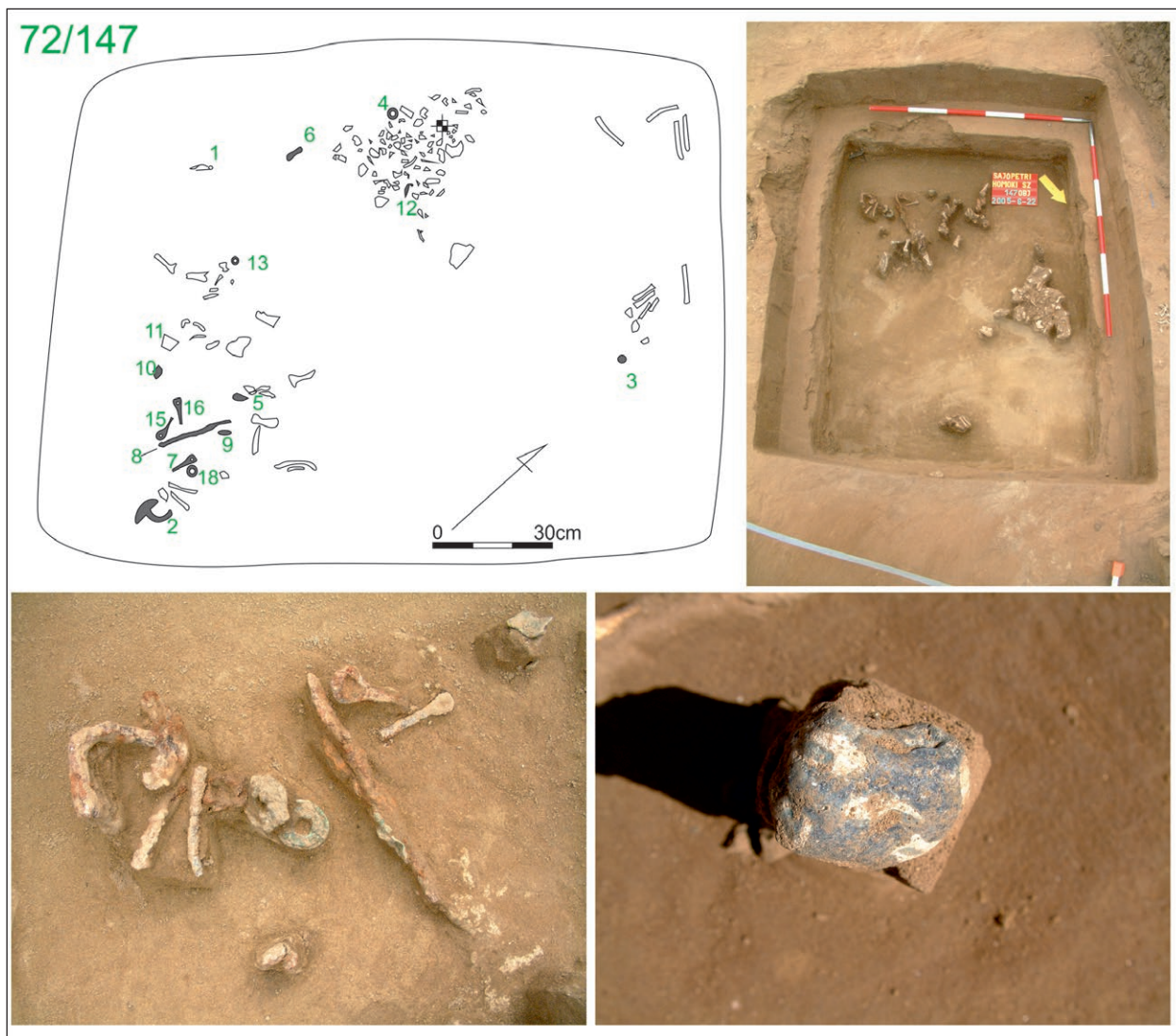


Fig. 78. Tombe 72/147

- déformée. 52x40x7mm (pl. XLIII, 7).
- 10) Fragment de tôle de bronze, déformé par la chaleur. 39x30x3 mm (pl. XLIII, 8).
- 11) Tesson. CNTGS.
- 12) Clou en fer. A tête plate. Fortement corrodé. D (tête) : 19 mm, L : 15 mm (pl. XLIII, 5).
- 13) Anneau en fer. Fermé, à section circulaire. D : 23 mm, d : 5 mm (pl. XLIII, 14).
- 14) Tesson divers. CTFS 1 pc. Tesson préhistorique 1 pc.
- 15) Manche en fer torsadé, à extrémité à oeil. 70x17x3 mm (pl. XLIII, 12).
- 16) Piton en fer à extrémité rivetée et plaque contre-rivet. 70x27x7 mm, plaque : 9x15x1 mm (pl. XLIII, 13).
- 17) Fragment d'orle en fer. 83x5x5 mm (pl. XLIII, 6).
- 18) Anneau creux en bronze. Calciné et déformé. D : 42 mm, D (trou) : 13 mm.
- 19) Fragments corrodés d'une fibule en fer à pied globulaire (pl. XLIII, 2).
- 20) « Flegensklammer », ferrure recourbée en U terminée par deux clous à tête hémisphérique. 43x30x14 mm (pl. XLIII, 10).
- 21) Ossements humains.
- 22) Ossements animaux.
- 23) Lame en obsidienne. Préhistorique. 25x10x4 mm
- 24) Anneau creux en fer à deux perforations (pl. XLIII, 9).

**Tombe 73/148a.**

(sépulture LT? à inhumation)

Date de la mise au jour : 21. 06. 2005.

Fosse : Découverte au-dessus de la tombe 74/148b.

- forme : Irrégulière, parois verticales.
- dimensions : 110x210 cm
- profondeur relative : -50 cm
- orientation : NE-SO
- remplissage : Humus brun homogène.

Type de sépulture : Inhumation, perturbée.  
Fragments de deux crânes et divers ossements humains en situation secondaire.

Position du mobilier : Tessons (1) et fragments ferreux (2) éparpillés.

Trouvailles :

- 1) Tessons divers. CTFS 1 pc. Tessons pré-historiques 2 pcs.
- 2) Fragments fortement corrodés de fibule

en fer.

3) Ossements humains : 1. crâne.

4) Ossements humains : 2. crâne.

5) Ossements humains : divers éléments du squelette.

**Tombe 74/148b.**

(sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 22. 06. 2005.

Fosse : Découverte au-dessus de la tombe 73/148a.

- forme : Irrégulière, parois verticales, fond horizontal.

- dimensions : 110x210 cm
- profondeur relative : -90 cm
- orientation : NE-SO
- remplissage : Humus brun homogène.

Type de sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés entassés au fond de la fosse.

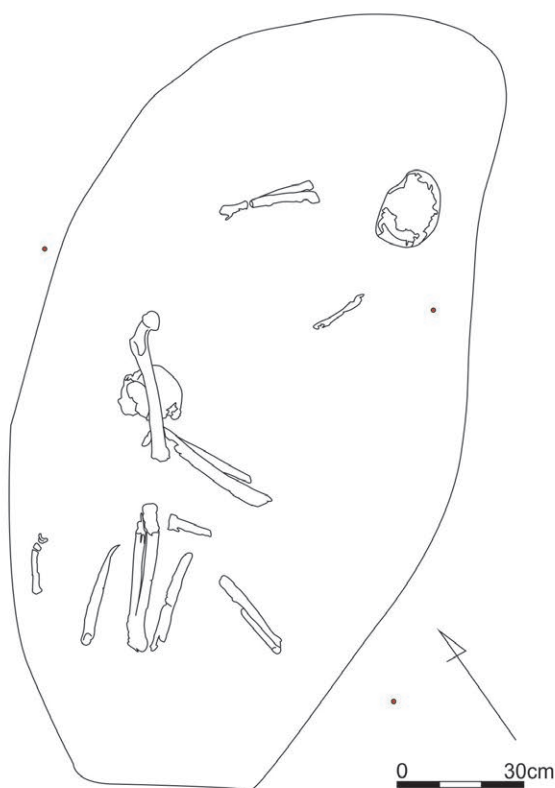
**73/148a**

Fig. 79. Tombe 73/148a



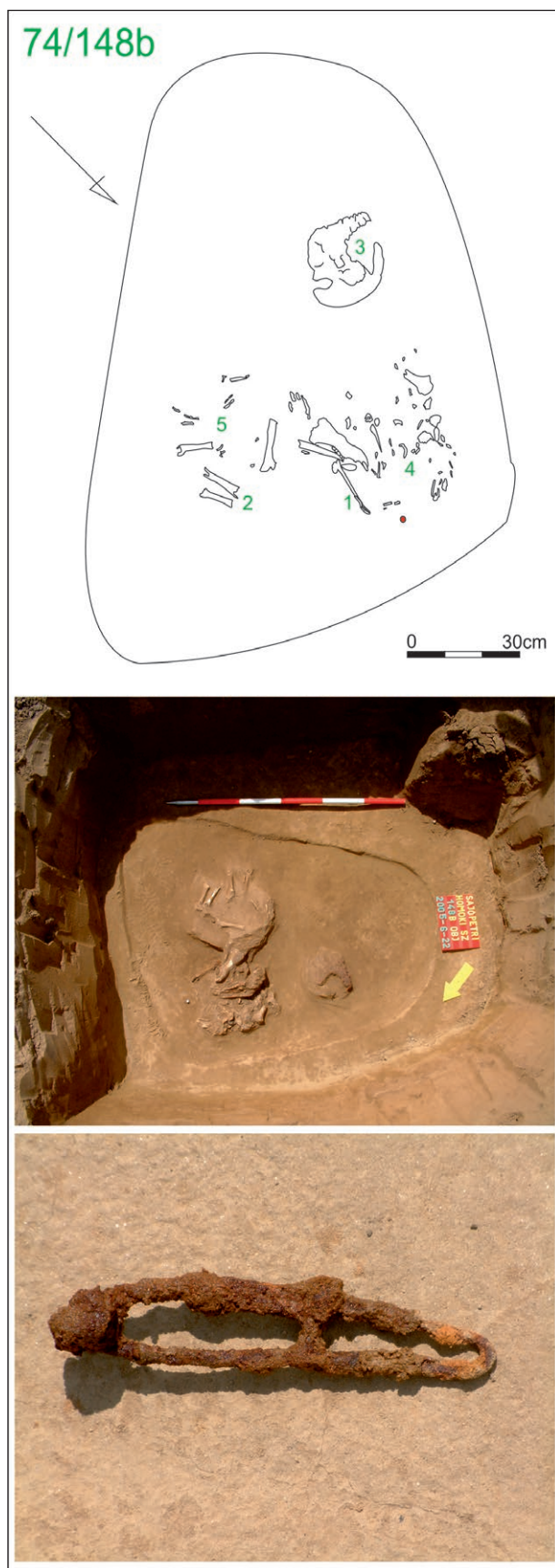


Fig. 80. Tombe 74/148b

Position du mobilier : Fragment de bracelet en verre (4) parmi les cendres. Fibule en fer (1) près des cendres, auprès de laquelle on a identifié des traces de résine (?). Au même endroit, ossements animaux, parmi lesquels des fragments métalliques (5). Vase en mauvais état de conservation (3) dans la zone SO de la tombe.

#### Trouvailles :

- 1) Fibule en fil de fer. Ressort à six spires et à corde externe, arc allongé à courbe anguleuse, orné de globe, long pied globulaire recourbé vers le milieu de l'arc. Type Bujna EF-K-A. L : 148 mm, H : 24 mm, d : 5 mm (pl. XLII, 10).
- 2) Résine (?) 23x14x13 mm.
- 3) Vase. CTFS. En très mauvais état de conservation, ne peut pas être restauré.
- 4) Fragments calcinés et déformés d'un bracelet en verre. De couleur bleue, originellement à section en „D”, orné probablement de motifs appliqués par des fils en verre jaune (pl. XLII, 9).
- 5) Fragment d'anneau en bronze (anneau de cheville ou bracelet). Plaque de bronze calcinée et déformée. 67x15x1 mm.
- 6) Ossements humains calcinés.
- 7) Ossements animaux.

#### Tombe 75/149.

(sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 21. 06. 2005.

#### Fosse :

- forme : Rectangulaire arrondie, parois verticales, fond horizontal.
- dimensions : 190x190 cm
- profondeur relative : -60 cm
- orientation : NO-SE
- remplissage : Humus brun homogène.

Type de sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés entassés à l'angle N de la fosse.

Position du mobilier : Noyaux d'argile d'un bracelet ou anneau de cheville à oves

creux (11) ainsi que deux plaques de ceinture hémisphériques en fer (12-13) et une extrémité de ceinture en fer (14) parmi les cendres. Trois fibules en bronze (1-3) à côté des cendres. Six vases le long de la paroi SO (4-9). Ossements animaux, surmontés de

couteau en fer (10) parmi les vases. Os de poisson dans le centre de la fosse.

Trouvailles :

1) Fibule en bronze. Ressort à quatre spires et corde externe, arc anguleux orné d'incisions, pied attaché orné de globe et de collerette. Type Bujna BF-Hx. L :

75/149



Fig. 81. Tombe 75/149



- 42 mm, H : 10 mm, d : 2 mm (pl. XLV, 3).
- 2) Fibule en bronze. Ressort à quatre spires et corde interne, arc recourbé, pied attaché orné de globe et de collerette. Type Bujna BF-Hx2-C. L : 41 mm, H : 10 mm, d : 2 mm (pl. XLV, 2).
- 3) Fibule en bronze. Ressort à quatre spires et corde interne, arc recourbé, pied attaché orné de globe et de collerette. Type Bujna BF-Hx2-C. L : 43 mm, H : 10 mm, d : 2 mm (pl. XLV, 1).
- 4) Vase. CTFS de type II.3.1. Col et épaule ornés de nervures cannelées horizontales, épaule de lignes lissées horizontales. Db : 196 mm, H : 318 mm (pl. XLIV, 4).
- 5) Vase. CTFS de type II.1.1. Db : 186 mm, H : 72 mm, Dp : 74 mm (pl. XLIV, 1).
- 6) Vase. CTFS de type II.7.2. Épaule ornée de champ à décor piqué encadré de lignes onduleuses lissées. Db : 87 mm, H : 80 mm, Dp : 50 mm (pl. XLIV, 2).
- 7) Vase. CCTG de type II.2.2.2. Surface polie et peignée au-dessous du bord. Db : 120 mm, H : 104 mm, Dp : 76 mm (pl. XLIV, 3).
- 8) Vase. CTFS de type II.3.1. Col et épaule ornés de nervure horizontale plate. Db : 208 mm, 288 mm, 98 mm (pl. XLIV, 6).
- 9) Vase. CTFS de type II.1. Très mauvais état de conservation, ne peut être restauré que partiellement. Dp : 95 mm (pl. XLIV, 5).
- 10) Couteau en fer. Dos droit, lame arquée, manche recourbé à extrémité globulaire. L : 330 mm, L (lame) : 238 mm, LL : 41 mm (pl. XLV, 7).
- 11) Anneau de cheville en bronze à oves creux. Type Bujna BR-F. Probablement porté originellement par deux. Constitué d'au moins quatre éléments vu la découverte de 7 noyaux d'argile brûlés. Près de ces derniers, il y avait des fragments de plaque de bronze déformés par la chaleur (pl. XLV, 6a-h).
- 12) Plaque de ceinture hémisphérique en fer, perforée en son centre. D : 20 mm, H : 10 mm (pl. XLV, 5a).
- 13) Plaque de ceinture hémisphérique en fer, perforée en son centre, avec un piton en fer à l'intérieur. D : 18 mm, H : 7 mm (pl. XLV, 5b).
- 14) Extrémité de ceinture en fer. Extrémité pointue à douille, fixée par un rivet. Un anneau en fer est attaché à la partie à douille. 60x38x8 mm (pl. XLV, 4).
- 15) Ossements humains calcinés.
- 16) Os animaux.
- 17) Os animaux (poisson).
- Tombe 76/150.**  
(sépulture LT à incinération)  
Date de la mise au jour : 21. 06. 2005.  
Fosse :  
- forme : Rectangulaire arrondie, parois verticales, fond horizontal.  
- dimensions : 140x140 cm  
- profondeur relative : -40 cm  
- orientation : NO-SE  
- remplissage : Humus brun homogène.
- Type de sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés entassés dans le centre de la fosse.
- Position du mobilier : Tessons divers trouvés dans le remplissage (8). Ossements animaux(16) et couteau en fer (7) près des cendres. Deux vases (4, 6) au milieu. Deux vases (2-3) et os de poisson à l'angle O. Armes repliées dans un tas : épée (1), lance (9), chaîne de ceinture (12), umbo (13), et fibules en fil de fer (10-11) à l'angle S.
- Trouvailles :  
1) Épée en fer repliée avec son fourreau. Épée: Lame à double tranchant à section rhomboïdale, aiguisée à partir du tiers inférieur, munie de soie à



Fig. 82. Tombe 76/150

extrémité globulaire. Fourreau : La surface fortement corrodée ne présente pas de traces de décor. L'avvers replié contre le revers. Entrée de type Navarro A2, il manque la bouterolle. Pièce de suspension anthropomorphe (?). L : env. 900 mm. L (lame) : env. 870 mm, LL : env. 45 mm (pl. XLVI, 1a-b).

- 2) Vase. CTFS de type II.5.1. Db : 154 mm, H : 188 mm, Dp : 93 mm (pl. XLVII, 6).
- 3) Vase. CTFG de type II.3.1. Col orné de nervure horizontale, épaule de ligne ondulée encadrée de lignes horizontales lissées. Db : 200 mm, H : 296 mm, Dp : 114 mm (pl. XLVII, 7).
- 4) Vase. CTFS de type II.7.2. Anse ornée de motifs de ruban ondulés en biais.



- Db : 90 mm, H : 75 mm, Dp : 64 mm (pl. XLVII, 4).
- 6) Vase. CTFS de type II.1.1. Db : 280 mm, H : env. 90 mm, Dp : 120 mm (pl. XLVII, 8).
- 7) Couteau en fer. Lame à tranchant interne à soie, à dos courbé. L : 148 mm, L (lame) : 102 mm, LL : 23 mm (pl. XLVIII, 1).
- 8) Tessons divers. CTFS 3 pcs. CNTGC 1 pc.
- 9) Pointe de lance repliée en fer. Douille courte, traversée de rivet, feuille à nervure médiane uniformément aiguisée. Fortement corrodée. Type A2. L : env. 474 mm, LL : 58 mm, D (douille) : 18 mm (pl. XLVIII, 2).
- 10) Fibule en fil de fer. Ressort à quatre spires et corde interne, arc courbé, pied attaché en S, orné de globe et de collerette incisée. Porte-ardillon orné d'incisions en zigzag. Type Bujna EF-Lx. L : 124 mm, H : 19 mm, d : 4 mm (pl. XLVII, 2).
- 11) Fibule en fil de fer. Ressort à quatre spires et corde interne, arc courbé plat, pied attaché globulaire. Porte-ardillon orné d'incisions en zigzag. Type Bujna EF-Lx. L : 101 mm, H : 18 mm, d : 3,5 mm (pl. XLVII, 1).
- 12) Bélière en fer. Constituée de maillons en fil torsadé à section circulaire. Brin court terminé en deux anneaux et brin long terminé en un anneau et, originellement, un élément globulaire (pl. XLVI, 2a-b).
- 13) Umbo et manipule en fer. Umbo à rebord et nervure médiane, ailettes à décor ajouré, perforées en leur centre. L'une comporte un clou à tête plate fortement corrodée. Le manipule est en fine tôle de fer, aux extrémités arquées perforées. 174x64x62 mm (pl. XLVII, 3a-b).
- 14) Bracelet en fil de fer. Anneau à section circulaire aux extrémités superposées. D : 63 mm, d : 4 mm (pl. XLVII, 5).

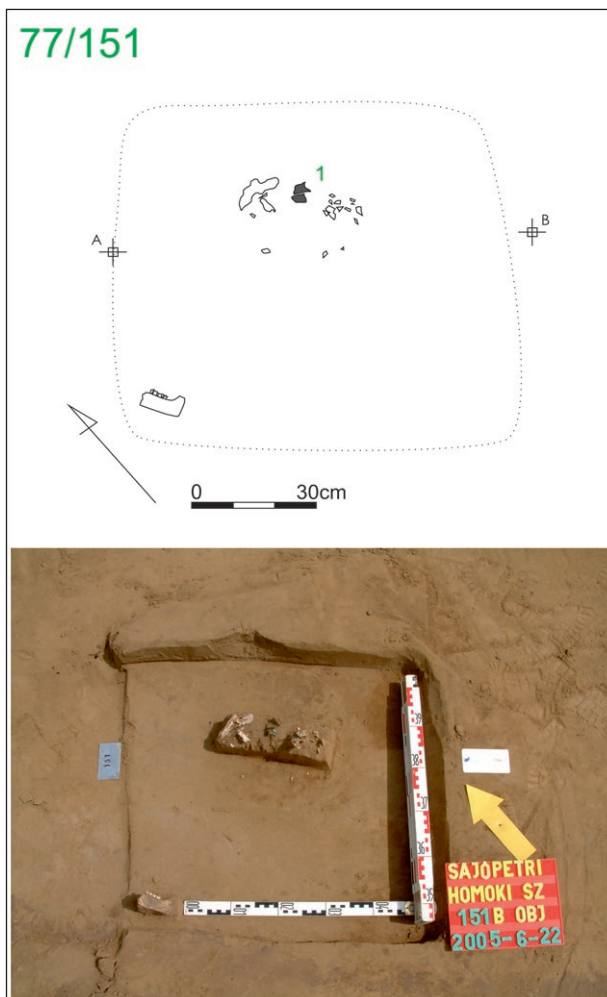


Fig. 83. Tombe 77/151

- 15) Talon de lance en fer. Pointe conique à soie à section rectangulaire, et à collerette à la liaison avec le manche en bois. L : 194 mm, d (max.) : 17 mm (pl. XLVII, 3).
- 16) Ossements animaux.
- 17) Ossements humains calcinés.
- 18) Orle de bouclier en fer, muni d'un trou de fixation. Fortement corrodée, fragmentaire et déformée (pl. XLVI, 3).

**Tombe 77/151.**

(sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 21-22. 06. 2005.

Type de sépulture : Fosse perturbée. Aucune trace de creusement. Ossements humains inhumés éparpillés. Ossements animaux entassés.

Position du mobilier : Fragment de bracelet en plaque de bronze (1) parmi les ossements.

Trouvailles :

- 1) Fragment de bracelet en plaque de bronze. Orné de bosses, avec noyau d'argile à l'intérieur (pl. XLVIII, 4).
- 2) Ossements humains.
- 3) Ossements animaux.

### **Tombe 78/152.**

(sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 22. 06. 2005.

Fosse :

- forme : Rectangulaire arrondie, parois verticales, fond horizontal.
- dimensions : 145x195 cm
- profondeur relative : -40 cm
- orientation : NE-SO
- remplissage : Humus brun homogène.

Type de sépulture : Inhumation. Squelette en position recroquevillée à l'angle S de la fosse. Corps à dos courbé couché sur le côté gauche, bras pliés, mains jointes sous le menton. Jambe gauche allongée par-devant, jambe droite pliée devant le corps.

Position du mobilier : Tessons divers (9-10) découverts dans le remplissage. Fragments de deux vases (1-2) derrière la tête. Couteau en fer (8) sous les vases. Fibule en bronze (3) et tessons (4) au niveau du ventre. Au niveau du genou, grand tesson (6), situé au-dessus d'ossements animaux calcinés (7). Derrière le corps du défunt, fourreau tordu d'une épée en fer, dont la pointe se trouve sous le squelette (5). Fibules en fer (14-15) entre les côtes.

Trouvailles :

- 1) Vase. CTFS de type II.5.1. Col orné de nervure cannelée horizontale et de cannelures horizontales, épaule de nervure cannelée horizontale. Db : 94 mm, H : 155 mm, Dp : 76 mm (pl. XLVIII, 5).

2) Vase. CCTG de type II.2.2. Surface peignée. Dp : 128 mm (pl. L, 1).

3) Fibule en bronze. Ressort à six spires et corde externe, arc plat légèrement anguleux, pied globulaire attaché, recourbé jusqu'au milieu de l'arc. L : 45 mm, H : 7 mm, d : 1,5 mm (pl. XLIX, 3).

4) Vase. CTFS de type II.3.1. Col orné de nervure cannelée horizontale, épaule de cannelures horizontales. Db : 170 mm, H : 330 mm, Dp : 115 mm (pl. L, 3).

5) Forreau en fer. Replié. Avers à nervure médiane. Fortement corrodé et fragmentaire. Sans trace de décor. L (fragment) : 685 mm (pl. XLIX, 6).

6) Vase. CTFC de type II.3. Épaule divisée par une nervure cannelée horizontale.

7) Ossements animaux calcinés.

8) Couteau en fer. Dos horizontal, lame arquée, à soie courte. L : 197 mm, L (lame) : 160 mm, LL : 45 mm (pl. XLIX, 7).

9) Vase. CTFS. Dp : 126 mm.

10) Vase. CTFS de type II.3.1. Db : 164 mm, H : 310 mm, Dp : 98 mm (pl. L, 2).

11) Couteau en fer. Dos horizontal, lame arquée, à soie courte. Fortement corrodé. Des restes de tissu conservés par la corrosion. L : 133 mm, L (lame) : 110 mm, LL : 39 mm (pl. XLIX, 8).

12) Talon de lance. En tôle, de forme conique, à douille. Fixé au manche par un clou. L : 59 mm, D (douille) : 21 mm (pl. XLIX, 5).

13) Bout d'étain fondu. 22x12x10 mm.

14) Fibule en fer. Ressort à six spires et corde externe, arc plat, pied attaché à décor en croix. L'ardillon manque en partie. L : 54 mm, H : 11 mm (pl. XLIX, 2).

15) Fibule en fer. Ressort à six spires et corde externe, arc plat, pied attaché à décor en forme de carré. L : 57 mm, H : 10 mm (pl. XLIX, 1).



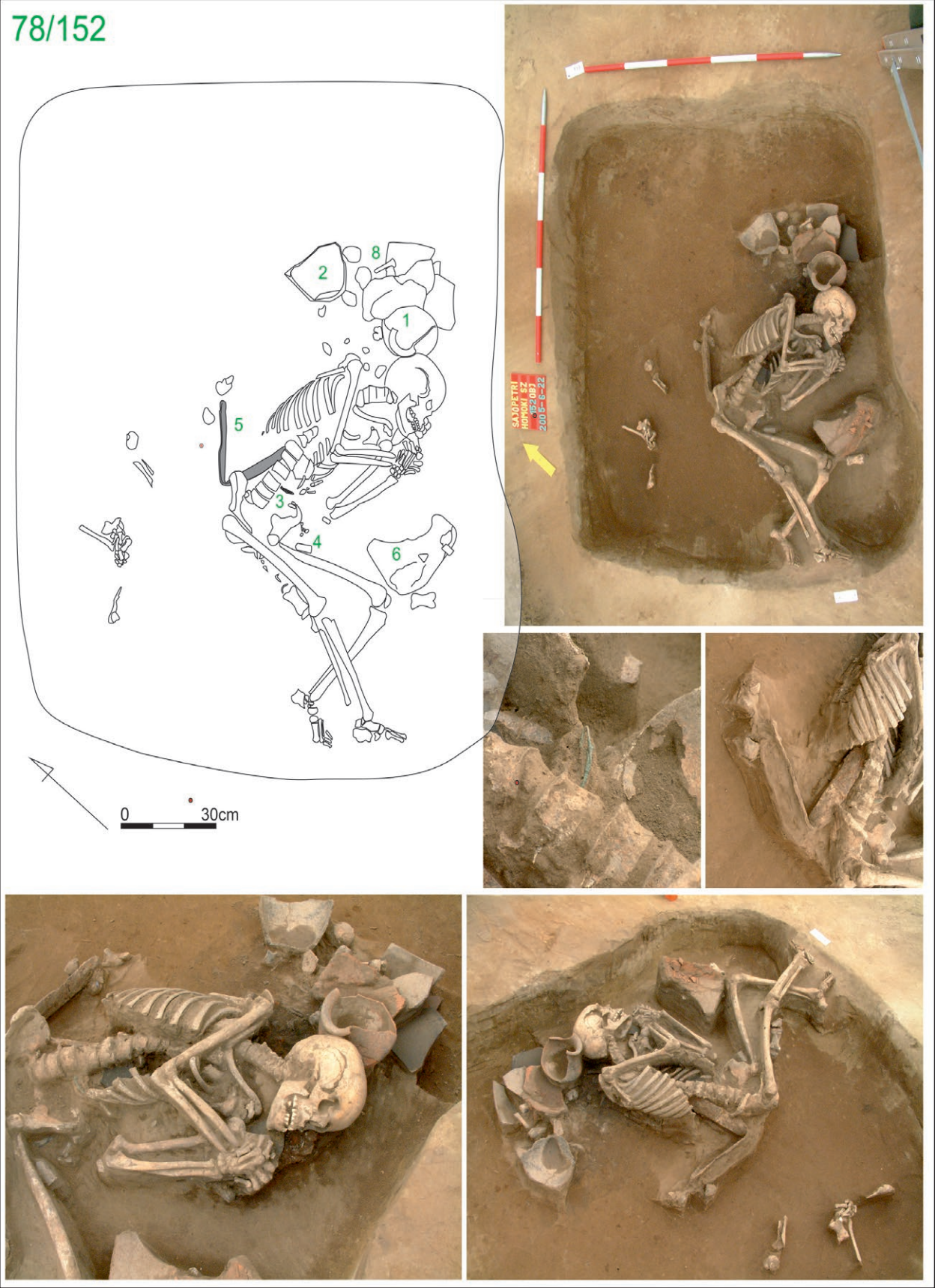


Fig. 84. Tombe 78/152

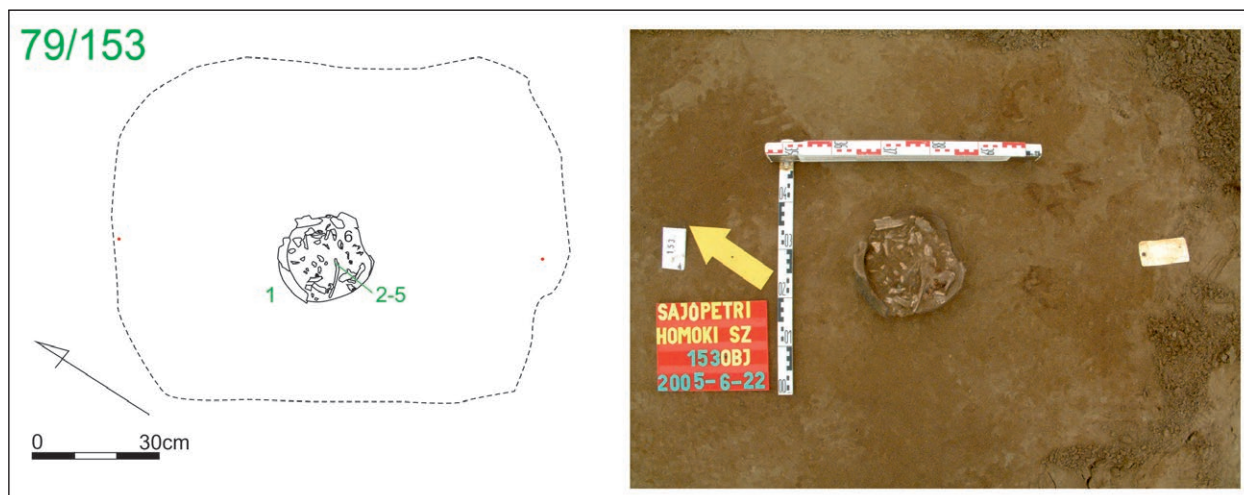


Fig. 85. Tombe 79/153

16) Fibule en fil de fer. Fortement corrodée et fragmentaire. Pied attaché orné de deux globes. Type Bujna EF-K-A. (pl. XLIX, 4).

17) Ossements humains.

18) Ossements animaux.

**Tombe 79/153.** (sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 22. 06. 2005.

Fosse : Perturbée par l'agriculture moderne. Aucune trace de creusement.

Type de sépulture : Incinération. Cendres humaines déposées dans un vase (1).

Position du mobilier : Chaîne de ceinture en fer (2), bracelet (3) et ferrure (4) parmi les ossements calcinés.

Trouvailles :

1) Vase. CTFC de type II.5.1. Épaule ornée de cannelure horizontale. Db : 188 mm, H : 130 mm, Dp : 84 mm (pl. L, 4).

2) Chaîne de ceinture en fer. Maillons torsadés attachés. Le brin long se termine en un anneau et un globe, le brin court en deux anneaux (pl. L, 8).

3) Bracelet en plaque de fer. Fermé et creux. D : 79 mm, d : 8 mm (pl. L, 7).

4) Ferrure. L : 90 mm, d : 5 mm (pl. L, 6).

5) Fibule en bronze. Ressort à huit spires et corde externe, arc plat, pied attaché orné de globe plastique. L (estimé) : env. 42 mm, H : 8 mm, d : 1,5 mm (pl. L, 5).

6) Ossements humains calcinés.

**Tombe 80/154.** (sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 24. 06. 2005.

Fosse : Perturbée par l'agriculture moderne.

Aucune trace de creusement.

Type de sépulture : Inhumation. Quelques fragments de crâne dans le sol perturbé par les labours.



Fig. 86. Tombe 80/154



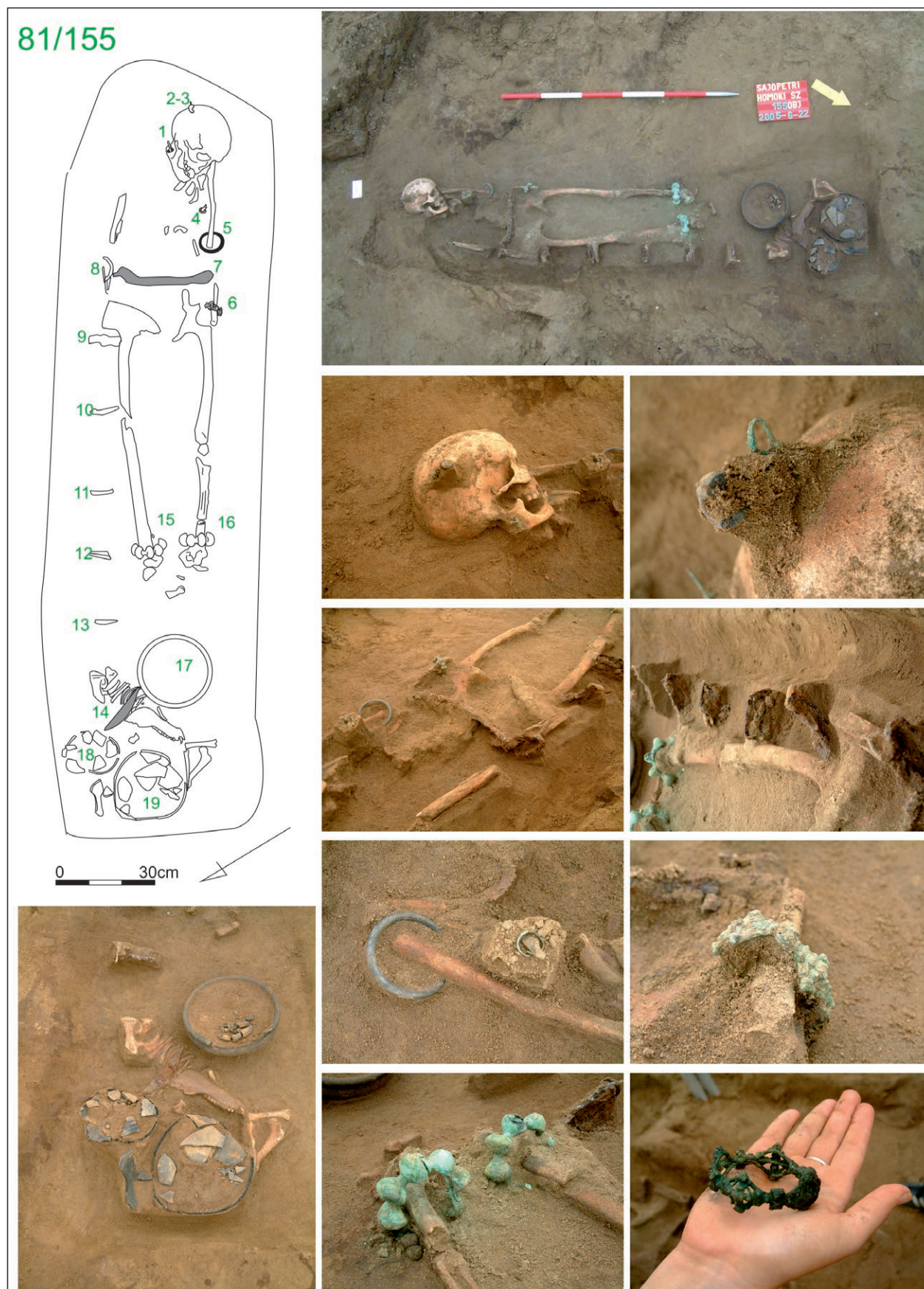


Fig. 87. Tombe 81/155

## Trouvailles :

## 1) Ossements humains.

**Tombe 81/155.** (sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 22. 06. 2005.

## Fosse :

- forme : Rectangulaire arrondie, parois verticales, fond horizontal.
- dimensions : 70x250 cm
- profondeur relative : env. -140 cm
- orientation : SE-NO
- remplissage : Humus brun homogène.

Type de sépulture : Inhumation. Squelette allongé sur le dos, en mauvais état de conservation.

Position du mobilier : Perle de verre bleu et blanc (3) et fibule en bronze (1) près du crâne: l'étrier était près de la tempe, le ressort sous le menton. Fibule en bronze sous le crâne (2). Anneau en bronze (4) sur le côté gauche du thorax. Bracelet en sapropélite (5) sur le bras gauche. Chaîne de ceinture en fer autour de la taille (7), et fibule en fer à droite, au même endroit (8). Bracelet en bronze à décor ajouré (6) sur le bras gauche. A gauche du squelette, six ferrures au niveau de la jambe, disposées uniformément à env. 20 cm d'intervalle. Restes de matière organique (bois ?) parmi les ferrures. Anneau de cheville en bronze à oves creux, présentant des traces de tissu, sur chaque cheville (à droite : 15, à gauche : 16). Restes de matière organique (bois?) au même endroit. Trois vases (17-19) près de la jambe. Ossements animaux sous un couteau en fer parmi les vases (14). Fragments de chaîne fine en bronze (20) sur le torse.

## Trouvailles :

1) Fibule en bronze à décor plastique. Ressort à six spires et corde externe, arc plat, pied attaché orné de globe plastique. Type Bujna BF-C3. L : 40

mm, H : 12 mm (pl. LI, 1).

2) Fibule en bronze à décor plastique. Ressort à six spires et corde externe, arc plat, pied attaché orné de globe plastique. L : 37 mm, H : 12 mm (pl. LI, 2).

3) Perle de verre à oeils bleus et blancs. D : 18 mm, D (trou) : 9 mm, H : 11 mm (pl. LI, 12).

4) Bague en bronze. Anneau fermé en plaque de bronze orné de décor de faux filigrane en 'S'. D : 15 mm, d : 4x1 mm (pl. LI, 4).

5) Bracelet en sapropélite. Anneau fermé à section ovale. D : 59 mm, d : 9x7 mm (pl. LI, 5).

6) Bracelet en bronze. Décor de faux filigrane et de pastillage avec des motifs végétaux ajourés ; avec fermoir. D : 79x100 mm (pl. LI, 8).

7) Chaîne de ceinture en fer. Fortement corrodée, ne peut pas être restaurée.

8) Fibule en fil de fer. Fortement corrodée et fragmentaire. Le pied globulaire devait être attaché à l'origine (pl. LI, 3).

9) Ferrure. 107x27x10 mm (pl. LII, 3).

10) Ferrure. 108x36x10 mm (pl. LII, 5).

11) Ferrure. 107x36x10 mm (pl. LII, 6).

12) Ferrure. 100x56x11 mm (pl. LII, 2).

13a) Ferrure. 85x50x8 mm (pl. LII, 1).

13b) Ferrure. 73x39x10 mm (pl. LII, 4).

14) Couteau en fer. A dos horizontal, tranchant interne et soie. L : 16 mm, L (lame) : 133 mm, LL : 14 mm (pl. LI, 7). Restes de deux manches en os poli (pl. L, 6).

15) Bracelet en bronze à oves creux. Constitué de huit éléments, avec noyau d'argile à l'intérieur. Type Bujna BR-F2. Des restes de textile ont été conservés en surface par la corrosion. D : 71x64 mm, dimensions externes : 103x104x40 mm (pl. LI, 11).

16) Bracelet en bronze à oves creux. Constitué de huit éléments, avec noyau d'argile à l'intérieur. Type Bujna BR-F2. Des restes de textile ont été



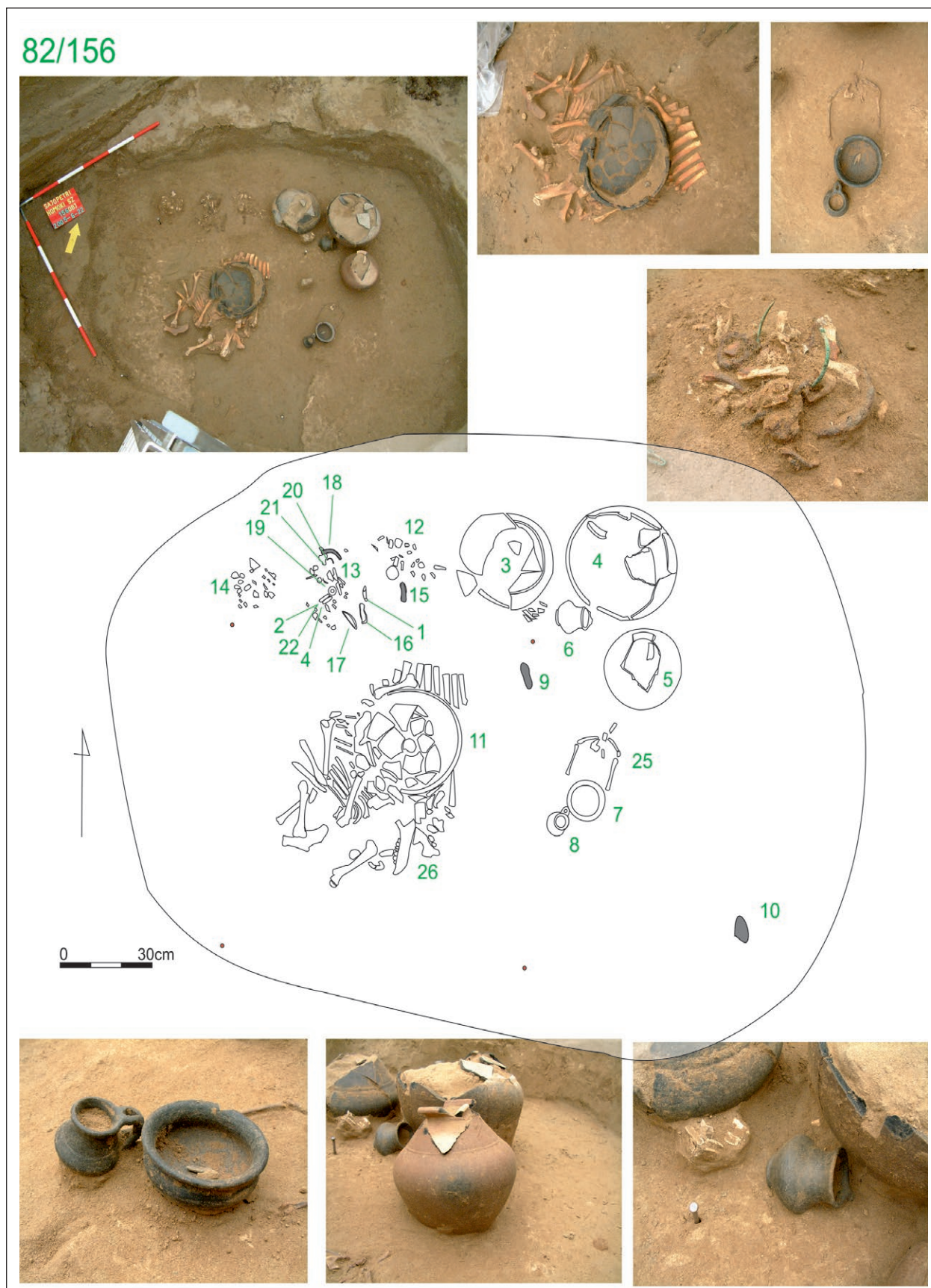


Fig. 88. Tombe 82/156

conservés en surface par la corrosion.  
D : 71x63 mm, Dimensions externes :  
108x107x39 mm (pl. LI, 10).

- 17) Vase. CTFS de type II.1.2. Db : 210 mm, H : 90 mm, Dp : 70 mm (pl. LII, 9).
- 18) Vase. CCTG de type II.2.2.2. Db : 88 mm, H : 98 mm, Dp : 70 mm (pl. LII, 8).
- 19) Vase. CTFS de type II.3.1. Db : 85 mm (pl. LII, 10).
- 20) Chaîne fine en bronze. Constituée de maillons attachés les uns aux autres (pl. LII, 7).
- 21) Extrémité pointue de ceinture à douille 53x27x13 mm (pl. LI, 9).
- 22) Ossements animaux.
- 23) Ossements humains.
- 24) Restes organiques.
- 25) Restes végétaux découverts près de l'anneau de cheville à oves creux.

**Tombe 82/156.** (sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 23. 06. 2005.

Fosse :

- forme : Rectangulaire arrondie, parois verticales, fond horizontal.
  - dimensions : 190x210 cm
  - profondeur relative : env. -180 cm
  - orientation : NO-SE
  - remplissage : Humus brun homogène.
- Le fond avait été enduit d'une fine couche d'argile.

Type de sépulture : Incinération. Trois tas distincts d'ossements humains calcinés (12-14) le long de la paroi NO.

Position du mobilier : Scories de fer (23) provenant du remplissage. Fibule en fer (15) près des cendres 12. Fibule en bronze (1) et deux fibules en fer (16-17) près des cendres 13. Au même endroit, bracelet en bronze (2), bracelet en fer (22), anneau en fer (19), bracelet en fer (18) objet en fer (20) parmi les cendres, et fibule en fer (21) sous ces dernières. Ossements animaux dans la zone centrale de la tombe, au-dessous et autour du vase 11. Objet en fer (10)

à l'angle nord de la fosse. Quatre vases (3-6) à l'angle O. Restes corrodés d'objet en fer au même endroit (9). Ossements d'oiseau et deux vases (7-8) dans la partie NE de la fosse.

Trouvailles :

- 1) Fibule en bronze à brandebourg. Ressort à quatre spires et à corde externe, arc à courbe plate, pied attaché orné de trois nœuds. Type Bujna BF-H3-A. L : 43 mm, H : 6 mm, d : 1,5 mm (pl. LIV, 3).
- 2) Bracelet en fil de bronze. Anneau ouvert, à peu près ovale, à section en D, à extrémité rétrécie. L'une des extrémités manquait déjà au moment du dépôt dans la tombe. D : env. 73x65 mm, d : 2x4 mm (pl. LIV, 1).
- 3) Vase. CTFS de type II.3.1. Col orné de nervure cannelée horizontale plate, épaule de cannelures horizontales. Db : 164 mm, H : 287 mm, Dp : 103 mm (pl. LIII, 7).
- 4) Vase. CTFS de type II.3.1. Col et épaule ornés de nervure cannelée horizontale. Db : 215 mm; Dp : 100 mm (pl. LIII, 6).
- 5) Vase. CTFS de type II.3.1. Col et épaule ornés de nervure cannelée horizontale. Db : 140 mm, H : 260 mm, Dp : 100 mm (pl. LIII, 4).
- 6) Vase. CTFS de type II.7.2. L'exécution de l'anse ornée de bosses rappelle celle des bracelets perlés en bronze. Db : 75 mm, H : 103 mm, Dp : 54 mm (pl. LIII, 2).
- 7) Vase. CTFS de type II.1.1. Db : 124 mm, H : 58 mm, Dp : 60 mm (pl. LIII, 3).
- 8) Vase. CTFS de type II.7.2. Anse consiste en deux fils tressés. Épaule ornée du dessin incisé de fibules à pied globulaire attaché, panse ornée, des deux côtés et sous l'anse, de rinceaux incisés. Db : 52 mm, H : 74 mm, Dp : 42 mm (pl. LIII, 1).
- 9) Anneau en bronze. Anneau fermé à section circulaire en forme de selle. D : 18 mm, d : 2 mm (pl. LIV, 4).
- 10) Objet en fer. Fortement corrodé et



fragmentaire, ne peut pas être restauré.

- 11) Vase. CTFS de type II.1.1. Le tiers intérieur de la panse et l'intérieur sont ornés de lignes horizontales lissées. Db : 276 mm, H : 126 mm, Dp : 110 mm (pl. LIII, 5).
- 12) Os humain calciné.
- 13) Os humain calciné.
- 14) Os humain calciné.
- 15) Fibule en fer. Ressort à quatre spires et corde externe, arc courbé, pied attaché globulaire. Fortement corrodé et fragmentaire. 54x14x8 mm (pl. LIV, 9).
- 16) Fibule en fer. Ressort à six spires et corde externe, arc courbé, pied attaché globulaire. Fortement corrodé et fragmentaire. 57x22x12 mm (pl. LIV, 5)
- 17) Fibule en fer. Ressort à quatre spires et corde externe, arc courbé, pied attaché globulaire. Fortement corrodé et fragmentaire. 56x22x6 mm (pl. LIV, 8).
- 18) Bracelet en fil de fer. A section circulaire. Fortement corrodé et fragmentaire. D : env. 80 mm, D : 5 mm (pl. LIV, 7).
- 19) Anneau en fer. Anneau fermé à section circulaire. D : 22 mm, d : 5 mm (pl. LIV, 11).
- 20) Objet en fer. Fortement corrodé, ne peut pas être restauré.
- 21) Fibule en fer. Ressort à quatre spires et corde externe, arc courbé, pied attaché globulaire. Fortement corrodé et fragmentaire. H : 35 mm, D : 5 mm (pl. LIV, 10).
- 22) Bracelet en fil de fer. A section rectangulaire. Fortement corrodé et fragmentaire. D : env. 80 mm, D : 2x2 mm (pl. LIV, 2).
- 23) Motte de scories de fer.
- 24) Galet fluvial présentant des traces d'usure (silex?, outil?) 25x12x8 mm (pl. LIV, 6).
- 25) Os d'oiseau.
- 26) Ossements animaux.



Fig. 89. Tombe 83/160

### Tombe 83/160.

(sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 23. 06. 2005.

Type de sépulture : Incinération. Perturbée par l'agriculture moderne. Ossements humains calcinés éparpillés dans la couche d'humus. Aucune trace de creusement.

Position du mobilier : Fragment de ceinture en fer (1) et tessons (2) éparpillés dans l'humus perturbé par l'agriculture.

Trouvailles :

- 1) Chaîne en fer. Constituée de maillons torsadés attachés les uns aux autres. Fortement corrodée. Fragments de brin court terminé en deux anneaux, et brin long terminé en un anneau et un globe (pl. LIV, 12-13).
- 2) Tessons divers.
- 3) Ossements humains calcinés.

### Tombe 84/161.

(sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 23. 06. 2005.

Type de sépulture : Incinération. Perturbée par l'agriculture moderne. Ossements humains calcinés éparpillés dans la couche d'humus. Aucune trace de creusement.

Position du mobilier : Les trouvailles ont été recueillies dans la couche d'humus perturbée à l'aide d'un détecteur de métaux.

Trouvailles :

- 1) Tesson. CCTS. En très mauvais état de conservation, ne peut pas être restauré.
- 2) Fragment de bracelet en bronze. Déformé par la chaleur. 24x25x8 mm (pl. LIV, 19).
- 3) Fragment de bracelet en fil de fer. A section circulaire. D : env. 70 mm, D : 4 mm (pl. LIV, 21).
- 4) Fragment de l'entrée d'un fourreau en fer. Applique servant à renforcer l'entrée. Avers à nervure médiane et décor incisé, revers à pièce de suspension. (pl. LIV, 14).
- 5) Agrafe de ceinture en forme de fer de lance. Ornée de globe et de bosse rectangulaire. Fortement corrodée et fragmentaire. 106x14x7 mm (pl. LIV, 15).
- 6) Extrémité de ceinture en plaque de fer, à douille, munie de trou avec rivet en fer. 72x25x7 mm (pl. LIV, 17).
- 7) Ferrure hémisphérique perforée avec rivet. D : 16 mm (pl. LIV, 16).
- 8) Fragment de tôle de bronze (pl. LIV, 18).
- 9) Ossements humains calcinés.

### Tombe 85/163.

(sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 07-09. 06. 2006.

Fosse : Coupe une fosse de l'âge du Bronze.

- forme : Rectangulaire arrondie, parois verticales, fond horizontal.
- dimensions : 166x168 cm
- profondeur relative : -40 cm
- orientation : NE-SO
- remplissage : Sable brun jaunâtre mêlé d'humus brun. Il y avait une tache brune dans l'axe médian de la fosse.

Type de sépulture : Incinération. Deux tas d'ossements humains calcinés à l'angle N (1, 14).

Position du mobilier : Fibules en bronze (4, 7, 8) et en fer (6), ainsi qu'éléments déformés par la chaleur d'un anneau de cheville à oves creux (5) parmi les cendres n° 1. Fragments de bronze fondu (10), bracelet en bronze (12), et chaîne de ceinture en fer (11) parmi les cendres n° 14. Vase (19) dans le centre de la tombe, entouré d'ossements animaux (17). Quatre vases (15-16, 18, 20) à l'angle E. Tesson de l'âge du Bronze (22-24) dans la partie E, provenant d'une fosse coupée par la tombe.

Trouvailles :

- 1) Ossements humains calcinés.
- 2) Fibule en bronze. Ressort à quatre spires et corde interne, arc courbé, pied attaché orné de décor plastique cruciforme. L : 34 mm, H : 8 mm, D : 1,5 mm (pl. LVI, 1).
- 3) Fragment de chaîne de ceinture en fer. Fortement corrodé et fragmentaire. 100x14x6 mm (pl. LVI, 8).
- 4) Fibule en bronze. Ressort à quatre spires et corde interne, arc plat courbé, il manque le pied attaché. L : env. 50 mm, H : 8 mm, d : 1 mm (pl. LVI, 4).
- 5) Fragments calcinés et déformés d'une paire d'anneaux de cheville à oves creux constitués originellement de trois éléments (pl. LVI, 6., LVI, 10-12). Type Bujna BR-F5. L'un est orné d'un motif de filet ajouré entre les oves. Dimensions des deux éléments : 149x105x75 mm (pl. LVI, 10).
- 6) Fibule en fer. Ressort à six spires et corde externe, arc anguleux courbé, pied globulaire attaché. Fortement corrodée et fragmentaire. L : 68 mm, H : 13 mm, d : 4 mm (pl. LV, 10).
- 7) Fibule en bronze. Ressort à quatre spires et corde interne, arc plat courbé, pied attaché orné d'une applique rectangulaire en corail. Cette dernière, fixée au pied par un rivet, est



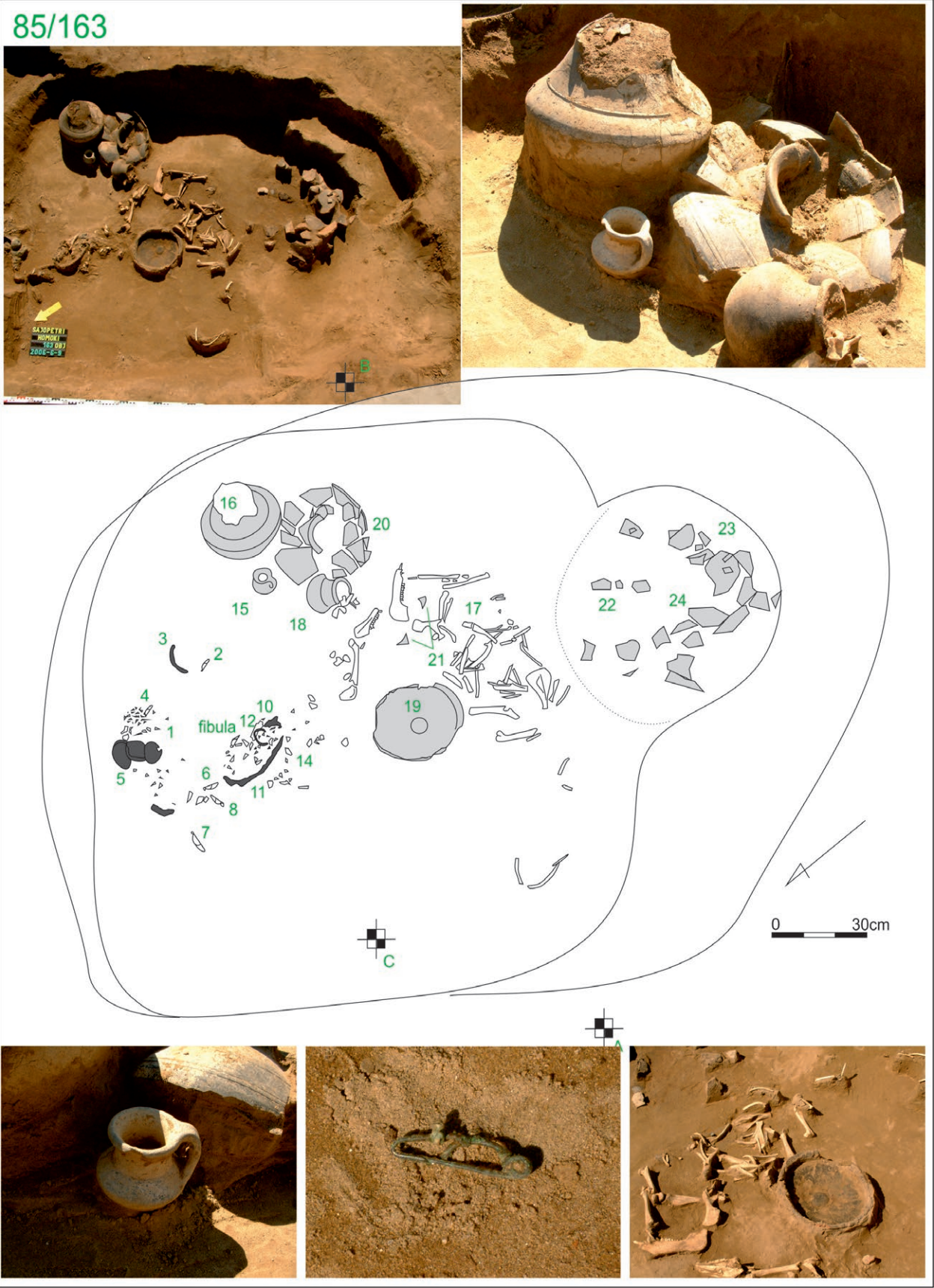


Fig. 90. Tombe 85/163

- ornée d'une entaille en biais. Type Bujna BF-Hy2-C. L : 34 mm, H : 8 mm, D : 1,5 mm (pl. LVI, 2).
- 8) Fibule en bronze. Ressort à quatre spires et corde interne, arc droit, pied attaché orné de globe en corail fixé par un rivet, à décor d'entailles en croix. Type Bujna BF-Hy2-C. L : 36 mm, H : 8 mm, d : 1,5 mm (pl. LVI, 3).
- 9) Fragment du ressort d'une fibule en bronze. 11x4x3 mm (pl. LVI, 5).
- 10) Fragments de bronze calcinés et déformés (pl. LVI, 6).
- 11) Chaîne de ceinture en fer. Composée de maillons torsadés. Fortement corrodée et fragmentaire (pl. LV, 7). Le brin court a originellement été relié au brin long par une pièce de section rectangulaire, ornées d'incisions et terminées en anneaux (pl. LV, 8).
- 12) Bracelet en bronze. Fragment déformé par la chaleur d'un anneau en fil de bronze à décor plastique de faux filigrane. D : env. 70 mm, d : 4 mm (pl. LVI, 9).
- 13) Fibule en fil de fer. Ressort à quatre spires et corde interne, arc plat courbé, pied orné de deux globes. Fortement corrodée et fragmentaire. Type Bujna BF-H2. L : env. 115 mm, H : 19 mm, D : 4 mm (pl. LV, 9).
- 14) Ossements humains calcinés.
- 15) Vase. CTFS de type II.7.2. Db : 76 mm, H : 98 mm, Dp : 50 mm (pl. LV, 2).
- 16) Vase. CTFS de type II.3.1. Col orné de nervure cannelée horizontale, épaule et panse de cannelures horizontales. Db : 212 mm, H : 33,6 mm, Dp : 134 mm (pl. LV, 5).
- 17) Ossements animaux.
- 18) Vase. CTFS de type II.5.2. Db : 116 mm, 157 mm, Dp : 74 mm (pl. LV, 1).
- 19) Vase. CTFS de type II.1.1. Db : 150 mm, Dp : 60 mm (pl. LV, 4).
- 20) Vase. CTFS. En très mauvais état de conservation, ne peut pas être restauré.
- 21) Tesson. CTFS. Dp : 250 mm.
- 22) Vase. CNTGC de type I.3.1. Db : 57 mm, H : 48 mm (pl. LV, 3).
- 23) Tesson. CNTGS de type I.5. Db : 354 mm (pl. LV, 11).
- 24) Tesson divers. CTFS 9 pcs. Tesson préhistoriques 22 pcs.
- 25) Galet.
- Tombe 86/166.**  
(sépulture LT à incinération)  
Date de la mise au jour : 07. 06. 2006.  
Fosse :  
- forme : Ovale.  
- dimensions : 67x94 cm  
- profondeur relative :  
- orientation : N-S  
- remplissage : Humus brun homogène.  
Type de sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés dans le vase 1.  
Position du mobilier : Couteau en fer (2) sous le vase (1) contenant les cendres.  
Trouvailles :  
1) Vase. CTFS de type II.5.1. Épaule ornée de cannelure horizontale. Db : 70 mm (pl. LVI, 14).  
2) Fragment de lame de couteau en fer. Dos et lame courbés. Fortement corrodé. L : 98 mm, LL : 32 mm (pl. LVI, 13).
- Tombe 87/167.** (sépulture LT à incinération)  
Date de la mise au jour : 07-08. 06. 2006.  
Fosse :  
- forme : Rectangulaire arrondie.  
- dimensions : 180x160 cm  
- profondeur relative : -20 cm  
- orientation : E-O  
- remplissage : Sable brun jaunâtre homogène.  
Type de sépulture : Incinération. Ossements humains calcinés éparpillés dans la partie N de la tombe.  
Position du mobilier : Chaîne en fer (15, 22, 24), perles de verre (12, 23) fibules



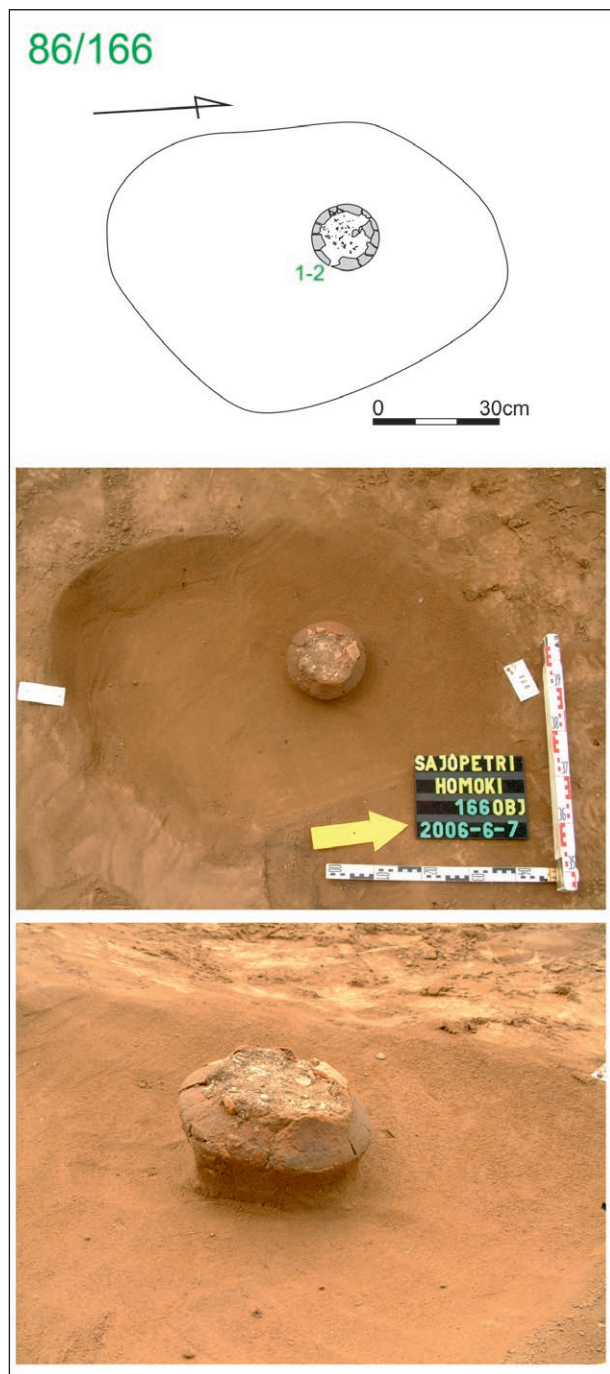


Fig. 91. Tombe 86/166

(13, 14, 19, 20, 25), anneaux de cheville à oves creux (18, 26-27), anneau en bronze (16), bracelet en bronze (17), fragments de fer (28) et chaîne en bronze (21) parmi les cendres. Cinq vases autour des cendres (2-6). Ossements animaux disposés en trois tas dans la moitié S de la fosse

(7-9). Couteau en fer (10) sous les os animaux n° 8. Fibule en bronze (11) près des os animaux n° 7. Pot (1) près des os animaux n° 9, à l'angle SE.

#### Trouvailles :

- 1) Vase. CCTG de type II.2.2.2. A surface peignée. Db : 168 mm, H : 156 mm, Dp : 104 mm (pl. LVII, 1).
- 2) Vase. CTFS de type II.1.2. En très mauvais état de conservation, ne peut pas être restauré.
- 3) Vase. CTFS de type II.7.2. Anse zoomorphe à décor géométrique incisé. Db : 67 mm, H : 68 mm, Dp : 45 mm (pl. LVIII, 10).
- 4) Vase. CTFS de type II.1.1. Db : 268 mm, H : 95 mm, Dp : 90 mm (pl. LVII, 2).
- 5) Vase. CTFC de type II.3.1. Col et épaule ornés de cannelures et de nervure cannelée horizontales. Dp : 130 mm (pl. LVIII, 3).
- 6) Vase. CCTG de type II.2.2. A surface peignée. Dp : 90 mm (pl. LVII, 6).
- 7) Ossements animaux.
- 8) Ossements animaux.
- 9) Ossements animaux.
- 10) Fragment de lame de couteau en fer. A dos arqué, tranchant interne et soie. Fortement corrodé. Des restes de bois conservés sur la soie par la corrosion. 80x20x4 mm (pl. LVII, 5).
- 11) Fibule en bronze. Ressort à quatre spires et corde interne, arc plat, pied attaché orné de globe plastique. L : env. 39 mm, H : 7 mm, d : 1,5 mm (pl. LVIII, 20).
- 12) Perle verte en verre à décors oculés bleus et blancs. Calcinée et déformée. D : 14 mm, D (forure) : 10 mm, H : 10 mm (pl. LVIII, 2).
- 13) Fibule en fil de fer. Ressort à quatre spires et corde interne, arc courbé, pied globulaire attaché. Fortement corrodée et fragmentaire. H : 20 mm, d : 3mm (pl. LVIII, 13).
- 14) Fragment de fibule en fil de fer. Ressort

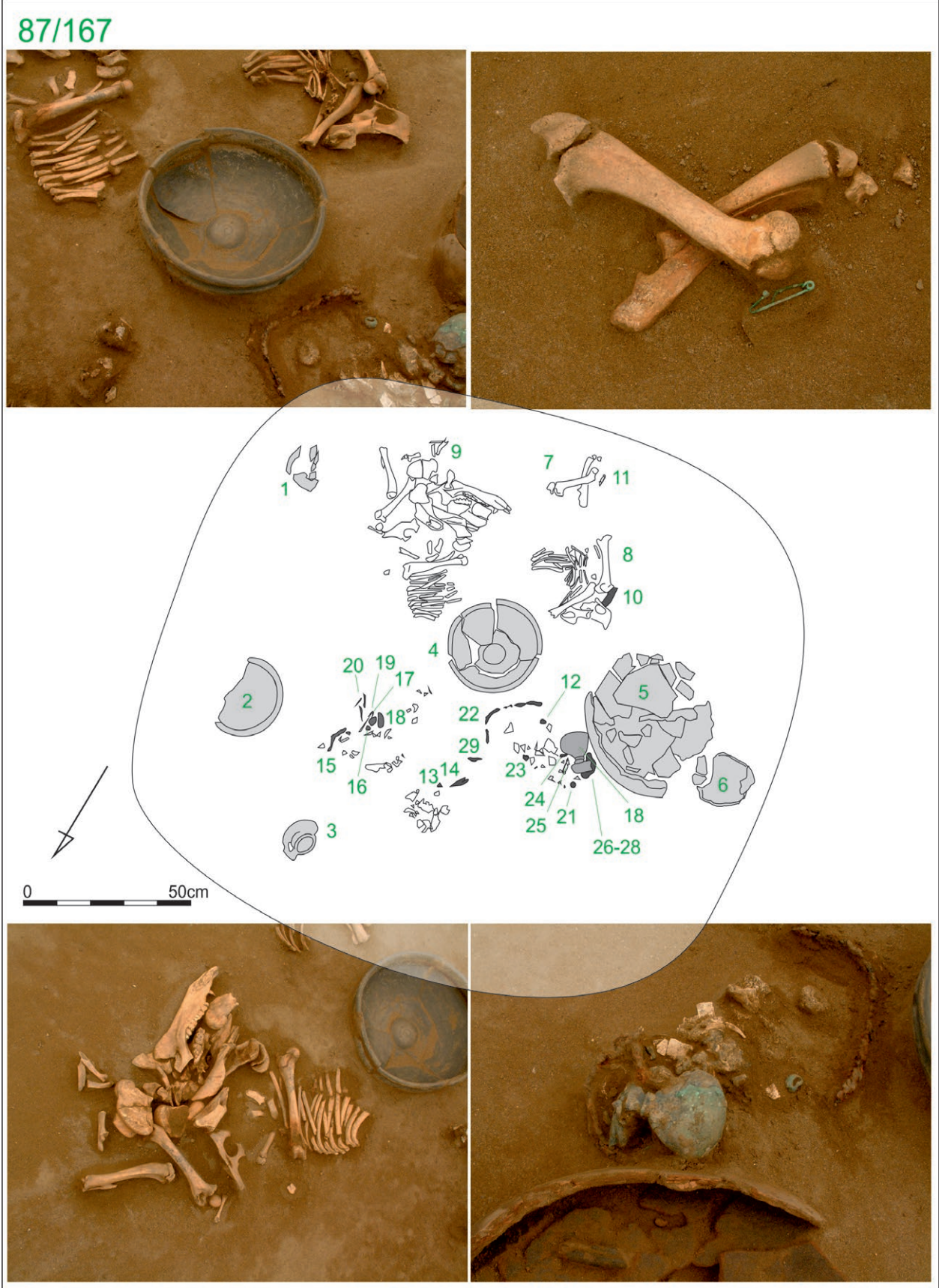


Fig. 92. Tombe 87/167



- à quatre spires et corde interne, arc courbé, pied attaché à l'origine. Fortement corrodée et fragmentaire. L : env. 95 mm, H : 15 mm, d : 3mm (pl. LVIII, 14)
- 15) Perle de verre à décor bleu et blanc. Calcinée et déformée. D : 16 mm, D (forure) : 7 mm, H : 6 mm (pl. LVIII, 3).
- 16) Anneau en plat en bronze. Un côté orné d'anneaux en faux filigrane. D (externe) : 18 mm, D (trou) : 9 mm, E : 2 mm (pl. LVIII, 11).
- 17) Ornement en bronze. De forme conique, à surface ornée de spirales en faux filigrane et d'un globe à entaille triangulaire dans son centre, muni d'un anneau de suspension sur le bord. Calciné, déformé et fragmentaire. 31x19x21 mm (pl. LVIII, 1).
- 18) Fragments calcinés et déformés d'un anneau de cheville à oves creux en bronze. Constitué originellement de trois éléments. Type Bujna BR-F5. Des restes de textile conservés en surface par la corrosion. Dimension des deux éléments : 126x80x79 mm (pl. LVIII, 17).
- 19) Fibule en fer. Ressort à quatre spires et corde externe, arc plat courbé, long pied attaché, orné d'incrustation rivetée de corail, recourbé pratiquement jusqu'au ressort. L : env. 42 mm, H : 12 mm, D : 1,5 mm (pl. LVIII, 8).
- 20) Fibule en fer. Ressort à quatre spires et corde externe, pied orné d'incrustation rivetée de corail. Déformée et fragmentaire. 45x11x9 mm (pl. LVIII, 9).
- 21) Fragments calcinés et déformés d'une chaînette en bronze (pl. LVIII, 12).
- 22) Chaîne de ceinture en fer. Brin long terminé en élément globulaire et en anneau, brin long terminé en deux anneaux. Constitué de maillons torsadés attachés à section circulaire. Fortement corrodée et fragmentaire (pl. LVII, 4).
- 23) Fragments calcinés et fondus de perles de verre à oeils bleus et blancs et à masque (?). Au total 7 pcs. (pl. LVIII, 5-7).
- 24) Perle de verre à oeils bleus et blancs. Calcinée et déformée. D : 15 mm, D (forure) : 7 mm, H : 5 mm (pl. LVIII, 4).
- 25) Fibule en bronze. Ressort à quatre spires et corde interne, arc courbé, pied attaché orné de globe plastique. L : env. 35 mm, H : 12 mm, d : 1,5 mm (pl. LVIII, 19).
- 26) Fragments de fibule en fil de fer. Ressort, ardillon et porte-ardillon. Fortement corrodés. (pl. LVIII, 15).
- 27) Fragment de bracelet (?) en plaque de fer. 30x6x5 mm.
- 28) Fragments de fibule en fer. Pied attaché globulaire. Fortement corrodés. 36x10x3 mm (pl. LVIII, 18).
- 29) Fragments de fibule en fil de fer. Fortement corrodés (pl. LVIII, 16).
- 30) Ossements humains calcinés.

### Tombe 88/168.

(sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour :

06-08. 06. 2006.

Fosse : Partie O détruite lors du décapage à la pelleteuse.

- forme : Rectangulaire arrondie

- dimensions : 83x196 cm

- profondeur relative : -60 cm

- orientation : S-N

- remplissage : Sable brun jaunâtre homogène.

Type de sépulture: Inhumation. Squelette couché sur le dos. Bras allongés le long du corps, jambes légèrement relevées vers la droite. Jambes et bassin abîmés par le décapage mécanique.

Position du mobilier : Bracelet en sapropélite

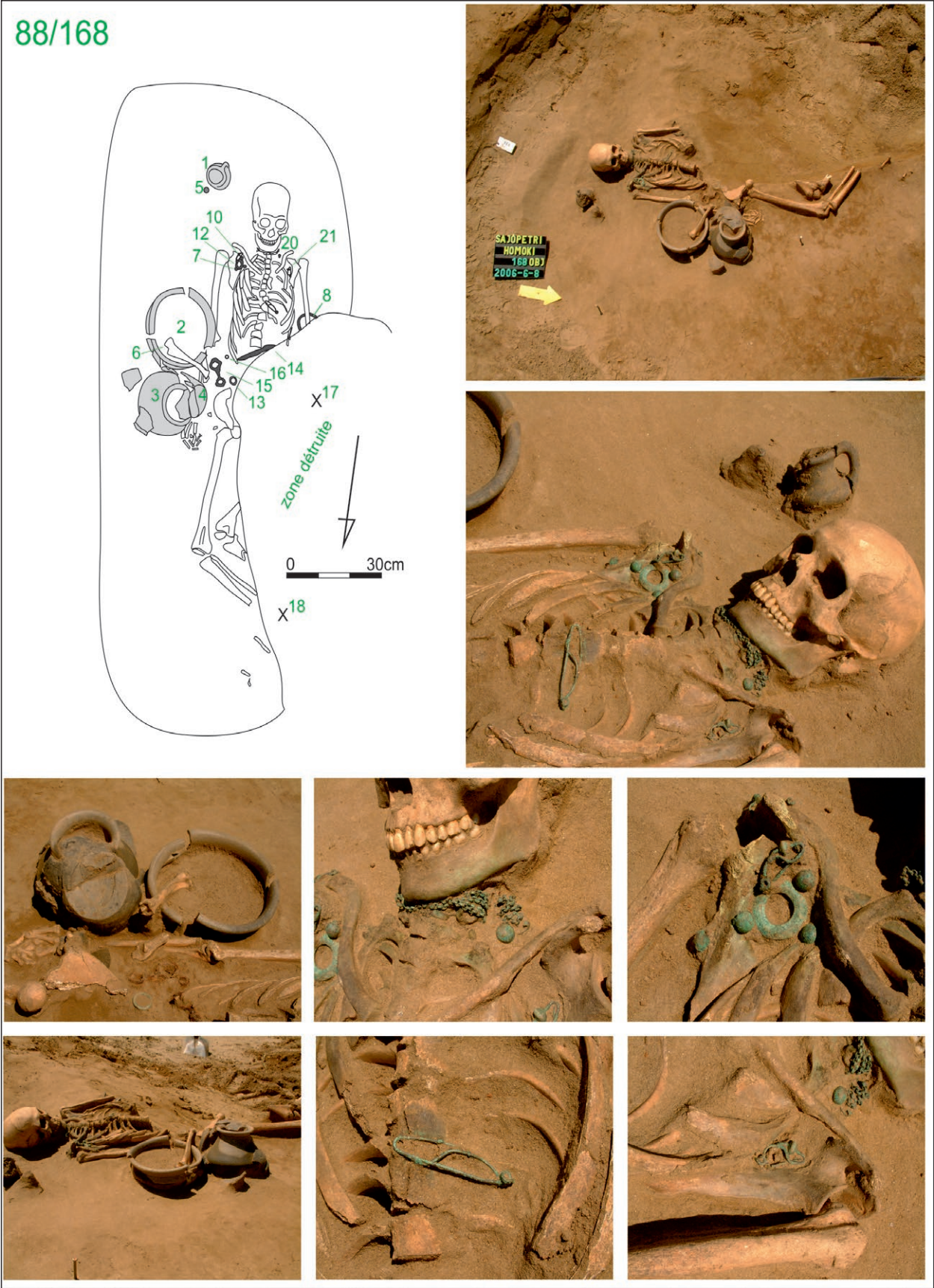


Fig. 93. Tombe 88/168



sur le bras gauche (8). Une fibule en bronze sur l'épaule droite (10) une autre sur l'épaule gauche (21). Anneau en bronze (12) orné de trois boutons (7). Fibule en bronze sur le thorax (9). Chaînette en bronze (20) en plusieurs rangs autour du cou, accompagnée de deux appliques en plaque de bronze (26). Brin court de chaîne en fer (15) et anneau en bronze (13) à droite du bassin. Fragments de chaîne en fer autour de la taille (14). Vase à droite du crâne (1), trois vases près du torse (2-4). Ossements animaux dans le vase n° 2. Le vase 3 est recouvert par le vase 4. Anneau de cheville en bronze (18), fragment de chaîne de ceinture (19), applique en plaque de bronze (22) et perle d'ambre (23) provenant de la terre enlevée par la pelleteuse. Matière organique sous le crâne (25).

#### Trouvailles :

- 1) Vase. CCTG de type II.7.2. Db : 65 mm, H : 81 mm, Dp : 40 mm (pl. LIX, 16).
- 2) Vase. CTFS de type II.1.1. Épaule ornée de cannelure horizontale. Db : 228 mm, H : 82 mm, Dp : 100 mm (pl. LIX, 17).
- 3) Vase. CTFS de type II.5.1. Col et épaule ornés de cannelures horizontales. Db : 124 mm, H : 160 mm, Dp : 960 mm (pl. LIX, 18).
- 4) Vase. CCTG de type II.2.1. Épaule ornée de nervure cannelée horizontale. Db : 150 mm, H : 132 mm, Dp : 107 mm (pl. LIX, 15).
- 5) Fragment de perle de verre bleu foncé. D : 9 mm, D (forure) : 4 mm, H : 5 mm (pl. LIX, 5).
- 6) Ossements animaux.
- 7) Appliques hémisphériques en tôle de bronze, munies de deux extrémités pointues pour la fixation. 4 pcs autour de l'anneau 12. D : 13 mm, H : 5 mm (pl. LIX, 6).
- 8) Bracelet en sapropélite. Anneau fermé à section ovale. Endommagé lors du décapage. D : 70 mm, d : 9x7 mm (pl. LIX, 19).
- 9) Fibule en bronze. Ressort à quatre spires et corde externe, arc plat courbé à section hémisphérique, pied attaché globulaire. Type Bujna BF-Hy1-C. L : 73 mm, H : 14 mm (pl. LIX, 4).
- 10) Fibule en bronze. Ressort à huit spires et corde externe, arc plat courbé, pied attaché globulaire. Porte-ardillon orné d'incisions. Type Bujna BF-C2. L : 32 mm, H : 10 mm, d : 1,5 mm (pl. LIX, 2).
- 11) Fibule en bronze. Ressort à huit spires et corde externe, arc courbé, pied attaché globulaire. Type Bujna BF-C2. L : 35 mm, H : 13 mm, d : 1,5 mm (pl. LIX, 3).
- 12) Anneau en bronze. Anneau fermé à section triangulaire déformé par la chaleur. D (externe) : 34 mm, d (interne) : 18 mm (pl. LIX, 8).
- 13) Anneau en bronze. Anneau fermé à section circulaire. D : 22 mm, d : 4 mm (pl. LIX, 13).
- 14) Chaîne de ceinture en fer. Brin long terminé en un globe et en un anneau. Constituée d'éléments torsadés à section circulaire en fil de fer. Fortement corrodée et fragmentaire (pl. LIX, 12).
- 15) Chaîne de ceinture en fer. Brin court terminé en deux anneaux. Constituée d'éléments torsadés à section circulaire en fil de fer. L (estimation) : env. 80 mm (pl. LIX, 12).
- 16) Anneau en fer. Anneau fermé à section circulaire. D : 10 mm, d : 3 mm (pl. LIX, 9).
- 17) Anneau en bronze. Anneau fermé à section circulaire. D : 14 mm, d : 5 mm (pl. LIX, 14).
- 18) Fragment de bracelet en bronze. Type Bujna BR-C2. Anneau en tôle orné de bosses avec noyau d'argile à l'intérieur. D (estimation) : env. 75 mm, d : 9x12

mm (pl. LIX, 7).

- 19) Fragment de chaîne de ceinture en fer, voir n° 14.
- 20) Chaîne en bronze. Chaîne fine constituée de petits maillons attachés. L : env. 1870 mm (pl. LIX, 11).
- 21) Fibule en bronze. Ressort à huit spires et corde externe, arc anguleux courbé, pied attaché globulaire. Porte-ardillon orné d'incisions. Type Bujna BF-C2. L : 35 mm, H : 14 mm, d : 1,5 mm (pl. LIX, 1).
- 22) Applique hémisphérique en tôle de bronze, munie de deux extrémités pointues pour la fixation. 1 pc. D : 12 mm, H : 7 mm (pl. LIX, 6).
- 23) Anneau en forme de perle en ambre. A section rhomboïdale. D : 22 mm, D (ferrure) : 12 mm, d : 4x4 mm (pl. LIX, 10).
- 24) Ossements humains.
- 25) Restes de matière organique.
- 26) Appliques hémisphériques en tôle de bronze, munies de deux extrémités pointues pour la fixation. 2 pcs. D : 12 mm, H : 5 mm (pl. LIX, 6).

### **Tombe 89/169.**

(sépulture LT à incinération)

Date de la mise au jour : 08-09. 06. 2006.

Fosse :

- forme : Rectangulaire arrondie.
- dimensions : 116x129 cm
- profondeur relative : -60 cm
- orientation : N-S
- remplissage : Humus brun homogène.

Type de sépulture : Incinération. Ossements humains dans un tas, dans la zone O de la fosse.

Position du mobilier : Quatre vases près des cendres (3-6), ossements animaux au même endroit (7). Deux petits vases non tournés dans le remplissage de la partie E (1-2).

Trouvailles :

- 1) Vase. CNTGS de type I.3. Db : 77 mm, H : 53 mm, Dp : 60 mm (pl. LX, 1).
- 2) Vase. CNTGS de type I.3. Db : 67 mm, H : 68 mm, Dp : 63 mm (pl. LX, 2).
- 3) Vase. CTFS de type II.1.2. Orné de cannelure horizontale au-dessous du bord. Db : 240 mm, H : 100 mm, Dp : 90 mm (pl. LX, 3).
- 4) Vase. CTFG de type II.1.2. Db : 197 mm, H : 70 mm, Dp : 62 mm (pl. LX, 4).
- 5) Vase. CTFS de type II.5.1. Orné de cannelure horizontale sur le col. Db : 156 mm, H : 145 mm, Dp : 97 mm (pl. LX, 5).
- 6) Vase. CTFG de type II.5.1. Col orné de nervure cannelée horizontale, épaule de cannelure horizontale. Db : 150 mm, H : 207 mm, Dp : 100 mm (pl. LX, 6).
- 7) Ossements animaux.
- 8) Ossements humains calcinés.

### **Tombe 90/170.** (sépulture LT à inhumation)

Date de la mise au jour : 08-09. 06. 2006.

Fosse : Perturbée par le décapage mécanique.

- forme : Rectangulaire arrondie.
- dimensions : 110x186 cm
- profondeur relative :
- orientation : S-N
- remplissage : Humus brun homogène.

Type de spulture : Squelette allongé sur le dos. Crâne tourné légèrement vers la droite. Bras le long du corps, jambes allongées.

Position du mobilier : Fibules en fer près de l'épaule droite (1), sur l'épaule gauche (4), sur le thorax, et entre les côtes (5). Chaîne de ceinture en fer (2) au niveau de la taille. Ossements animaux à droite du squelette (3).

Trouvailles :

- 1) Fibule en fer. Ressort à six spires et à corde externe, arc légèrement anguleux, pied attaché à décor circulaire et ovale. Fortement corrodée et fragmentaire.





Fig. 94. Tombe 89/169

Restes de textile conservées par la corrosion au porte-ardillon. L : 50 mm, H : 10 mm.

- 2) Chaîne de ceinture en fer. Brin long terminé en globe et en anneau, brin court terminé en deux anneaux. Maillons attachés en fil torsadé à section circulaire. Fortement corrodée. Restes de textile conservées par la corrosion par endroits (pl. LXI, 3a-b).

3) Ossements animaux.

- 4) Fibule en fer. Ressort à six spires et à corde externe, arc légèrement anguleux, pied attaché à décor ovale. Fortement corrodée et fragmentaire. L : 45 mm, H : 8 mm (pl. LXI, 2).

- 5) Fragment de fibule en fer. Ressort à quatre spires, arc légèrement courbé. Fortement corrodé. 28x8x12 mm (pl. LXI, 1).

6) Ossements humains.

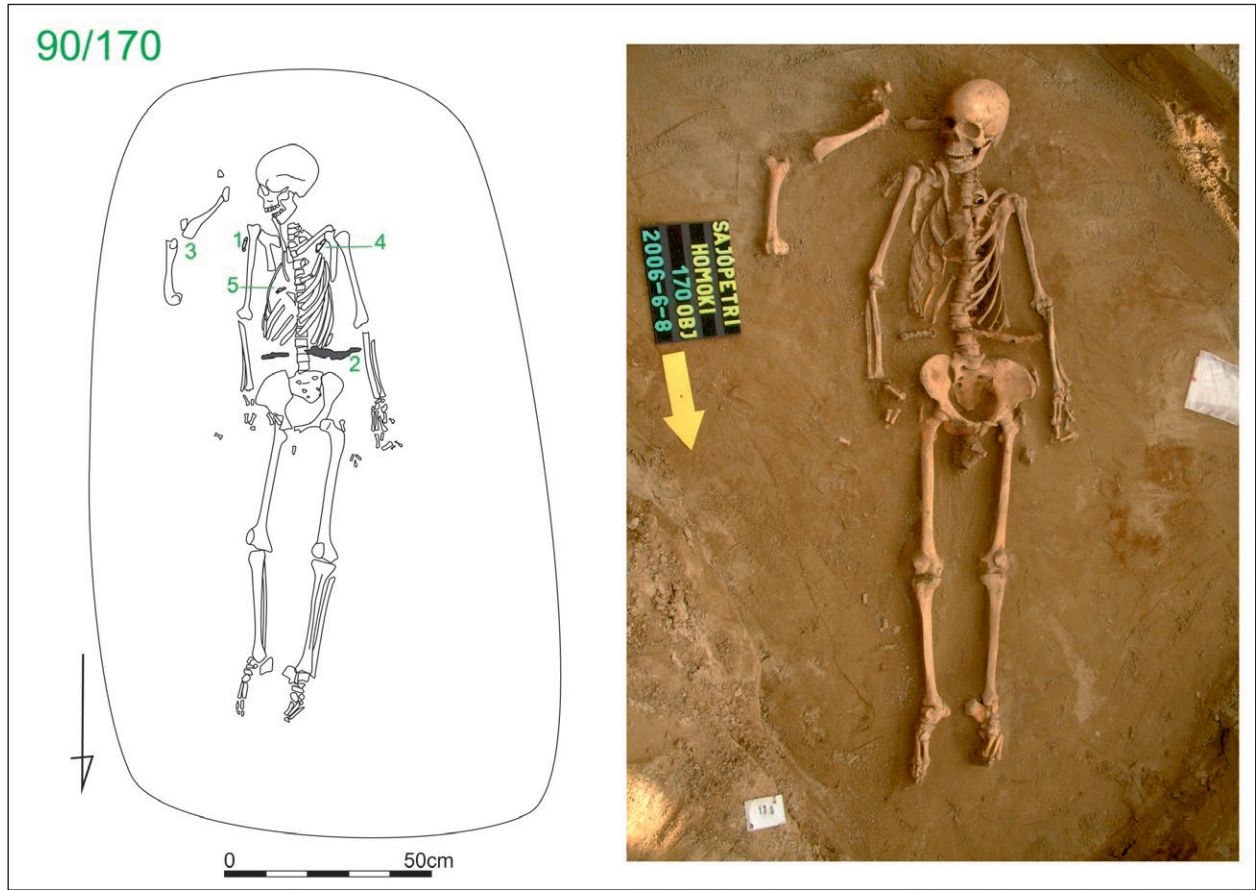


Fig. 95. Tombe 90/170

## STRUCTURES HORS CONTEXTE FUNÉRAIRE

**Structure 43.**

Fossé creusé par des pillards

Epoque : contemporaine

Mise au jour : 22-23. 06. 2004.

Description : Fossé irrégulier de profondeur et de largeur inégales. Déchets d'époque moderne et mobilier funéraire laténien en position secondaire dans le remplissage.

Trouvailles :

- 1) Couteau en fer
- 2) Os animal
- 3) Os humain calciné
- 4) Tessons divers. CTFS 7 pcs. CTFC 2 pcs. CNTFS 3 pcs.

**Structure 49.**

Fosse creusée par des pillards

Mise au jour : 22. 06. 2004.

Description : Fosse de pillards d'époque moderne de forme irrégulière.

Trouvailles :

- 1) Os animal
- 2) Bracelet en bronze
- 3) Os humain calciné
- 4) Tessons divers. CTFS 34 pcs.
- 5) Tessons divers. CNTGS 1 pc.

**Structure 51.**

Fosse

Epoque : La Tène

Mise au jour : 18. 06. 2004

Description : Fosse à parois arquées et fond horizontal à remplissage d'humus brun, apparaissant en surface comme une tache circulaire. D : 90cm. Profondeur relative : -40cm.

Trouvailles :



1) Tessons divers. CTFS 2 pcs. CNTGS 9 pcs.  
CNTFS 1 pc.

(75) Os animal.

(76) Fusaïole (décorée)

(77) Meule

(79) Bout de torchis

(80) Pointe de lance en fer (?)

### Structure 68.

Fosse

Epoque : La Tène

Mise au jour : 23. 06. 2004

Description : Fosse à parois arquées et fond horizontal à remplissage d'humus brun, apparaissant en surface comme une grande tache ovale. Dimensions : 290x470cm. Profondeur relative : -30cm.

Trouvailles :

(258) Os animal

(259) Céramique

(260) Fragment de meule

(261) Bout de torchis

### Structure 76.

Maison semi-enterrée

Epoque : La Tène

Mise au jour : 23-24. 06. 2004

Description : Apparaissait comme une tache circulaire à la surface décapée. Bâtiment au plan circulaire arrondi, aux parois légèrement arquées, au fond horizontal. L'axe longitudinal est orienté NO-SE. Trois grands trous

de poteau alignés, l'un dans le centre, les deux autres le long des côtés longitudinaux. Il y avait deux autres trous de poteau le long de la paroi SO. A partir de la paroi NE, le long de la paroi NO, il y avait un fossé étroit qui se terminait près de l'axe médian de la maison.

Trouvailles :

(323) Aiguille en os

(324) Céramiques de type CTFS 22 pcs. CTFC 3 pcs. CNTFS 1 pc. CNTGC 4 pcs. CNTFS 63 pcs.

(325) Céramique

(326) Bout de torchis

TROUVAILLES ISOLÉES DÉCOUVERTES EN SURFACE :

Bronze (1) 01. 06. 2005

Fragments de bronze (444) 21. 06. 2005

Os animal (151) 07. 06. 2005

Anneau en fer (343) 15. 06. 2005

Fragments de fer (538) 22. 06. 2005

Os animal (40) 08. 06. 2005

Tesson (41) 08. 06. 2005

Fragments de fer (42) 08. 06. 2005

Coquillage (43) 08. 06. 2005

Pierre taillée (111) 09. 06. 2005

Fragment de hache de pierre (114) 09. 06. 2005

Tesson provenant du fossé autour du poteau (116) 09. 06. 2005

**Abréviations et termes utilisés pour la description des tombes**

N : nord

S : sud

E : est

O : ouest

Profondeur relative : valeur mesurée à partir du sous-sol dégagé, en dessous de la couche d'humus, après élimination de celle-ci.

**Abréviations utilisées pour la description du mobilier :**

L : longueur

LL : largeur de lame

E : épaisseur

D : diamètre (section transversale)

Dext : diamètre (extérieur, p.ex. anneaux)

Dint : diamètre (intérieur, p.ex. anneaux)

H : hauteur

La : largeur

HSS: Hungarian Sword Style

**Céramiques :**

Db : diamètre du bord

H : hauteur

Dp : diamètre du pied

CCT: céramique commune tournassée

CCTC: CCT claire

CCTG: CCT au graphite

CCTS: CCT sombre

CNTF: céramique fine non tournée

CNTFC: CNTF claire

CNTFS: CNTF sombre

CTF: céramique fine tournée

CTFC: CTF claire

CTFG: CTF grise

CTFS: CTF sombre

D : diamètre (interne, dans le cas des anneaux)

d : section (par exemple d'un fil)

L : longueur

H : hauteur

E : épaisseur

LL : largeur de lame





### 1.3. RITES FUNÉRAIRES

À Sajópetri, 172 structures ont été mises au jour dont 90 sépultures, une maison semi-enterrée et une fosse peuvent être liées à la culture de La Tène. Le bâtiment enterré et la fosse, selon l'interprétation habituelle, suggèrent un habitat mais vu que ces structures sont situées au milieu des tombes, ils doivent être interprétés dans ce contexte, idée que nous développerons par la suite.

Des sépultures à inhumation et à incinération sont également présentes dans la nécropole celtique. La fosse, dans le cas des tombes à inhumation, est en général un rectangle arrondi au coin, alors que dans le cas des tombes à incinération, leur forme est rectangulaire, avec un fond plat et des parois verticales. Le remblai de la fosse se composait généralement d'un mélange d'humus brun et de sable brun-jaune ce qui limitait les possibilités de repérage des phénomènes archéologiques sur le sous-sol nettoyé, composé de sable brun-jaune. Le sous-sol sableux, en outre, rendait difficile la détermination précise des dimensions des sépultures, ainsi dans ces cas les dessins ne représentent que les contours approximatifs de la tombe (par exemple 1/1, 2/2, 4/4, 5/5, 11/57). Après la mise au jour des sépultures observées à la surface débarrassée de l'humus, nous avons ouvert des sections de contrôle pour retrouver les tombes plus profondes, invisibles à la surface nettoyée à cause des problèmes de perception.

La nécropole est située au dessus d'une butte, fortement exposée à l'érosion du sol, générée par l'agriculture inten-

sive moderne. Les tombes à inhumation étant généralement peu profondes, elles se trouvent dans la couche d'humus ou un peu en dessous, ainsi elles étaient souvent touchées par les charrues (par exemple 22/78, 36/102, 39/106, 41/108, 73/148a, 80/154). Cependant le labourage a parfois dérangé les sépultures à incinération également (par exemple 2/2, 49/117, 53/121, 64/139, 69/145, 79/153, 88/160). Les objets déterrés par le labourage ont attiré l'attention des pilliers de tombe dont nous avons observé les traces sur le site où nombre de fosses de pillage et de fossés d'exploration témoignaient de leur passage. D'ailleurs, il est à noter que les archéologues ont pris connaissance de la nécropole justement grâce à l'indication d'un pillage de tombe. Par la mise au jour complète de la nécropole nous voulions non seulement élargir l'exploration de l'habitat à la zone de la nécropole mais aussi de sauver les tombes intactes qui n'avaient pas été pillées.

À Sajópetri, nous avons mis au jour au total 90 sépultures dont deux étaient doubles (6/6a et 6/6b ; 73/148a?) et dans deux cas, nous avons découvert une sépulture située au dessus de la tombe originale, dans la même fosse. Dans ces cas, les sépultures supérieures étaient des tombes à inhumation (70/146a et 73/148a), les inférieures des tombes à incinération (71/146b et 73/148b). Une autre particularité : la tombe à squelette 46/113 croisait la fosse de la tombe à incinération 52/120 ce qui nous fournit un repère pour la chronologie



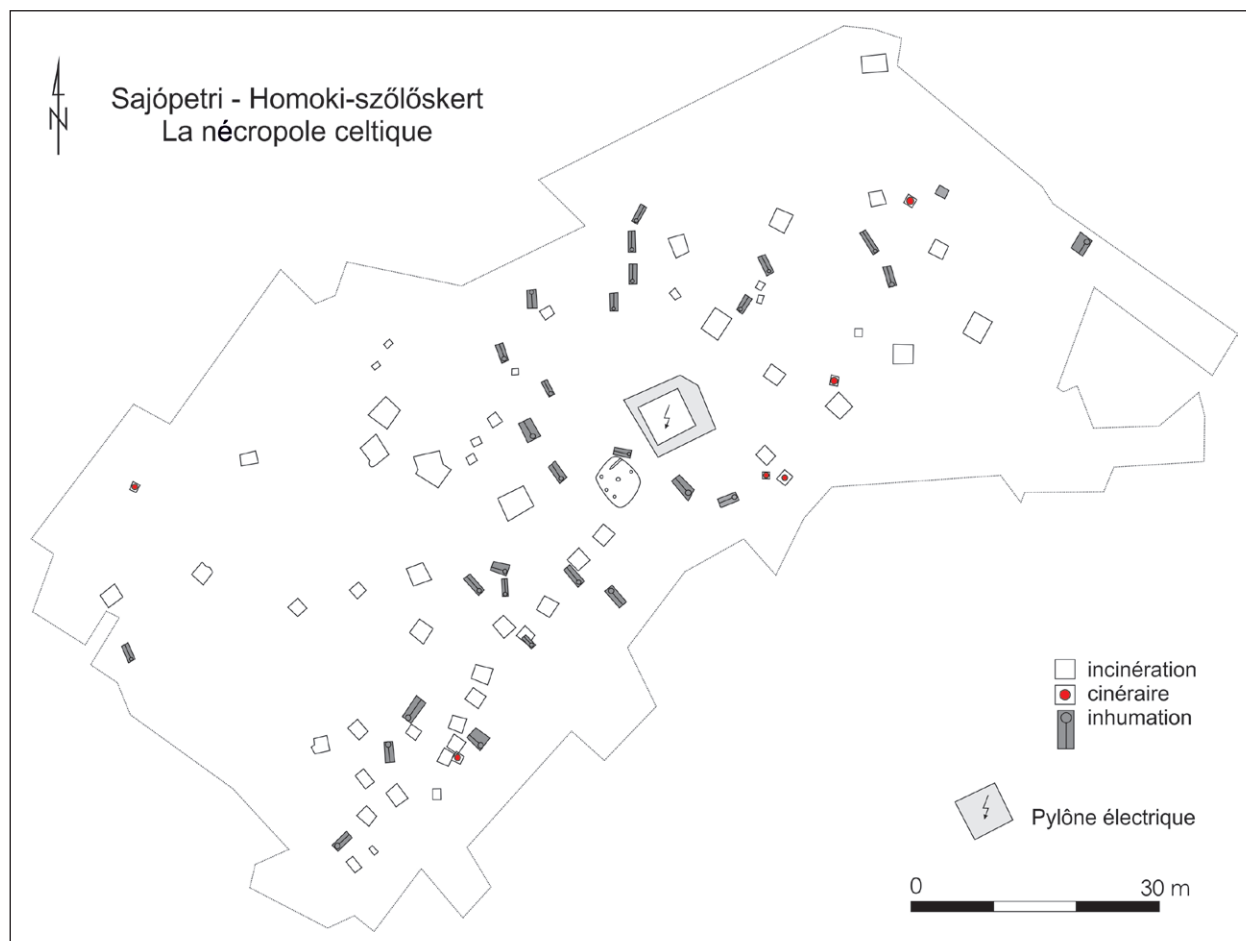


Fig. 96. Rite funéraire

relative des deux rites funéraires. Quant aux sépultures superposées, le manque d'espace, dû à la densité des tombes et à la dimension limitée de la butte de Homoki-szőlőskert pourrait en être la cause. Toutefois, il semble judicieux de supposer que des relations familiales existaient entre les défunts de ces sépultures superposées. Nous avons également observé que dans les deux cas, les tombes étaient creusées à peu de temps d'intervalle. Des sépultures à squelette, placées au dessus des tombes à incinération ont également été observées à d'autres endroits, par exemple à Vác (HELLEBRANDT 1999, 98).

Parmi les 90 sépultures mises au jour, 58 étaient de rite d'incinération et 32 d'inhumation. Cette proportion du rite d'inhumation (36 %) diffère des données documentées des nécropoles laténiennes

connues de la Hongrie du Nord-est. Les nécropoles celtiques de cette région sont toutes birituels, on y trouve donc des sépultures à inhumation et à incinération à des proportions variables. Généralement, le nombre de sépultures à squelette est nettement inférieur au nombre de celles à incinération. Dans les nécropoles du côté de la Mátra, notamment à Mátraszőlős (2 %) et à Ludas (6 %), les sépultures à inhumation sont à peine présentes. Quant aux nécropoles de Kistokaj, de Radostyán et de Bodroghalom, proches de Sajópetri, les zones déjà fouillées n'ont livré que des sépultures à incinération. En revanche, à Vác (21 %) et à Muhi – Kocsmadomb (45 %) à côté de Sajópetri nous constatons des proportions semblables (PATAY 1972, 353 ; HELLEBRANDT 1999, 97, 210, 233-238, 251 ; SZABÓ – TANKÓ 2012, 87-90 ;

ALMÁSSY 2012, 71-72). Ces observations montrent que la proportion des deux rites est très variable dans les nécropoles fouillées du Nord-Est de la Hongrie, phénomène dont l'explication reste inconnue à ce jour (fig. 98).

Dans les nécropoles de l'époque de La Tène précoce, l'enterrement des défunts en position couchée sur le dos était quasiment une règle. À Sajópetri, un peu plus d'un tiers des tombes relèvent du rite d'inhumation (par exemple 32/95, 46/113, 81/155). Dans le cas de cette nécropole birituelle, cela renvoie incontestablement au maintien de l'ancienne tradition celtique (BUJNA 1982, 320-321). Cela peut étonner puisque les défunts des tombes sont vraisemblablement les habitants du village mis au jour à Sajópetri – Hosszú-dűlő et l'ensemble des



Fig. 97. Sépultures à inhumation et à crémation côte à côte

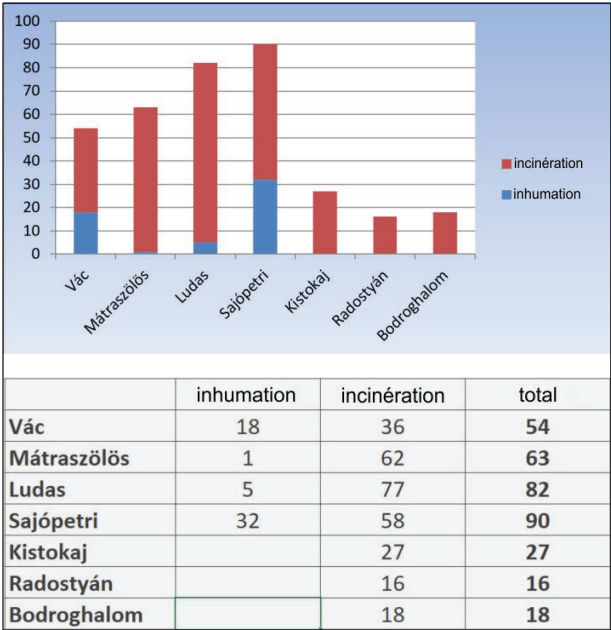


Fig. 98. Diagramme comparatif du nombre des tombes selon le rite funéraire dans les nécropoles de l'âge du Fer tardif de la Hongrie de l'Est

trouvailles ne permet pas d'exclure la présence d'une population scythique parmi les Celtes laténiens (SZABÓ et al. 1997, 81-6, 182-3 ; SZABÓ 2007, 333-335). Parmi les sépultures à inhumation mises au jour à Sajópetri (cf. EGG 1999, 349-355), la tombe dérangée 73/148a qui contient les ossements de deux individus pose des problèmes d'interprétation. La tombe 78/152, elle, cachait une surprise : le défunt était couché en position recroquevillé. Dans les nécropoles de La Tène de la Plaine ce rite suggère la survivance de la coutume funéraire schylique (MARÁZ 1981, 99-101, fig. 2-3). Dans un cas, nous avons également observé des traces de manipulation contemporaine post mortem. Dans la sépulture 45/112, la tête avec la colonne et une partie des côtes a été détachée et placée à côté du bras droit (cf. BUJNA 1989, 293.295 ; ROZOY 1987, 61 skk.).

Les mobiliers des tombes à incinération, selon les rapports d'observation des fouilles (Rapport annuel 2004, 63-64 ; SZABÓ 2006, 62), étaient composés de pots de terre cuite (par ex. trois dans la tombe 24/81 ; six dans la 55/123), d'ossements





Fig. 99. Traces de manipulation posthume dans la sépulture 45/112

humains, de sacrifices d'animaux et d'objets personnels (bijoux, armes). Ces derniers étaient soit rassemblés dans un tas (comme les armes dans la tombe 76/150), soit mélangés aux cendres (par exemple des bijoux : 24/81, 44/111).

Dans les sépultures de Sajópetri, les restes humains incinérés se trouvent dans des contextes archéologiques variés. En général, dans les fosses rectangulaires, à parois verticales et à fond plat, les cendres ont été tantôt dispersées au fond, tantôt placées dans un tas. Celui-ci pouvait être circulaire, oval, éventuellement rectangulaire. Les bijoux déformés, brûlés sur les bûchers ont été retrouvés parfois séparément, mais le plus souvent au milieu des restes humains.

Nous avons observé dans quelques sépultures de Sajópetri que les os calcinés étaient placés dans un grand plat ou dans une situle, c'est à dire dans un pot utilisé comme urne funéraire (49/117, 50/118, 64/139, 69/146, 79/153, 86/166, cas déjà observé à Ludas à plusieurs reprises : SZABÓ – TANKÓ 2012, 90). Rassembler les restes humains de cette manière n'est pas inconnu dans le rite funéraire de l'âge du Fer. Récemment plusieurs études ont abordé l'hypothèse que les tas d'os circulaires étaient peut-être dans une espèce de sac confectionné dans une matière organique, par exemple une enveloppe souple de tissu ou de cuir (LE GOFF et al. 2009, 116-123 ; TANKÓ – TANKÓ 2012, 252, fig. 5). À Ludas on a également retrouvé des restes d'aliments mis dans la tombe d'une manière semblable. Au cours de l'examen des ossements d'animaux, Patrice Méniel



Fig. 100. Cendres placées dans une urne dans la sépulture 86/166



a démontré que leurs positions suggèrent la présence d'objets de stockage carrés (des caisses?) (MÉNIEL 2012, 240-243, fig. 274). Selon ces expériences, il nous semble justifié de supposer l'utilisation de récipients de stockage confectionnés dans une matière dégradable pour le placement des cendres et des aliments dans les tombes de Sajópetri. Ainsi les cendres découvertes en tas circulaires (9/55, 21/77, 34/100, 37/104, 40/107, 42/109, 44/111, 58/129) étaient probablement placées dans un récipient à fond rond, par exemple dans un seau de bois, dans un panier d'osier, dans un sac de tissu ou de cuir. Dans quelques cas, des bijoux, majoritairement des fibules de fer ou de bronze ont également été découvertes sur les cendres humaines (par ex. 44/111). Comme ces fibules ne présentaient aucune trace de brûlure (ce qui serait particulièrement facile à repérer dans le cas des bijoux de bronze), nous pouvons conclure qu'il ne s'agit pas de bijoux portés par le défunt sur le bûcher funéraire. Cela semble justifier l'hypothèse selon laquelle les fibules servaient à attacher le sac de cuir ou de textile contenant les cendres. Quant aux cendres placées en tas rectangulaires, leurs contenants étaient probablement semblables à ceux des ossements animaux (par exemple une caisse de bois, un plateau, un panier d'osier, etc.).

L'orientation des sépultures de la nécropole est approximative dans de nombreux cas à cause du facteur déjà évoqué du sol sableux qui limitait nos possibilités, surtout dans le cas des sépultures à incinération. Nos constatations sont ainsi peu précises, néanmoins nous pouvons affirmer que les fosses de forme carrée sont en général orientées selon les axes Nord-Ouest – Sud-Est / Nord-Est – Sud-Ouest, avec quelques légers écarts dans certains cas. L'orientation Nord-Ouest – Sud-Est est également dominante dans le cas des sépultures à inhumation, la tête



Fig. 101. Coloration liée à la présence d'un cercueil de bois et un couteau découvert en position verticale, avec la pointe tournée vers le bas, dans le remblai de la sépulture 28/90

du défunt étant orientée vers le Sud-Est. Deux sépultures font exception : les tombes 45/122 (fig. 99) et 56/126 sont orientées selon l'axe Sud-Ouest – Nord-Est, quant à la tête, elle était orientée vers le Sud-Ouest.

L'orientation des sépultures et leurs positions respectives nous fait penser qu'il





Fig. 102. Bijoux de bronze calcinés et un anneau de sapropélite non calciné au milieu des cendres dans la sépulture 6/6

s'agit d'un positionnement en plusieurs rangées. Les tombes orientées selon l'axe Nord-Ouest – Sud-Est suivent le relief de la butte, mais on observe également des rangées Nord-Sud, perpendiculaires aux pre-

mières et en même temps également perpendiculaires aux courbes de niveau de la butte. La représentation des rangées donne un étonnant quadrillage régulier et on peut même identifier des rangées Sud-Ouest – Nord-Est à partir des ses diagonales. Il est intéressant à noter que la zone Sud-Ouest de la nécropole est organisée essentiellement en rangées Sud-Ouest – Nord-Est, alors que la zone Nord-Est est plutôt caractérisée par des rangées Nord-Sud. Cela est particulièrement flagrant dans le cas des rangées constituées par les tombes 61/134, 62/136, 17/67 et par les tombes 59/131, 81/155, 66/141, 75/159. Il semblerait que les deux systèmes se superposent dans la zone du milieu de la nécropole. L'extrémité ouest suit la pente, conformément aux courbes de niveau de la butte, et à l'extrémité Sud-Est, la dernière rangée de tombes constitue comme une limite régulière. À l'Est et au Nord, la nécropole n'a pas de limite nette. À Ludas, la limite Sud de la nécropole, orientée Est-Ouest correspondait au tracé de la vieille route qui traversait la butte (SZABÓ-TANKÓ 2012, 87-90). Quant au chemin à la périphérie de Sajópetri, nous avons fait la même observation. Ces deux exemples nous suggèrent que le réseau routier actuellement utilisé dans le Nord de la Plaine trouve ses origines dans l'âge du Fer tardif.

## 1.4. BIJOUX ET ACCESSOIRES VESTIMENTAIRES

### 1.4.1. Fibules

La pièce la plus ancienne, du point de vue typologique, parmi les fibules mises au jour à Sajópetri est celle retrouvée dans la tombe 9/55 (pl. VIII, 2). Fabriquée en fer, elle est du type « Duchov (Dux) », classée dans le type III selon la classification de V. KRUTA (« groupe complémentaire du type III »: KRUTA 1971, 24, pl. 32,5, n° 91 ; cf. de Ludas ; SZABÓ – TANKÓ 2012, 91, tombe 683. pl. V, 5). Selon la classification plus récente de J. Bujna, la fibule appartiendrait au groupe EF-A2, daté de la dernière période de LT B1, soit de LT B1c selon la chronologie relative de l'auteur (BUJNA 2003, 62-64, fig. 31 et 33, puis 94, fig. 64). Tout comme dans le cas son pendant de Ludas, il s'agirait d'un objet utilisé durant une longue période, puisque l'autre fibule de la tombe (pl. VIII, 1) ne peut pas être antérieure à la phase LT B2a (cf. BUJNA 2003, 96, fig. 64 : type EF-A3). La plus ancienne des fibules de Sajópetri (tombe 27/89 = pl. XVII, 1) est datée de LT B2a, même si les fibules à pied lié, ornée d'un grand bouton peuvent également faire partie du mobilier des tombes de type LT B2b et la tombe 27/889 elle-même est aussi classée dans ce même type. (Cf. SZABÓ – TANKÓ 2012, 92. – Pour la pièce de Sajópetri, BUJNA 2003, 50, fig. 10 et fig. 9, type BF-C1.) Un autre problème, sur lequel nous reviendrons plus tard lors de l'analyse de la chronologie relative du cimetière, est le fait que, dans le cas de Sajópetri, il est quasiment impossible de délimiter la phase LT B2a, soit l'horizon

4 de R. Gebhard (cf. Gebhard 1989, fig. 30 ; à propos de Ludas : SZABÓ – TANKÓ 2012, 142, fig. 184) car dans le mobilier des tombes les plus anciennes (2/2, 9/55), nous retrouvons encore les types caractéristiques de l'horizon 4, alors que des spécimens de l'horizon 5 sont déjà également présents.

Dans le cas des sépultures de l'horizon 5, les fibules de bronze, à bouton et à pied attaché sont majoritaires. En suivant la logique de la typologie, nous



Fig. 103. Fibules de bronze de la sépulture 75/149

devons considérer comme forme de base les exemplaires orné d'un bouton simple, l'élément plastique étant en général de grande taille (20/75 = pl. XIII, 1 ; 27/89 = pl. XVII, 1 ; 88/168 = pl. LIX, 1-3), mais on trouve également des variantes de petite taille (81/55 = pl. LI, 2). Comme nous avons précisé plus haut, cette variante est caractéristique





Fig. 104. Fibule de fer de la sépulture 73/148

selon la chronologie de toute la phase LT B2 (GEBHARD 1989, 79, fig. 23 /1,2, 87, fig. 28 /3, 10). La typologie de fibules de J. Bujna, plus fine, classe ce mobilier de trois sous-phases (BF-C1, C2, C3) (BUJNA 2003, 48-51), ce classement cependant ne semble pas justifié dans le cas du mobilier des tombes faisant partie de nos investigations. La tombe 81/55 de Sajópetri peut être classée sans difficulté dans l'horizon 5 (cf. GEBHARD 1989, 81, fig. 24 ; SZABÓ – TANKÓ 2012, 146, fig. 187, etc.), alors que dans le système de J. Bujna, les 2 fibules de la sépulture seraient classées respectivement dans les groupes C2 et C3 (BUJNA 2003, 49, fig. 9). Ce fait met en doute, tout au moins théoriquement, la justification de la séparation en trois de la phase B2c. Nous tenons cependant à préciser que seul l'examen d'un ensemble de mobilier complet pourrait apporter une solution à ce problème (cf. SZABÓ – TANKÓ 2012, 92-93).

Les plus belles fibules à pied orné de bouton appartiennent au style plastique. Le bouton qui orne le pied replié et dans certains cas attaché à l'arc est le plus souvent décoré de motifs de « S », agencés en général en forme de chaîne comme en témoignent les pièces trouvées à Sajópetri dans les tombes 55/123 (= pl. XXXV, 7-8) et 81/155 (= pl. LI, 2) (cf. SZABÓ 1989, pl. 4 et 27-8). Le classement de la tombe 81/155 dans LT B2b soit dans l'horizon 5, basé sur le mobilier, est absolument indiscutable (cf. SZABÓ – TANKÓ

2012, 141-143, fig. 185). Son équivalent dans le système de J. Bujna est le « produit » de la phase B2c (BUJNA 2003, 49, fig. 9), alors qu'il apparaît déjà dans l'horizon 4 chez R. Gebhard (GEBHARD 1989, 79, fig. 23/1 : Maňa). Tout cela nous suggère à insister sur le fait que la typologie de la fibule à pied orné de bouton – est encore loin d'être établie à l'intérieur de la phase LT B2.

Les fibules de bronze, mises au jour des tombes 15/61 (= fig. 110 ; pl. X, 1-2), 8/38 (pl. V, 5), 37/104 (pl. XXIII, 1) et 79/153 (pl. L, 5) constituent un groupe intéressant : dotées d'un corps court, leur pied replié et généralement attaché à l'arc présente un ornement simple plastique composé de deux oves horizontaux et d'un ove vertical. Ces tombes semblent plus « pauvres » d'après leur mobilier. Il n'est pas impossible que les ateliers de fibules à pied orné de bouton confectionnaient des produits qui tenaient compte de la situation financière des clients.

À Sajópetri, la délimitation des horizons 5 et 6 posent plusieurs problèmes. De ce point de vue, cette nécropole est très différente de celui de Ludas : dans cette dernière, les types de bijoux LT C1 (horizon 6) et les fibules et divers bijoux en anneaux à la mode en LT B2 (horizons 4-5) sont faciles à distinguer (pour Ludas, cf. SZABÓ 2014, 142-146, fig. 185-185). À Sajópetri, l'histoire de la fibule longue de type LT moyenne illustre parfaitement la différence par rap-



Fig. 105. Fibule de fer de la sépulture 9/55

port à Ludas. Comme cela a été démontré (voir par exemple GEBHARD 1989, 81, fig. 24), ce type est déjà apparu avant la phase LT C1, plus précisément à l'époque de l'horizon 5, dans la phase LT B2b. C'est attesté par un fragment de fil de fer de la tombe 81/155 (pl. LI, 3) ou la fibule de bronze de la tombe 88/168 (pl. LIX, 4). Nous devons finalement mentionner le fragment de la fibule de fer de la tombe 27/89 (pl. XVII, 5). Un autre exemple pour illustrer la relation entre les horizons 5 et 6 est celui des fibules de bronze trouvées dans les tombes 85/163 (fig. 109 ; pl. LVI, 1) et 87/167 (pl. LVIII, 19-20) qui sont apparentées aux pièces à trois oves examinées plus haut mais leur corps allongé et les autres éléments du mobilier les classent de manière évidente dans l'horizon 6 (LT C1).

Les cas mentionnés ci-dessus attestent d'une part que certains types, par exemple la fibule de type LT moyenne étaient utilisées pendant une période plus longue, d'autre part ils témoignent aussi d'une évolution continue dans d'autres cas (voir par exemple l'évolution des décors plastiques du pied). Toutefois, de nouveaux types émergent également dans l'horizon 6, par exemple la fibule à brandebourg ou celle ornée d'une plaque à incrustation d'émail auxquelles nous reviendrons par la suite.

Les fibules à corps allongé de type LT moyenne ont en général une corde interne (cf. SZABÓ – TANKÓ 2012, 94), à l'exception des fibules de bronze à corde externe des tombes 78/152 (pl. XLIX, 3) et 88/168, mais cette dernière est classée, comme nous avons vu plus haut, dans l'horizon 5. Les fibules de fer ornées de deux boutons sont également dotées d'une corde externe (73/148 = fig. 104 ; pl. XLII, 10 ; 78/152 = pl. XLIX, 4).

La caractéristique la plus fréquente de la fibule à corde interne de LT moyenne est le petit bouton qui décore le pied attaché (bronze : tombe 45/112 = pl. XXVI, 12, fer : 6/6 = pl. IV, 9, 19/74 = pl. XII, 3, 21/77 = pl. XIII, 8, 59/131 = pl. XXXIX, 1, 76/150 = pl. XLVII, 1-2),

parfois ce bouton est hémisphérique (21/77 = pl. XIII, 6). Dans quelques cas, aucun décor plastique n'est présent (fer : 66/141 = pl. XLI, 5-6). Dans le système de J. Bujna, les premiers exemples sont classés dans les groupes EF-H et L parmi eux les fibules de la tombe 76/150 semblent plus anciennes (C1a) que par exemple la pièce de la sépulture 21/77 (C1c). (BUJNA 2003, 97, fig. 65). Les deux fibules de bronzes mentionnées (45/112 et 78/152) sont classées dans le groupe BF-HX1-C, daté



Fig. 106. Fibule de bronze de la sépulture 57/127

dans ce classement à LT C1b (BUJNA 2003, 56, fig. 22). Les fibules de fer ornées de grand bouton au pied et au point d'attache du pied, et dont le pied forme un angle droit avec l'arc auquel il est attaché (73/148, 78/152), ces fibules donc sont classées dans ce même système au groupe K, daté de la fin du LT C1 (C1c) (Ibid.) La pièce de bronze comparable à ces dernières, également à corde externe (30/93 = pl. XX, 1) n'a pas d'équivalent précis dans le matériel slovaque. Les pièces proches mais dotées de corde interne et ornées de bouton exclusivement au pied (75/149 = fig. 103, pl. XLV, 1-2) appartiennent au groupe BF-Hx-C et sont caractéristiques de la 2e moitié de la phase C1 (BUJNA 2003, 95, fig. 63).

Les deux fibules de bronze de la tombe 87/167 (pl. LVIII, 19-20) ont des cordes externes et leurs pieds liés sont surmontés de disques coniques constitués des boutons





Fig. 107. Fibule de bronze de la sépulture 85/163

miniatures que l'on peut considérer comme l'imitation de la technique de granulation (pseudo-granulation ou pastillage). Ce type de bijou typique du bassin des Carpates, identifié surtout en Hongrie occidentale, en Slovaquie, en Slovénie et en Slavonie, a été soumis à une analyse détaillée dans le cadre de l'examen du matériel de la nécropole de Ludas (SZABÓ – TANKÓ 2012, 94-95, fig. 150). Du point de vue chronologique, ce type appartient à la phase LT C1, datation confirmée par l'analyse de Bujna qui classe le spécimen de Slovaquie dans le groupe BF-Hy-1-D, daté de LT C1a (BUJNA 2003, 95, fig. 63). La fibule à corde interne de la tombe 19/74 (pl. XII, 4) peut être considérée comme une variante plus simple du type précédent : sur le disque qui orne le pied

trois légères protubérances hémisphériques sont présentes avec, entre elles, des gravures, peut-être en guise d'imitation de filigrane (BUJNA 2003, BF-Hy2-C : 95, fig. 63). Quant à la typologie, sont classées dans le groupe précédent les pièces dont le disque porte un décor géométrique gravé (85/163 = fig. 107 ; pl. LVI, 2-3 : motif de croix, 24/81 = pl. XV, 3 : triangle, cf. BUJNA 2003, BF-Hy2-A : 95, fig. 63). Sur la base des caractéristiques mentionnées ci-dessus, leur classement dans l'horizon 6 ne fait aucun doute mais des examens supplémentaires seront nécessaires pour établir leur position chronologique précise dans la phase LT C1.

Le pied de la fibule de bronze à corde externe de la tombe 28/90 (fig. 114 ; pl. XVIII, 2) est décoré d'une plaque rectangulaire, sur laquelle on trouve 6 petits cercles poinçonnés, agencés de manière symétrique. Ceux-ci étaient peut-être décorés d'incrustations en émail comme on peut voir sur certaines pièces semblables. La plus grande partie du matériel actuellement connu se trouve en Croatie (Boljevc, Stari Banovce, Novi Banovce ; le résumé plus récent : DIZDAR 2014), d'autres exemplaires sont présents en Slovaquie et en Roumanie (PIETA 2010, 30-32, Abb. 8-9), mais une paire de fibules a également été mise au jour dans la Grande Plaine hongroise (Törökszentmiklós – Surján). Cependant les petites plaques rectangu-



Fig. 108. Fibule de bronze de la sépulture 58/129

lares, ornées d'incrustations d'émail des ceintures dites de type hongrois montrent une relation étroite avec les décors de ce type de fibule. Les ensembles de mobilier complets justifient de manière convaincante la datation LT C1 (horizon 6). (Pour plus de détails, voir STANCZIK – VADAY 1971, 7-27, cf. SZABÓ 2005, 147-148.) Nous tenons également à mentionner que les pièces du char de la tombe à char LT C1 n°6 de Brežice, des décors et de techniques de réalisation semblables sont observables (GUŠTIN – PAULI 1984, 11-132).

Le type de fibule à brandebourg, qui doit son nom à I. Hunyady, est appelé ainsi à cause du décor en forme de 8 du pied (HUNYADY 1942-44, 32-33). L'exemplaire de Sajópetri a été mis au jour dans la tombe 82/156 (pl. LIV, 3). La fibule à brandebourg appartient chronologiquement à l'horizon 6, donc à LT C1 (cf. GEBHARD 1989, 80 et 82, fig. 25/4 ; BUJNA 2003, 95, fig. 63 : BF-H3-A ; datée de C1c ; RAMSL 2011, 213-214, Abb. 177 ; entre LT C1b et C1c). Le type s'est répandu par les Celtes orientaux (de la Slovaquie jusqu'en Bulgarie), il existe même un exemplaire originaire de Délos et un autre de Syrie. Son apparition est certainement en relation avec l'orientation balkanique des Celtes installés dans le bassin des Carpates qui remonte à la fin du 4<sup>e</sup> siècle av. J.-C. pour céder la place par la suite au nouveau goût



Fig. 109. Fibule de bronze de la sépulture 85/163



Fig. 110. Fibule de bronze de la sépulture 15/61

au début de La Tène moyenne (pour plus de détails, voir SZABÓ – TANKÓ 2012, 95-96 ; SZABÓ 2014, 83, fig. 3 et fig. 11).

Les fibules mises au jour à Sajópetri ne diffèrent guère du matériel de Ludas, quant à la typologie. Les différences observées sont en partie dues au fait que dans le cas du matériel de la nécropole de Ludas l'horizon 4 se délimite parfaitement bien (SZABÓ – TANKÓ 2012, 142, fig. 184 et 146, fig. 186), alors que cet horizon n'est pas identifiable dans la nécropole de Sajópetri. Le rôle des coutumes vestimentaires pose d'autres questions qui seront abordées plus loin.

Selon la statistique des fibules de Sajópetri, cet accessoire vestimentaire a été retrouvé dans près de la moitié des sépultures. Nous ne pouvons cependant pas être sûrs quant au nombre exact car certaines tombes avaient été bouleversées et – comme nous l'avons évoqué plus haut – les fibules de fer ont souvent été mal conservées et probablement complètement détruites pour un nombre certain. Cette incertitude concerne surtout les tombes de guerrier, souvent bouleversées où aucune fibule n'a été retrouvée (2/2, 54/122, 84/161) ou bien on a mis au jour des fibules de fer qui sont à peine identifiables à cause de leur mauvaise conservation (47/114, 9). Les tombes de guerrier, à une exception près, sont des sépultures à incinération ce qui rend particulièrement difficile la reconstitution du port de fibule. Dans l'unique tombe à inhumation, le guerrier gisait recroquevillé,



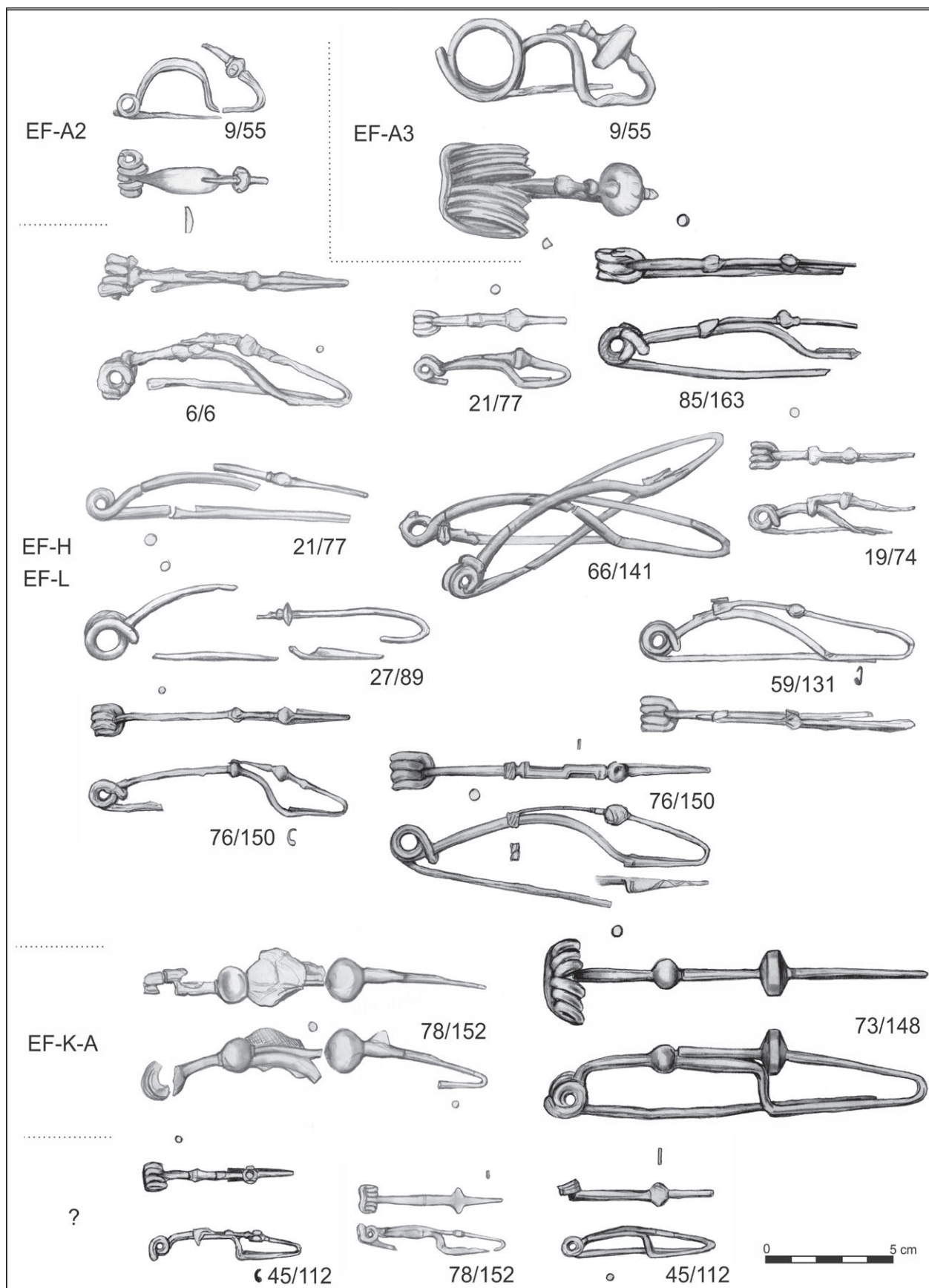


Fig. 111. Différents types de fibules de fer dans la nécropole de Sajópetri (d'après la typologie de Bujna 2003)







Fig. 113. Fibule de bronze de la sépulture 88/168

position caractéristique des sépultures des populations indigènes de la Grande Plaine (MARÁZ 1981, 99-103) ; quatre fibules y ont été retrouvées : une fibule de bronze était posée sur le ventre (pl. XLIX, 3), deux fibules de fer se trouvaient à la hauteur des côtes (pl. XLIX, 1-2). Dans les tombes des guerriers incinérés, respectivement quatre (19/74, 55/123) ou deux fibules (9/55, 76/150, 28/90) ont été mises au jour (fig. 105).

Les sépultures à inhumation sont plus fréquentes chez les femmes ce qui nous procurent des informations plus précises concernant le port des fibules. Dans la tombe 15/61, sur chacune des épaules une fibule de bronze était placée (pl. X, 1-2) et une fibule de fer, détruite par la corrosion, se trouvait près du bras droit (n°3). Dans la tombe 16/66, les deux fibules de bronze se trouvaient à côté de la main gauche (pl. X, 5-6), tandis qu'une fibule de fer se trouvait à la hauteur du bassin (pl. X, 8). La fibule de



Fig. 114. Fibule de bronze de la sépulture 28/90

bronze de la tombe 45/112 a été retrouvée à la hauteur du bassin (pl. XXVI, 12) et une fibule de fer (pl. XXVI, 10) a été retrouvée à côté de l'épaule gauche. Les fibules de bronze de la tombe 88/168 étaient placées respectivement sur l'épaule droite et gauche (fig. 107 ; pl. LIX, 1-2). Une troisième pièce de bronze se trouvait sur le thorax (pl. LIX, 4). Les fibules de la tombe 90/170 étaient placées de la même façon (pl. LXI, 4-5). Dans le mobilier particulièrement riche de la tombe 81/155, les fibules ont été retrouvées à côté et sous le crâne (pl. LI, 1-2), la fibule de fer se trouvait, elle, à côté de la ceinture (pl. LI, 3). La fibule de fer de la tombe 70/146 était placée sur le thorax (pl. XLII, 5). Nous avons pu mettre au jour respectivement deux (24/81, 27/89, 85/163), trois (75/149 = fig. 103 ; pl. XLV, 1-3), voire six fibules (82/156, 87/167) dans les sépultures féminines à incinération. Il est intéressant de mentionner que nous pouvons affirmer avec certitude que la tombe 75/149 est une sépulture féminine car nous y avons trouvé des anneaux de cheville, cependant cette femme a été enterrée avec un couteau. Cela nous permet d'affirmer que la tombe 68/143, avec sa fibule et son couteau, est également une sépulture féminine (pl. XLI, 10).

#### 1.4.2. Bijoux en anneaux

Bijoux en anneaux » est un terme qui désigne les bagues, les différents anneaux pour le cou, le bras et la cheville, ainsi que tous les anneaux dont la destination précise n'est pas déterminée mais faisant partie des vêtements. Dans les sépultures celtiques les bijoux en anneaux constituent le deuxième plus grand groupe après les fibules.

La première classification des bracelets et des anneaux de cheville du bassin des Carpates a été établie par I. Hunyady (HUNYADY 1942-44, 91-101). Sa monographie, inachevée à cause du changement

d'orientation de son auteur, a longtemps été la référence absolue pour les recherches hongroises malgré les problèmes qu'elle pose. D'une part, certaines trouvailles plus récentes ne pourraient pas du tout être classées dans le système de typologie de I. Hunyady, d'autre part la chronologie établie par elle a été formellement infirmée après la seconde guerre mondiale (SZABÓ 2009, 85-100). C'est pour cela que nous considérons comme une avancée importante dans la recherche la monographie récente (BUJNA 2005) qui examine aussi bien la position chronologique que le port de bagues, de bracelets et autres anneaux de cou, de bras et de cheville à l'époque de La Tène. Cependant, comme nous l'avons évoqué lors de l'analyse des mobiliers de la nécropole de Ludas, cette monographie se limite au matériel rassemblé dans les cimetières du Sud-Ouest du territoire actuel de la Slovaquie et elle est également problématique sur certains points typologiques et chronologiques (SZABÓ – TANKÓ 2012, 97). Ainsi, la prudence s'impose dans l'application du système de J. Bujna pour les nécropoles de La Tène de Hongrie. Parmi les 66 bijoux en anneaux de Sajópetri, 57 peuvent être classés du point de vue typologique. Ces pièces sont confectionnées, pour la plupart, en bronze et en fer, les pièces en verre



Fig. 115. Anneau de cheville de bronze de la sépulture 11/57



Fig. 116. Bracelet de bronze de la sépulture 60/132

et en sapropélite étant plus rares. L'état de conservation de ces trouvailles mises au jour dépend des conditions qui ont précédé et suivi l'enterrement. Comme la majorité des tombes fouillées sont des sépultures à incinération, dans de nombreux cas, les bijoux se trouvaient d'emblée brûlés, fondus ou déformés parmi les cendres. Il nous semble justifié de supposer que le défunt a été incinéré avec les bijoux : soit il les portait soit ceux-ci étaient placés à côté du bûcher. Or, ce fait limite considérablement nos possibilités d'examiner ces objets et d'établir leur type.

Les sépultures à inhumation nous offrent plus de possibilités puisque les trouvailles mises au jour dans ces tombes sont mieux conservées, n'ayant pas été soumises aux effets de la chaleur qui les auraient déformées, seule la forte corrosion due aux réactions chimiques liées à la décomposition organique dans le sol les a affectées. En outre, ces tombes à inhumation nous apportent de bons repères concernant le port des bijoux. Les observations de fouilles bien documentées nous permettent désormais de bien distinguer, selon différents critères, les bracelets et des anneaux de cheville. Comme nous l'avons démontré dans le cas de la nécropole de Ludas, le diamètre du bijou est un indice de la façon dont il était porté (SZABÓ – TANKÓ 2012, 97) : la majorité des bracelets ont



un diamètre de 50-90 mm, les anneaux de cheville 80-90 mm, alors que le diamètre des bagues portées aux doigts se situe entre 18-22 mm (BUJNA 2005).

#### 1.4.2.1. Bracelets et anneaux de chevilles de bronze

Les huit bracelets de bronze mis au jour à Sajópetri ont des formes et des décors variés. Du point de vue technologique, nous pouvons distinguer deux groupes : celui des bracelets confectionnés de fils ou de plaque et celui qui ont été fondus à cire perdue.

Parmi les bracelets de fil de bronze, deux sont ouverts, terminés par des bouts effilés qui se rejoignent (pl. XL, 2 ; LXI, 4), un est fermé par un manchon (pl. XXV, 10). Un bracelet de fil ne peut être classé à cause de son état fragmentaire (pl. LIV, 1). La pièce à manchon est identifiée dans le système de Bujna comme type BR-L3-B de la période LT B2/C1 – C1 (BUJNA 2005, 86-87), classement basé sur un seul exemplaire de Maňa (BENADIK 1983, Taf. VIII, 8). Les bracelets de fil de bronze, comme ils étaient utilisés pendant une longue période au

cours de deuxième âge du Fer, ne peuvent être datés de manière plus précise sur la base de leurs caractéristiques morpho-typologiques (HUNYADY 1942-44, 97-98). Cette impossibilité de datation explique sans doute l'absence de ce type dans la monographie de Bujna. Le bracelet de plaque creux, découvert dans la tombe 18/73, est trop fragmentaire pour déterminer si nous avons affaire à une fermeture à anneau fermé ou à manchon (pl. XI, 5). Le fragment de bracelet perlé, fabriqué par la technique de fonte à cire perdue est fréquent dans le matériel de la civilisation de La Tène mais est une pièce unique sur ce site (pl. LXI, 8 = type Bujna BR-E2), issue cependant d'un contexte secondaire, soit de la structure 72 et non pas d'une sépulture de l'âge du Fer.

Les plus beaux bijoux de la nécropole sont le bracelet de bronze doté d'un décor riche de spirales et d'un élément d'attache en filigrane (tombe 81/155 : pl. LI, 8), et le fragment d'un anneau de fil à application de spirales (tombe 86/163 : pl. LVI, 9). Nous les analyserons en détail dans le cadre des bijoux à pseudo-filigrane.

À côté des bracelets, un nombre important d'anneaux de cheville a également été mis au jour à Sajópetri. Ces anneaux de cheville à oves, avec leur manchon de fermeture (pl. IV, 12 ; VIII, 8-9 ; X, 3-4 ; XXV, 8 ; XXXV, 5 ; LIX, 7 = type Bujna BR-C2) ont été découverts, comme à Ludas (SZABÓ – TANKÓ 2012, 99), avec un noyau de terre cuite. Ce bijou faisait partie d'une parure de femme et était porté par deux, de manière identique au-dessus de chacune des chevilles (BUJNA 2005, 31-32). Les pièces dépareillées, mises au jour dans les tombes à incinération de Sajópetri, ne représentent sans doute pas une coutume particulière de port mais sont le résultat du rite d'incinération qui a probablement détruit les autres pièces. Il est intéressant de noter que la variante perlée de l'anneau de cheville, observée à Ludas (SZABÓ et al. 2012, pl.



Fig. 117. Bracelet de bronze de la sépulture 46/113

XXXV, 3 ; XXXVI, 2 ; XLIX, 10 = type Bujna BR-C1/C4) est absente à Sajópetri. Il nous paraît impossible à déterminer si c'est la différence locale des coutumes vestimentaires ou celle des décors utilisés par les artisans qui explique cette absence. Il ne s'agit probablement pas de différence chronologique puisque, par la sériation, les mobiliers contenant des anneaux de cheville de bronze de Ludas sont classés dans l'horizon 4, ce qui soutient l'hypothèse que ces bijoux de plaque à oves (Bujna BR-C2) et à perles (Bujna BR-C1/C4) appartiennent non seulement au même groupe du point de vue technologique et typologique, mais ils sont également contemporains (SZABÓ – TANKÓ 2012, 100). La datation à l'horizon 4 à Ludas indique la période de l'apparition de ce type. L'usage de ces bracelets est attesté au cours de toute la phase LT B2 dans le bassin des Carpates (BUJNA 2005, 29-32), observation également confirmée par les mobiliers de tombe classés dans l'horizon 5 (LT B2b) dans le cas de Sajópetri.

À Sajópetri, 11-15 bijoux en anneaux à oves creux de bronze, majoritairement fragmentaires, ont été mis au jour dans 8 tombes (pl. XIV, 8 ; XV, 1 ; XVII, 11a-e ; XXX, 5a-b, 6a-b ; XLV, 6a-h ; LI, 10-11 ; LV, 6 ; LVI, 10-12 ; LVIII, 17). Ces bijoux peuvent être classés dans deux groupes suivant leur fonction : bracelets de 40-55 mm de diamètre et anneaux de cheville de 50-80 mm de diamètre (MASSE – SZABÓ 2005, 214, fig. 3). Dans le cas des trouvailles de Sajópetri, le diamètre précis est rarement établi car ce sont des pièces souvent fondues, déformées, parfois incomplètes, issues pour la plupart des sépultures à incinération. La fonction de la paire d'anneaux de cheville de la tombe à inhumation 81/155 est indiscutable, et il est probablement justifié d'affirmer que, sur la base des observations concernant les dimensions, les trouvailles des autres tombes, à incinération, doivent également être déterminés comme des an-



Fig. 118. Fibule de bronze, anneau et boutons dans la tombe 88/168

neaux de cheville. Gebhard avait établi un système de classement chronologique, basé sur le nombre et la taille des oves creux. Il a classé les bijoux à plus de 10 oves creux dans l'horizon 4, ceux avec moins de 10 oves creux dans l'horizon 5, alors que les bracelets de cheville à 3-4 oves creux de grande taille ont été classés dans l'horizon 6 (GEBHARD 1989, 76). Or, ce modèle de classement ne semble pas tout à fait pertinent dans le cas de Sajópetri. S'il est vrai que les bracelets de cheville à 3-4 oves creux ont apparus dans l'horizon 6 (LT-C1), les tombes 23/80 et 24/81 attestent que les anneaux décorés de 5-8 oves creux étaient toujours d'usage. Récemment, plusieurs essais de reconstitution des parures féminines ont eu lieu grâce aux bracelets à oves creux mis au jour et les autres bijoux qui les





Fig. 119. Anneau de cheville de la sépulture 27/89

accompagnaient. La présence conjointe des bracelets de cheville de bronze à oves creux et des bracelets de bras de verre et de sapropélite caractérise nombre de nécropoles de Slovaquie et du Nord-Est de la Hongrie, ce qui nous suggère que ces bijoux n'étaient pas seulement contemporains du point de vue chronologique, mais ils étaient aussi portés ensemble (TANKÓ 2006, 256-257 ; FÁBRY 2012, 186-187 ; FURMAN 2014, 186-187).

L'ensemble des trouvailles de la tombe 88/168 se prête à des observations intéressantes quant au port de vêtements et de bijoux en anneaux de bronze. Un anneau de bronze se trouvait à l'épaule droite du squelette (pl. LIX, 8), entouré de quatre boutons de bronze (pl. LIX, 6) et d'une fibule (pl. LIX, 2). Ce contexte de trouvailles relève probablement d'un cas original d'habillement, caractérisé par la présence conjointe de l'anneau et des boutons (fig. 118). La même tombe a également livré des anneaux de fer et de bronze de petit diamètre, placés au dessus du bassin (pl. LIX, 9, 13, 14). Ces anneaux appartenaient probablement à une ceinture comme on peut souvent voir dans le mobilier de nombreuses tombes de La Tène ancienne (type Bujna VBGr-E : BUJNA 2011, 38-39). La présence d'une ceinture de fer torsadée dans cette tombe n'exclut pas cette hypothèse puisqu'à Ludas, une ceinture semblable,

portant des anneaux, en bronze cette fois, a été également observée (SZABÓ et al 2012, pl. XX, 8-10). Même si la ceinture de Ludas représente un autre type (Bujna Gk-E2F-A : BUJNA 2011, 89-91), la position des anneaux et de la chaîne dans la tombe de Sajópetri nous font penser qu'il peut s'agir d'une ou de plusieurs ceintures. Une autre observation nous suggère aussi que la tombe 740 de Ludas est un bon exemple d'analogie de la tombe de Sajópetri. La ceinture mentionnée mise à part, une chaîne de bronze (pl. LIX, 11 ; SZABÓ et al. 2012, pl. XX, 7) et un anneau d'ambre de section rectangulaire (pl. LIX, 10 ; SZABÓ et al. 2012, XX. 6) ont été mis au jour dans les deux sépultures. La question se pose de savoir si cette coïncidence est due au hasard ou, plutôt, à des coutumes, voire des règles vestimentaires similaires, observées dans les deux sépultures, géographiquement éloignées. La réponse à cette interrogation pourra être apportée par des recherches ultérieures.

À Sajópetri, dans quatre tombes féminines, cinq bagues ont été mises au jour dont quatre sont en bronze et une en fer. La bague de bronze de la tombe 62/136 est une pièce simple, fermée, confectionnée de fil de



Fig. 120. Anneau de cheville de la sépulture 81/155



Fig. 121. Anneau de cheville de la sépulture 50/118

section circulaire (pl. XL, 8). Une pièce semblable, mais cette fois-ci en fer provient de la tombe 82/156 (pl. LIV, 11). La bague de bronze fermée, en forme de selle, de fil de bronze de section circulaire a été mise au jour dans la tombe 82/156 (pl. LIV, 4 = type Bujna BR-J1 = « Schaukelfingerring », bague en forme de balançoire, dans la littérature spécialisée allemande – MÜLLER 1991, 76 ; WALDHAUSER 1998, 100). Les bagues de fil en forme de selle du bassin des Carpates sont majoritairement confectionnées en bronze, rarement en argent ou en or (HUNYADY 1942-1944, 101), et elles sont présentes dans les tombes aussi bien de La Tène ancienne que de La Tène moyenne (BUJNA 2005, 71-75). Ce même type est présent comme l'unique trouvaille en métal précieux de la nécropole de Ludas (SZABÓ

et al. 2012, pl. XIII, 6 = type Bujna AR-J1), classée par la sériation dans l'horizon 5 (LT B2b). La pièce de Sajópetri correspond au type 510 dans le système de Waldhauser, tout comme la bague d'or de Ludas, type qui était d'usage entre les phases LT A2 et LT B2 (WALDHAUSER 1998, Abb. 5) et qui est localisé sur le territoire de la province de Baden-Württemberg, de la République Tchèque et de la Suisse, ensuite de la Slovaquie actuelles. Les représentants de ce type proviennent généralement de sépultures riches (MÜLLER 1991, 76). Les bagues, y compris les exemplaires en or, font partie en général des parures féminines (BUJNA 2005, 71-76), mais quelques unes, dont les pièces de Ludas et de Dubník (Slovaquie), ont été retrouvées dans des tombes de guerriers (SZABÓ – TANKÓ 2012, 102-103).

Dans chacune des tombes 16/66 et 81/155, une bague semblable, ornée de spirales reliées, exécutées en pseudo-filigrame a été retrouvée (pl. X, 10 ; LI, 4).

#### 1.4.2.2. Bracelets de bras en fer

Les bijoux en anneaux de fer peuvent être classés dans deux grands groupes selon leur procédés de fabrication : les bracelets de fil et les bracelets de plaque. Parmi les bracelets de fil de fer, des pièces à section circulaire (pl. LIV, 7), hémisphérique (pl. XL, 2) et rectangulaire (pl. XL, 6) sont également présentes. Quant à leur forme, les anneaux de fer peuvent être fermés (pl. LIV, 7), ouverts (pl. IV, 8 ; VIII, 4 ; XXXVI, 13) et ouverts avec des extrémités qui se recouvrent (pl. IV, 5 ; IX, 3 ; XXIII, 7 ; XXVI, 8 ; XLVIII, 5). Ces derniers correspondent au type Bujna ER-U-B.

Les bracelets de plaque de fer ont été confectionnés, tout comme les anneaux de fil, à froid, par martelage. Des anneaux de plaque de fer simples, fermés ont été mis au jour dans les tombes 42/109 et 79/153 (pl. XXV, 2 ; L, 7), alors que la tombe 9/55



a livré un spécimen confectionné par une technique inhabituelle (pl. VIII, 5). C'est un bracelet de bras composé de deux moitiés courbées, réunies au moyen de rivets.

Les bracelets de fer ayant été utilisés pendant une longue période sans subir des changements de forme notables, il est impossible de les dater selon des critères morpho-typologiques.

### 1.4.3. Le pseudo-filigrane et le pastillage

Les Celtes à la fin de l'époque hallstattienne n'ont pratiqué qu'exceptionnellement les techniques de la granulation et du filigrane. La fixation des fines granules et des fili-

gnées des granulations étrusques : il s'agit d'oeuvres tardo-hallstattiennes. Les Celtes, cependant, ont aussi imité les techniques en question par d'autres procédés. Sur les bracelets de Rodenbach et de Bad Dürkheim, datés de la deuxième moitié du Ve siècle, les motifs figurés sont bordés d'une ligne de faux fils perlés. Ce type d'encadrement n'est pas rare sur les créations du Premier style laténien et son rapport avec la granulation ou le filigrane s'impose (ELUERE 1987, 101, fig. 70 ; 123, 126 ; 136, fig. 94-95).

Le torque tubulaire à faux tampons en or de Clonmacnoise (Irlande) nous réserve une ornementation godronnée qui est certainement inspirée par les décors filigranés de l'orfèvrerie méditerranéenne. La datation du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. de cet objet exceptionnel annonce une nouvelle époque dans l'histoire celtique de cette technique particulière. La tourbière de Knock où ce torque irlandais avec un autre collier a été découvert se trouve à l'extrémité occidentale de la Celtique. Cette parure est cependant étroitement liée aux modèles continentaux qui nous amènent à la Celtique danubienne, berceau du pseudo- ou faux filigrane (KRUTA 1987, 35).

L'identification de ce groupe de bijou en bronze remonte au début du XX<sup>e</sup> siècle : c'était P. Reinecke qui a aperçu que ces objets très répandus dans les régions dites orientales de la Celtique imitaient les ornements exécutés en filigrane et – plus rarement – en granulation des bijoux en métal précieux. Il s'agit dans certains cas d'une imitation si fidèle et tellement servile qu'on en venait à traiter dans la littérature scientifique des années 1940 certains objets comme s'ils avaient été décorés d'un vrai filigrane (bref aperçu : SZABÓ 1975, 147 et cf. 149). L'introduction de la terminologie actuellement utilisée – pseudo-filigrane ou faux filigrane et pastillage pour la "fausse granulation" – date des années 1970 (cf. KRUTA 1975, p. 68 et suiv.).



Fig. 122. Objet de bronze décoré de la sépulture 87/167

granes par un procédé délicat de soudure était connue depuis longtemps en Orient et en Méditerranée, puis introduite en Europe celtique à la suite des contacts avec l'Étrurie (voir par ex. FORMIGLI 1985 ; NESTLER – FORMIGLI 2001). Le torque de Vix, présentant une forte originalité laquelle pose le problème de l'origine de sa fabrication, témoigne de l'adoption vers 500 av. J.-C. de ces techniques d'orfèvrerie (ROLLEY 2003, 170-216). Les granulations relativement grosses sur la pendeloque de Jegenstorf ou les boucles d'oreilles de Gurgy sont éloi-

Les techniques décoratives du faux filigrane et du pastillage correspondent donc pour le bronze à celles du filigrane et de la granulation pour les métaux précieux. Les procédés, employés pour obtenir l'adaptation des techniques de l'orfèvrerie antique, restent cependant pour le moment un problème à résoudre. Étant donné qu'on peut exclure l'utilisation par les artisans celtes de la soudure de bronze, l'hypothèse la plus fiable est la fonte en un seul jet par un procédé à cire perdue laquelle n'exclut pas la réalisation du décor en faux filigrane dans certains cas exceptionnels par le surmoulage de bijoux en métal précieux. Une proposition très intéressante, celle du savant tchèque K. Ludikovský, remonte au début des années 1960, selon laquelle "le support et le décor étaient assemblés et renfermés dans un moule réfractaire, dont le réchauffement à une température élevée provoquait la fusion des éléments" (D'après V. Kruta). La vérification expérimentale de cette technique, ainsi que celle d'autres solutions possibles et imaginables se fait attendre (cf. KRUTA 1975, 69 et note 145).

Par ailleurs, la date vers le début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et la localisation dans la Celtique danubienne de ces inventions constituent un acquis important des



Fig. 123. Bracelet de bronze orné de la sépulture 85/163



Fig. 124. Bracelet de bronze orné de la sépulture 81/155

recherches du dernier tiers du XX<sup>e</sup> siècle. La technique du faux filigrane, de même que celle du pastillage, était sans doute étrangère à la Celtique occidentale, et très typique cependant du bassin des Carpates. Les deux techniques en question ont connues une mode particulière sur le territoire hongrois et slovaque, mais aussi en Moravie, en arrivant jusqu'à la Roumanie, puis à la Serbie et la Slovénie. Par contre, elles sont devenues un peu plus tard un composant de l'art celtique de Bohême (SZABÓ 1992, 163-164 ; SZABÓ 2005, 154).

Les plus anciens documents de ce procédé ornemental ont été découverts dans des sépultures de la fin de La Tène ancienne, soit LT B2b. Citons par exemple la tombe 14 de Chotin (Slovaquie) qui a donné le jour à un chef-d'œuvre à caractère individuel qui se compose d'un bracelet porté jadis par un guerrier, ainsi que le bracelet unique en son genre de Ludas (t. 686), puis la sépulture 124 de Maňa (Slovaquie) avec un bracelet féminin extravagant ou la belle fibule appartenant au mobilier funéraire n° 64 de Rezi – Rezicser (Hongrie). Conformément à la chronologie absolue actuellement admise, la phase de LT B2b se situe entre 280 et 260/50 av. J.-C., c'est-à-dire juste après l'échec de l'invasion celtique contre la



Macédoine et la Grèce. La période la plus productive de l'utilisation du pseudo-filigrane et du pointillage était le début de La Tène moyenne (LT C1a) qui correspond grosso modo à la deuxième moitié du III<sup>e</sup> avec un petit prolongement au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Il faut cependant noter que les créations extraordinaires caractérisent avant tout la première période des ateliers danubiens, tandis que la deuxième présente, entre autres, des bracelets et des fibules produits en série (SZABÓ 1992, 164-168 ; SZABÓ 2005, 154-156 ; SZABÓ 2009, 70-71).

En examinant la grammaire des motifs en pseudo-filigrane, on constate que même les exemplaires les plus riches et les plus abondamment décorés présentent généralement une ornementation monotone. Ce système décoratif est dominé par les "esses" ou "doubles spirales" tantôt couchées, tantôt entrelacées, tantôt disposées parallèlement les unes près des autres. Rares sont la simple et la double lyre, placées parfois dans une grille, et le motif tournant à quatre spirales. On rencontre le plus fréquemment l'esse et la spirale simple. Ces motifs sont complétés par des ondes, tresses, arêtes de poisson qui imitent, en réalité, une torsade (SZABÓ 1975, 151). Naturellement, les créations à caractère individuel font exception par leur forme, la finesse de leur exécution. C'est parmi ces dernières qu'on trouve la pièce sans doute la plus remarquable découverte dans le bassin des Carpates, le bracelet ajouré de Ludas à décor de rinceaux. Ces derniers constituent des peltes ou des esses opposées, dont les remplissages présentent des fleurs à quatre pétales stylisées ou des motifs en pastillage composés de trois ou deux cercles, mais on y retrouve également le cercle "solitaire". Les parallèles de ce décor extraordinaire se trouvent sur certains fourreaux "hongrois" gravés, datés du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Le bracelet lui-même n'est pas totalement unique en son genre, mais son "parent proche"

bohémien d'Ohnič, également d'origine danubienne, est d'une qualité nettement inférieure (SZABÓ – TANKÓ 2012, 106-108). Sur un autre bracelet remarquable, provenant de Křinec (République tchèque), le faux filigrane constitue une ligne ondulée évoquant une surface aquatique au-dessus de laquelle des poissons constituent le décor principal (KRUTA 1975, 132-133, pl. XVI, 1).

Le faux filigrane peut être combiné avec le décor formé par des doubles ou triples pastilles, évoquant en plus grossier la granulation. La technique décorative de pastillage a connu en Bohême une vogue considérable. Les parures les plus



Fig. 125. Bracelet de bronze orné de la sépulture 81/155

originales sont les bracelets ajourés, couvrant leur surface extérieure de pastillage. Leur concentration dans le nord-ouest de la Bohême peut refléter une production locale, mais cette hypothèse demande une vérification bien fondée (KRUTA 1975, 70-74). D'autant plus que les recherches récentes révèlent un centre de fabrication en Hongrie du nord-est dont les produits apparaissent dans les nécropoles laténiennes voisines. Nous présentons ici deux documents provenant de la région précédente. Conformément à l'examen des détails techniques, le bracelet ajouré à décor en pastillage, découvert dans la sépulture 81/155 de Sajópetri – Homoki-szőlőskert, et

un fragment du même type de parure, mis au jour dans une agglomération laténienne à Dédestapolcsány – Verebce-bérc, sont les produits du même atelier de bronzier. Les explorations de l'Institut archéologique de l'Université Eötvös Loránd de Budapest permettent de localiser hypothétiquement le centre métallurgique sur le territoire de cet habitat fortifié très spectaculaire qui se trouve dans les montagnes de Bükk, une région riche en ressources minières (SZABÓ 2009a, 71-72). Les pièces analogues aux bijoux qui viennent d'être cités se dispersent dans une vaste zone géographique, à partir de la Roumanie (le bracelet de Pișcolt), à travers de la Slovaquie (la bague de Hurbanovo) jusqu'à la Bohême (les bracelets de Jenišův Újezd, de Ledvice, de Plaňany). Leur origine commune est en principe envisageable, cette hypothèse exige cependant des analyses ultérieures bien approfondies (cf. SZABÓ 2009a, 72 ; SZABÓ – TANKÓ 2012, 108).

La grande famille des objets qui imitent les ornements exécutés en filigrane ou en granulation constitue une réponse danubienne au Style plastique de l'art celtique. Dans l'élaboration de ce dernier, l'importance privilégiée des ateliers de Bohême est évidente (KRUTA 1975, passim ; cf. SZABÓ 1989). Dans certains cas, comme par exemple le bracelet de Pélpusztá (Transdanubie hongroise) ou celui de Palárikovo (Slovaquie), on identifie des motifs dérivant du Style plastique, réduits aux formes linéaires, en écho aux travaux décorés en filigrane (SZABÓ 1975, 147, pl. I, 1 : Pélpusztá ; 150, pl. V, 3 : Palárikovo). La vogue d'imitation des techniques de l'orfèvrerie méditerranéenne était cependant la conséquence de l'orientation balkanique de la Celtique orientale, ceci étant indiqué entre autres par le fait que la formation des ateliers danubiens est liée à la période de l'invasion balkanique des Celtes (SZABÓ 1975, 152-154 ; SZABÓ 1992, 167-169).

La connaissance des techniques du filigrane

et de la granulation a été la conséquence de la diffusion de la culture grecque archaïque dans les territoires illyriens et thraces de la péninsule balkanique. D'où leur apparition dans la zone périphérique septentrionale illyro-pannonne durant le IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., comme le montre, entre autres, la découverte de perles en argent filigranées dans plusieurs sépultures de la nécropole de Szentlőrinc en Transdanubie du Sud (Hongrie) (JEREM 1968, 186, fig. 25-26). Les cas pareils sont cependant rares et les types des bijoux, leurs motifs décoratifs et l'utilisation du filigrane et de la granulation dans le cas des objets en or et en argent des trésors découverts à Szárazd – Regöly en Hongrie occidentale, qui dénotent d'un amalgame tout à fait particulier de l'art balkanique thraco-illyrien et du style laténien, ne peuvent pas être antérieurs à la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (KEMENCZEI 2012 ; SZABÓ 2001). Cette datation donc tardive est grosso modo confirmée par le trésor en argent mis au jour lors d'une fouille scientifique sur l'oppidum de Židovar en Serbie (JEVTIĆ et al. 2006). En conséquence, les derniers documents ne peuvent pas être utilisés pour expliquer la naissance des parures décorées en faux filigrane et pastillage au III<sup>e</sup> siècle dans la Celtique orientale. Il faut cependant souligner que d'un point de vue stylistique, les pièces des trésors de Szárazd – Regöly présentent une composition d'éléments balkaniques thraco-illyriens et de motifs celtiques (par exemple les masques humains visibles sur les grandes perles en or). Elles témoignent donc de la même orientation culturelle que les bijoux décorés en faux filigrane et en pastillage. Il est possible de situer l'atelier responsable de l'exécution des trésors en question dans le territoire balkanique de la tribu celte des Scordisques, zone d'assimilation des éléments laténiens avec des composant balkaniques (SZABÓ 1992, 165-169).

Grâce aux résultats des nouvelles recherches



archéologiques bulgares, il se dessine à partir de la fin du IV<sup>e</sup> siècle en Thrace du nord-est – région de la coexistence des Celtes avec des Thraces – un milieu artistique favorable à la naissance des styles mixtes, dont une des conséquences possibles pouvait être l'invention du faux filigrane. L'approche est prometteuse, mais les problèmes chronologiques pour déterminer la priorité des influences réciproques restent incontournables (voir TONKOVA 2006).

Par contre, les rares objets pseudo-filigranés signalés en France (la fibule de Récy, le bracelet de l'Aisne) ou les bijoux décorés en pastillage découverts en Suisse occidentale (Prilly, Saint-Sulpice) confirment l'hypothèse des rapports entre le bassin des Carpates et la Celtique occidentale au cours de la période qui suit l'échec des invasions balkaniques des Celtes au début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (SZABÓ 2009, 73).

#### 1.4.4 Accessoires de ceinture en fer

Douze tombes ont livré, lors des fouilles, des pièces de fer qui avaient probablement appartenu à des ceintures confectionnées en matière organique, en l'occurrence en cuir (il s'agit des tombes 6/6, 16/66, 18/73, 23/80, 27/89, 45/112, 50/118, 57/127, 58/129, 75/149, 81/155 et 84/161). Les mobiliers suggèrent que ce sont des tombes de femmes à une exception près, hypothèse confirmée dans le cas de quatre tombes par des examens anthropologiques (ce sont les tombes 16/66, 45/112, 57/127 et 81/155, cf. l'étude d'Éva Tankó dans ce volume).

La tombe problématique 84/161 semble être différente à cause du fragment de fourreau d'épée, mais en réalité les trouvailles, identifiées comme faisant partie d'une sépulture détruite par l'agriculture moderne, ont été mises au jour dans une couche d'humus dérangée, à l'aide d'un détecteur de métal, leur appartenance à la même tombe est donc plutôt douteuse

(cf. le catalogue des trouvailles). Les pièces de fer sont traditionnellement associées à des ceintures de cuir (voir par exemple HUNYADY 1942-1944, 104 ; cf. SZABÓ – TANKÓ 2012, 112), sans toutefois pouvoir en fournir une preuve archéologique, sauf dans des cas exceptionnels. Récemment l'utilisation d'autres matières, par exemple des tissus, a également été évoquée (BUJNA 2011, 157).

Dès les années 1940, on constate des tentatives pour établir une typologie des boucles et agrafes de ceinture, basée sur les trouvailles du bassin des Carpates (cf. HUNYADY 1942-1944, idem). La dénomination « agrafe de ceinture en forme de lance » date probablement des années 1990 (voir par exemple BUJNA et al. 1995, 56, tombe 227, n° 2 ; 69, tombe 307, n° 8, 85, tombe 437A, n° 10, etc.). La pièce de fermeture de cette dernière, en forme de palmette, est reliée par un ou plusieurs éléments plastiques, arrondis, à la pièce qui sert à la fixer par un rivet (cf. SZABÓ – TANKÓ 2012, 112).

Cette typologie a mis du temps à « se stabiliser ». Dans la publication de la nécropole de Mannersdorf, par exemple, contrairement à l'agrafe mentionnée, « l'agrafe en forme de lance » est en réalité une plaque en forme de palmette, avec un anneau de lien, situé en face de l'agrafe. (RAMSL 2011, tombe 96, planche 105, n°4 et 105-106, n° 9.1.4., planche 76, 96/4). Toutefois, la monographie publiée également en 2011 par J. Bujna a résolu la plupart des problèmes qui s'étaient posés (BUJNA 2011, 84, fig. 35/12 ; 161-2 ; 28, fig. 22 et 126, 53) même si le lecteur se heurte à des difficultés langagières certaines quand il essaye de la comprendre...

Les éléments métalliques des ceintures de la nécropole de Sajópetri ont été mis au jour, pour la plupart, en mauvais état dans des sépultures à incinération, circonstance qui rend difficile leur interprétation. Si nous prenons en considération tous les critères

typologiques, la seule pièce qui peut être qualifiée d'agrafe en forme de lance est celle qui est issue de la sépulture 18/73 (pl. XI, 7, cf. Ludas tombes 1030 et 1282 = SZABÓ – TANKÓ 2012, 112. Voir aussi BUJNA 2011, 126, fig. 53, type E2). L'appartenance à ce type des fragments de la sépulture 58/129 (pl. XXXVII, 6-7) et de la pièce fortement endommagée de la sépulture 84/161 (pl. LIV, 15) nous paraît douteuse mais pas impossible. (Cf. pour les variantes des types Gs-E1 – E3 BUJNA 2011, 28, fig. 22.) Seule la tombe 58 peut servir de repère pour la datation, établie en l'occurrence à l'horizon 6, c'est à dire à LT C1a (SZABÓ 2014, 94, fig. 11).

Les autres fragments d'agrafes de ceinture, incontestablement en forme de palmette, sont à associer à d'autres types, conformément au système typologique de Bujna. Il s'agit de trois pièces. Tombe 16/66, n° 7 (pl. X, 13) : la plaque se terminait en crampon à l'origine, avec, à l'autre extrémité, un rivet logé dans un trou foré. Tombe 27/89, n° 11 (pl. XIV, 11) : fragment d'une agrafe de ceinture de fer en forme de palmette. Probablement elle appartenait à une ceinture de chaîne, composée d'anneaux en forme d'huit, reliés au milieu au moyen de plaques (pl. XVI, 8). Tombe 50/118, n° 4 (pl. XXX, 1) : agrafe fortement corrodée, en forme de palmette.

À cause du mauvais état de conservation des fragments, nous sommes pas en mesure de pouvoir les identifier comme appartenant au type Bujna Gs-L1 ou L2 (cf. BUJNA 2011, 126, fig. 53). En revanche, l'appartenance de la pièce de lien de la ceinture de chaîne de Mannersdorf, évoquée ci-dessus (RAMSL 2011, 106, Abb. 76, n° 96/4), au type Bujna L2b ne fait aucun doute (BUJNA 2011, 126, fig. 53), alors que la chaîne même représente un parallèle évident de la pièce issue de la sépulture 27/89 de Sajópetri. Quant à leur chronologie, les tombes 16 et 27 sont datées l'horizon 5 (LT B2b), tandis

que la tombe 50/118 est datée à l'horizon 6 (LT C1) (cf. SZABÓ 2014, 94, fig. 11).

Par rapport à l'identification des éléments fonctionnels des ceintures, celle des éléments purement ornementaux semble plutôt difficile. Les sépultures à inhumation (tombes 16/66, 45/112, 81/155) pourraient nous donner quelques repères, grâce à la position du mobilier, pour éclairer cette question.

Dans le cas de la tombe 16/66, l'agrafe de ceinture en fer (pl. X, 13) a été retrouvée en dessous du bras droit ce qui ne contredit pas à sa fonction originale. En revanche, la documentation disponible ne contient aucune donnée concernant les deux trouvailles pointues à douille, identifiées par le fouilleur comme bouts de ceinture en fer (pl. X, 14-15).

Dans la tombe 45/112, le crâne, ainsi que la colonne vertébrale et les côtes ont été retrouvés à côté du bras droit, ce qui peut être interprété comme une manipulation post mortem. Cependant, les ferrures de ceinture (pl. XXVI, 6a-6d : bandes de tôle arrondies, avec un rivet rond au bout ; pl. XXVI, 4a-4d : ferrures hémisphériques avec un rivet au milieu ; pl. XXVI, 4e : un pendentif sur un des rivets ; pl. XXVI, 7 : bout de ceinture pointue, avec un rivet de fixation) se trouvaient au milieu des côtes.

Le mobilier de la tombe 81/155 contenait une ceinture de chaîne en fer (n° 7) mais à cause de son mauvais état de conservation, il était impossible de déterminer son type et même de la dégager. Quant à la position du bout de ceinture (n° 21. = pl. LI, 9), la documentation n'en fournit aucune information.

Ainsi, la tombe 45/112 est la seule qui puisse nous aider à interpréter les trouvailles. Comme les ferrures de la ceinture et les rivets ronds ont été mis au jour au milieu des côtes du squelette, il nous paraît judicieux de supposer qu'au moment de la manipulation, la ceinture, confectionnée dans une matière



organique, devait encore être plus ou moins intact. Cela nous donne quelques repères importants pour l'interprétation des ferrures des sépultures à incinération, sans toutefois nous fournir la solution à tous les problèmes.

La question de la place et de la fonction éventuelle des bouts de ceintures pointues à douille reste à élucider. La tombe 6a a livré une pièce qui semble intéressante de ce point de vue : elle se compose d'une douille pointue, pourvue de deux trous de fixation et d'une plaque qui s'élargit légèrement et possède un anneau fixé par un élément riveté (pl. IV, 11). Il paraît évident que ce dernier recevait le bout crochu de l'agrafe de ceinture. Malheureusement celui-ci n'a pas pu être identifié parmi les fragments de fer calcinés.

Le bout de ceinture conique de la tombe 23/80 semble avoir la même fonction : un anneau oval est fixé à son côté (pl. XIV, 2) ; un anneau de fer passe dans le bout de ceinture à douille de la sépulture 75/149 (pl. XLV, 4). Malheureusement, seul le fragment de la ferrure rivetée dans l'autre bout de ceinture de confection semblable a été retrouvé (pl. XIV, 3).

Vu que les bouts de ceinture en question ont tous été mis au jour en état de fragment dans les tombes à incinération (tombe 16/66 : pl. X, 14-15 ; tombe 27/89 : pl. XVII, 4 ; tombe 45/112 : pl. XXVI, 7 ; tombe 84 /161 : pl. LIV, 17), il n'est pas impossible que ceux-ci servaient également à recevoir l'agrafe de la ceinture.

La tombe 45/112 a livré une ferrure, tout comme la sépulture 23/80 : les extrémités élargies sont arrondies et il s'y trouve une forure de chaque côté, avec un rivet dans une des deux. Autour des forures et au milieu de la ferrure on trouve des cercles poinçonnés (pl. XIV, 4). Nous connaissons une pièce similaire de Jenišův Újezd (cf. BUJNA 2011, 5, fig. 3, GF 31). Des plaques de ferrure fortement dégradées

et déformées ont été mises au jour dans la tombe 50/118, avec probablement un fragment de pendantif sur une d'entre elles (pl. XXX, 2a-e) ; un autre fragment semblable, pourvu d'une forure, a été retrouvé dans la tombe 57 (pl. XXXVI, 8).

Les rivets à tête demi-ronde sont fréquents dans les tombes. Comme le montre la sépulture 45/112, ceux-ci servaient à fixer les plaques de ferrures. Sur une pièce de la tombe 27/89, un pendantif a été trouvé (pl. XVI, 9-10 ; pl. XVII, 3). Les rivets issus de la tombe 57/127 faisaient sans doute également partie d'une ceinture à ferrure (pl. XXXVI, 4a-d) ; la plaque corrodée de la tombe 58/129 n'a malheureusement pas pu être conservée (rivet : pl. XXXVII, 5). D'autres pièces remarquables méritent d'être mentionnées : les ferrures hémisphériques de la tombe 75/149, avec un clou à patte (pl. XLV, 5a-b) et une pièce semblable, issue de la tombe 84/161 (pl. LIV, 16).

Pour terminer le chapitre des ceintures, nous allons rapidement aborder les pendantifs. Ils ont généralement une forme de cône tronqué, avec une base sphérique et un anneau de suspension sur la partie supérieure. À propos d'un autre spécimen, en l'occurrence celui issu de la tombe 670 de la nécropole de Ludas nous avons déjà présenté l'historique des recherches. L'hypothèse de Hunyady, qui localisait dans la Hongrie du Nord-Est la diffusion de ce type, est aujourd'hui infirmée. En réalité, des spécimens appartenant à ce type ont été repérés dans une région vaste allant de la Bavière jusqu'à la Roumanie occidentale (SZABÓ – TANKÓ 2012, 114).

Les pièces provenant des fouilles de Sajópetri (tombe 27/89 = pl. XVI, 10 ; tombe 45/112 = pl. XXVI, 4e ; tombe 57/127 = pl. XXVI, 5a) peuvent être associées aux horizons 5 (LT B2b) et 6 (LT C1), ce qui correspond à la période durant laquelle la nécropole était utilisée (cf. SZABÓ 2014, 94, fig.



Fig. 126. Fragments de bracelets de verre (tombes 50/118, 57/127 et 73/148)

11). Il est à noter que les pendentifs garnissaient non seulement des ceintures confectionnées en matière organique mais également des ceintures de chaîne métalliques (BUJNA 2011, 166 et suiv., 84, fig. 35. etc.).

Les constatations présentées ci-dessus nous permettent de conclure que la mise au jour de la nécropole de Sajópetri a grandement contribué à enrichir nos connaissances concernant les ceintures féminines confectionnées en matière organique, utilisées à la fin de la période de La Tène précoce et au début de la période de La Tène moyenne. Cependant à cause de la dominance de l'incinération comme rite funéraire et malgré les observations minutieuses réalisées au cours des fouilles, nous sommes dans l'impossibilité de déterminer l'emplacement et la fonction originales de ces ceintures, et nos hypothèses devront être confirmées, modifiées, éventuellement infirmées par les recherches à venir.

#### 1.4.5. Bijoux de verre

Les quelques bijoux de verre, mis au jour dans la nécropole de Sajópetri ont une importance certaine par rapport aux autres nécropoles du second âge du Fer du Nord-Est de la Hongrie, notamment de Ludas, car les bijoux de verre sont rares dans les sépultures de la partie orientale du bassin des Carpates. Ilona Hunyady a été la première à effectuer une analyse complète des bracelets de verre celtiques du bassin des Carpates, sans toutefois donner un classement typologique que le petit nombre de pièces mises au jour jusqu'alors ne permettait pas de créer (HUNYADY 1942-1944, 100). Th. E. Haevernick, dans son ouvrage abordant l'artisanat du verre de l'époque de La Tène en Europe, a rassemblé toutes les données qui étaient à sa disposition et établi les classement fondamental des trouvailles de verre celtiques, considéré encore de nos



jours comme référence de base. Toutefois, l'établissement d'une chronologie détaillée pour les groupes typologiques se heurtait à l'époque au fait que la plupart des bijoux de verre n'étaient pas issus de fouilles mais étaient arrivés dans les collections des musées comme des trouvailles isolées (HAEVERNICK 1960).

À partir des années 1980, la publication des nécropoles celtiques fouillées dans la région du Sud-Ouest de la Slovaquie avait permis d'élaborer une chronologie plus fine pour classer les trouvailles de verre du bassin des Carpates (GEBHARD 1989, 76 et suiv.). Les monographies abordant l'artisanat du verre de l'époque de La Tène, pu-

le décor dont les caractéristiques peuvent être déterminées sans difficulté. Selon l'avis général, la couleur du verre dépend des matériaux qui le composent et qui sont liés à certaines formes et à certaines époques (VENCLOVÁ 1980, 77-79 ; GEBHARD 1989, 6-9). Ainsi sommes-nous en mesure d'affirmer que la pâte de verre fabriquée au début de l'époque de La Tène moyenne (LT C1a) est généralement bleu foncé, alors que la pâte de verre plus tardive de LT C1b est plus claire, de couleur bleu cobalt. Le vert présente également cette tendance de devenir plus clair (GEBHARD 1989, 70-71). Quant aux trouvailles du bassin oriental des Carpates, les quelques pièces vertes mises à part, les

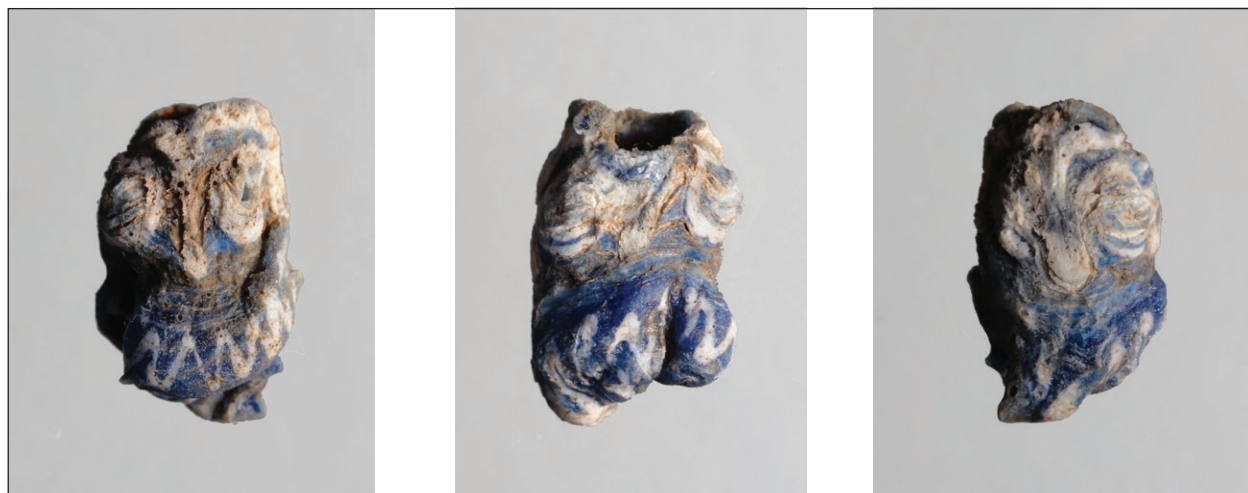


Fig. 127. Perles à masque de la tombe 81/155

bliées depuis une dizaine d'années et focalisant sur une région géographique donnée ou sur un site plus important, représentent une avancée considérable dans l'interprétation en contexte plus large et régional de cette catégorie de trouvailles (GEBHARD 1989 ; VENCLOVÁ 1990 ; KARWOWSKI 2004), en outre, ces ouvrages ont servi de référence pour les monographies des différentes régions dans le bassin des Carpates (BŘEZINOVA 2004 ; TANKÓ 2006 ; TANKÓ 2006a ; BŘEZINOVA 2007 ; BŘEZINOVA - SOJÁK 2009 ; BŘEZINOVA et al. 2013).

La classification des trouvailles de verre est basée sur la couleur, la forme et

différentes nuances de bleu (surtout le bleu foncé et le bleu cobalt) sont dominantes. En plus du changement de la couleur, le décor subit également des modifications : il devient de plus en plus complexe et raffiné. À côté des types plus simples, des bracelets bleu cobalt, cannelés, décorés de fil en zigzag blanc ou jaune caractérisent la période de la La Tène moyenne (LT C1b), tandis qu'à l'apogée de l'artisanat du verre celtique (LT C2), étaient portés des bracelets larges avec des décors « baroques » (GEBHARD 1989, 128 ; GEBHARD 1989b, 100-102).

La datation des trouvailles de verre, mises au jour dans la partie orientale du

bassin des Carpates pose des problèmes dont le plus difficile à surmonter est le fait que nous disposons de peu d'ensembles complets de trouvailles à datation sûre (TANKÓ 2006, 257-258). C'est pour cela que la nécropole de Sajópetri est considérée comme particulièrement importante.

La tombe 73/148 de la nécropole de Sajópetri a livré le fragment fondu d'un bracelet de section en « D », très répandu sur le territoire de la civilisation de La Tène (fig. 126, 3 : groupe Haevernick 6a, forme 3 ; Gebhard série 26). La couleur blanche pourrait être la trace d'une application de fil.

Le bracelet orné de lignes ondulées entrecroisées (*Schleifenverzierung*), issu de la sépulture 57/127 (fig. 126, 2) est une pièce caractéristique surtout chez les Celtes orientaux. Ce décor de bracelet est fréquent dans le groupe 6b du système de Th. E. Haevernick, c'est également le cas de ce fragment, et son centre de diffusion peut être localisé dans la région du cours moyen du Danube, sur le territoire actuel de l'Autriche de l'Est et de la Slovaquie (KARWOWSKI 2005, 164). Du point de vue chronologique, bien que le groupe 6b représente un des types les plus fréquents, le décor de *Schleifenverzierung* caractérise surtout l'art verrier du début de La Tène moyenne (KARWOWSKI 2004, 51-54 ; KARWOWSKI 2005, 164).

Le type 6b a été retrouvé dans la sépulture 127 de Maňa avec une pièce du groupe 3b, alors que dans la tombe 133 il était accompagné d'une pièce du groupe 14 (BENADÍK 1983, Taf. 50. 1-2 ; 54. 1, 3), ce qui suggère que ces bracelets étaient utilisés en même temps. Les bracelets de type 6b, issus des mobiliers de tombe de la Slovaquie occidentale, ont été classés par J. Bujna dans l'horizon LT C1b, classement basé sur les trouvailles qui les accompagnaient (fibules, anneaux de cheville à oves, bijoux à pseudo-filigraane), mais il envi-

sage également une utilisation ultérieure vraisemblable (BUJNA 2005, 187-188). Les fragments de bracelet déformés sous l'effet d'une chaleur importante, trouvés dans la sépulture 50/108 (fig. 126, 1) appartiennent au groupe très répandu des bracelets de verre étroits et ornés de nœuds (groupe 14 de Haevernick, formes 1 et 3 ; Gebhard série 1). De nombreuses pièces appartenant à ce type ont été découvertes en Hongrie orientale (TANKÓ 2006, fig. 3, 2-3, 10-11, fig. 4, 2 ; SZABÓ 2007, pl. CXXXVII, 4, 11 ; pl. CXXXVIII, 3). Selon la datation de R. Gebhard, basée sur les mobiliers de tombe de Manching – Steinbichel, les bracelets portant un décor de nœuds font partie de l'horizon LT C1a-b (GEBHARD 1989, 51-52). Cette datation est d'une part confirmée par le mobilier de la tombe 772 de Holiare (BENADÍK 1957, tab. 38, 7, 11) et par le mobilier de la tombe 133 de Maňa (BENADÍK 1983, tab. 54, 1, 3) ; d'autre part, ces deux mobiliers de tombe de la Slovaquie occidentale suggèrent que les types 2, 6b et 14 étaient portés à la même époque, datée également à la phase de LT C1b par J. Bujna (BUJNA 2005, 187).

Les perles à masque sont, à côté des bracelets, des produits importants de l'artisanat du verre de second âge du Fer. À Sajópetri, deux pièces ont été retrouvées dans les tombes 81/155 (fig. 127) et 87/167, une des deux fort fondue, l'autre moins (fig. 128, c et d). Ces perles, membres éloignés de la grande famille des amulettes puniques, fabriquées dans des ateliers situés au bord de la mer Noire et répandues chez les Celtes orientaux de la Pologne jusqu'en Thrace, ces perles sont également présentes en Hongrie orientale. Quant à leur chronologie, les pièces les plus anciennes connues à ce jour sont apparues à la fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. en Thrace pour arriver chez les Celtes orientaux au cours du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (SZABÓ 2015, 47-48). À côté des pièces connues des sites de Vác, Mezőnyárád ou de Tiszalök (HELLEBRANDT 1999, 88-90),



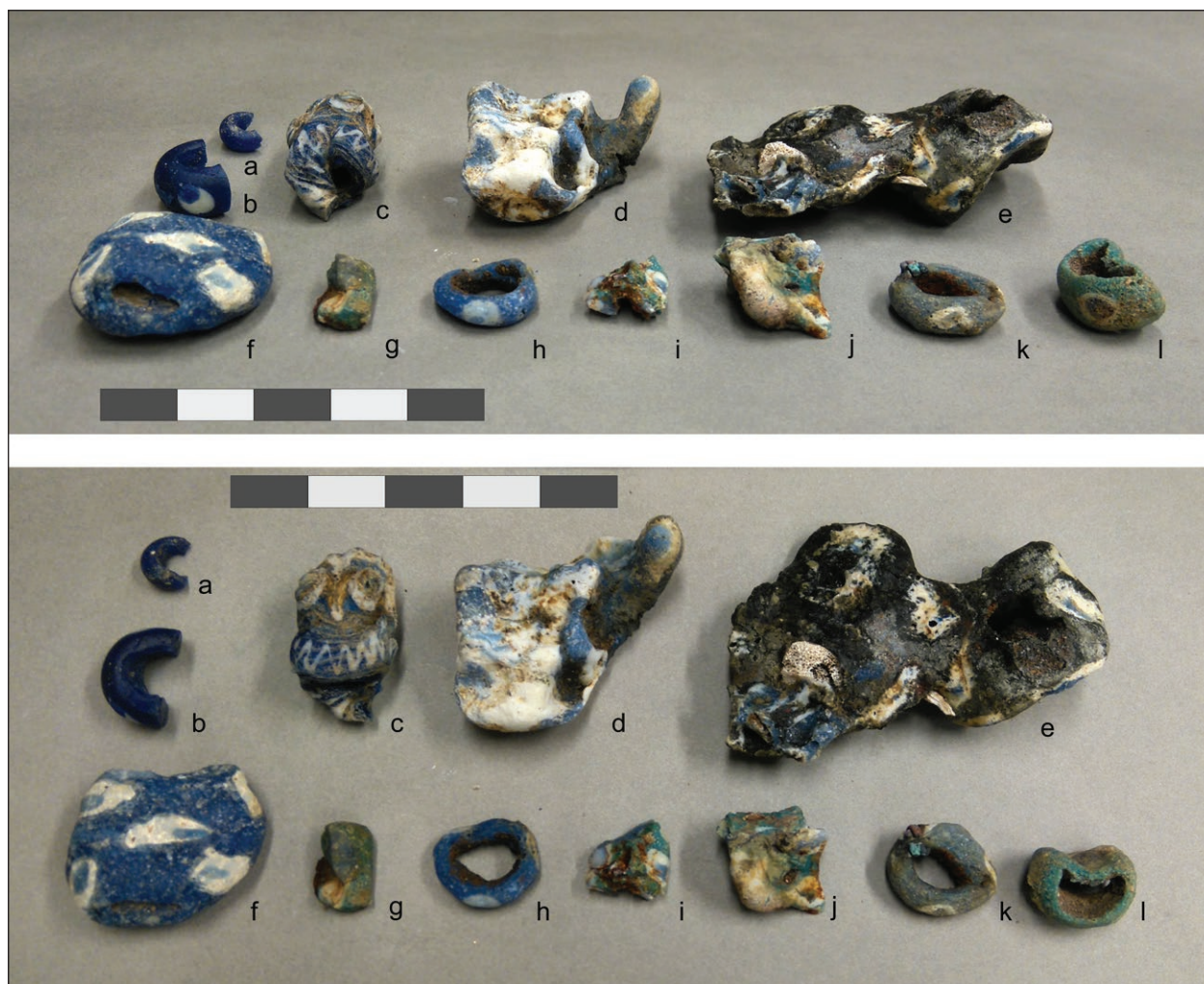


Fig. 128. Perles de verre (a : tombe 86/168 ; b-c : tombe 81/155 ; d-e, g-l : tombe 87/167 ; f : tombe 72/147)

d'autres pièces ont été trouvées récemment des sites de Polgár et de Sajópetri (SZABÓ 2001, 1713-1714 ; SZABÓ 2003, 255-259 ; SZABÓ 2005, 150-151 ; SZABÓ 2006, 109), et les fragments d'une perle non publiée ont même été identifiés lorsque les trouvailles de verre de la tombe 11 de Vác ont été réexaminées (TANKÓ 2006, 256, fig. 4, 13). Cette perle, ainsi que d'autres trouvailles de Domaniewice (KARWOWSKI 2005, fig. 6a, 9a) et de la tombe 29 de Vác (HELLEBRANDT 1999, 12, pl. 10, 14, 60 ; pl. 26, 14 ; SZABÓ 2015, fig. 52) doit son importance au fait qu'elle prouve le port contemporain de la perle bobine (« bobbin bead ») et de la perle à masque. Les perles de la tombe féminine n° 29 de Vác ont été découvertes fixées sur une chaîne de bronze ce qui nous

fait penser que les Celtes ont adapté à leur port vestimentaire ces bijoux appréciés par eux pour leur qualité d'élaboration et leurs couleurs vives (SZABÓ 2015, 47). Cette observation semble importante dans le cas de Sajópetri car le décor de la perle découverte dans la tombe 50/118 (fig. 128,a) présente des différences par rapport aux caractéristiques habituelles des perles à masque à cause du fil appliqué du décor et de la représentation stylisée du visage humain, et elle rappelle plutôt la technique utilisée dans le cas des perles bobine. Un problème majeur reste cependant à résoudre : comment distinguer les fabrications pontiques et leurs imitations? Selon une hypothèse, la représentation du visage humain fortement stylisé, sur les

perles bobine, pourrait être l'imitation assez réaliste mais également stylisée des perles à masque (KARWOWSKI 2005, 165-167). Or, les deux types de perles diffèrent en matière et aussi en technique de fabrication, ce qui impose de nouvelles recherches pour confirmer cette hypothèse. Il est certain que le centre de la zone de fabrication des perles à masque, objets de nos investigations, est situé sur le territoire du Pont (SZABÓ 2001a, 1713-1714 ; SZABÓ 2003, 255-259 ; SZABÓ 2005, 150-151 ; SZABÓ 2006a, 109 ; SZABÓ 2015 ; 47-48), mais les perles bobines sont vraisemblablement des produits de la culture de La Tène puisque leurs matières et leurs décors présentent de nombreuses similitudes avec les bracelets de verre qui leur sont contemporains (surtout avec le type 15 – KARWOWSKI 2005, 165-167).

À Sajópetri, des perles à décor oculé simples blanc-vert et bleu-blanc ont été mises au jour (fig. 128. b, h, k, l). Une perle semblable bleu-blanc a été découverte à Vác (TANKÓ 2006, fig. 4. 12) et une autre, jaune-blanc-bleu a été trouvée à Sajópetri (SZABÓ 2007, pl. CXXXVII, 12, CXXXVIII, 5). Les perles à décor oculé (« Schichtaugen ») de second âge du Fer sont quelque peu négligées par la recherche scientifique. Elles sont à peine mentionnées dans les grandes monographies de verre (par exemple GEBHARD 1989, 174) ce qui explique les lacunes qui persistent quant à leur chronologie, leur typologie et leur relation avec les autres produits de l'artisanat du verre.

La perle mise au jour dans la tombe 72/147 de Sajópetri a été confectionnée dans une pâte de verre semblable aux perles décor oculé, elle se démarque par sa forme et son décor d'yeux bleu-blanc sur fond bleu. Le fragment d'une perle cylindrique, ornée d'un décor semblable de 'pétales' blancs et jaunes sur fond bleu foncé a été découvert éparpillé sur le sol à Szurdokpuszki (TANKÓ 2006, fig. 3. 22)

et son analogie la plus proche a été mise au jour, accompagnée d'une perle à masque, dans une riche sépulture féminine de Fântânele (Roumanie), datée de la fin du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (CRIȘAN 1975, 56 ; CRIȘAN 1976, Abb. 3. 12, 14).

#### 1.4.6. Bracelets de sapropélite

Le mobilier des sépultures de Sajópetri contient 6 bracelets de sapropélite (pl. IV, 10 ; X, 11-12 ; XLII, 8 ; LI, 5 ; LIX, 19). La matière des pièces, dont la section est circulaire et la surface brillante, n'a pas encore été soumise à analyse, mais il est probable que ces pièces sont issues du centre de distribution situé près de Kounov en République Tchèque et dont les produits ont été retrouvés en Europe centrale dans les mobiliers de tombe, datés à la période LT B2 et C1 (VENCLOVÁ 1998, 289-291).

Le bracelet de Ludas (SZABÓ et al. 2012, pl. XXXV, 4) a été classé dans l'horizon 4 au cours de l'examen de sériation de la nécropole, alors que les bijoux de Sajópetri, eux, appartiendraient plutôt à l'horizon 5. Cela nous suggère que les premiers bracelets de sapropélite ont apparu tôt, dans la période LT B2a – en l'occurrence dans l'horizon où tous les types de bijoux ont apparu –, pour se répandre par la suite dans la

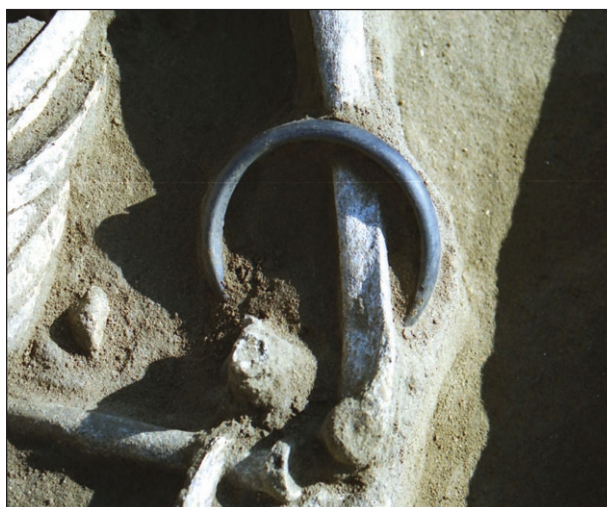


Fig. 129. Bracelets de sapropélite





Fig. 130. Tombe 88/168 : une fine chaîne de bronze à la région du cou



Fig. 131. Tombe 88/168 : une fine chaîne de bronze à la région du cou



Fig. 132. Une fine chaîne de bronze de la tombe 88/168

période LT B2b dans la Hongrie du Nord-Est. Il nous semble également logique de supposer que les produits du centre tchèque se soient diffusés dans le bassin des Carpates en suivant la route du commerce de graphite (SZABÓ – TANKÓ 2012, 103).

#### 1.4.7. Perle d'ambre

La perle d'ambre en forme d'anneau, de section rhomboïde peut également être considérée, par le matériau utilisé, comme un produit d'importation (tombe 88/168 : pl. LIX, 8). Des spécimens similaires ont été retrouvés dans les sépultures de Ludas (SZABÓ et al. 2012, pl. XX, 6 ; XXVII, 16) et de Maňa (BENADÍK 1983, Taf. XLV, 11 ; XLVII, 9, 13 ; LV, 11-12), ainsi qu'à Pişcolt (NÉMETI, 1992, 74, fig. 10).

Tout comme dans le cas de Sajópetri, ces perles ont été mises au jour le plus souvent enfilées sur une fine chaîne de bronze ou à côté d'une telle chaîne. Les contextes de trouvailles nous suggèrent que les pièces de Ludas étaient également portées enfilées sur une fine chaîne de bronze (SZABÓ et al. 2012, pl. XX, 7 ; pl. XXVII, 6). Quant à la position chronologique de ce type d'objets, l'exemplaire de Ludas appartenant à l'horizon 7 (LT B2a) représente l'occurrence la plus ancienne (SZABÓ – TANKÓ 2012, 103).

La perle d'ambre de Sajópetri, ainsi que celle de Maňa (GEBHARD 1989, Abb. 24, 13) est un peu plus récente, elle est datée à l'horizon 5 (LT B2b). Actuellement, nous considérons que la datation des pièces de Pişcolt à la phase IV de la nécropole correspond à la manifestation la plus tardive de ce type d'objets. (ZIRRA 1998, 158-160, Abb. 28).

#### 1.4.8. Fines chaînes de bronze

Les fines chaînes de bronze mises au jour à Sajópetri sont constituées de maillons

simples, engagés les uns dans les autres (pl. X, 9 ; XVI, 12 ; XXXV, 4 ; XXXVI, 2 ; LVIII, 12 ; LIX, 11). Des pièces similaires ont été découvertes dans les mobiliers de tombe de Ludas (SZABÓ et al. 2012, pl. I, 2 ; pl. XX, 7), Mezőnyárád, Vác (HELLEBRANDT 1999, pl. XXVIII, 6 ; LXXVII, 6), Gyoma (HUNYADY 1942-44, Taf. XIII, 9), ou encore à Horný Jatov et Dvory nad Žitavou en Slovaquie du Sud-Est (BENADÍK et al. 1957, Taf. IV, 6 ; V, 16 ; XXVII, 2).

La tombe 88/168 de Sajópetri (fig. 130-132) et les tombes 740 et 951 de Ludas sont toutefois particulières car dans le cas de ces tombes la fine chaîne de bronze mise

au jour était garnie d'une perle d'ambre. Ces trouvailles sont similaires à celles de la nécropole de Maňa (Slovaquie du Sud-Ouest) où l'on a trouvé des bijoux semblables dans le mobilier des tombes 124, 125 et 138. (BENADÍK 1983, Taf. XLV, 11 ; XLVII, 9, 13 ; LV, 11-12). La sépulture 124 fournit un point de repère important pour la reconstitution vestimentaire : le défunt portait sans doute à son cou la perle d'ambre enfilée sur la chaîne de bronze. Cette hypothèse semble se confirmer dans le cas des tombes de Sajópetri et de Ludas où on a retrouvé ce type de bijou également près du cou (SZABÓ – TANKÓ 2012, 103).





## 1.5. L'ARMEMENT

Compte tenu de leur mobilier, 12 d'entre les 92 sépultures mises au jour dans la nécropole de Sajópetri, étaient des tombes de guerriers. L'équipement de guerre pouvant être considéré comme caractéristique (épée dans son fourreau, lance, bouclier) est présent dans 5 cas, dans les tombes 2/2, 54/122, 55/123, 59/131 et 76/150. Une épée et un boucliers ont été découverts dans les sépultures 9/55 et 47/114, une épée et une lance dans la 78/152, un bouclier et une lance dans la 19/74, tandis que la sépulture 28/90 abritait une seule lance. La tombe 84/161, fortement perturbée, contenait la partie supérieure d'un fourreau, alors que dans la 79/153, on a retrouvé un fragment des éléments métalliques d'un bouclier et une bélière.

Ceci dit, seulement 13 % des 92 sépultures contenaient des restes de guerriers, ce chiffre étant inférieur à la moyenne (15-25 %) observée dans le bassin des Carpates (cf. par ex., SZABÓ 2005, 31). Néanmoins, vu le problème posé par l'interprétation d'un grand nombre de tombes perturbées, il n'est pas exclu qu'à l'origine, la nécropole de Sajópetri était conforme à la moyenne régionale. Certaines de ces tombes perturbées abritaient des bélières en fer (36/102, 83/160). Si nos statistiques n'en tiennent pas compte, c'est que le même type pouvait remplir la fonction de ceinturon dans une sépulture féminine (tombes 85/163, 87/167 et 88/168 ; cf. SZABÓ – TANKÓ 2012, 111-112).

L'épée est généralement (mais pas toujours) accompagnée d'une chaîne de ceinture en fer (tombes 9/55, 54/122, 55/123, 59/131 et 76/150). Certaines sépultures de guerriers contenaient également un coutelas : dans les tombes 9/55 et 55/123, ce dernier avait été déposé sur des os animaux, dans la 19/74, il se trouvait au-dessous de cendres humaines, tandis que dans le cas de 28/90, il était dans le remblai. Les deux premiers guerriers possédaient aussi une épée, les deux derniers n'en avaient pas. La position de ces objets dans les tombes corroborent, d'une part, le rôle du coutelas dans l'alimentation à l'âge du Fer (y compris le repas de funérailles) (PAULI 1978, 258 et suiv. ; OSTERHAUS 1981 ; SCHÖNFELDER 2010), d'autre part, elle n'exclut pas non plus son utilisation comme arme dans certains cas. C'est-à-dire que dans les sépultures 19/74 et 28/90, le coutelas accompagnait une lance, ce qui semble indiquer son utilisation au corps à corps (cf. ZELLER 1980, 120 ; SZABÓ – TANKÓ 2012, 128). Notons ici que dans le cas de deux sépultures sans équipement guerrier, le coutelas devait servir à couper la viande (tombes 25/84 et 75/149), alors que l'objet mis au jour dans le remblai de la sépulture 68/143 n'exclut pas non plus cette fonction. Des couteaux plus petits, découverts dans des sépultures de guerriers – souvent à dos arqué et à tranchant interne – pouvaient également servir à couper la viande (par ex., tombes 2/2, 47/114 ou 76/150) ; un objet analogue au couteau en fer à manche



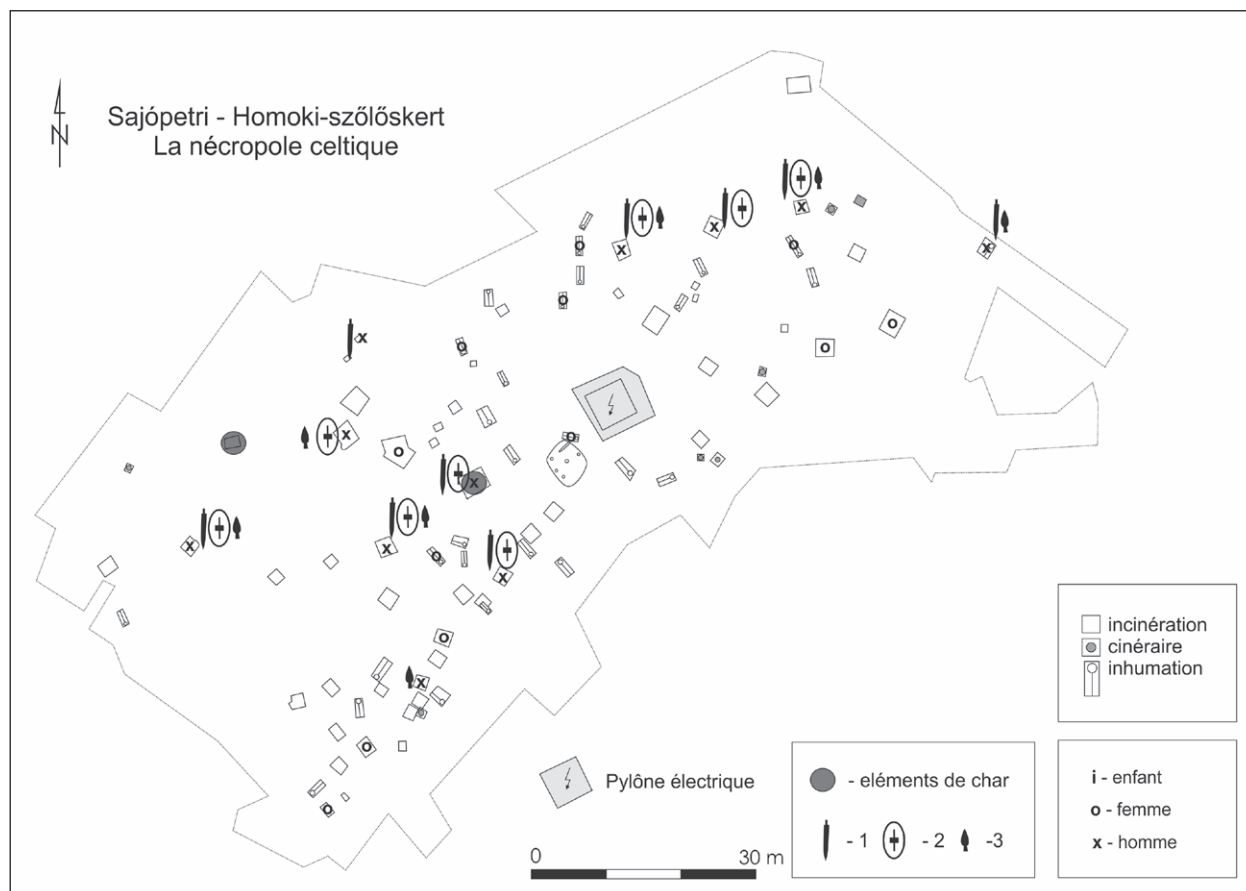


Fig. 133. Tombes de guerriers dans la nécropole

en os de la sépulture 47/114 avait été mis au jour à Ludas (SZABÓ – TANKÓ 2012, 129, fig. 176). La sépulture 78/152 abritait deux lames à dos droit, tranchant arqué et soie.

Pour terminer, le mobilier de deux sépultures (2/2 et 54/122) comprenait des ciseaux. Ces instruments par ailleurs multifonctionnels, vu leur dimension (moins de 20 cm) devaient faire partie de « trousse » de toilette (KAURIN 2011, 238 et suiv.).

Les fouilles et la publication de la nécropole de Ludas (SZABÓ et al. 2012) permettent désormais de comparer deux nécropoles quasi contemporaines et de dimensions comparables, situées à 60-70 km l'une de l'autre. Mais il faut préciser tout de suite que contrairement à Ludas où l'horizon 4 (LT B2a) a pu être clairement défini, à Sajópetri, les objets caractéristiques des horizons 4 et 5 (LT B2a et B2b) ont été retrouvés ensemble dans les sépultures les

plus anciennes (SZABÓ 2014, 83 et 94). Notons ici que l'analyse comparative fait ressortir avant tout les différences. À Ludas, les tombes de guerriers représentent un quart du total des sépultures, tandis qu'à Sajópetri, ce chiffre n'est que de 13 %. L'importance des guerriers équipés de lances par rapport à ceux munis d'épées (8 à 10) saute aux yeux à Ludas. Cependant, la tombe à char mise au jour dans la nécropole de Sajópetri souligne les différences (cf. SZABÓ 2014, 96 et suiv.). Paradoxalement, certaines analogies se présentent sous forme de manques communs, comme l'absence de casques, ce qui par ailleurs est loin d'être surprenant dans le milieu des Celtes du bassin des Carpates (SZABÓ 2014, 102-103). Nous avons récemment attiré l'attention sur le fait que – compte tenu de la comparaison de Ludas et de Sajópetri – les élites militaristes laténiennes ne doivent

pas être considérées comme homogènes, et ne peuvent pas être décrites selon un modèle évolutif uniforme. Cela semble indiquer qu'une structure sociale identifiée sur un territoire donné ne peut pas servir de modèle pour la reconstitution du réseau social d'une autre région (SZABÓ 2014, 113). Pour donner un exemple, la celtisation du nord-est de la Hongrie, à la veille des invasions balkaniques de 280/279 (correspondant à la phase de transition entre LT B1 et B2), est due à des groupes celtiques hétérogènes d'un point de vue tribal, ayant fait leur apparition dans la région. Le cas des Scordisques illustre bien le processus de formation de nouvelles unités après l'échec des invasions mentionnées plus haut (cf. SZABÓ 1995, 49-55, 66, fig. 11 ; SZABÓ 1992, 23-41). Ajoutons tout de suite que seules certaines sources anciennes décrivant les conséquences de l'offensive dace antérieure au milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-Chr. permettent d'émettre une hypothèse sur les aspects tribaux liés aux différences structurelles entre les nécropoles de Ludas et de Sajópetri. À condition d'accepter la localisation des Cotini dans la zone des monts Mátra (Ludas) et celle des Anarti plus à l'est, au pied des monts Bükk (Sajópetri) (SZABÓ 1992, 67 et suiv.). Cependant, indépendamment du terrain glissant des hypothèses historiques, il est évident que l'analyse archéologique de la structure des nécropoles laténiennes du III<sup>e</sup> s. av. J.-Chr., mises au jour par des fouilles modernes, fournit des éléments particulièrement précieux pour les futures interprétations.

### 1.5.1. Épées et fourreaux

À Sajópetri, des épées en fer accompagnées de leur fourreaux, ont été mises au jour dans 9 sépultures (2/2, 9/55, 47/114, 54/122, 55/123, 59/131, 76/150, 78/152 et 84/161). Il s'agit, à l'exception de 78/152, de sépultures à incinération, et la torsion

consciente des fourreaux faisait partie du rite funéraire. Cela explique le mauvais état de conservation – voire l'état fragmentaire – de la plupart des fourreaux, ce qui ne facilite naturellement pas leur analyse typo-morphologique.

En ce qui concerne les pièces les plus anciennes, l'épée de la sépulture 2/2 représente le type de Hatvan – Boldog, alors que celle de la sépulture 9/55 relève du type de Cernon-sur-Coole. Selon la classification de R. Gebhard, la première appartient à l'horizon 4 (LT B2a), la seconde à l'horizon 5 (LT B2b) des nécropoles du bassin des Carpates (GEBHARD 1989, 85-86, fig. 27/a-b). Ajoutons cependant que d'après l'analyse par sériation de la nécropole de Ludas, le type de Hatvan – Boldog est également présent à l'horizon 5 (SZABÓ –



Fig. 134. Fourreau d'épée décoré de la sépulture 47/114





Fig. 135. Fourreau d'épée et chaîne de la sépulture 9/55

TANKÓ 2012, 115), ce qui caractérise aussi le sépulture 2/2 de Sajópetri (cf. SZABÓ 2014, 92-94). En d'autres termes, des objets caractéristiques des horizons 4 et 5 ont été découverts ensemble dans la tombe en question. Nous pouvons dire la même chose de la sépulture 9/55 aussi : alors que la double bosse de bouclier et la fibule du type de Duchcov représentent l'horizon 4, l'épée et la fibule à pied globulaire sont des pièces caractéristiques de l'horizon 5 (Ibid.). Les traces d'un décor symétrique gravé peuvent être observées sur la partie supérieure de l'avvers du fourreau, des deux côtés de la nervure médiane. Il s'agit très probablement d'une paire de dragons du type De Navarro I (éventuellement III ?). Cette hypothèse est corroborée par la partie supérieure conservée de la bouche ouverte de cette paire d'animaux fantastiques, ainsi que par l'exécution du corps situé à gauche (cf. par ex., SZABÓ – PETRES 1992, pl. 113, cat. 112 : Dobova ; Suppl. 1, cat. 15 : Halimba). La pièce de Halimba témoigne par ailleurs de la présence sur le même objet du motif de paire de dragons et du décor caractéristique du style des épées hongroises, cela étant également illustré entre autres par le fourreau de Kőröshegy (SZABÓ 1996, 544-545, fig. 9,4).

L'état de conservation de la trouvaille de la sépulture 47/114 était plutôt mauvais ; il manque notamment la bouterolle. Au-dessous de l'entrée du fourreau, les deux renforcements appliqués en forme de « S » ont heureusement été conservés ; en les interprétant d'un point de vue chronologique, l'arme peut être datée de la phase LT C1 (cf. ZACHAR 1974). Le décor symétrique gravé de la partie supérieure de l'avvers reste bien lisible : les appliques en « S » sont entourées de deux triscèles en haut et de deux éléments circulaires en bas, chacun de ces derniers étant complété de d'un champ triangulaire rempli d'un triscèle. La composition qui se termine en

forme de pendentif et commence par un triangle rempli également d'un triscèle, est fréquent dans la première phase de La Tène moyenne, et ce genre d'emploi du triscèle est aussi fréquemment attesté (voir par ex., l'épée n° 4 de Jutas : SZABÓ – PETRES 1992, 141, cat. 34 et pl. 23 ; Szob : Ibid. 182, cat. 62, pl. 64). Un des décors analogues les plus remarquables, à double interprétation, a été découvert au-dessous de l'entrée du fourreau n° 1 de Bölcske-Madocsahegy (SZABÓ – PETRES 1992, 125, cat. 5., pl. 7), qui permet aussi, de manière évidente, une interprétation anthropomorphe (SZABÓ 1993). Cette possibilité n'est pas à exclure dans le cas de l'épée de Sajópetri non plus. L'état de conservation de l'épée de la sépulture 54/122 est tellement mauvais (l'avvers est corrodé, il manque la pièce de suspension et la bouterolle), que son classement au sein de l'horizon 6 ne repose que sur l'interprétation des autres pièces du mobilier funéraire. Nous pouvons faire la même remarque à propos des épées des sépultures 55/123 et 59/131, tout en précisant que dans le cas de l'arme de la tombe 55/123, la datation correspondant plus ou moins à celle de la pièce précédente est corroborée par la forme de l'entrée du fourreau, de la pièce de suspension et de la bouterolle (cf. SZABÓ 2014, 94, fig. 11).

C'est la pièce de suspension qui constitue le principal point de repère pour la datation de l'épée endommagée et fragmentaire de la sépulture 76/150. L'objet analogue le plus étroitement apparenté à cette dernière est l'épée n° 2 de Halmajugra, alors que l'arme de la sépulture de Szob, publiée en 1859, peut être considérée comme une variante à l'ornementation plus riche. Chacune appartient à la phase LT C1a (Halmajugra : SZABÓ – PETRES 1992, 135, cat. 17, pl. 17 ; Szob : Ibid. 179-180, cat. 60, pl. 61-62). Il est tentant de décrire la pièce de suspension comme étant pseudo-anthropomorphe.



Fig. 136. Fourreau d'épée décoré de la sépulture 9/55

Il faut néanmoins être prudent, étant donné la différence considérable entre la composition anthropomorphe de l'épée de Balassagyarmat et les pièces que nous venons de mentionner (SZABÓ – PETRES 1992, 120-121, cat. 2, pl. 2-3).

La sépulture 78/152 se distingue de celles décrites plus haut du point de vue du rite funéraire : il s'agit de l'unique tombe à squelette abritant une épée laténienne. Ajoutons tout de suite que le défunt y avait été déposé dans une position recroquevillée, ce qui est considéré comme un des symptômes du brassage des populations celtiques et scythes (cf. SZABÓ 2007, 331-332). Cela pourrait expliquer la position isolée de la sépulture à la périphérie septentrionale de la nécropole (SZABÓ 2014, 95, fig. 12). Cette sépulture, compte tenu de son mobilier, fait partie de l'horizon 6.

L'épée fragmentaire de la sépulture 84/161, fortement perturbée, représente un type particulièrement rare. L'avvers est orné,





Fig. 137. Fourreau d'épée décoré de la sépulture 55/123

au-dessous de l'entrée, par deux cercles concentriques gravés, l'attache supérieure de la pièce de suspension est circulaire, tandis que l'attache inférieure est de forme rhomboïdale allongée. (Pour une analogie, voir la sépulture 7 d'Ipel'ské Predmostie = FILIP 1956, 417, pl. CII. – LT B2-C1.)

Pour terminer, la comparaison entre le fourreau mis au jour dans l'habitat de Sajópetri (SZABÓ 2007, 256, pl. CLII, n° 5) et les armes découvertes dans la nécropole (voir par ex., l'épée de la sépulture 47/114) pourrait corroborer une production locale (GUILLAUMET 2009, 42-43).

### 1.5.2. Les lances

Des lances – ou plus exactement des trouvaillies permettant de conclure à la présence d'une lance – ont été mises au jour dans huit sépultures. C'est-à-dire que seul les talons à douille conique ont été retrouvés dans les tombes de guerriers 55/123 (LT B2b) et 78/152 (LT C1a). La lance faisait, en général, partie de l'équipement du guerrier celtique, cette constatation étant corroborée par le mobilier de six tombes découvertes à Sajópetri : en dehors des deux tombes mentionnées ci-dessus, il s'agit des sépultures 2/2 (LT B2a/2b), 54/122 (LT B2b), 59/131 (LT C1a) et 76/150 (LT C1a). La sépulture 19 contenait des fragments de lance, de coutelas et d'éléments en fer (d'un bouclier, voir ci-dessus), tandis que la 28/90 (LT C1a) abritait une lance et un mors.

Il faut signaler que dans ce domaine, il existe des différences marquantes entre les nécropoles de Ludas et de Sajópetri. Les tombes mises au jour dans la première contenaient 18 lances, étant donné que dans quatre cas, deux lances avaient été déposées dans la tombe (SZABÓ – TANKÓ 2012, 119 et 116, fig. 164). D'après l'analyse de la nécropole, à Ludas, les tombes à lances étaient séparées de celles des autres guerriers (pour les groupes « C » et « D », voir SZABÓ – TANKÓ 2012, 147 et 148, fig. 188). Aucune « spécialisation » comparable n'a été observée dans la nécropole de Sajópetri.

La typologie des lances repose sur la forme, la dimension et l'exécution de la flamme et de la douille. Ce sont plus ou moins les mêmes critères qui permettent de conclure à leur fonction, c'est-à-dire, s'il s'agit d'une arme d'estoc ou d'une arme de jet. Ces problèmes ont été examinés dans les détails dans la publication du matériel de Ludas (SZABÓ – TANKÓ 2012, 119-123), ainsi, dans ce qui suit, nous nous intéresserons essentiellement aux

questions chronologiques et typologiques relatives aux fouilles de Sajópetri.

Les critères formels ne permettent pas de dater les lances avec précision. Cette constatation repose en partie sur l'analyse du mobilier des sépultures mises au jour à Sajópetri. Mais avant d'entrer dans les détails, nous allons examiner le problème de la typologie. I. Hunyady pensait que le matériel archéologique du bassin des Carpates ne permettait pas d'élaborer une typologie des lances, et optait pour l'analyse des pièces (du moins, de celles pouvant être datées) dans l'ordre chronologique (HUNYADY 1942-1944, 118-121). Cette hypothèse reste essentiellement valable, cependant, la classification formelle élaborée d'après l'analyse des trouvailles du sanctuaire de Gournay permet de poser l'approche typologique sur de nouvelles bases (BRUNAUX – RAPIN 1988, 85 et suiv.). Il faut préciser néanmoins qu'une classification reposant sur un site celtique occidental ne peut pas être appliquée automatiquement à des trouvailles mises au jour dans une des nécropoles « plates » laténiennes du bassin des Carpates. Ajoutons tout de suite que cette thèse est corroborée par l'analyse des lances de Ludas (SZABÓ – TANKÓ 2012, 119-120, fig. 167).

L'état de conservation de deux lances découvertes à Sajópetri (sépultures 28/90 et 54/122) ne permet pas une classification typologique. Les autres pièces représentent le type « A » qualifié de classique dans la terminologie d'A. Rapin (SZABÓ – TANKÓ 2012, 120-121, fig. 167). L'arme de petite dimension de la tombe à char 2/2 (type A1) était selon toute probabilité un javelot. Les autres (sépultures 19/74, 59/131 et 76/150) semblent correspondre au type A2 (cf. SZABÓ – TANKÓ 2012, *Ibid.*). En comparant le classement typologique avec les points de repère chronologiques fondés sur la datation des mobiliers funéraires (voir plus haut), on peut constater que le

type classique (A), caractérisé par la forme de feuille de laurier, est présent aussi bien dans les tombes les plus anciennes que dans les tombes les plus récentes de la nécropole. La question se pose de savoir dans quelle mesure la fonction (sépulture 2/2 : arme de jet ; sépultures 19/74, 59/131, 76/150 : armes d'estoc) peut être liée à la position chronologique. Malheureusement le matériel archéologique de Sajópetri ne permet pas de répondre sans ambiguïté à cette question.

Le talon de lance est un accessoire fondamental de la lance. Sa présence dans le bassin des Carpates avait déjà été notée par I. Hunyady (HUNYADY 1942-1944, 120, pl. LIII, 12-13). Cependant, nous devons, encore une fois, les analyses typologiques et technologiques dignes de ce nom à A. Rapin (BRUNAUX – RAPIN 1988, 104 et suiv.). Une des particularités de la nécropole de Sajópetri est constituée par le fait que les sépultures de guerriers 55/123 et 78/152 ne contenaient pas de pointe de lance, mais elles abritaient un talon de lance à douille conique le quel, fixé par des rivets à l'extrémité inférieure de la hampe, permettait de planter l'arme dans le sol. La variante à douille constitue un des types de base (BRUNAUX – RAPIN 1988, 104-105). Les sépultures de Sajópetri pourraient être associées au rite dit *pars pro toto*, mais à dé-



Fig. 138. Pointe de lance de la sépulture 76/150





Fig. 139. Talon de lance de la sépulture 76/150

faut d'autres indices, cette hypothèse reste difficile à prouver. Sans oublier que nous avons déjà fait état de manques au niveau du mobilier qui pourraient s'expliquer par une manipulation postérieure à l'incinération. Notons ici que la sépulture 55/123 a été datée de la phase LT B2b, la 78/152 de LT C1a.

Un talon de lance à soie a été mis au jour dans la sépulture 76/150, dont A. Rapin avait présenté 3 variantes (BRUNAUX – RAPIN 1988, 105-107). La pièce trouvée à Sajópetri est de forme allongée et conique, alors que la soie présente une coupe transversale rectangulaire et se termine en « collerette » du côté de la liaison avec la hampe en bois. Compte tenu de ce dernier élément, il s'agit d'une variante mixte selon la classification d'A. Rapin. La sépulture 76/150 a été datée de la phase LT C1a.

Notons pour terminer que grâce aux recherches de M. Schönfelder, nous connaissons désormais l'adaptation laténienne du saurotère grec au sein du mobilier des nécropoles celtiques du bassin des Carpates (cf. SZABÓ 2014, 110-111, fig. 23 ; bibliographie supplémentaire).

### 1.5.3. Les boucliers

Au contraire de la dizaine de tombes de guerriers de Ludas qui contenaient des restes de boucliers (SZABÓ – TANKÓ 2012, 123-125), à Sajópetri, le mobilier de seulement 6 sépultures comprenait des éléments métalliques de la principale arme défensive des Celtes. L'umbo et le manipule ont été retrouvés dans tous les cas (tombes 9/55, 47/114, 54/122, 55/123, 59/131 et 76/150), tandis que des fragments de l'orle et une applique ornementale n'ont été mis au jour que dans la sépulture 9/55. Les éléments cités étaient sans exception en fer. Il est important de souligner, vu la rareté de cette solution technologique, que tous les manipules étaient en fer. La bande du manipule se termine en général en deux oreilles semi-circulaires élargies pour la fixation (élément rectangulaire pour la fixation : HUNYADY 1942-1944, XLIX, 8), qui pouvaient être ornées (BRUNAUX – RAPIN 1988, 36-37, fig. 22. Solution traditionnelle : Sajópetri 47/114, tombe 59/131 ; les rivets ont été conservés dans les deux cas ; ornement : sépulture 9/55 : prolongement en forme de vase des éléments pour la fixation). À Ludas, il n'y en a que 3 cas, ce qui est loin d'être exceptionnel dans le contexte du bassin des Carpates (cf. SZABÓ – TANKÓ 2012, 124).

En ce qui concerne l'historique des recherches relatives au bouclier celtique dans le bassin des Carpates, en dehors de quelques antécédents (par ex., HUNYADY 1942-1944, 121-123), il faut mentionner avant tout les noms de M. Domaradzki



Fig. 140. Umbo de bouclier de la sépulture 76/150

(DOMARADZKI 1977) et de R. Gebhard (GEBHARD 1989), ainsi que celui d'A. Rapin qui a analysé le matériel du sanctuaire de Gournay en Picardie (BRUNAU – RAPIN 1988).

À Ludas où la phase LT B2a est particulièrement bien représentée (SZABÓ – TANKÓ 2012, 146, fig. 187), le type le plus ancien, celui de l'umbo bivalve (type 1), n'est connu que grâce à des observations faites pendant les fouilles. Les deux autres types (l'umbo « simple » fait à partir d'une seule tôle = type 2, et celui à nervure médiane, fait aussi d'une seule tôle = type 3) sont, au contraire, bien documentés (cf. SZABÓ – TANKÓ 2012, 120, fig. 167 ; 124, types 1-3).

À Sajópetri, cependant, où la phase LT B2a a été retrouvée mélangée à des types LT B2b, l'umbo bivalve est présent dans le mobilier de la sépulture 9/55 sous la forme de sa variante rectangulaire, considérée comme la plus ancienne (cf. BRUNAU – RAPIN 1988, 82-83, fig. 40 : d'après DOMARADZKI 1977 ; l'umbo bivalve est absent du matériel de Gournay). Il est intéressant de noter ici que l'umbo monocoque aux ailettes rectangulaires, qui caractérise les débuts de l'évolution du bouclier celtique dans la phase LT B2b (cf. GEBHARD 1989, 86, fig. 27, n° 7), n'est pas

présent dans le matériel de la nécropole de Sajópetri, bien qu'il puisse être considéré comme un produit local d'après le matériel archéologique de l'habitat (SZABÓ 2007, 255-6, fig. 55 et pl. CLII, 5 : analyse par J.-P. Guillaumet ; GUILLAUMET 2009, 42-43). Ajoutons que les ailettes légèrement rhomboïdales parlent en faveur d'une datation de LT C1 (cf. LEJARS 2014, 118, fig. 3 ; et BRUNAU – RAPIN 1988, 78, fig. 39, types IV et V).

Les trois umbos monocoques aux ailettes arrondies, munies d'un trou pour le rivet (tombes 47/114, 54/122 et 55/123) peuvent être datés, d'après le mobilier, de LT B2b (= horizon 5). Cela correspond dans les grandes lignes à la chronologie d'A. Rapin (BRUNAU – RAPIN 1988, 78, fig. 39, type II et 79). Du point de vue de la chronologie relative, la classification selon T. Lejars suppose également la quasi simultanéité des types les plus anciens, ceux aux ailettes rectangulaires et arrondies, même si nous ne sommes pas d'accord avec leur datation (LT C1a) (cf. LEJARS 2014, 118, fig. 3 – cf. GEBHARD 1989, Ibid.). Il faut attirer l'attention sur le fait que dans le cas de l'umbo de la sépulture 54/122, les ailettes semblent exagérément grandes par rapport à la partie centrale arquée, surtout en comparaison avec l'umbo de la tombe

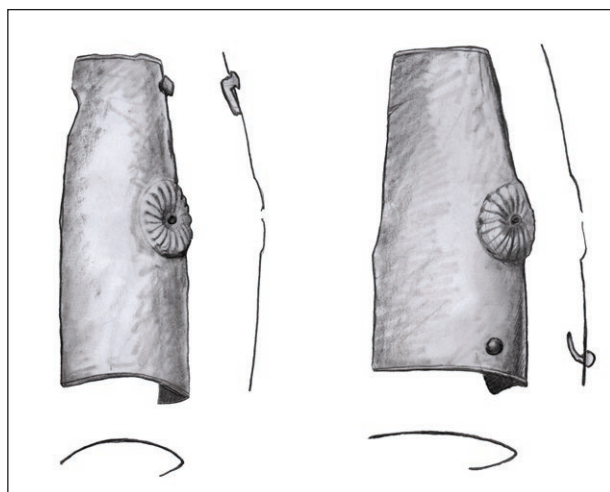


Fig. 141. Umbo de bouclier de la sépulture 9/55





Fig. 142. Umbo de bouclier de la sépulture 46/114

55/123. Les ailettes arquées de ce dernier sont étroites, et la partie centrale du rebord avait été prolongée en demi-cercle pour faire place au rivet. Ce détail, ainsi que la nervure centrale, en font d'un point de vue stylistique une pièce de transition.

L'umbo monocoque à nervure centrale et ailettes ajourées semble dater de la phase la plus ancienne de la période de La Tène moyenne (LT C1a = horizon 6). Le mobilier des sépultures 59/131 et 76/150 confirme cette datation (cf. BRUNAUX – RAPIN 1988, 78, fig. 39, type III et 80). Les ailettes de l'umbo de la sépulture 59/131 sont ornées de 3 motifs ajourés en forme de goutte, alors que le décor de la pièce de la tombe 76/150 consiste en deux motifs ajourés circulaires et un motif triangulaire ; le cadre du dernier évoque la forme d'une lyre.

Ajoutons pour terminer qu'à Ludas, les ailettes des umbos à nervure centrale mis au jour dans des sépultures LT C1a (1056, 1057) ne sont pas ornées de motifs ajourés (cf. SZABÓ – TANKÓ 2012, 120, fig. 167, type 3). En ce qui concerne les ferrures de boucliers, il faut faire mention aussi de la tombe 19/74. Dans cette sépulture, datée d'après son mobilier de la phase LT C1a, on a découvert, en compagnie d'une lance en fer (voir ci-dessous), 5 fragments de ferrure fortement corrodés. Outre leur mauvais état de conservation, leur interprétation n'est pas facilitée par le fait qu'il s'agit dans tous les cas d'éléments droits. C'est-à-dire qu'ils ne peuvent être définis que de manière hypothétique comme des éléments de l'orle d'un bouclier (Dans le cas d'éléments tout petits, l'absence de courbure est envisageable. Cf. BRUNAUX – RAPIN 1988, pl. XLI). Notons néanmoins qu'en dehors de ces fragments, rien dans la tombe n'indique la présence d'un bouclier.

#### 1.5.4. Les bélières

À Sajópetri, les épées mises au jour dans 5 sépultures étaient accompagnées d'une bélière. La plus ancienne d'entre elles est celle de la sépulture 9/55 qui date de la phase de transition entre les horizons 4 et 5 (LT B2a et LT B2b) (cf. SZABÓ 2014, 92-94, fig. 11). Le mobilier ne comprend qu'une chaîne courte qui avait été attachée par une des ses extrémités, terminée en un anneau, à la soie tordue de l'épée également tordue (pl. VII). Il s'agit d'une pièce délicatement tressée en fil de fer, composée de chaînons en I. Hunyady a décrit des objets analogues découverts à Kosd et à Tiszarád, qu'elle comparait aux chaînes en métal précieux du trésor de Szárazd – Regöly (HUNYADY 1942-44, 118, pl. LT, 6 et 9). Compte tenu de la position chronologique de ces dernières, c'est-à-dire qu'elles ne sont probablement pas antérieures au II<sup>e</sup> siècle av. J.-Chr.

(BUJNA 2011, 112-115), ces analogies ne sont pas très utiles du point de vue des bélières en fer. Ce qui semble plus prometteur, c'est la constatation selon laquelle le matériel de l'horizon 4 a conservé des solutions « expérimentales » quant au port des épées (cf. GEBHARD 1989, 85-86, fig. 27, n° 4). C'est le groupe GkF de la monographie de J. Bujna qui fournit une analogie potentielle, une chaîne « longue », dont les éléments tissés en fer sont retenus par des anneaux en bronze. Il faut noter cependant que la sépulture 22 de Bajč abritait les restes d'une femme (BUJNA 2011, 95-96, fig. 39).

C'est durant l'horizon 5 (= LT B2b) que les bélières dites torsadées, une nouveauté fondamentale, font leur apparition dans l'histoire du port des épées (cf. GEBHARD 1989, *Ibid.* n° 8 ; RAPIN 1995). Elles consistaient en deux brins, l'un plus long, l'autre court, le premier se terminant en une boucle et un fermoir, l'autre en deux boucles (HUNYADY 1942-1944, 118 ; elle a très probablement tort quand elle parle de bélières constituées de trois éléments). C'était ces chaînes constituées de brins de longueur différente qui, complétées d'un élément en cuir, servaient de bélière au III<sup>e</sup> siècle av. J.-Chr. (RAPIN 1996, 512-516, fig. 5). Les questions relatives au procédé de fabrication ont été éclaircies par les recherches du dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle : cet accessoire indispensable de l'armement celtique avait été créé par la torsade de chaînes constituées d'anneaux ovales (cf. RAPIN 1991, 355 et suiv. ; RAPIN 1995 et 1996). Les découvertes relatives aux ateliers mis au jour dans l'habitat laténien de Sajópetri ont considérablement contribué à l'éclaircissement de ces problèmes technologiques (SZABÓ 2007, 256 ; GUILLAUMET 2009, 43).

Le brin long et le brin court, ensemble, n'ont été retrouvés que dans la sépulture de guerrier 76/150 qui, d'après son mobilier, remonte à l'horizon 6, c'est-à-dire la phase

LT C1a. Selon la classification de Rapin, il s'agit d'une bélière du type B5 (RAPIN 1992 et al. 278, fig. 3). Dans les sépultures 54/122 et 55/123, seul le brin long a été mis au jour. La sépulture 54/122 avait été perturbée, ce qui empêchait de la dater avec précision, alors que dans le cas de la tombe 55/123, datée de LT B2b, l'absence de l'autre élément s'expliquait sans doute par le rite à incinération.

D'un point de vue typologique, ces deux bélières semblent appartenir au groupe A4/B3 (Rapin 1995, 278, fig. 3). Pour terminer, le mobilier de la sépulture de guerrier 59/131, datée de la phase LT C1a, comprend une bélière de type « gourmette » qui, selon la classification de R. Gebhard (GEBHARD 1989, 86, fig. 27/c), doit être considérée comme une des innovations de l'époque. La qualité de son exécution témoigne du savoir-faire de l'armurier celtique (RAPIN 1991, 363-364, fig. 8).



Fig. 143. Fibules de fer la sépulture 76/150



### 1.5.5. Chaînes de ceinture féminines en fer

A l'instar de Ludas (SZABÓ – TANKÓ 2012, 111-112), on a découvert à Sajópetri aussi des chaînes en fer dans des sépultures identifiées comme féminines compte tenu de leur mobilier. Les sépultures 27/89 et 70/146 recelaient des restes de ceinture en mauvais état de conservation. Elles étaient constituées de maillons en forme de 8 attachés par des courroies fines en fer (pl. XVI 8 ; pl. XLII 4). Selon R. Gebhard, les trouvailles analogues des tombes de guerriers représentent la transition entre les bélières en matière organique et celles en métal et datent de la phase LT B2a (Chotin : GEBHARD 1989, 86, fig. 27/a). Dans ce contexte, A. Rapin parle de chaînes « primitives » (RAPIN 1995, 279-280, fig. 4/c, type A9). Une trouvaille analogue provenant de la sépulture 1005 de Ludas avait originellement servi de bélière (SZABÓ – TANKÓ 2012, 111, fig. 162). Par contre, à Sajópetri, les deux découvertes en question étaient très probablement associées à des sépultures féminines ; malheureusement, le mobilier funéraire de ces dernières ne permet pas de les dater avec précision (cf. BUJNA 2011, 67-82 et 166-167 ; LT B2-C1).

Ce lien entre les sépultures masculines et féminines est confirmé par l'histoire des chaînes de ceintures torsadées en fer. Ces dernières étaient, dans deux cas (tombes 36/102 et 83/160) les éléments uniques du mobilier funéraire, tandis que dans les sépultures 79/153, 85/163, 87/167, 88/168 et 90/170 reposaient des femmes d'après la composition de leur mobilier. A l'instar des bélières, les chaînes de ceinture torsadées en fer consistaient en un brin long et un brin court et leurs dimensions étaient généralement analogues (tombes 36/102, 79/153, 83/160 et 88/168), ce qui semble indiquer que leur port nécessitait aussi l'utilisation d'une courroie en cuir. Contrairement

aux précédentes, dans les sépultures 85/163, 87/167 et 90/170, on a mis au jour des ceintures en fer particulièrement longues (celle de la tombe 85/163 comprenait un fermoir rectangulaire en bronze), ce qui pourrait témoigner de la modification de la mode (cf. BUJNA 2011, 76-77, fig. 34, n° 7).

En ce qui concerne la position chronologique des chaînes de ceinture torsadées en fer portées par des femmes, l'analyse du matériel de Ludas semble indiquer que leur port avait été associé, dès la phase récente de LT B2 (LT B2b), à la fonction de bélière, et qu'elles n'ont commencé à faire partie du costume féminin que dans une phase plus récente (SZABÓ – TANKÓ 2012, 111-112). Cette constatation doit néanmoins être modifiée dans la mesure où la plupart des objets (sépultures 81/155, 85/163 et 90/170) datent bien de LT C1a, mais d'après l'analyse du mobilier de la sépulture 88/168, l'utilisation de ce type par des femmes remonte à la phase LT B2b (cf. GEBHARD 1989, 81, fig. 24 : en ce qui concerne l'apparition de la fibule à corps allongé et pied attaché ; voir aussi l'analyse par sériation du matériel de Sajópetri). Ajoutons avant de terminer que les chaînes



Fig. 144. Chaîne d'épée de la sépulture 55/123



Fig. 145. Chaîne d'épée de la sépulture 47/114

de ceintures féminines en fer, comme les bélières, sont compatibles avec la typologie d'A. Rapin tout en précisant qu'il ne s'agit pas ici de types proprement dits mais de variantes au niveau de l'exécution des torsades (cf. RAPIN 1995, 278, fig. 3 ; BUJNA

2011, 71-74). Bien que la corrosion ne facilite pas leur comparaison avec l'état idéalisé qui apparaît sur les dessins de Rapin, il semble claire que le matériel étudié ici appartient à la catégorie des « types » A4/B5 (RAPIN 1995, Ibid.).





## 1.6. LES OUTILS EN FER

En ce qui concerne les outils en fer mis au jour dans la nécropole de Sajópetri, c'est les instruments tranchants munis d'une lame qui sont les plus fréquents. Parmi ces derniers, les couteaux méritent une attention particulière à cause de leur rôle relatif à des sacrifices animaux. 29 couteaux en fer ont été découverts dans 24 sépultures de la nécropole. Il s'agit d'une part de coutelas (6 pièces : tombe 9/55 : pl. VIII, 7 ; tombe 19/74 : pl. XII, 9 ; tombe 25/84 : pl. XV, 8 ; tombe 68/143 : fig. 148 ; pl. XLI, 9 ; tombe 75/149 : pl. XLV, 7), d'autre part de couteaux plus petits, d'instruments dits rasoirs (4 pièces : tombe 29/91 : pl. XIX, 6 ; tombe 48/116 : fig. 146 ; pl. XXIX, 1 ; tombe 62/136 : pl. XL, 5 ; tombe 78/152 : pl. XLIX, 7 ; tombe 78/152 : pl. XLIX, 8), et de couteaux à soie à dos arqué et tranchant interne (10 pièces : tombe 29/91 : pl. XIX, 5 ; tombe 30/93 : pl. XX, 5 ; tombe 38/105 : pl. XXIII, 6 ; tombe 42/109 : pl. XXV, 3 ; tombe 43/110 : pl. XXVI, 16 ; tombe 47/114 : pl. XXVIII, 2 ; tombe 47/114 : pl. XXVIII, 3 ; tombe 62/136 : pl. XL, 9 ; tombe 76/150 : pl. XLVIII, 1 ; tombe 81/155 : pl. LI, 7). Dans neuf cas, l'état fragmentaire de la lame ne permet pas l'identification précise du type (tombe 2/2 : pl. I, 14 ; tombe 8/38 : pl. V, 9 ; tombe 20/75 : pl. XIII, 2 ; tombe 23/80 : pl. XIV, 5 ; tombe 26/86 : pl. XVI, 6 ; tombe 44/111 : pl. XXV, 7 ; tombe 48/116 : pl. XXIX, 3 ; tombe 86/166 : pl. LVI, 13 ; tombe 87/167 : pl. LVII, 5). Les couteaux étaient souvent accompagnés de pierres à aiguiser qui seront présentées dans les détails dans un chapitre à part.

Les liens observés entre les ossements animaux déposés dans les sépultures et les couteaux témoignent sans doute de la fonction primaire de ces derniers. Dans la majeure partie des sépultures mises au jour, les instruments tranchants (abstraction faite de leur type) ont été découverts à côté d'os d'animaux ou parmi ces derniers (par ex., tombes 8/38, 9/55, 20/75, 21/77, 25/84 (fig. 147), 30/93, 38/105, 42/109, 43/110, 44/111, 75/149 (fig. 149), 76/150 ou 81/155). Cette constatation témoigne de façon évidente de leur fonction primaire, celle de (dé)couper la viande consommée. Ajoutons cependant qu'à Ludas, des coutelas ont également été mis au jour parmi des armes ou au-dessus de cendres humaines (SZABÓ – TANKÓ 2012, 128). Le couteau de la sépulture 19/74 de Sajópetri, vu sa dimension et position dans la tombe, doit être considéré comme une arme (pl. XII, 9).



Fig. 146. Coutelas en fer de la sépulture 48/116





Fig. 147. Coutelas en fer de la sépulture 25/84

### 1.6.1. Les coutelas

La lame des coutelas se caractérise en général par un dos droit et un tranchant convexe uniformément arqué ; par contre, on peut observer des différences considérables quant à l'exécution du manche ou de la soie. Les couteaux plus petits ont une soie simple à coupe rectangulaire qui peut être droite (tombe 78/152 : pl. XLIX, 7 ; tombe 78/152 : pl. XLIX, 8) ou penchée selon la courbe décrite par le dos de l'instrument (tombe 21/91 : pl. XIX, 6 ; tombe 48/116 : pl. XXIX, 1 ; tombe 62/136 : pl. XL, 5). Le manche recourbé des grands coutelas se termine le plus souvent en un disque (tombe 9/55 : pl. VIII, 7 ; tombe 19/74 : pl. XII, 9), mais à l'instar de Ludas (SZABÓ – TANKÓ 2012, fig. 172), il existe à Sajópetri aussi des pièces à manche perforé à son extrémité (tombe 25/84 : pl. XV, 8 ; tombe 68/143 : fig. 68/143 ; pl. XLI, 9). Le couteau à manche penché à extrémité globulaire de la sépulture 75/149 représente un type à part (pl. XLV, 7).

En général, un seul coutelas a été découvert dans chaque sépulture concernée, à l'exception du 78/152 où il y en avait deux. Dans deux cas, le coutelas a été retrouvé en compagnie du type à dos arqué et tranchant interne (tombes 21/91 et 62/136).

En ce qui concerne les coutelas, la proportion entre la lame et le manche se situe généralement entre 1 : 2 et 1 : 2.5.

Le manche est toujours plus large, alors que la lame s'amincit progressivement. Ces proportions devaient contribuer considérablement à une utilisation équilibrée de l'instrument tranchant. Du point de vue de leur dimension, les coutelas se divisent en deux groupes majeurs. La longueur des plus grands varie entre 310-375 mm, celle des plus courts entre 140-190 mm. Cette différence de dimension devait déterminer leur utilisation. Les grands coutelas servaient soit d'instrument tranchant en général, soit d'arme (ZELLER 1980, 124). Cette dernière hypothèse est particulièrement bien illustrée par le mobilier de la sépulture 670 de Ludas où l'équipement du guerrier consistait en un bouclier et un grand coutelas (SZABÓ – TANKÓ 2012, 128). Quant aux instruments plus courts, plus particulièrement ceux des sépultures 665 (pl. VII, 9) et 1267 (pl. XLIX, 5), leur identification en tant que rasoirs ne peut pas être exclue (JACOBI 1974, 92-94). Ici, la lame courte (90-100 mm) et arquée s'accompagne d'une soie courte et légèrement recourbée.

Les prototypes hallstattiens des coutelas laténiens semblent avoir été liés à la consommation du porc et d'autres animaux (cheval, bovins, gibier) (OSTERHAUS 1982, 14). Cette coutume persistait au second âge du Fer aussi. C'est à cette tradition que Posidonios fait allusion en notant, dans sa description des habitudes alimentaires, que les Celtes utilisaient des couteaux, portés



Fig. 148. Coutelas en fer de la sépulture 68/143



Fig. 149. Couteau en fer de la sépulture 75/149

dans des fourreaux, pour découper la viande (OSTERHAUS 1982, 29, note 37). D'après U. Osterhaus, cette hypothèse est également corroborée par la présence – certes pas trop fréquente – de ce type dans des sépultures féminines (OSTERHAUS 1982, 15). Autrement dit, il serait difficile de réfuter l'idée de l'utilisation des coutelas dans la cuisine et pendant le repas, cette constatation n'excluant naturellement pas leur appartenance à l'armement (HUNYADY 1942-1944, 142).

Il est important de souligner que les grands coutelas sont également présents dans les sépultures identifiées comme masculines (tombes 9/55 et 19/74) et féminines (tombes 68/143 et 75/149), autrement dit l'utilisation de l'instrument ne reflète aucune distinction selon le sexe. Nous pouvons faire la même remarque à propos des outils plus petits dits rasoirs qui ont été découverts dans des sépultures de femmes (tombe 29/91) et dans celles de guerriers (tombe 78/152). Ce qui implique que nous devons nous interroger sur la validité de l'hypothèse relative à la fonction de rasoir – du moins en ce qui concerne les sépultures féminines.

### 1.6.2. Les couteaux à dos arqué et tranchant interne

L'étude approfondie de l'historique des couteaux à soie, à dos arqué et tranchant interne, ne préoccupe les archéologues que

depuis peu de temps. Cela s'explique par le fait que ce type laténien issu de la tradition scythe était avant tout caractéristique de la culture matérielle de la Hongrie orientale. D'un point de vue typologique, à l'instar des pièces mises au jour à Ludas, ces instruments constituent un groupe relativement homogène. Des différences minimales n'ont été observées qu'au niveau de l'exécution de la soie (simple, perforée ou fixée par un rivet), de la courbure et de la



Fig. 150. Couteau en fer de la sépulture 47/114



longueur de la lame. À Sajópetri, la longueur des couteaux varie entre 99 et 203 mm. La largeur de la lame se situe généralement entre 15-22 mm ; notons qu'une pièce avait une lame particulièrement large (41 mm – pl. XXIX, 1). La lame représente dans tous les cas environ 70-75 % de la longueur totale de l'instrument, le reste correspondant à la soie, ce qui est égale à une proportion de 3 : 1. Ces couteaux devaient avoir à l'origine des manches en bois ou, parfois, en os. Le second cas peut être illustré par la trouvaille de la sépulture 47/114 où la lame du couteau avait été fixée par un rivet entre deux plaques polies en os (fig. 150 ; pl. XXVIII, 2). Ici – comme, selon toute probabilité, dans le cas des manches en bois – la longueur de la lame correspond plus ou moins à celle du manche, ce qui assure la stabilité de la lame ainsi que l'utilisation équilibrée de l'instrument.

Nous sommes arrivés à la même conclusion à propos du couteau 661/1, une trouvaille unique en son genre dans le matériel de la nécropole de Ludas, dans le cas duquel le manche constitué de deux plaques polies en bois, orné de cercles concentriques, avait été fixé à la lame par des rivets en fer (SZABÓ et al. 2012, pl. V, 4). Les couteaux à manche en plaques en

os semblent avoir été des instruments largement répandus, un objet analogue ayant également été découvert dans l'habitat de Sajópetri (SZABÓ et al. 2007, pl. CXXXVI, 3).

Ces couteaux devaient servir, à l'âge du Fer, à enter la vigne, à récolter des fruits ou des plantes fourragères ou à couper la viande, et correspondaient dans une large mesure aux outils contemporains dits couteaux à enter ou couteaux à vendanges (JACOBI 1974, 80-81). Néanmoins, nous n'avons pas encore de réponse satisfaisante à la question de la présence de ce type d'instrument (mis au jour surtout dans des sépultures féminines : 29/91, 38/105, 42/109, 43/110) dans des tombes de guerriers (47/114 et 78/152) .

### 1.6.3. Les ciseaux

Les archéologues n'ont trouvé que deux paires de ciseaux dans la nécropole de Sajópetri (tombe 2/2 : fig. 151 ; pl. I, 18, tombe 54/122 : pl. XXXII, 4). Des instruments analogues avaient été mis au jour dans d'autres nécropoles et dans des habitats laténiens (par ex., Ludas : SZABÓ et al. 2012, pl. II, 1 ; pl. X, 9 ; Horný Jatov : BENADIK 1957, tab. VII, 7 ; VIII, 6 ; Malé Kosihy : BUJNA 1995, Taf. 3, 6 ; 31, 11 ; 50, 4 ; Pottenbrunn : RAMSL 2002, 86-87 ; Sajópetri : SZABÓ et al. 2007, pl. CXLV, 1-2 ; CLIII, 14). Ce type d'outil qui avait fait son apparition dans les mobiliers funéraires des Alpes du nord dès la phase LT B1 a continué à servir, avec quelques modifications minimales, jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle (RAMSL 2002, 86-87).

Des ciseaux munis d'une poignée en U, analogues à ceux découverts à Sajópetri et à Ludas, ont été identifiés dans de nombreux mobiliers funéraires de la région de la Marne au bassin des Carpates, de la période LT B jusqu'à l'empire romain (JACOBI 1974, 87-91). Les spécialistes ont longtemps pensé que l'instrument en question avait es-



Fig. 151. Fragment de ciseaux en fer de la sépulture 2/2

sentiellement servi à la tonte des moutons, mais des recherches récentes relatives à l'aire de la tribu des Trévires semblent avoir considérablement modifié cette hypothèse. Des différences minimales dans l'exécution de ces outils laténiens par excellence fonctionnels (par ex., la forme ou la longueur des lames) peuvent témoigner de leur fonction essentielle.

Nous pouvons ainsi distinguer deux types, celui des forces artisanales et celui des forces de toilettes. Les quelques instruments découverts à Sajópetri et à Ludas peuvent être rangés, compte tenu de leur dimension et leur forme, dans une troisième catégorie, celle des forces de confection utilisées dans le travail du textile (KAURIN 2011, 239-241). Cependant, le fait que chaque paire de ciseaux mise au jour à Sajópetri provient du mobilier funéraire d'un homme armé, semble réfuter cette hypothèse.

#### 1.6.4. Les faucilles

Une faucille a été mise au jour dans la sépulture 21/77 de Sajópetri (pl. XIII, 9). Ces instruments utilisés dans l'agriculture sont rares dans les mobiliers funéraires laténiens. Seulement deux pièces fragmentaires avaient été découvertes à Ludas (SZABÓ et al. 2012, pl. XXVIII, 5 ; XLIX, 1). La faucille de la nécropole de Sajópetri a une lame arquée à tranchant interne qui se termine en une soie rectangulaire renforcée par une plaque en fer. Cette solution la distingue des types de faucilles et de faux connus jusqu'à nos jours sur le territoire de la culture de La Tène (JACOBI 1974, Abb. 23).

Étant donné que les cendres humaines déposées dans la sépulture 21/77 se composent de restes masculins et féminins, cette découverte ne permet pas de tirer des conclusions relatives à la division du travail entre les sexes dans le domaine de l'agriculture.

#### 1.6.5. Un instrument particulier

L'instrument en fer (fig. 152 ; pl. XLIII, 11) mis au jour dans la sépulture à incinération 72/147 se termine en haut en une lame à tranchant interne, en bas en une pince. Une partie de la surface de la poignée rectangulaire semble avoir servi de lime. Ces caractéristiques pourraient, en principe, permettre d'attribuer à l'objet une fonction liée aux soins de beauté. Le défunt était, selon toute probabilité, un homme : cette hypothèse repose sur la découverte dans la tombe de fragments de l'orle d'un bouclier ainsi que d'éléments d'un char (SZABÓ 2014, 93 et 95, fig. 12). Selon l'analyse de restes de fibules faisant partie du mobilier, la sépulture date de LTC1a (cf. SZABÓ 2014, 93 – pour la fibule ornée d'une plaque rectangulaire, voir chapitre sur les fibules).

Un objet analogue à cet instrument particulier en provenance de Sajópetri avait été découvert dans la sépulture 45 de la nécropole de Zvonimirovo (Croatie) (DIZDAR et al. 2014, 76, fig. 5/3 et 81-82). L'identité fonctionnelle des deux objets semble évidente. On peut observer une différence mineure au niveau de l'exécution des lames : celle de la trouvaille hongroise décrit une courbe orientée vers l'intérieur, celle de la pièce croate une courbe orientée vers l'extérieur. Les poignées sont, par contre, bien différentes : alors que celle du premier instrument est rectangulaire et sans décor, celle du second est ornée de deux bosses plastiques situées des deux côtés d'un anneau. En conséquence, la partie servant de lime se trouve sur le dos de la lame dans le cas de la pièce de Zvonimirovo. Leurs dimensions sont plus ou moins identiques (Sajópetri : 21,3 cm ; Zvonimirovo : 21,5 cm).

D'après la publication de la sépulture 45 de Zvonimirovo, cette dernière daterait de la phase LTC2 (DIZDAR et al. 2014, 75 et





Fig. 152. Outils en fer de la sépulture 72/147

suiv.). L'argumentation des auteurs repose sur des sépultures bavaroises (Manching – Steinbichel, tombes 34 et 36 ; München – Obermenzing, tombes 7 et 12 : Ibid.), mais nous ne pensons pas que ces analogies puissent appuyer la datation en question. Il suffit de citer ici l'analyse de W. Krämer – dont les conclusions sont absentes de l'étude en question (cf. KRÄMER 1985, 26-32) pour justifier nos doutes. Selon R. Gebhard, les armes mises au jour dans les sépultures mentionnées plus haut datent de l'horizon 6 qui correspond à la phase LTC1 (GEBHARD 1989, 112, note 554 ; cf. 119, fig. 46). Cette datation est également corroborée par l'analyse des fibules découvertes à Zvonimirovo (DIZDAR et al. 2014, 79, fig. 8/3-4) (voir aussi POLENZ 1971, fig. 58, n° 2-3 ; BUJNA 2003, 97, fig. 65, types K-A, K-B, K-C : LTC1c).

Autrement dit, de la Bavière jusqu'au nord-est de la Hongrie, l'histoire des nécropoles « plates » laténiennes en Europe centrale se termine par la phase LTC1. Cette constatation est également corroborée par les résultats des dernières recherches (Mannersdorf : RAMSL 2011, 210-214, Abb. 177 ; Ludas : SZABÓ – TANKÓ 2012, 141 et suiv. Voir aussi pour la position chronologique de Sajópetri : Ibid. 92 et suiv.). Vu sa situation géographique, Zvonimirovo appartient à ce contexte (DIZDAR et al. 2014, 71, Abb.1), c'est-à-dire que l'étude de ce site doit être fondée sur celle de nécropoles contemporaines et non sur des armes mises au jour à La Tène ou à Gournay, ni sur des nécropoles fouillées dans le nord des Balkans (voir DIZDAR et al. 2014, 75). En d'autres termes, cela signifie que le problème de la définition de LTC2

dans cette zone ne doit pas être considéré comme résolu ; cependant, cette question dépasse largement les cadres de ce travail (cf. FICHTL 2005, 36-40).

Pour revenir à l'instrument particulier décrit ci-dessus, les questions y relatives devraient avant tout concerner sa fonction réelle. Notons tout de suite que la réponse dépend de la question de savoir si le statut social du défunt enseveli dans la tombe peut être déterminé indépendamment de la fonction de l'instrument. Il s'agit justement du point critique de l'interprétation, étant donné que la détermination du statut du défunt repose généralement sur l'étude d'objets particuliers, ce qui est également vrai dans le cas des trouvailles de Sajópetri (sépulture masculine avec éléments de char) et de Zvonimirovo (sépulture de guerrier). Outre l'idée quelque peu « moderniste » du rapport des deux instruments énigmatiques avec les soins de beauté, on pourrait également évoquer une éventuelle fonction médicale ou pharmaceutique, bien que le matériel romain pouvant servir de point de départ pour leur identification ne connaisse pas d'analogies proches (cf. DIZDAR et al. 2014, 82, note 45). Dans tous les cas, malgré les difficultés d'interprétation, un rôle limité à des actes magiques semble peu probable (Ibid.). Néanmoins, nombre de spécialistes suggèrent l'existence de liens entre les sépultures dont le mobilier contient des instruments particuliers et les druides, surtout quand il s'agit de défunts enterrés avec des instruments médicaux (voir par ex., Ludas, tombe 904 = SZABÓ et al. 2012 pl. XXIV-XXVI et SZABÓ – TANKÓ 2012, 195, fig. 212), hypothèse par ailleurs souvent confrontée à des difficultés méthodologiques (cf. SZABÓ – TANKÓ 2012, 152). D'autre part, l'existence de sanctuaires, faisant leur apparition dès la fin de l'époque de LT ancienne et surtout le début de LT moyenne (BRUNAUX 2006, 243-249), corrobore

naturellement l'existence d'un clergé celtique. Jules Caesar ne précise pas la date de l'apparition des druides, mais remarque que ces derniers n'allaient pas à la guerre et étaient exemptés du service militaire (B. G. VI, 14). Les sources anciennes dans leur ensemble ne contredisent pas cette information ; l'image de Divitiacus appuyé sur son bouclier devant le sénat romain n'est sans doute qu'une invention de l'antiquité récente (BRUNAUX 2006, 305 – pour les sources anciennes : Ibid. 34-58). Si c'était vraiment ainsi, ce n'est pas dans des tombes de guerriers qu'il faut chercher les druides. Cette constatation excluerait, en dehors de la sépulture 45 de Zvonimirovo, la sépulture 86 de Casalecchio di Reno (Bologne) ainsi que celle, perturbée, de München – Aubing (citées par DIZDAR et al. 2014, 84-85). Par contre, à l'instar de la trouvaille de Sajópetri, on pourrait inscrire sur la liste les sépultures 4 et 5 de la nécropole de Tartigny (Oise) où ont été découverts des instruments unissant couteau et pince. Selon A. Rapin, ces instruments hybrides devaient avoir une fonction partiellement profane (soins de beauté), partiellement cultuelle (celle de préparer l'animal au sacrifice) (RAPIN 1986, 73, fig. 45 et 74, fig. 46, en haut).

La question se pose de savoir comment les sépultures qui viennent d'être mentionnées nous permettent d'accéder aux druides. La clé du mystère devrait être la sépulture 520 de Pottenbrunn, une tombe de guerrier – c'est-à-dire qu'ici l'archéologie semble contredire Caesar -, vu que l'hélice en os mise au jour au sein du mobilier aurait pu être un instrument magique (RAMSL 2012, 452-454). En fait, cette dernière aurait pu être un instrument de diagnostic, d'autant plus que d'autres éléments du mobilier funéraire semblent aussi avoir des liens avec la médecine (RAMSL 2002, 93-94 ; SZABÓ 2014, 101). Selon E. Künzl, cet objet ressemblant à un couteau à manche



dentelé avait très probablement une fonction médicinale, ainsi, le défunt aurait été un « Medizinmann » celtique (cité par RAMSL 2002, 91-93). Cela semble compliquer davantage la problématique de l'identification archéologique des druides. En ce qui concerne la forme de la lame, il faut noter que des couteaux analogues ont été mis au jour aussi bien dans des sépultures féminines (Ludas, tombe 661 = SZABÓ et al. 2012, pl. V) comme dans des sépultures masculines (Mátraszőlős – Királydomb, tombe 35 = ALMÁSSY 2012, 105-106, pl. XLIV, 3a-b) sans que nous soyons obligés de proposer une interprétation culturelle (SZABÓ – TANKÓ 2012, 128-129).

En guise de conclusion, soulignons que la présence d'instruments particuliers dans les mobiliers funéraires doit être interprétée avec précaution et que rien ne semble indiquer, dans l'état actuel de la

recherche, que les sépultures de druides puissent être caractérisées par un rite homogène. Il est néanmoins intéressant de noter que dans le secteur A de la nécropole de Sajópetri, la sépulture à char d'un guerrier a été mise au jour (tombe 2/2), et que la sépulture 72/147 avec les éléments de char (rite *pars pro toto*) et l'instrument particulier se trouve derrière la précédente dans le secteur B. Il n'est sans doute pas inutile d'évoquer ici l'analogie des deux tombes à char de la nécropole de Roisy – La Fosse Cotheret où celle du guerrier devait être la tombe du chef (SP 5002), alors que celle sans armes – compte tenu du passage de Caesar cité plus haut – devait correspondre à la sépulture du druide (SP 1002) (SZABÓ 2014, 93-101). Nous ne pouvons qu'espérer que dans un proche avenir, de nouvelles découvertes nous permettront de vérifier cette hypothèse.

## 1.7. ÉLÉMENTS DE CHAR

Les chars à deux roues, analysés dans les détails dans de nombreuses publications récentes (par ex., FURGER-GUNTI 1991 ; EGG – PARE 1993, 212-218 ; PARE 1992 ; SCHÖNFELDER 2002 ; KARL 2003 ; BERECKI 2018, 143-164), jouent un rôle important dans le matériel archéologique laténien. De Newbridge près d'Edimbourg en Ecosse (CARTER et al. 2010) à Mezek en Bulgarie, situé à seulement quelques kilomètres de la frontière turque (FOL 1991, 384 ; EMILOV – MEGAW 2012), les tombes à char celtiques sont présentes pratiquement sur tout le territoire de la culture laténienne, bien que la plupart soit concentrée à quelques endroits bien particuliers. La majeure partie des chars a été mise au jour en Rhénanie centrale dans des contextes allant du Hallsatt récent à La Tène récente (HAFFNER – JOACHIM 1984 ; VAN ENDERT 1987 ; EGG – PARE 1993, 213-218), en Champagne dans des couches de La Tène ancienne et moyenne (BRETZMAHLER 1971 ; EGG – PARE 1993, 213-218), en Belgique et aux Pays-Bas avec du matériel caractéristique de toute la période de La Tène (METZLER 1986 ; VAN ENDERT 1987 ; EGG – PARE 1993, 213-218), ainsi que dans l'est de l'Angleterre, sur le territoire de la culture d'Arras dans des contextes de La Tène moyenne et récente (STEAD 1979 ; EGG – PARE 1993, 213-218) ; notons que les tombes à char des régions citées présentent des différences considérables. Des différences existent non seulement d'un point de vue géographique, mais aussi d'un

point de vue chronologique. Ainsi faut-il citer ici un changement marquant dans le rite funéraire : alors que pendant la période de La Tène ancienne, certaines sépultures à squelette contenaient parfois des chars complets, dès la période de La Tène moyenne, avec la généralisation du rite de l'incinération, seuls quelques éléments brûlés et déformés du char, incinéré avec le corps, ont été déposés dans la tombe (KARL 2003, 3-4). Plus tard, dans certains cas, le char ne serait représenté que par quelques pièces choisies (c'est ce qu'on appelle rite funéraire « pars pro toto » : SCHÖNFELDER 2002, 311-316).

Cependant, des éléments de char n'ont pas été retrouvés que dans des sépultures. Dans ce contexte la roue mise au jour en Suisse sur le site éponyme de la culture de La Tène mérite toute notre attention (VOUGA 1923), ainsi qu'une trouvaille analogue provenant de Kelheim en Allemagne (EGG – PARE 1993, 217, fig.



Fig. 153. Pièces en fer d'une char de la sépulture 72/147



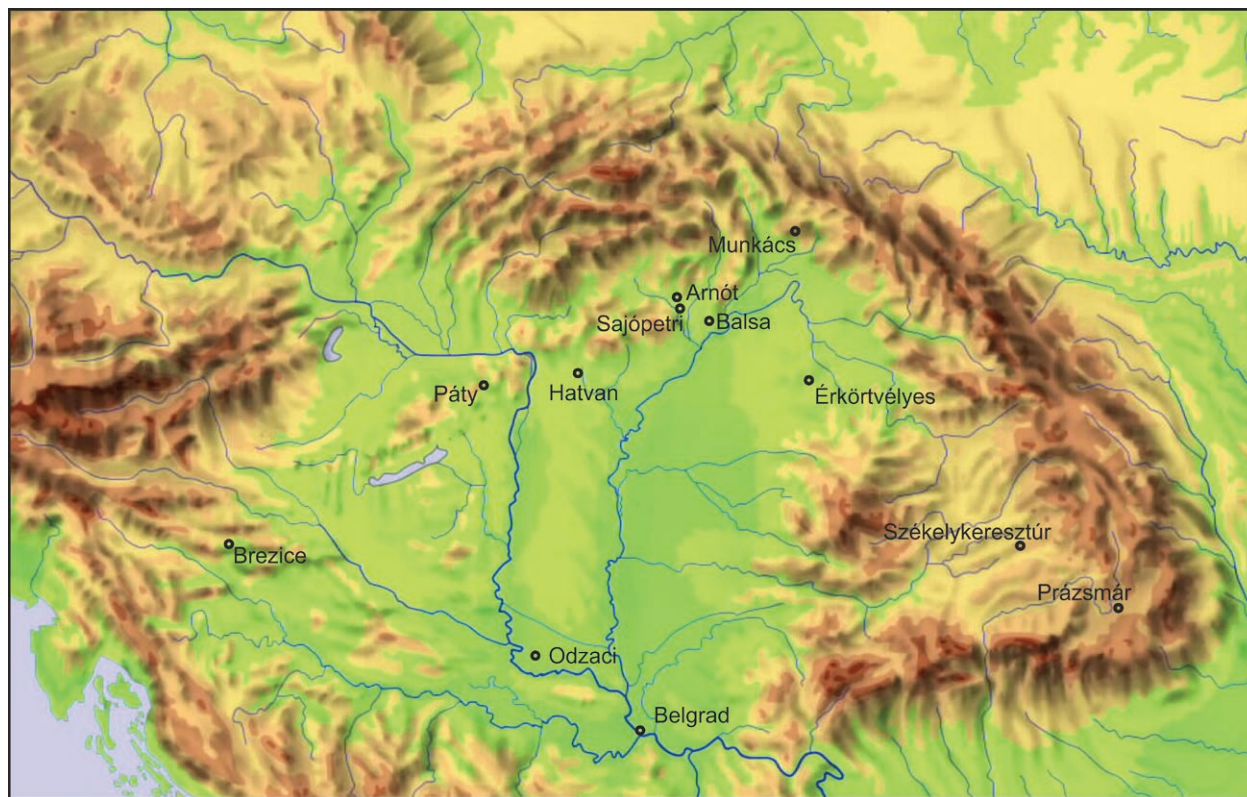


Fig. 154. Emplacement des sites dans le Bassin des Carpates où des pièces de char celtiques ont été découvertes

187). Différents éléments de char ont été mis au jour sur le site de Llyn Cerrig Bach au pays de Galles (FOX 1946 ; SAVORY 1976 ; GREEN 1991), tandis que des clavettes ont été découvertes à Oberndorf – Ebene / Unterradlberg en Autriche (NEUGEBAUER 1992, 90) et sur le site irlandais de Dunmore East (RAFTERY 1994, 107) (KARL 2003, 5). De nombreux éléments de chars retrouvés dans des situations favorables ont permis la reconstitution du char celtique (FOX 1946 ; METZLER 1986 ; FURGER-GUNTI 1993, Abb. 4-5 ; NEUGEBAUER 1992, 2 ; KARL 2003, fig. 12 ; CARTER et al. fig. 14). En comparant les différentes hypothèses, nous constatons qu'il existe un consensus en ce qui concerne sa structure fondamentale : le char celtique était en bois et il était renforcé par des pièces en fer. Le châssis était constitué de l'essieu et du timon qui lui était perpendiculaire. Afin de réduire la vibration due aux inégalités du terrain, la caisse y était attachée par des liens flexibles, alors que l'essieu fixe était muni de deux

roues libres à rayons. Cette structure en bois était renforcée aux points sensibles (à l'essieu et aux roues, ainsi qu'aux clavettes fixant la caisse) par des ferrures.

Les découvertes de chars ou de leurs éléments sont rares dans le bassin des Carpates. Vu leur nombre qui dépasse à peine la demi-douzaine, la nécropole de Sajópetri doit être considérée comme un site particulièrement important avec ses deux sépultures à incinération qui abritaient des éléments de char (tombe 2/2 = fig. 155-156 et 72/147 = fig. 153). La ferrure en « U » assurant la fermeture de la roue en bois (= Felgenklammern : SCHÖNFELDER 2002, 144-147) est présente dans chaque mobilier funéraire (tombe 2/2 : pl. II, 1 ; tombe 72/147 : pl. XLIII, 10). Cependant, la jante en fer (pl. I, 16 ; II, 6a-e), les ferrures du moyeu, la frette du moyeu (= Nabenringe : SCHÖNFELDER 2002, 147-155) (pl. III, 5-7) et la « bourse » du moyeu (= Stockringe : SCHÖNFELDER 2002, 155-158) (pl. I, 15) n'ont été retrouvées que

dans la sépulture 2/2. Il s'agit d'un anneau épais en plaque de fer servant à renforcer intérieurement le moyeu et dont le diamètre intérieur correspond approximativement au diamètre extérieur de l'essieu. L'intérêt de cette pièce vient du fait que la majeure partie des trouvailles datées du second âge du Fer - une douzaine - provient de sites celtiques du nord de l'Italie et des Alpes centrales. Jusqu'ici, la seule exception était constituée par la pièce trouvée à l'oppidum de Staré Hradisko en Bohême qui était ainsi la découverte la plus orientale (SCHÖNFELDER 2002, 155-158, Abb. 97-98, Tab. 14). Maintenant la pièce mise au jour dans la sépulture 2/2 de Sajópetri permet de replacer la problématique de l'évolution technologique du char celtique dans un autre contexte géo-culturel. Autrement dit, la découverte à Sajópetri de cette pièce relativement ancienne par rapport aux autres exemplaires connus, rend nécessaire la conduite d'analyses supplémentaires. C'est un élément régulièrement attesté dans le cas des chars datant de l'époque de l'Empire romain (= Nabenbüchsen : VISY 1993, 263-268), mais son utilisation au second âge du Fer n'est attestée que par une douzaine de découvertes. La plupart sont des trouvailles d'origine incertaine mises au jour dans des habitats ou faisant partie de dépôts, la seule exception - outre celle de Sajópetri - étant la pièce découverte dans la nécropole de La Tène D de Ciringhelli (I) (SCHÖNFELDER 2002, 156, Abb. 98). Il faut ajouter cependant que les « bourses » du moyeu ont généralement été munies de longues « ailettes » au contraire de la pièce de Sajópetri laquelle - à l'instar des trouvailles de l'habitat fortifié tyrolien de Wattens - Himmelreich (SCHÖNFELDER 2002, 156, 97/4-6) - comporte de larges anses courtes. C'est-à-dire que les pièces tyroliennes et celle de Sajópetri sont non seulement plus anciennes, mais ont des traits plus archaïques que leurs variantes

datant de La Tène récente ou de l'époque de l'Empire romain. Cependant, dans l'état actuel des recherches, nous manquons de données pour la localisation géographique de cette innovation. Il est intéressant de noter qu'à Sajópetri, la sépulture 2/2 abritait les éléments de deux roues, alors que dans la sépulture 72/147, en dehors de la ferrure de roue mentionnée plus haut, seules des pièces en fer du châssis et de l'essieu ont été mises au jour : le clou d'extrémité d'essieu (= Achsnägel : SCHÖNFELDER 2002, 165-187) (tombe 72/147 : pl. XLIII, 18) devait empêcher la roue tournant autour de l'axe de se déplacer horizontalement. La pièce de Sajópetri fait partie des clous arqués à



Fig. 155. Fragments de bandage de roue de char de la sépulture 2/2

tête en forme de croissant, une douzaine de pièces analogues ont été publiées de l'Aquitaine jusqu'en Ukraine subcarpatique (SCHÖNFELDER 2002, Abb. 107-108, Tab. 22). Le clou à oeil (= Ösenstift : SCHÖNFELDER 2002, 188-196, Abb. 118, Abb. 175, Tab. 26) (sépulture 72/147 : pl. XLIII, 12-13) est fréquent dans le mobilier des tombes à char laténiennes et, à l'instar de la sépulture 72/147, on le retrouve généralement par deux. Néanmoins, malgré sa fréquence relative, la fonction de ce type de clou n'a pas encore été éclaircie. Dans l'état actuel des recherches, il semblerait

qu'ils devaient servir à fixer le fond de la caisse à l'essieu. Au contraire des précédents, les clous à ailettes incisées, découverts également pas deux (sépulture 72/147 : pl. XLIII, 16-17), fonctionnaient probablement comme clous de sûreté (= Ösenstift mit Einkerbung : SCHÖNFELDER 2002, 200-204, Abb. 123, Tab. 27).

Le mobilier des tombes à char celtiques contient régulièrement des pièces de harnais (SCHÖNFELDER 2002, 250-271). À Sajópetri, un mors à anneaux a été mis au jour dans la sépulture 2/2 (pl. I, 6) (WERNER 1988, 61-73 ; SCHÖNFELDER 2002, 250-255, Abb. 157/1-3, Tab. 42), alors que la sépulture 72/147 abritait une



Fig. 156. Frettes de moyeu de la sépulture 2/2

phalère à ailette en bronze (pl. XLIII, 7). Parmi les objets analogues, on connaît de nombreuses pièces incrustées d'émail (SCHÖNFELDER 2002, 268, Abb. 168), mais l'état de conservation de l'exemplaire brûlé trouvé à Sajópetri ne permet pas de confirmer l'existence de ce type de décor. Le mors à anneaux qu'on continue à utiliser de notre époque était une invention du second âge du Fer qui a remplacé les mors à baguettes latérales du premier âge du Fer ; il a été diffusé dans le bassin des Carpates par les Celtes et est présent, en dehors de Sajópetri, dans de nombreuses autres tombes à char laténiennes (WERNER 1988, 61, 68-69).

Pour revenir au problème déjà évoqué, c'est-à-dire que la sépulture 2/2 ne contenait que deux roues, alors que la 72/147, à l'exception d'une ferrure de roue, n'abritait que des éléments de la caisse et de l'essieu, on peut avancer qu'à Sajópetri, les deux mobiliers funéraires se complétaient. Autrement dit, les éléments en fer mis au jour dans les deux tombes permettent de reconstituer un char pour ainsi dire complet. Nous pouvons faire la même remarque à propos du harnais, étant donné que le mors a été retrouvé dans la sépulture 2/2, tandis que la phalère appartenant à la bride avait été déposée dans la sépulture 72/147. Nous devons néanmoins rester prudents comme aucune autre donnée ne semble confirmer cette hypothèse. Dans les deux cas, il s'agit d'un rite funéraire *pars pro toto* qui implique que ce n'est pas le char entier, mais seulement certains de ses éléments qui ont été placés dans la tombe. La représentation du char par certaines pièces choisies n'est pas inconnue dans la culture laténienne. Les exemples les plus évidents de cette tendance sont les tombes à char dites « symboliques » ou *pars pro toto* de la Rhénanie centrale ou du nord-est de la France où le char avait été remplacé par des pièces du harnais (SCHÖNFELDER 2002, 311-316). En ce qui concerne les mobiliers funéraires du bassin des Carpates, il est possible que dans le cas de deux tombes, les éléments mis au jour étaient représentatifs de certaines entités qui les englobaient à l'origine. Nous ne pouvons qu'espérer que les publications anciennes sont fiables en rappelant qu'à Balsa, on a mis au jour des jantes en fer (ROSKA 1915, 25-27, Fig. 8), à Hatvan – Boldog, des fragments de jantes et des mors (PÓSTA 1895, 1-26). A Érkörtvélyes (Curtuiseni – Roumanie), une jante et des pièces du harnais (ROSKA 1942, 227-231), à Székelykeresztúr (Cristurul Secuiesc – Roumanie), des fragments de jante (ROSKA 1932, 359-361, Fig. 1 ; FERENCZ



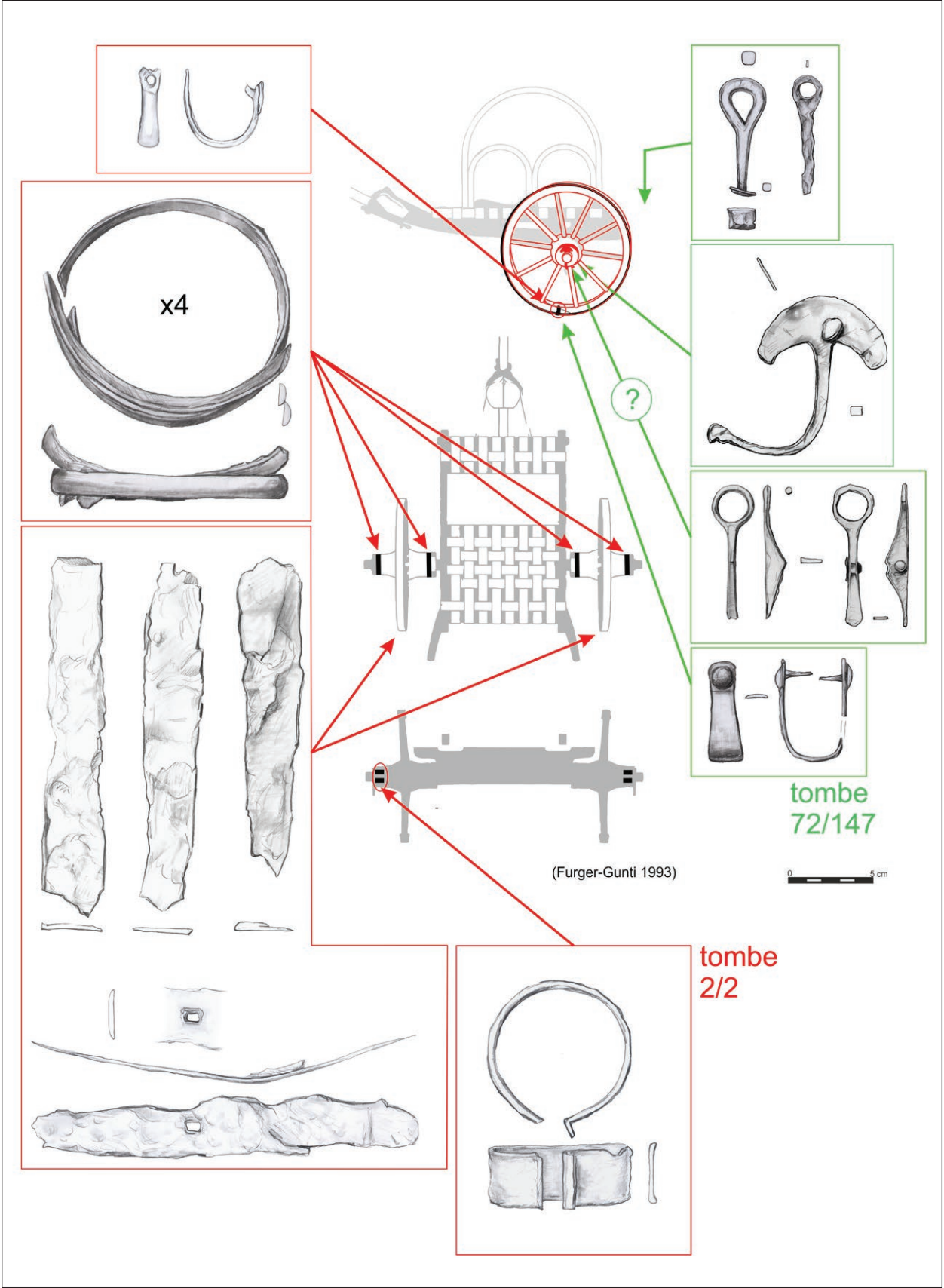


Fig. 157. Les éléments de char mis au jour à Sajópetri, avec leur position respective représentée sur la reconstitution de char théorique (basée sur Furger-Gunti 1993)

1997, 5-10), à Prázsmár (Prejmer ou Toarcia – Roumanie), des pièces du harnais et des fragments de jante en fer ont été découverts (MÁRTON 1933-1934, 124 ; WERNER 1988, Taf. 85.A.1-13). Au contraire de ces derniers, le mobilier de la sépulture d'Arnót comprenait une ferrure de roue, une frette de moyeu, un clou d'extrémité d'essieu, des clous à ailettes et des attelles (VÉGH 1973, fig. 4, 2a-b, fig. 5, 5-12), par contre, il manquait les jantes en fer. Citons aussi les trois clous d'extrémités d'essieu, arqués et à tête en forme de croissant, trouvés vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle près de Munkács (Munkačevo – Ukraine) sur les pentes du Gallishegy (Gališ) ou du Lovácskahegy (Lovačka) et identifiés par Tivadar Lehoczky comme des couteaux servant au travail du cuir (LEHOCZKY 1912, fig. XIX, 2-4 ; LEHOCZKY 1995, fig. VII, 2-4), mais dans leur cas, les circonstances précises de la découverte ne sont pas connues.

Les deux sépultures que nous venons de publier ne font que confirmer la constatation selon laquelle les tombes à char celtiques mises au jour dans le bassin des Carpates se concentrent dans la partie orientale de la région, dans le nord-est de la Hongrie (Hatvan, Balsa, Arnót et Sajópetri) et en Transylvanie (Érkörtlényes,

Székelykeresztúr et Prázsmár). Il faut ajouter à la liste des tombes à char celtiques documentées en Hongrie la sépulture isolée – non publiée – mise au jour récemment dans les environs de Páty (sur le site : OTTOMÁNYI 2012), ce qui semble indiquer que nous pouvons nous attendre à la découverte d'autres tombes à char dans la partie occidentale de la Hongrie aussi.

Sur les territoires des Celtes orientaux, les mobiliers funéraires de Belgrade – Karaburma et Odžaci en Serbie, de Brzeźniak en Pologne, les tombes 6 et 55 de Brežice en Slovénie, ainsi que la sépulture mise au jour près de Mezek Bulgarie, contenaient également des éléments de char (SCHÖNFELDER 2002, 372, 387-390) ; c'est-à-dire que la concentration observée dans l'est du bassin des Carpates n'a pas son pareil ailleurs dans la région. Il s'agit d'un problème important étant donné que les chars déposés dans les tombes celtiques, en tant que symboles du pouvoir de l'élite guerrière contrôlant la société de l'époque (KARL 2003, 2), peuvent fournir des informations particulièrement intéressantes sur l'organisation de la société du second âge du Fer. Pour plus de précisions, nous avons encore besoin de mener des recherches plus approfondies.

## 1.8. LES CÉRAMIQUES

Les 90 sépultures fouillées de Sajópetri ont livré 235 vases complets ou en fragments. La plupart des trouvailles de céramique étaient bien conservées, grâce aux caractéristiques favorables du sol sableux : le taux d'humidité favorable du sable et le milieu chimique idéal ont contribué à la bonne conservation des trouvailles de céramique. Seuls 24 vases (soit 5,5 % du mobilier céramique) n'ont pu être conservés et restaurés. Ce taux de conservation dépasse largement celui de Ludas où, à cause des conditions mécaniques et chimiques du sol, une partie considérable du mobilier céramique des tombes étaient détruites (SZABÓ – TANKÓ 2012, 131).

### 1.8.1. Typologie des formes

Les trouvailles de la nécropole de Sajópetri nous permettent de distinguer cinq types fréquents (types Sajópetri II.1.1-2, II.2, II.3, II.5 et II.7) et six types plus rares (types Sajópetri I.1, I.2.1-3, I.3, I.5, I.6 et II.8) (fig. 158).

La répartition du mobilier céramique selon les différents types de vases reflète clairement les différences technologiques, abordées dans un autre article (cf. l'article de Károly Tankó et László Gucsi dans ce volume). La proportion des vases modelés est négligeable à côté des types tournés. Cela revient à dire que les types tournés sont dominants dans le mobilier céramique des tombes. Les types les plus fréquents sont les pots de type II.3 et les plats de

type II.1.1 et II.1.2. Ils sont suivis par des petits pots (type II.5) et par des cruches, nombreuses dans la nécropole de Sajópetri, en versions tournées (II.7) et modelées (I.6). Un petit nombre de situles, avec ou sans décor exécuté au peigne, retrouvées en grand nombre dans le mobilier de l'habitat, sont également présentes dans le mobilier de la nécropole.

Le type le plus fréquent du mobilier céramique est donc le pot (type II.3 – fig. 159). 62 individus des 72 pots mis au jour appartiennent au type II.3.1, alors que 2 exemplaires appartiennent au type II.3.2 (pl. XXVI, 3 et pl. XXXIII, 5) et 3 autres au type II.3.3. (pl. XI, 8, pl. XIX, 9 et pl. XLI, 9). Du point de vue technologique, 90 % des pots sont des CTFS, 6 % appartiennent au groupe apparenté CTFC. Le groupe est tellement homogène que seuls deux vases sont à dégraissant graphité et donc classés au groupe CTFG (pl. V, 4 ; XLVII, 7), et un vase fait partie du groupe CCTS (pl. XXIV, 6). Les pots sont souvent décorés au col et/ou à l'épaule de cannelures excisées et de baguettes horizontales (79 %). À côté du décor plastique quelquefois nous avons également observé des décors zonés composés de bandes et de lignes lissées. Le pot n°4 de la tombe 23/80, par exemple, est décoré à la panse de lignes lissées (pl. XIV, 13), le pot n°3 de la tombe 37/104 est, lui, décoré à la panse d'une zone lissée horizontale (pl. XXII, 7). Le pot n°1, découvert dans la tombe 40/107, porte sur le tiers inférieur de sa panse un décor zoné



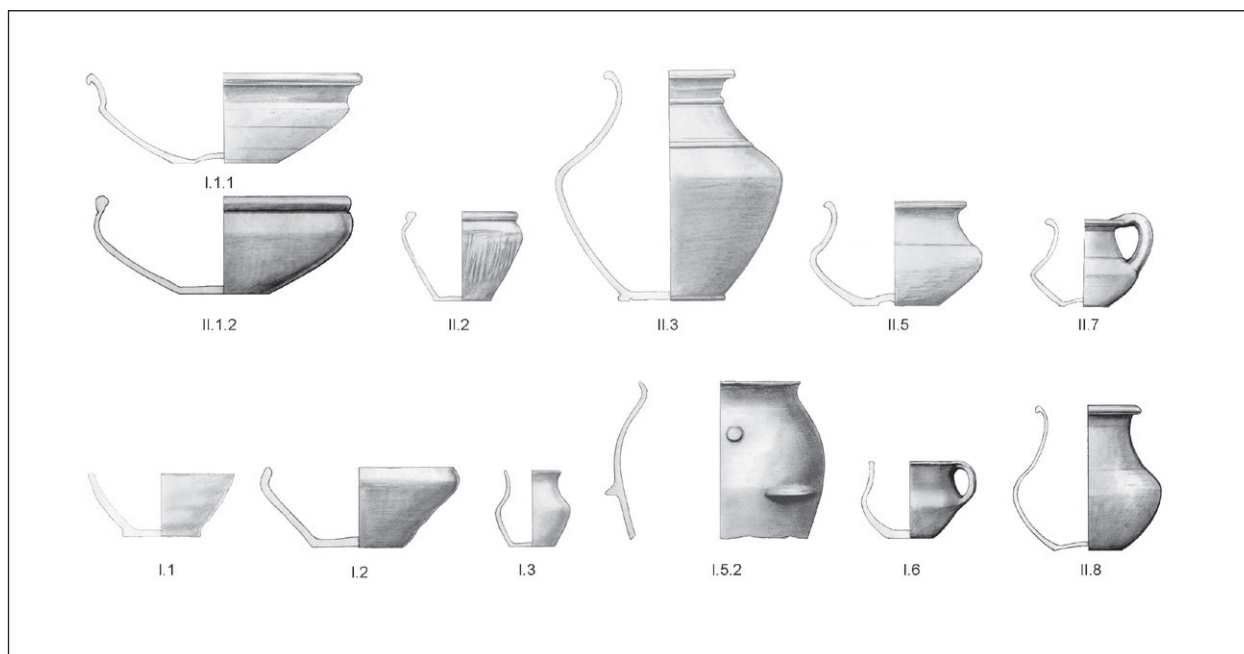


Fig. 158. Les types de céramique identifiés dans la nécropole de Sajópetri. Les numéros en dessous des vases renvoient à la typologie établie pour le classement des trouvailles de Sajópetri (SZABÓ – TANKÓ 2007, fig. 46-47)

lissé, composé de lignes ondulées disposées en bandes horizontales (pl. XXIV, 5), quant au pot n°3, mis au jour dans la tombe 76/150, il est décoré autour de l'épaule d'une ligne ondulée horizontale, exécutée dans une zone délimitée par des lignes lissées horizontales (pl. XLVII, 7 – fig. 160). Les dimensions des pots sont les suivantes : diamètre du bord de 105 à 350 mm, hauteur de 198 à 390 mm, diamètre du pied de 82 à 200 mm.

Parmi les céramiques tournés, le deuxième type le plus fréquent à Sajópetri, après le pot, est le plat (type II.1). Dans les 90 tombes, nous avons mis au jour 47 plats de formes et de tailles variées, ce qui représente par rapport à l'ensemble funéraire céramique 20 % des trouvailles. Les plats tournés appartiennent, d'après leur technologie de fabrication, aux groupes CTFS et CTFC à une exception près : il s'agit l'individu découvert dans la tombe 89/169, céramique CTFG à dégraissant graphité (pl. LX, 4). Selon leur forme, les plats issus de la nécropole peuvent être classés dans deux grands groupes : plats ayant un profil en S (type II.1.1) et ceux, hémisphériques, ayant

une lèvre arrondie (type II.1.2). Les plats ayant un profil en S sont généralement sans décor, à l'exception de quelques individus, ornés d'une cannelure simple ou double (pl. I, 3 ; XIX, 10 ; LIX, 17). Nous avons également observé quelques décors constitués de zones ou de lignes lissées (pl. XIV, 10 ; XX, 2 ; XXIII, 4 ; XXIII, 9 ; XXXVII, 10 ; LIII, 5).

Les décors des plats hémisphériques à lèvre arrondie (type II.1.2) sont comparables aux plats ayant un profil en S. Le plat provenant de la tombe 89/168 est orné de cannelure horizontale en dessous du bord (pl. LX, 3). Le corps de la céramique de la tombe 19/74 est entièrement lustrée (pl. XII, 11), sur la surface extérieure du plat mis au jour dans la tombe 68/143 (pl. XLI, 7) et sur la surface intérieure du plat de la tombe 35/101 (pl. XXII, 4) on observe un décor zoné constitué de bandes horizontales lissées. La surface extérieure du plat provenant du mobilier de la tombe 12/58 présente également des bandes lustrées, alors qu'à l'intérieur on peut observer des bandes lustrées délimitées par des lignes horizontales lissées (pl. IX, 6). Le

plat n°8, mis au jour dans la tombe 2/2, est un exemple de l'application combinée des décors plastiques et lissés : ce plat est orné d'une cannelure horizontale en dessous du bord et de lignes lissées horizontales à la panse (pl. III, 3). Les dimensions des plats sont les suivantes : diamètre du bord de 124 à 300 mm, hauteur de 58 à 262 mm, diamètre du pied de 60 à 120 mm.

Dans les sépultures de Sajópetri, le troisième type de vase le plus fréquent est le petit pot (type II.5. – fig. 160). 29 petits pots ont été mis au jour dans les 90 sépultures, ce qui représente 12 % de l'ensemble du mobilier céramique. Parmi ces 29 vases, 22 appartiennent au type II.5.1, 6 au type II.5.2. Quant à la technologie de la fabrication, 84 % des petits pots sont des céramiques fines CTFS, 7 % des CTFC, technologie apparentée à la première. Comme dans le cas du type de vase précédent, ici aussi on trouve un individu CTFG à dégrasant fortement graphité (pl. LX, 4) et une céramique

domestique appartenant au groupe CCTC (pl. IV, 3). Contrairement aux plats décrits ci-dessus, seulement 70 % des petits pots sont ornés. Le décor le plus fréquent sinon unique est la cannelure horizontale excisée au col et/ou à l'épaule. Seuls deux vases présentent un décor lissé : le petit pot issu de la tombe 3/3 porte au col des lignes lissées horizontales parallèles (pl. IV, 3) et le vase n°3 de la sépulture 58/129 est décoré d'une ligne ondulée positionnée dans une bande délimitée par des lignes lissées horizontales autour de l'épaule (pl. XXXVII, 3).

Le petit pot n°6 de la sépulture 62/163 est une trouvaille unique car il porte à l'épaule une cannelure et un décor composé de deux cercles estampés reliés par une ligne courbe poinçonnée (fig. 163). Les petits pots ont un diamètre de bord de 94 à 270 mm, leur hauteur varie entre 93 et 207 mm. La proportion de la hauteur et du diamètre du bord se situe en général entre 1 : 1 et 1 : 1,5.

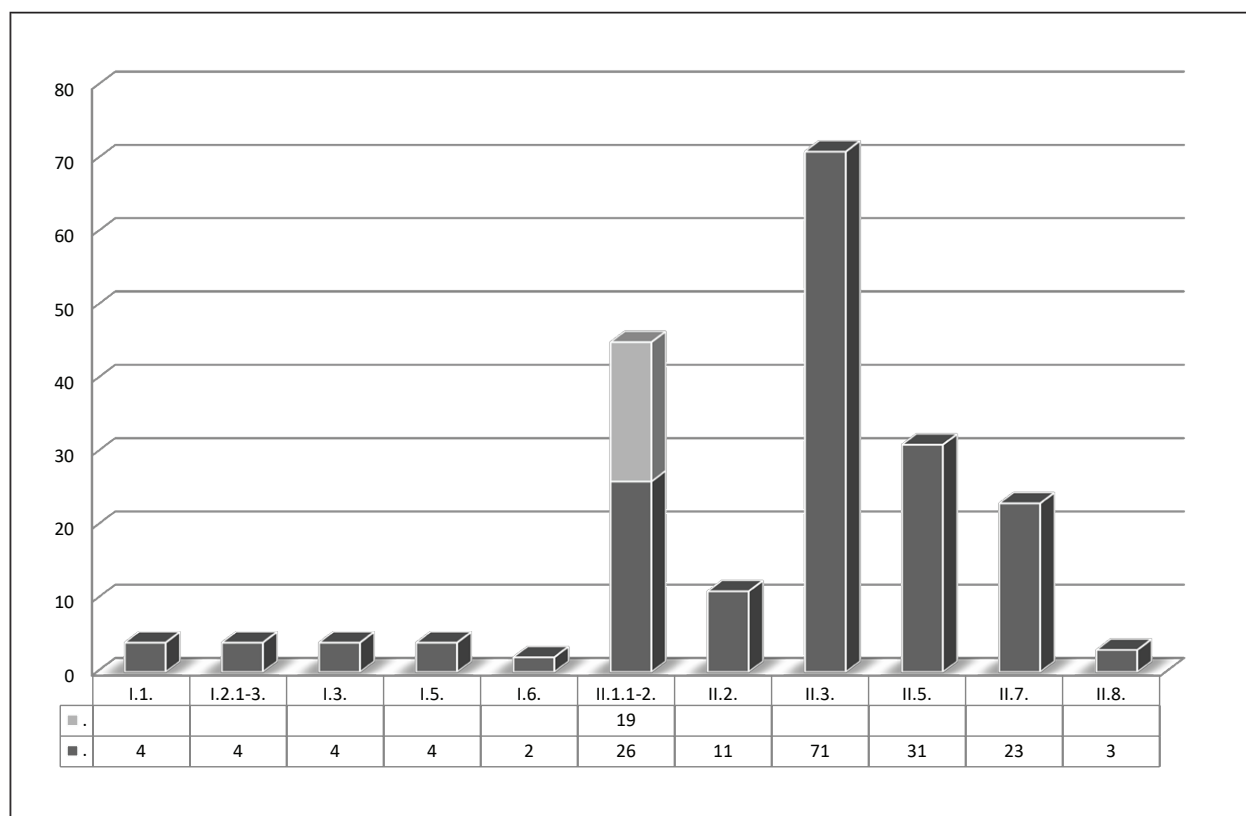


Fig. 159. La répartition du mobilier céramique selon les types de vases (type / nombre de pièces)



Fig. 160. Vase typique La Tène de la tombe 28/90

Les 90 sépultures ont livré 23 cruches tournées à une anse (type II.7), ainsi c'est le quatrième type de vase le plus fréquent de la nécropole. Toutes les cruches appartiennent au type II.7.2, excepté celle qu'il est impossible de déterminer à cause de son mauvais état de conservation (pl. III, 2). Quant à la technologie de la fabrication, les cruches relèvent des groupes de céramique fine tournée CTFS et CTFC. De ce point de vue, la cruche issue de la sépulture 88/168 constitue la seule exception : il s'agit d'une céramique domestique graphitée du groupe CCTG. Quatre cruches ne sont pas ornées (pl. III, 2 ; XXIII, 2 ; LV, 2 ; LIX, 16), mais la plupart (83 %) porte différents types de décor. Le col et l'épaule de la cruche de la tombe 9/55 sont décorés d'une zone brillante (pl. VIII, 3). La surface de la cruche n°10 est lustrée, et elle est ornée d'une cannelure horizontale au col, son anse porte un mamelon (pl. XVIII, 4). Une cruche à col lustrée et à anse striée a été mise au jour dans la tombe 55/123 (pl. XXIII, 1). La cruche découverte dans la tombe 12/58 est

également lustrée au col, tandis qu'elle porte des incisions en forme de demi-lune au col dans une zone délimitée par une cannelure et à l'épaule dans des triangles incisés à l'intérieur d'une zone délimitée par une ligne poinçonnée, et aussi sur son anse (pl. IX, 7). Une cruche ornée de triangles incisés garnis de coups de poinçon à l'épaule et de lignes gravées groupées à l'anse a été mise au jour dans la tombe 19/74 (pl. XI, 11). La tombe 44/111 a livré une cruche décorée de courbes incisées et de triangles gravés à la panse (pl. XXV, 9). La cruche, appartenant au mobilier de la tombe 59/131 est ornée de zones triangulaires délimitées par des lignes lissées et garnies de coups de poinçon, son anse, elle, est structurée par deux cannelures longitudinales (pl. XXXVII, 13). La cruche de la tombe 75/149 porte à l'épaule un décor composé d'une zone délimitée par des lignes onduées lissées et garnie d'incisions à la pointe (pl. XLIV, 2). La cruche provenant du mobilier de la tombe 76/150 est décorée de rubans gravés garnis de hachurage oblique au bord, à l'anse et à la panse (pl. XLVII, 4). La tombe 58/129 a livré une cruche portant une cannelure à l'épaule (pl. XXXVII, 2). La cruche de la sépulture 25/84 est décorée de cannelure horizontale à l'épaule et son anse est striée, structurée par des lignes incisées courtes obliques (pl. XV, 7). L'anse de la cruche de la tombe 40/107 est également striée (pl. XXIV, 1). Dans la tombe 35/101, une pièce, décorée à l'épaule et à l'anse torsadée formée de deux cordons, porte des motifs poinçonnés composés de courbes (pl. XXII, 3). La cruche n°3 de la tombe 43/110 est décorée de cercles concentriques estampés sur l'anse, le col et la surface intérieure du bord, et tandis qu'on peut observer un décor formé de cercles estampés et de courbes poinçonnées à l'épaule (pl. XXVI, 1). La cruche provenant de la tombe 70/146a est ornée au col et à la panse de lignes horizontales lissées et de cannelure horizontale à l'épaule (pl. XLII, 6).



L'anse de la cruche provenant de la tombe 82/156 présente des mamelons, semblables aux oves des bracelets de bronze (pl. LIII, 2). La céramique la plus intéressante du mobilier funéraire a été mise au jour dans la même sépulture : il s'agit d'une cruche qui est décorée à l'épaule de dessins de fibules de fil de fer à pied lié à bouton, et de lignes incisées en forme de lianes des deux côtés de la panse et en dessous de l'anse ; cette dernière est formée de deux cordons torsadés. La cruche provenant de la tombe 87/167 est également une trouvaille intéressante avec son anse zoomorphe, ornée de petits motifs géométriques gravés (fig. 164 – pl. LVIII, 3).

La situle de terre cuite (type II.2. – fig. 165) est une céramique d'habitat typique qui est relativement rare dans les mobiliers funéraires celtiques (SZABÓ et al. 1997, 89). À Sajópetri, 13 situles ont été mises au jour ce qui représente 5,5 % du mobilier céramique. Comme dans le cas des tombes 40/107 et 51/119 il s'agit seulement de tessons et non pas de vases complets, ces tessons mis à part, on ne trouve que 11 céramiques domestiques parmi le mobilier funéraire. La plupart des situles (85 %) sont des céramiques domestiques à dégraissant graphitée tournassées CCTG. En outre, un individu modelé CNTGS et un autre, à dégraissant non graphité CTFC font également partie des trouvailles de ce type.

La surface de la majorité des situles (69 %) est décorée au peigne, elles appartiennent donc au type II.2.2, alors que les situles dans décor peigné mais de forme semblable sont classées dans le type II.2.1 (31 %). L'ornement peigné mis à part, le corps est le plus souvent sans décor, éventuellement avec une zone lustrée en dessous de la lèvre. Dans le cas de deux vases, on a observé un décor en dessous de la lèvre, en l'occurrence une cannelure annulaire et une cannelure excisée (pl. XXXVI, 17 ; LIX, 15).

Quant aux dimensions, le diamètre du bord des situles de terre cuite se situe entre 88 et 168 mm, la hauteur est de 80 à 132 mm. Le rapport de la hauteur et du diamètre du bord est entre 1 : 0,9 et 1 : 1,4.

Le type le moins représenté des céramiques tournées est la bouteille (type II.8). Seuls trois individus ont été mis au jour dans la nécropole de Sajópetri, tous des céramiques fines CTFS. Sur ces vases – tout comme sur les pots – on observe l'utilisation combinée de plusieurs moyens de décoration. La bouteille provenant de la tombe 20/75 présente des cannelures annulaires excisées au col et à l'épaule (pl. XIII, 4). Le col de la bouteille mise au jour dans la tombe 28/90 est lustrée, mais il est aussi structuré par des cannelures horizontales excisées et une ligne ondulée lissée placée dans une zone non lustrée (pl. XVIII, 8). La surface de la bouteille retrouvée dans la tombe 35/101 est également lustrée, elle est ornée de cannelures horizontales excisées au col et à l'épaule, et à la panse on observe des lignes légère-



Fig. 161. Ligne ondulée lissée à l'épaule du pot de la tombe 76/150



Fig. 162. Petit pot de la sépulture 62/163

ment lissées, disposées en bandes verticales irrégulières (pl. XXII, 5). Comme nous l'avons déjà mentionné, la proportion des vases modelés ne représente que 9,3 % par rapport à l'ensemble des vases complets (si l'on tient également compte des tessons en position secondaire, retrouvés dans les remblais de tombes, cette proportion monte à 12 %). Toutefois, parmi les nombreux types de céramiques modelées (SZABÓ et al. 2007, fig. 46) juste quelques vases, représentant seulement cinq types sont présents. Ils sont généralement de matière claire CNTGC ou sombre CNTGS, de cuisson réductrice. Trois sépultures ont livré des bols hémisphériques (type I.1.1). Un bol à anse (type I.1.3) a été mis au jour dans une tombe (tombe 35/92 = pl. XX, 8). Ces bols sont généralement de petite taille : leur



Fig. 163. Petit pot avec un décor combiné de cercles et d'arcs poinçonnés de la sépulture 62/163

diamètre de bord se situe entre 156 et 172 mm, leur hauteur varie de 64 à 96 mm. Les plats à bord rentrant (type I.2.2) ne diffèrent des bols que par leur morphologie, leur taille est quasiment identique. Ce type a été observé seulement dans quatre sépultures de Sajópetri (tombe 26/86 = pl. XVI, 3 ; tombe 40/107 = pl. XXIV, 4 ; tombe 47/117 = pl. XXVIII, 5 ; tombe 70/146a = pl. XLII, 5), leur diamètre est de 148-212 mm, leur hauteur est de 60 à 85 mm.

Le gobelet en forme de pot de fleurs (type I.3.1, fig. 167) fait partie du mobilier de trois tombes dont une en contient même deux individus (tombe 13/59 = pl. IX, 8 ; tombe 32/95 = pl. XX, 7 ; tombe 89/169 = pl. LX, 1-2). Trois des quatre vases sont sans décor, alors que le quatrième est orné d'un mamelon double à l'épaule (pl. XX, 7). La proportion de la hauteur par rapport au diamètre du bord de ces gobelets varie entre 57x58 et 107x108 mm.

Dans la nécropole de Sajópetri, quatre pots modelés (type I.5) ont été découverts. Deux vases étaient tellement mal conservés que leur restauration complète a été impossible (tombe 44/111 et tombe 49/117 = pl. XXIX, 6). Les deux autres pots appartiennent sans aucun doute au type I.5.2.1 des vases tonnelets à panse trapue ; celui qui provient de la sépulture 70/146 est garni d'un mamelon pointu à l'épaule (pl. LXII, 7), tandis que le vase issu de la tombe 70/46 est orné d'un mamelon simple discoïdal à l'épaule et d'une prise horizontale en forme de mamelon à la panse (pl. LV, 11).

Pour terminer la présentation des vases modelés, il faut mentionner les deux cruches à une anse (type I.6). La restauration de la pièce mise au jour dans la sépulture 6/6a était impossible à cause de son mauvais état de conservation, quant à la cruche à une anse, issue de la tombe 47/114, elle est toute simple, sans aucun décor (pl. XXVIII, 4).

L'habitat de Sajópetri – Hosszú-dűlő de l'époque de l'âge du Fer tardif, publié en 2007, nous offre une possibilité inédite pour la comparaison des céramiques funéraires et des céramiques d'habitat. Du point de vue de la technologie de fabrication des céramiques d'habitat, nous avons démontré la présence dominante des produits modelés, c'était notre constatation la plus importante. La proportion des céramiques modelées et celles tournées était respectivement de 76 % et de 24 % dans l'ensemble du mobilier du site (SZABÓ et al. 2007, 251). Le mobilier céramique de l'habitat de l'âge du Fer tardif du site de Polgár 1 semble plus équilibré quant à la proportion des céramiques modelées et tournées, ces catégories représentent respectivement 50 % chacune (SZABÓ et al. 2008, 198). Or, dans le cas des sépultures, on observe le contraire de ce qu'on a observé dans le cas de l'habitat de ces sites : la quasi totalité des céramiques funéraires sont tournées. À Sajópetri, nous trouvons 12 % de céramiques modelées et 88 % de céramiques tournées. Cette disparité est encore plus flagrante dans le cas de Ludas où les céramiques modelées ne représentent que 5 % par rapport aux 95 % de tournées (SZABÓ – TANKÓ 2012, 131). Le mobilier de ces quatre sites nous suggère que très peu de céramiques modelées des habitats ont été placées dans les sépultures. Cela revient à dire que lors des rites funéraires on préférait utiliser des céramiques fines tournées, et nous pourrions même conclure que on plaçait dans les sépultures des objets utilitaires de bonne qualité, destinés à l'usage des défunts. Cependant cette conclusion – comme nous le développerons plus tard à propos des céramiques défectueuses ou dégradées – n'est vraie qu'en partie.

À côté de l'examen de la technologie de la fabrication, la typologie du mobilier céramique des habitats et des nécropoles constitue un autre domaine intéressant



Fig. 164. Cruche à anse zoomorphe de la tombe 87/167

à comparer. Nous pouvons affirmer que toutes les céramiques funéraires ont des parallèles dans le mobilier d'habitat et vice versa, à l'exception de quelques céramiques uniques rares (comme la passoire, entre autres), tous les types connus des habitats ont également été observés dans les tombes (fig. 168). Cela confirme deux choses. Premièrement, la relation de l'habitat et de la nécropole, en l'occurrence le fait que la population de l'habitat de Sajópetri – Hosszú-dűlő avaient leur nécropole aux confins de Sajópetri – Homoki-szőlőskert. Deuxièmement, cela confirme aussi l'hypothèse que la céramique funéraire et la céramique de ménage, destinée à l'usage quotidien proviennent du même atelier de poterie. Cela nous incite aussi à rejeter l'idée que la céramique funéraire La Tène ait été fabriquée séparément et pour une utilisation exclusive limitée au rite



funéraire. Nous devons cependant reconnaître que des différences sont observables entre le mobilier céramique de l'habitat et de la nécropole, comme nous l'avons déjà constaté lors de l'examen de la technologie de fabrication, mais cette différence paraît avant tout de nature statistique. Les vases modelés sont rarissimes dans les tombes mais c'est également observable dans le cas de quelques types de céramiques tournées. La situle de terre cuite (type II.2) est un type de céramique d'habitat caractéristique et fréquent alors qu'elle est plutôt rare dans les mobiliers de tombes. En revanche, le pot tourné (type II.3) est présent à côté de presque tous les restes humains, voire il est bien plus fréquent dans les nécropoles que parmi les céramiques d'habitat. Nous pouvons conclure que la céramique d'habitat et la céramique funéraire La Tène se distinguent par rapport à leur fonction, par rapport à la façon dont elles étaient utilisées et par rapport à l'endroit où elles ont été retrouvées, mais elles ne sont différentes ni du point de vue technologique, ni du point de vue typologique. Néanmoins, nous pouvons affirmer que selon leur destination, certains types sont observables plutôt dans les nécropoles, alors que certains autres sont plus fréquents dans les structures de l'habitat. Cette différenciation est également pertinente quant à la proportion des céramiques décorées : ces dernières sont statistiquement nettement plus fréquentes dans les nécropoles que dans l'habitat.

### 1.8.2. Traitement de surface et décor

Ces aspects ont déjà été abordés une première fois lors du développement de la typologie des formes. Quant aux traitements de surface, notre attention se focalisera sur le lissage car – comme nous le verrons plus loin – des opinions divergentes sont apparues dans la recherche hongroise.

Le mobilier de 13 tombes de la nécropole de Sajópetri contient des produits lissés, soit 14 % des sépultures. Parmi ces tombes, celles qui sont bien datables (les tombes 19/74, 35/101, 40/107, 58/129, 68/143, 76/150 et 82/156) appartiennent sans exception à la phase La Tène C1a. Dans le cas des formes dites fermées (surtout les pots), on observe souvent des décors zonés horizontaux à l'extérieur des vases (tombe 12/58 = pl. IX, 4-6 ; tombe 19/74 = pl. XII, 12 ; tombe 28/90 = pl. XVIII, 8 ; tombe 68/143 = pl. XLI, 7, 9). Ces derniers peuvent également être ornés de ligne ondulée simple (tombe 40/107 = pl. XXIV, 5 ; tombe 58/129 = pl. XXXVII, 3) ou double (tombe 76/150 = pl. XLVII, 7). Les formes ouvertes (par exemple les plats) portent les décors zonés à l'intérieur (tombe 35/101 = pl. XXII, 4 ; tombe 37/104 = pl. XXII, 7. et pl. XXIII, 4 ; tombe 59/131 = pl. XXXVII, 10 ; tombe 82/156 = pl. LIII, 5). Le plat orné d'un omphalos de la tombe 38/105 (pl. XXIII, 9) est décoré à l'intérieur de deux zones concentriques hachurées. Un vase porte au fond un décor composé de lignes horizontales lissées groupées (tombe 35/101 = pl. XXII, 5). Dans le cas de la cruche à une anse de la tombe 75/149 (pl. XLIV, 2), la zone délimitée par deux lignes ondulées lissées est garnie de motifs « poinçonnés ».



Fig. 165. Situle à surface lissée de la tombe 88/168

Cet aperçu, aussi bref qu'il soit, permet de démontrer que la technique du lissage jouait un rôle non négligeable dans le traitement de surface de la céramique funéraire de la nécropole. Cette constatation peut être étayée par les trouvailles pertinentes de la nécropole de Ludas dont la publication monographique est désormais accessible (SZABÓ – TANKÓ 2012, 135 et 138) ; parmi ces trouvailles, se trouve également un vase datée à LT B2a (SZABÓ – TANKÓ 2012, tombe 1282 = 135, pl. L, 11). Nous pouvons donc conclure que la céramique zonée et lissée est sans aucun doute présente parmi le mobilier funéraire des nécropoles de plaine LT, datées à LT B2 / C1.

Nous avons évoqué, dans l'introduction de ce chapitre, les opinions divergentes observables dans la recherche hongroise. Ces opinions trouvent leur origine dans la conception d'Ilona Hunyady qui stipule que le lissage, bien que présent déjà à l'âge du Fer précoce dans le bassin des Carpates, réapparaît après une longue interruption seulement à la fin de la période LT C (HUNYADY 1942-1944, 58-59).

Cette vision évoque cependant un des problèmes de base des recherches laténiennes en Hongrie, notamment la chronologie élaborée par Ilona Hunyady, laquelle ignore, d'une part, l'existence de la phase LTB2 et, d'autre part, elle prolonge la durée d'utilisation de certains types de La Tène moyenne jusqu'à la fin de cette même période, voire au début du LTD. Les datations basses ont été plus tard grosso modo confirmées par le système chronologique de Jan Filip (FILIP 1956, *passim*). Conformément aux recherches récentes, les deux chronologies précédentes sont inacceptables (voir pour cette situation SZABÓ 2009, 85-87 et 99-100).

La fouille de l'habitat laténien à Sajópetri – Hosszú-dűlő atteste la fréquence de la céramique lissée dans le matériel découvert et daté de LTB2/C1.



Fig. 166. Situle à décor peigné vertical de la tombe 87/167

(SZABÓ 2007, 318). Par ailleurs, la belle série de vases à décor lissé provenant de la nécropole de Sajópetri – Homoki-szőlőskert parle en faveur de l'équilibre approximatif concernant l'utilisation de ce type de céramique à ce monde et à l'au-delà (cf. *Ibid.*).

Quant aux différentes méthodes d'exécution des décors, notre première constatation concerne les décors plastiques qui font leur première apparition sur l'anse des cruches dites « scythoïdes ». Le décor thériomorphe du vase de la tombe 87/167 (pl. LVIII, 10) est exceptionnel à cet égard. La tête fortement stylisée peut être celle d'un bélier, vu la forme des cornes. Ce décor a de nombreux parallèles sur les cruches celtiques orientales (par exemple à Mátraszőlős : SZABÓ 1992, 180) et les pseudo-canthares (Aporliget – Bátorliget, Csobaj : SZABÓ 1992, 175-176), même si l'identification zoologique hésite, à cause du caractère stylisé, entre la tête d'un bélier et d'un taureau (SZABÓ 1992, 171-174 ; cf. HUNYADY 1942-1944, 52). Le vase de Csobaj cité ci-dessus mérite une attention particulière à cause des motifs géométriques gravés sur la face extérieure des anses (des triangles garnis de petits

cercles, etc.) ; une version plus simple de ce type d'ornement (des triangles hachurés et garnis de motifs pinçonnés à leur base) est observable sur la face extérieure de l'anse de la cruche de la tombe 87/167.

Les anses des cruches à une anse sont également intéressantes : nous trouvons remarquables les anses tressées (tombe 30/93 = pl. XX, 3) ou torsadées (tombe 35/95 = pl. XXII, 3), confectionnées de deux boudins d'argile (cf. SZABÓ 1992, 175), ainsi que les prises de vase structurées par trois ou quatre mamelons plastiques (tombe 28/90 = pl. XVIII, 4 ; tombe 82/156 = pl. LIII, 2) ou de cannelures horizontales (tombe 40/107 = pl. XXIV, 1).

Les techniques habituelles de l'exécution des décors bidimensionnels étaient l'incision, le poinçonnage et l'estampage. La cruche de la tombe 30/93 est ornée à l'épaule par une ligne composée de X incisés (pl. XX, 3), tandis que l'individu de la tombe 70/146 (pl. XLVII, 4) est décoré à l'anse par un motif de ruban, composé par des lignes et qui se termine en dessous de l'anse par « une moustache ». Les incisions en forme de fibules de la tombe 82, observables à l'épaule d'un vase et déjà évoquées plus haut, sont considérées comme des motifs rares (pl. LIII, 1). Les dessins semblent représenter des fibules de fil : le pied d'une des deux est lié à l'arc par un bouton sphérique, alors que ce même bouton sert de décor pour l'arc de l'autre fibule. Sur la panse du vase, des motifs stylisés de lianes sont observables : une paire de lianes convergentes, accompagnées des deux côtés d'un motif en forme de losange, part de chaque cordon qui compose l'anse torsadée, alors que le corps du vase est orné sur le devant d'une liane demi-circulaire « à pied ». (Pour les représentations de fibules, ainsi que pour les difficultés de l'interprétation cf. PÉRICHON 1987, 7 ; pour une publication monographique, avec catalogue, sur le même sujet cf. BONAVENTURE – KAURIN 2014, 313-334).

Ilona Hunyady interprétait les petits pots à décor de « demi-lune » comme des documents qui attestent le contact avec les Scythes, en supposant que « le centre de la diffusion du type se situe en dessous de la courbe de la Tisza et s'étend à partir de là comme en témoigne quelques pièces. Aucun autre groupe de la céramique celtique ne se localise de manière aussi nettement délimitée » (HUNYADY 1942-1944, 53). L'existence de ce groupe ne pourrait être niée actuellement non plus, toutefois les cruches



Fig. 167. Gobelet en forme de pot de fleur de la tombe 89/169

ornées d'enfoncements d'ongle sont également observables sur le territoire Nord-Est de la Hongrie, voire même plus à l'Est, ainsi leur diffusion s'étend quasiment de la courbe du Danube (Kosd : SZABÓ 1992, 178-179) en passant par la région de la Mátra (Mátraszőlős : SZABÓ 1992, 180 ; Ludas : SZABÓ - TANKÓ 2012, 134) jusqu'à Apahida en Roumanie (HUNYADY 1942-1944, 53). Les pièces provenant de la nécropole de Sajópetri correspondent à cette zone de diffusion (tombe 12/58 = pl. IX, 7 ; tombe 35/101 = pl. XXII, 3). Cela revient à affirmer que nos connaissances actuelles – recoupées avec la carte de diffusion du type – contredisent l'hypothèse de Ilona Hunyady selon laquelle les petits pots à décor en forme de



demi-lune « sont probablement liés à une seule tribu » (HUNYADY 1942-1944, 53). L'utilisation de lignes et de point « poinçonnées » n'est guère indépendante de la technique de décoration décrite ci-dessus. Pour s'en convaincre, il suffit de comparer les compositions basées sur la demi-lune de la tombe 12/58 (pl. IX, 7) et les motifs qui garnissent les triangles observables sur l'épaule de la cruche issue de la tombe 59/131 (pl. XXXVII, 13). Dans ce contexte, le fait que la zone limitée par des lignes ondulées lissées de la tombe 75/149 soit garnie de fines lignes poinçonnées nous paraît également pertinent (pl. XLIV, 2).

En revanche, le décor estampé met le mobilier céramique de la nécropole en relation avec le territoire plus occidental de La Tène. La cruche « scythoïde » de la tombe 43/110 (pl. XXVI, 1) est ornée de cercles concentriques estampés sur la partie supérieure du bord, sur l'anse, ainsi qu'en dessous du bord ; quant à l'épaule, les cercles estampés sont reliés par un demi-cercle double composé de fines lignes poinçonnées ce qui caractérise, selon F. Schwappach, le style à arceaux (Bogenstyl) qui représente le dialecte oriental « du Premier style » de l'art celtique (SCHWAPPACH 1979 et d'autres références : 38-39). Cette hypothèse est aujourd'hui considérée comme dépassée d'une part à cause de la popularité de la céramique estampée à la limite occidentale de la civilisation La Tène, d'autre part à cause de la continuité de son utilisation jusqu'à la phase précoce de l'époque de La Tène moyenne (LT C1a) non seulement à Sajópetri (voir aussi la tombe 62/136 = pl. XL, 10) mais également dans le mobilier de la nécropole de Ludas (SZABÓ – TANKÓ 2012, 138 ; et de celle de Roumanie : RUSTOIU 2014, 158 skk., 19. fig. 2-4).

Revenons maintenant à l'histoire des cruches à une anse de La Tène. L'origine scythique a été démontrée la première

fois par Ilona Hunyady qui s'appuyait sur le manuscrit d'Árpád Bottyán (HUNYADY 1942-1944, 49-54), et les recherches ultérieures ont confirmé son hypothèse (voir surtout ZIRRA 1976 ; cf. SZABÓ – TANKÓ 2012, 134). L'ensemble de trouvailles dont sont issues les pièces mises à jour à Sajópetri nous suggère que l'apparition de la forme « scythoïde » peut être datée à la période LT B2b (tombes 9/55 et 88/168), et elle atteint son apogée à la phase LT C1a (tombes 28/90, 30/92, 40/107, 75/149, 76/150, 82/156 et 87/167). Actuellement, c'est l'opinion consensuelle de la communauté scientifique (cf. SZABÓ – TANKÓ 2012, 134). Cependant, les cruches à une anse faisaient exclusivement partie du mobilier des sépultures féminines dans le cas de la nécropole de Ludas, alors qu'à Sajópetri, à côté des sépultures féminines, certes, majoritaires, deux tombes de guerriers ont également livré des cruches de ce type (tombe 28/90 = pl. XVIII, 4. ; tombe 76/150 = pl. XLVII, 4). La prudence s'impose donc, il faut éviter de tirer des conclusions trop rapides concernant les traditions et les rites funéraires des deux communautés.

Après l'analyse de la technologie de fabrication et de la forme des céramiques, il est important d'aborder leur fonction. Les vases étaient généralement posés à un endroit précis, délimité dans les fosses : soit ils étaient alignés le long de la paroi de la fosse, soit ils étaient au milieu ou encore dans un des coins. Ils étaient surtout utilisés pour stocker la nourriture et la boisson nécessaires au rite funéraire. Bien qu'à Sajópetri aucune analyse de sol n'ait été effectuée, à Ludas des graines de céréales, de fruits et de raisins, ainsi que des restes de pâte levée ont été identifiés (SZABÓ – TANKÓ 2012, 136). Dans les vases, on a rarement mis au jour d'autres trouvailles. Dans six cas (tombes 5/5, 49/117, 64/139, 69/145, 79/153 et 86/166) le plat de la tombe contenait des cendres humaines, ils

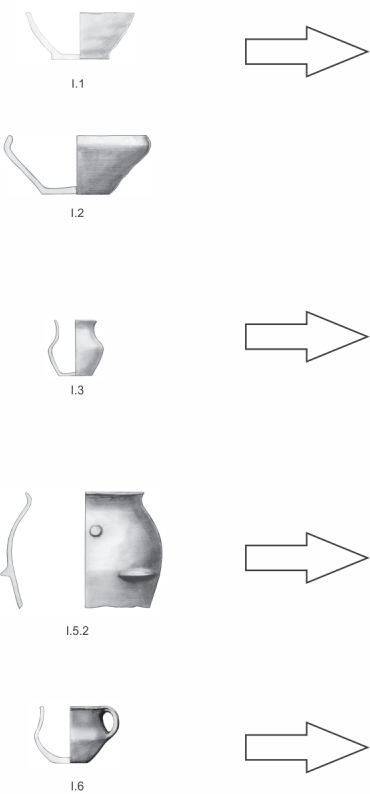
servaient donc d'urnes funéraires. Les observations de Sajópetri et celles de la nécropole de Ludas, une fois recoupées, nous semblent convergentes. L'utilisation conjointe des trois types de vases tournés (pot, situle, plat) est générale aussi bien dans les tombes de Ludas que dans celles de Sajópetri. Cela nous fait dire que ces vases jouaient probablement un rôle important dans le rite funéraire.

Nous avons également observé que parfois certains types de vase avaient été placés par deux à côté des cendres (par exemple deux pots, deux situles et/ou deux plats). La situle à lèvre arrondie, à dégraisant graphité, à décor vertical peigné ou sans décor (type II.2) est également observable dans le mobilier des tombes de Sajópetri et de Ludas. Les gobelets à une anse, modelés, de tradition scythique (type I.3.3) font partie des mobiliers des tombes de Sajópetri et de celles de Ludas, tandis que leur variantes tournées, les cruches à une anse (type II.7) sont rares par rapport aux autres types de vases. Il est intéressant de noter que les gobelets à une anse de la nécropole de Ludas proviennent presque tous des tombes dont le mobilier contient des parures féminines (SZABÓ – TANKÓ 2006, 341), alors que dans la nécropole de Sajópetri datant de la même époque on en trouve également dans des tombes de guerriers (GUILLAUMET – SZABÓ 2004, 62-65). Les autres types de vases (types I.1, I.2.1-3, I.3, I.5, I.6 et II.8) ne sont représentés dans la nécropole que par quelques pièces.

Dans certains cas, nous avons pu constater que les vases étaient fortement détériorés déjà avant d'être placés dans les tombes. C'était observable dans 29 cas, soit 12 % des trouvailles. Il est probable qu'on avait délibérément cassé les vases avant de jeter les tessons par la suite dans la fosse. Ce cas de figure est clairement distinguable de celui des tessons qui étaient tombés dans le remblai des fosses au cours du comblement de celles-ci par le sol de l'époque. Le nombre et la position des tessons illustrent bien la différence. Dans le premier cas, le vase peut être reconstitué presque entièrement à partir des tessons dispersés dans la fosse, alors dans le deuxième cas, seuls quelques tessons non cohérents sont observables dans le remblai de la tombe.

D'où la conclusion que dans le premier cas, nous avons affaire à la preuve matérielle d'un acte funéraire, tandis que dans le deuxième cas, nous pouvons exclure tout acte volontaire. Jeter des tessons de céramique dans la tombe est une pratique fréquente dans le rite funéraire de l'âge du Fer tardif. En 1929, lors de la fouille de la nécropole de Szőreg, János Banner a déjà rendu compte de la découverte des tessons d'un même vase, dispersés tout le long du squelette dans une tombe celtique à inhumation. Comme la tombe ne semblait pas avoir été dérangée, il se demandait s'il n'était pas habituel de casser un vase au-dessus de la tombe encore ouverte pendant l'enterrement (BANNER 1929, 108-109).

la nécropole



les habitats

SAJÓPETRI	POLGÁR 1	MÁTRASZŐLŐS	KARCSA
 I.1.1, I.1.2, I.1.3	 I.1.1	 I.1.1	 I.1.1
 I.2.1, I.2.2, I.2.3, I.2.4, I.2.5	 I.2.2	 I.2.1, I.2.2	 I.2.1, I.2.2, I.2.3
 I.3.1, I.3.2, I.3.3	 I.3.1	 I.3.1	 I.3.1
 I.4.1		 I.4, I.4	
 I.5.1, I.5.2.1, I.5.2.2, I.5.3.1, I.5.3.2, I.5.3.3, I.5.3.4, I.5.4	 I.5.1, I.5.3.2	 I.5.2.1, I.5.2.2, I.5.3.2, I.5.3.1, I.5.3.3	 I.5.2.1, I.5.2.2, I.5.3.2
 I.6		 I.6	 I.6
 I.7			
 I.8		 I.8	

Fig. 168a. Tableau comparatif typologique des mobiliers céramiques de la nécropole de Sajópetri et de quelques habitats semblables (d'après Tankó 2010)



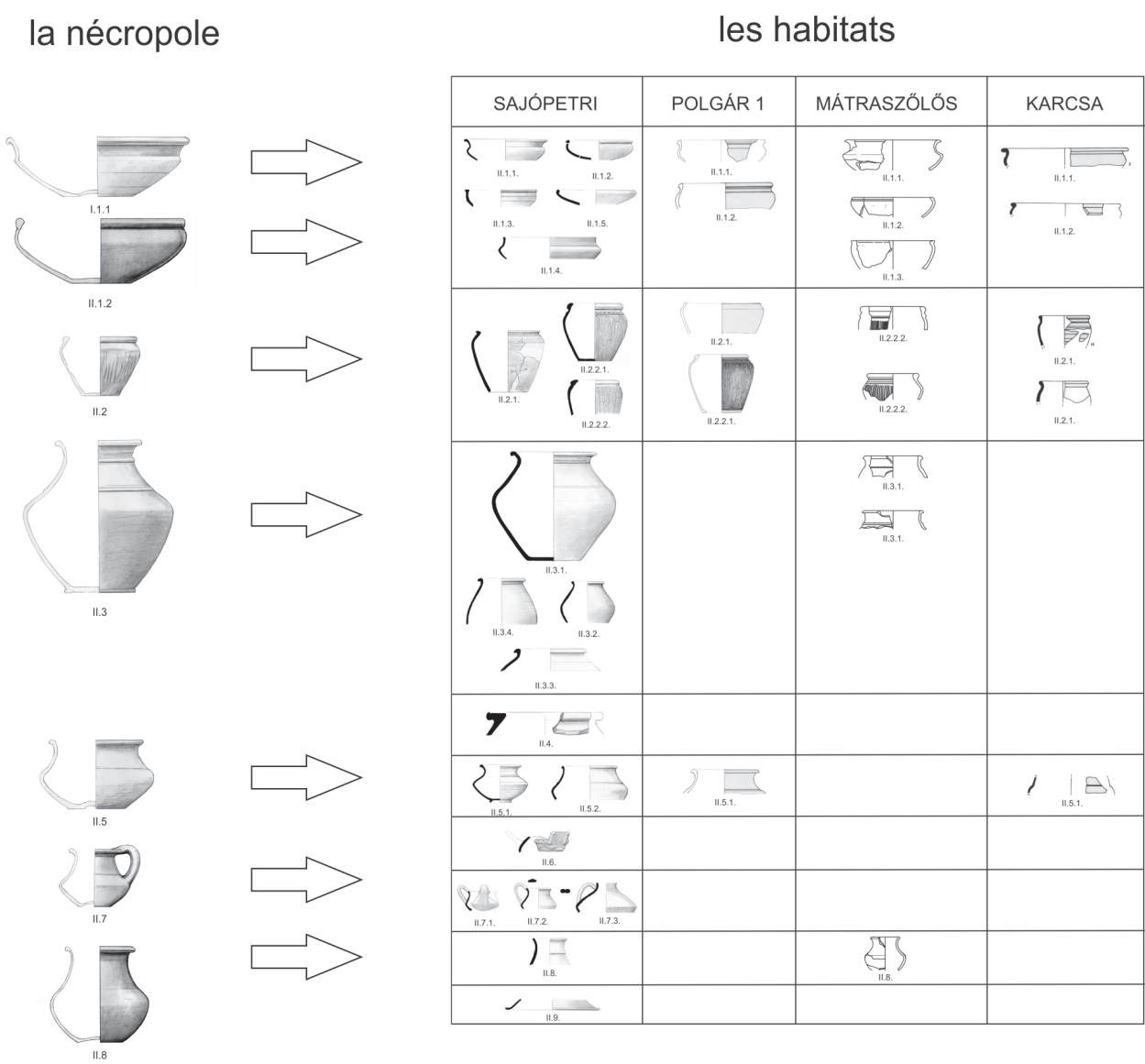


Fig. 168b. Tableau comparatif typologique des mobiliers céramiques de la nécropole de Sajópetri et de quelques habitats semblables (d’après Tankó 2010)

## 1.9. LA CHRONOLOGIE DES SÉPULTURES ET LA STRUCTURE DE LA NÉCROPOLE

La richesse des mobiliers dans les sépultures de Sajópetri permet d'utiliser la sériation comme méthode d'analyse. Pour effectuer cet examen, nous avons suivi le système élaboré par F. R. Hodson pour la nécropole de La Tène de Münsingen (HODSON 1968), tout en prenant en compte la méthode développée par P. Jud pour délimiter les différentes zones de sépultures, différenciées en fonction de la hiérarchie sociale ainsi que des relations socio-familiales (JUD 1998, 142-143).

L'examen est basé sur la détermination des informations chronologiques issues des ensembles funéraires. Le nombre de sépultures dérangées par l'agriculture ou détruites par les chercheurs de trésors étant heureusement très bas à Sajópetri, ce facteur diminue rarement les informations accessibles. La proportion importante des mobiliers de tombes intacts et fermés nous offre une bonne possibilité pour l'examen chronologique de la nécropole. Il faut cependant noter quelques restrictions. D'abord, lors de tout examen de sériation – comme c'était le cas à Ludas et maintenant à Sajópetri également – les mobiliers comprenant un seul type de trouvaille datable sont pris en compte de manière limitée. Bien qu'il soit possible de les intégrer dans la ligne de sériation, leur position est moins convaincante que celle des tombes dites « diagnostiques » dont le mobilier comprend au moins deux éléments datables (SZABÓ – TANKÓ 2012, 141-149). Ensuite, certains types d'objets posent également

des problèmes du point de vue de la sériation, notamment ceux qui sont liés aux différents éléments de rites. Les céramiques funéraires en sont un exemple : leur position et leur combinaison (plat, situle, pot, gobelet à une anse) dépendent surtout des habitudes de consommation. Enfin, les seuls mobiliers pouvant être pris en compte sont ceux qui comprennent les types d'objet pertinents ; tenter la datation en leur absence conduirait à déterminer la position chronologique de la sépulture de manière tellement vague que cela ne permettrait pas de l'intégrer dans la sériation.

Pour les raisons présentées ci-dessus, dans l'analyse de sériation, nous appuyerons donc essentiellement sur les 24 mobiliers de tombes diagnostiques qui ont livré deux types ou plus d'objets ayant une valeur de datation. Ces tombes diagnostiques représentent environ un quart de la totalité des tombes à Sajópetri, proportion comparable à celle des tombes analysées à Ludas (SZABÓ – TANKÓ 2012, 141).

La méthode appliquée lors de l'étude du cimetière de Ludas (SZABÓ – TANKÓ 2012, 141-149) a aussi porté ses fruits dans le cas de l'analyse de la nécropole de Sajópetri. D'après la sériation (fig. 169), les sépultures à incinération les plus anciennes (2/2 et 9/55) peuvent être datées de la limite ou plutôt du tournant des horizons 4 et 5 (LT B2a et LT B2b). D'un point de vue topographique, elles se situent légèrement au sud-ouest par rapport au centre

géométrique du cimetière, et il semble justifié de les définir comme enclos funéraire A. (fig. 173) La sépulture 2 était une tombe à char (fig. 157), dont le mobilier comprenait un fourreau en fer de type Hatvan – Boldog, d'une importance particulière du point de vue de la datation. D'après le système de R. Gebhard, c'est un produit caractéristique de l'horizon 4, c'est-à-dire, de LT B2a (GEBHARD 1989, 86, fig. 27 /a1), qu'on a cependant retrouvé à Ludas dans une tombe datée sans ambiguïté de l'horizon 5. (SZABÓ-TANKÓ 2006, 332, fig. 5/10 ; SZABÓ – TANKÓ 2012, 143, fig. 185/10) L'épée de la sépulture 9 représente le type de Cernon-sur-Coole, rangé par R. Gebhard dans l'horizon 5 (GEBHARD 1989, 86, fig. 26/b11 ; à Ludas aussi : SZABÓ – TANKÓ 2006, 332, fig. 5/11) par contre, l'umbo bipartite du bouclier du défunt est davantage caractéristique de l'horizon 4 (GEBHARD 1989, 86, fig. 27/a2). La fibule en fer du type de Duchcov semble corroborer la datation plus ancienne (cf. KRUTA 1971, 24, pl. 32/5, n°91 ; BUJNA 2003, 62-4, fig. 31 et 33 : groupes EF-HZ), alors que l'autre (fibule à gros pied globulaire) appuie plutôt l'hypothèse d'une datation plus récente. (Cf. SZABÓ – TANKÓ 2006, 332, fig. 5 /1) Autrement dit, le mobilier des sépultures les plus anciennes mises au jour à Sajópetri recèlent encore des types caractéristiques de l'horizon 4 (LT B2a), mais les représentants de l'horizon 5 (LT B2b) y sont également présents, ce qui semble indiquer que certains types d'objets continuaient à être utilisés en Hongrie du Nord-Est durant la phase en question. Ajoutons à cela que les types d'armes et de bijoux déposés dans les tombes des personnes arrivées les premières à Sajópetri n'ont pas été retrouvés dans les sépultures plus récentes. La sépulture féminine 15/61 à inhumation, mise au jour à la limite sud-est de l'enclos A, semble appartenir à l'horizon 5 (LT B2b) d'après la fibule y découverte (cf. GEBHARD

1989, 107, fig. 40/6), malgré le fait que les anneaux de cheville permettraient même une datation de l'horizon 4. (cf. SZABÓ – TANKÓ 2006, fig. 4 /12).

Au sud et au nord-ouest de l'enclos A, les tombes d'hommes armés sont réparties en deux groupes. La particularité de l'enclos B, situé dans la proximité immédiate du précédent, est d'avoir abrité une tombe contenant des éléments de char (fig. 155-156). En ce qui concerne la sépulture 72/147 à incinération, le sexe du défunt semblait être indiqué, en dehors des éléments de char, par un fragment de la gouttière d'un bouclier. La technologie de la plaquette rectangulaire se trouvant sur le dos de la fibule en fil de fer, ornée originellement d'incrustation, est étroitement liée à celle des ceintures de « type hongrois » datées de LT C1 (HELLEBRANDT 1999, 86-88, pl. XXVII). D'un point de vue topographique, la sépulture 72/147 est située à la limite sud-ouest de l'enclos. Dans le centre de ce groupe, il y a la tombe 19/74 à incinération : le guerrier y enterré avait un bouclier, une lance et un coutelas. Compte tenu des fibules, cet ensemble peut être daté de l'horizon 6. La même remarque est valable pour la tombe 76/150, située à l'angle sud de l'enclos, où un armement presque complet (bouclier, épée avec son fourreau, bélière et lance) a été découvert. Une analogie évidente du fourreau de la sépulture 84/161 mis au jour à la périphérie nord-est est constituée par la pièce de la tombe 7/9 du cimetière LT B2/C1 d'Ipeľské Predmostie (FILIP 1956, pl. CII, 6 et 417).

En ce qui concerne l'enclos C, les sépultures du centre (55/123 : épée dans son fourreau, bélière, bouclier, lance) et du côté sud (54/122 : épée dans son fourreau, poignard, bouclier, lance, ciseaux) appartiennent à l'horizon 5, tandis que celle du côté nord (59/131 : épée dans son fourreau, bélière, bouclier) fait déjà partie de l'horizon 6 d'après la sériation (fig. 169).



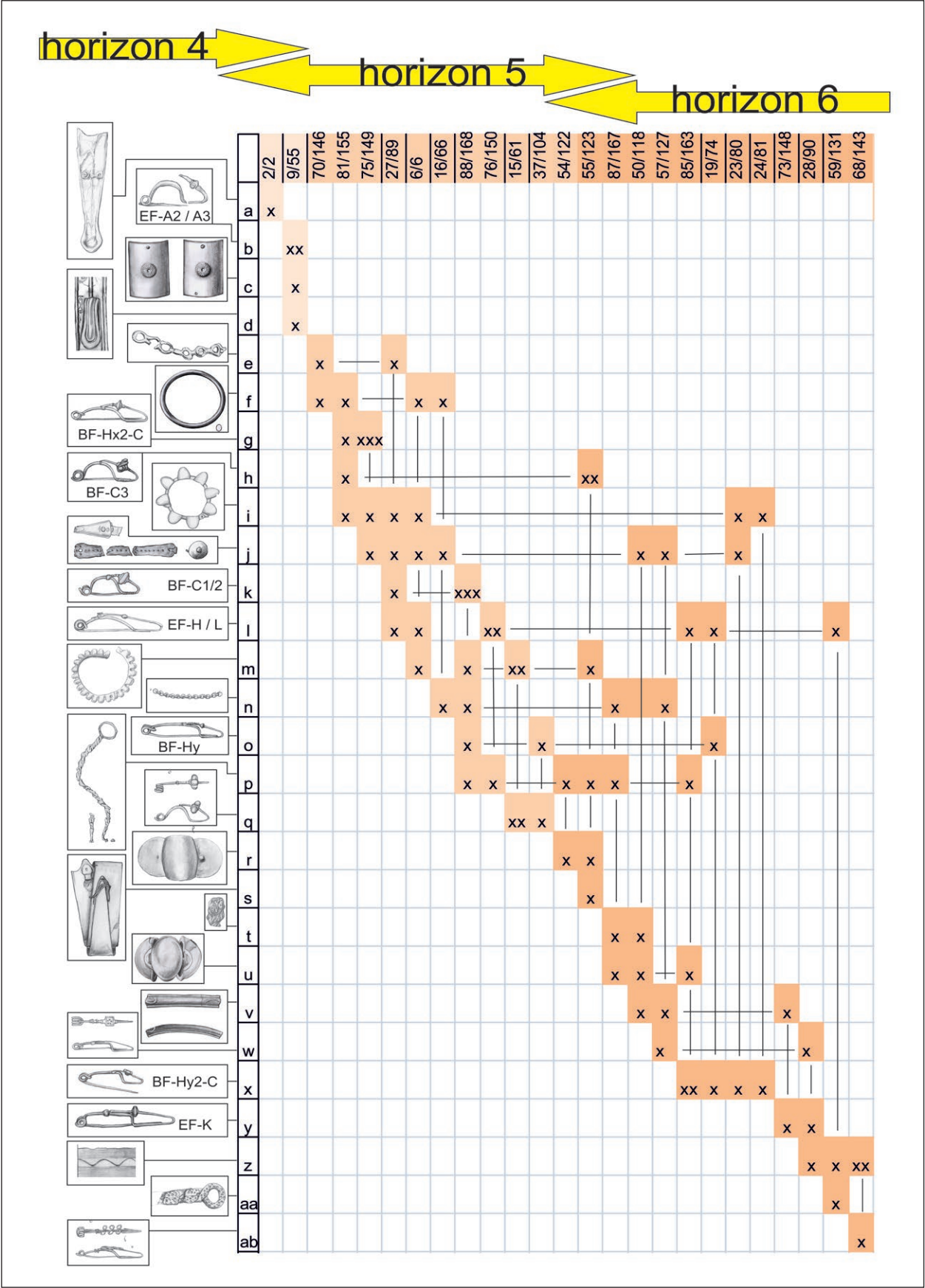


Fig. 169. Tableau de sériation. Analyse des sépultures de Sajópetri

Les trois autres tombes de guerrier de la nécropole se trouvent dans la zone est, plutôt loin les unes par rapport aux autres. La sépulture 78/152 (épée, bouclier, lance), qui se situe à la périphérie septentrionale, appartient à l'horizon 6 (LT C1a), tandis que dans la zone centrale, au sud-est de l'enclos A, la tombe 47/114 (épée dans son fourreau, bouclier) fait partie, à l'instar de la sépulture 54/122, de l'horizon 5 (LT B2b). Au contraire des autres, la sépulture 78/152 est à inhumation, ce qui pourrait expliquer son isolement au sein de la nécropole. Pour terminer, la tombe 28/90, située le plus au sud, ne contenait qu'une seule lance.

Par rapport aux tombes de guerriers, les sépultures féminines, comme à Ludas, occupaient une position secondaire. La sépulture 15/61 à inhumation, qui se trouve à la périphérie sud-est de l'enclos A, a été datée de l'horizon 5 (B2b) d'après les fibules et la paire d'anneaux de cheville. Le mobilier des autres sépultures à inhumation (10/56, 31/94, 32/95) est plutôt pauvre : la 32/95 recelait deux vases de type scythe. Un peu plus au sud-ouest, la tombe 8/38 à incinération appartient, d'après sa fibule, à B2b. La sépulture 6/6 à incinération, située à l'ouest du groupe A, probablement au sein de l'enclos B, peut être caractérisée par les symptômes de la transition entre les horizons 5 et 6. Au nord de la sépulture de guerrier centrale (19/74), on a découvert, dans la tombe 12/58, quatre vases et un bracelet en fil de fer. Finalement, la sépulture 88/168 à inhumation, qui se trouve à la périphérie nord-est, a été datée de la phase B2b.

La sépulture féminine la plus riche (81/155 ; fig. 171) est située à la limite nord-est de l'enclos funéraire C. D'après son mobilier (2 fibules en bronze à décor plastique, anneau en bronze paire d'anneaux de cheville à 8 oves creux, bracelet en bronze à décor ajouré et de pastillage : SZABÓ 2009a, 71-72), elle appartient à l'horizon 5

(LT B2b). Ce secteur est longé, vers le sud - sud-ouest, par d'autres tombes (sans doute féminines) à inhumation, mais ces dernières (60/132, 61/134 et 62/136) sont pauvres en mobilier. D'un point de vue chronologique, elles ont été classées dans LT C1a. Deux autres sépultures à inhumation (56/126, 66/141), mises au jour plus au sud - sud-est, se rangent dans l'horizon 5 (LT B2b). En ce qui concerne les autres sépultures, à incinération et pauvres en mobilier (voire sans mobilier) (16/66, 17/67, 20/75, 67/142, 68/143, 69/145, 79/153 et 80/154), les 16 et 20 datent de B2b, la 68 de C1a. Ce groupe de sépultures en demi-cercle clôt la périphérie de l'enclos C.

Dans les environs immédiats de la tombe de guerrier 47/114, on a découvert des inhumations pauvres en mobilier, ainsi que des incinérations contenant essentiellement des vases en terre cuite. Nous pouvons faire plus ou moins le même commentaire à propos de l'homme armé de lance 28/90. Parmi les sépultures à inhumation (22/78, 26/86, 45/112), seule la 45/112 dispose de trouvailles ayant une valeur chronologique ; celles-ci appartiennent à l'horizon 6 (LT C1a). Les tombes à incinération (38/105, 65/140 et 70/146) se caractérisent avant tout par les céramiques y déposées. La sépulture de femme à incinération relativement riche, datée de LT B2b (23/80), se trouve en dehors des environs immédiats du guerrier à lance.

Nous avons souligné plus haut l'isolement frappant du guerrier 78/152 ; c'est ce qui caractérise aussi les deux tombes féminines situées un peu plus au sud-ouest. D'entre ces dernières, la 85/163 remonte à l'horizon 5, tandis que la 75/149 à l'horizon 6.

Les repères chronologiques que nous venons de passer en revue corroborent l'hypothèse de la division de la nécropole en enclos funéraires ou groupes de sépultures au sein desquels (à l'exception du groupe A)

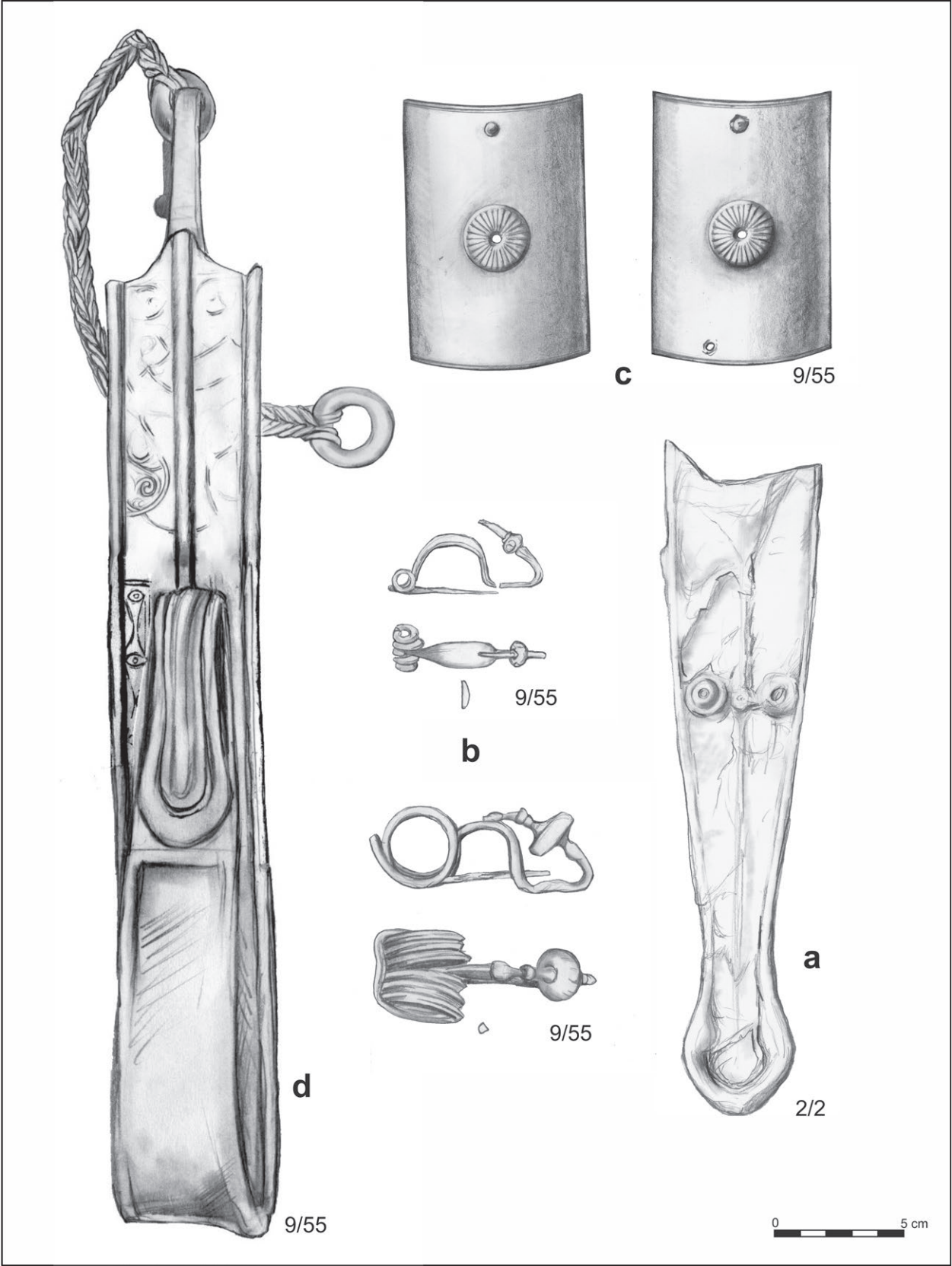


Fig. 170. Horizon 4



les premières tombes datent quasi simultanément de l'horizon 5, c'est-à-dire la phase LT B2b, puis l'utilisation continue pendant la phase LT C1a.

Du point de vue de la documentation archéologique des élites celtiques, la tombe à char 2/2 et les accessoires de char de la tombe 72/147 sont d'une importance primordiale. L'utilisation funéraire des chars par les Celtes remonte au VII<sup>e</sup> siècle av. J.-Chr., c'est-à-dire, au milieu « princier ». Cependant, les véhicules à quatre roues ont été remplacés par les chars à deux roues, utilisables au combat mais aussi pour des courses, au deuxième quart du V<sup>e</sup> siècle av. J.-Chr., à l'époque de la formation de la culture laténienne (KRUTA 2000, 537-538). Les produits de l'art dit des situles, ainsi que les représentation ornant les monnaies celtiques et romaines, nous permettent d'avoir une bonne idée des différentes variantes du char celtique. (SCHÖNFELDER 2002, 283-292). Mais les textes des auteurs grecs et romains, ayant conservé les noms des chars de diverses fonctions (*carrus/currus*, *carpentum*, *essedum*, etc.) ainsi que de leurs éléments (*rota*, *temo*, *iugum*), constituent aussi une source d'informations particulièrement précieuse (Ibid. 293). Nous connaissons le rôle du char de combat au sein des armées celtiques surtout grâce à des descriptions de combats d'Italie (Polybe II, 28, 4 ; Tite-Live X, 28, 8 , etc.) et des îles Britanniques (César B.G. 4, 33 ; Diodore V, 29, 1, etc.) (SCHÖNFELDER 2002, 293-297). L'évaluation de la situation réelle n'est cependant pas facilitée par le fait que dans certains cas, comme celui de l'invasion gauloise de 225 av. J.-Chr., laquelle se termine par le combat de Télamon, la source ancienne ne traite pas séparément le chiffres relatifs aux chars et à la cavalerie celtiques. (Polybe II, 23, 4). En plus, compte tenu de la mention commune d'*essedum* et de *carri* à propos du combat de Sentinum (Tite-Live X, 28, 9), le transport des fantas-

sins par des véhicules « lourds » (*carri*) ne peut pas être exclu (PEYRE 1979, 88). Selon une autre hypothèse, seul le chef aurait utilisé un char de combat, les autres membres du groupe ayant combattu à pied. Cela peut être illustré par le relief en terre cuite de Civitalba (PEYRE 1979, 86, fig. 30). Ce dernier mérite par ailleurs toute notre attention en ce qui concerne l'interprétation des tombes à char mises au jour dans les environs de Paris ou dans le bassin des Carpates. A propos de cette thématique, il est également intéressant de noter les pages y relatives de la littérature irlandaise ancienne (HARBISON 1969, 48-55). Certes, il serait difficile de douter de l'utilisation de chars de combat par les Celtes lors de leurs batailles italiques ou britanniques, mais il serait également difficile de ne pas mettre en cause la définition qui ne voit en ces véhicules à deux roues que des chars de combat. L'étude des cimetières semble appuyer l'hypothèse selon laquelle ils servaient avant tout à la représentation des élites (cf. SCHÖNFELDER 2002, 359-360 ; voir aussi CHYTRÁČEK 1988, 44-50). Nous ne pouvons ne pas penser à l'Arverne Luernios qui, en parcourant la campagne en char, jetait au peuple des monnaies en or et en argent (Strabon, IV, 2, 3 ; cf. PERRIN – DECOURT 2002, 363, 98). Cette interprétation est corroborée par la publication, au début des années 2000, de chars d'apparat de La Tène finale à quatre roues, ainsi que de mobiliers funéraires étonnamment riches, qui ne servaient certainement pas de buts militaires, mais la légitimation symbolique de l'élite (Boé : SCHÖNFELDER 2002 ; Verna : PERRIN - SCHÖNFELDER 2003).

Au III<sup>e</sup> siècle av. J.-Chr., à l'époque de l'expansion balkanique des Celtes, les tombes à char font leur apparition dans les nécropoles laténiennes des territoires nouvellement conquis. Le phénomène avait attiré l'attention de la recherche dès la fin des années 1960 (HARBISON 1969, 38-39,

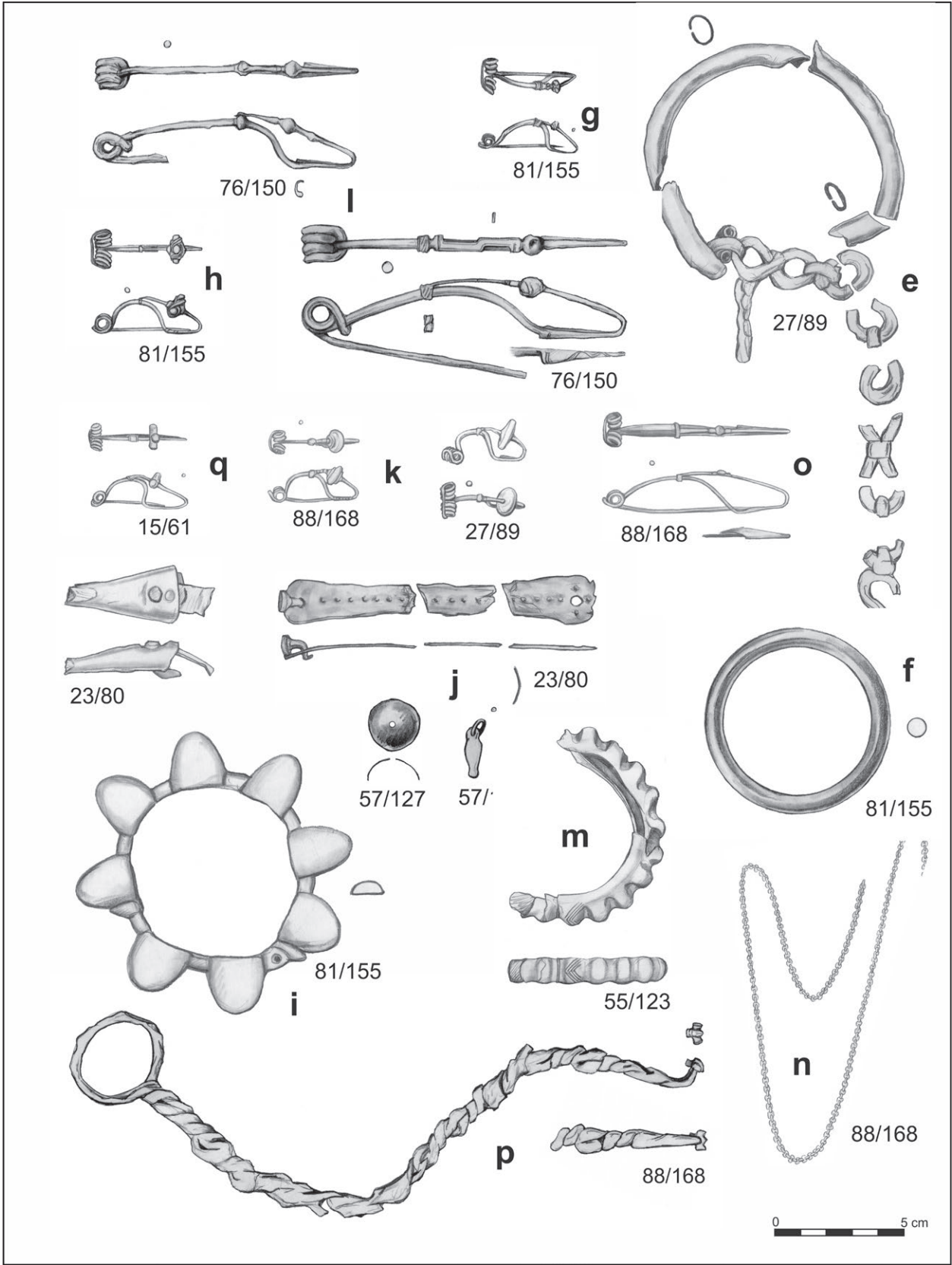


Fig. 171. Horizon 5

42-45 ; cf. JOACHIM 1969, 92-95, fig. 7), alors que les découvertes et les publications des années voire des décennies suivantes ont fini par en modifier l'interprétation (voir par ex., Arnót : VÉGH 1973 ; VÉGH 1984, 105-110 ; Brežice : GUŠTIN 1984, 114-120. Voir aussi SCHÖNFELDER 2002, 389-390). Parallèlement à ce processus, le contexte continental des tombes à char commençait aussi à se dessiner grâce aux cimetières d'« élite » du III<sup>e</sup> siècle av. J.-Chr. mis au jour en région parisienne, aux tombes à char découvertes au nord de la Seine (GINOUX 2009, 120-125), ainsi qu'aux sépultures à char de La Tène moyenne localisées en Rhénanie centrale (HAFFNER – JOACHIM 1984, 77-81 et 84-86). Ajoutons pour terminer que les tombes à char de la culture d'Arras de Yorkshire (STEAD 1984 ; STEAD 1991, 40-61) peuvent être considérées comme des conséquences « d'outre-mer » des migrations celtiques du III<sup>e</sup> siècle av. J.-Chr.

Certains des chars à deux roues déposés dans les sépultures du III<sup>e</sup> siècle étaient des chars d'apparat exceptionnels ornés de garnitures en bronze au décor de style plastique. Nous n'exagérons pas outre mesure en disant que ces derniers ont été découverts aux périphéries orientale et occidentale de la Celtique européenne, en Bulgarie et en région parisienne. Les trouvailles de char découvertes dans une des chambres funéraires latérales de la tombe à tholos de Mezek, et publiées en 1937 par B. Filov, ont attiré l'attention des recherches celtiques grâce à P. Jacobsthal (JACOBSTHAL 1941) et figurent depuis dans pratiquement toutes les synthèses consacrées à l'art celtique comme dans tous les travaux sur les découvertes laténiennes de Thrace (ANASTASSOV 2012, 112-113). Leurs analogies les plus proches avaient été mises au jour en Île-de-France (Ibid. 113-116) et ce lien a été confirmé par les garnitures exceptionnelles en bronze de

la tombe à char SP 1002 découverte sur le site de Roissy-La Fosse Cotheret dans la deuxième moitié des années 1990 (LEJARS 2005). Cette découverte a de nouveau attiré l'attention de la recherche sur le problème de la localisation des ateliers des garnitures de char de Mezek et d'Île-de-France, que V. Kruta, sur la base d'arguments essentiellement stylistiques, avait auparavant situés en Bohême ou en Moravie (cf. récemment : KRUTA 2000, 730).

Par rapport à ces chefs-d'œuvre exceptionnels, les chars découverts dans le bassin des Carpates ne permettent de conclure qu'à des véhicules beaucoup plus simples et purement fonctionnels, comme celui reconstitué et « mis en service » par A. Furger-Gunti (SCHÖNFELDER 2002, 278-282). Mais avant d'aller plus loin, il serait utile de passer en revue l'état des trouvailles à notre disposition. Nous n'allons naturellement pas tenir compte des mobiliers funéraires appartenant à la catégorie de « pars pro toto » (cf. SCHÖNFELDER 2002, 311-316).

C'était Katalin K. Végh qui a remarqué qu'aucun des ensembles funéraires provenant du bassin des Carpates ne contenait tous les éléments du char (VÉGH 1973, 217 ; VÉGH 1984, 109-110). Cela pourrait s'expliquer en partie par les conditions des découvertes, c'est-à-dire que la grande majorité des tombes à char connues à l'état actuel de la recherche n'a pas été mise au jour par des fouilles conduites avec une précision scientifique. Cette constatation est valable pour les trouvailles d'Odžaci (Hódság) en Serbie, de Cristurul Secuiesc (Székelykeresztúr), Curtușeni (Érkörtlényes) et Toarcia (Prázsmár) en Roumanie, ainsi que pour celles d'Arnót, de Balsa et de Hatvan – Boldog en Hongrie. (SCHÖNFELDER 2002, 387, n°68, 389, n°s 74, 76, 77 ; 390, n°s 80, 81, 82) (fig. 154). Cependant, le matériel issu de fouilles fiables n'est pas complet non plus, qu'il s'agisse des tombes à char de



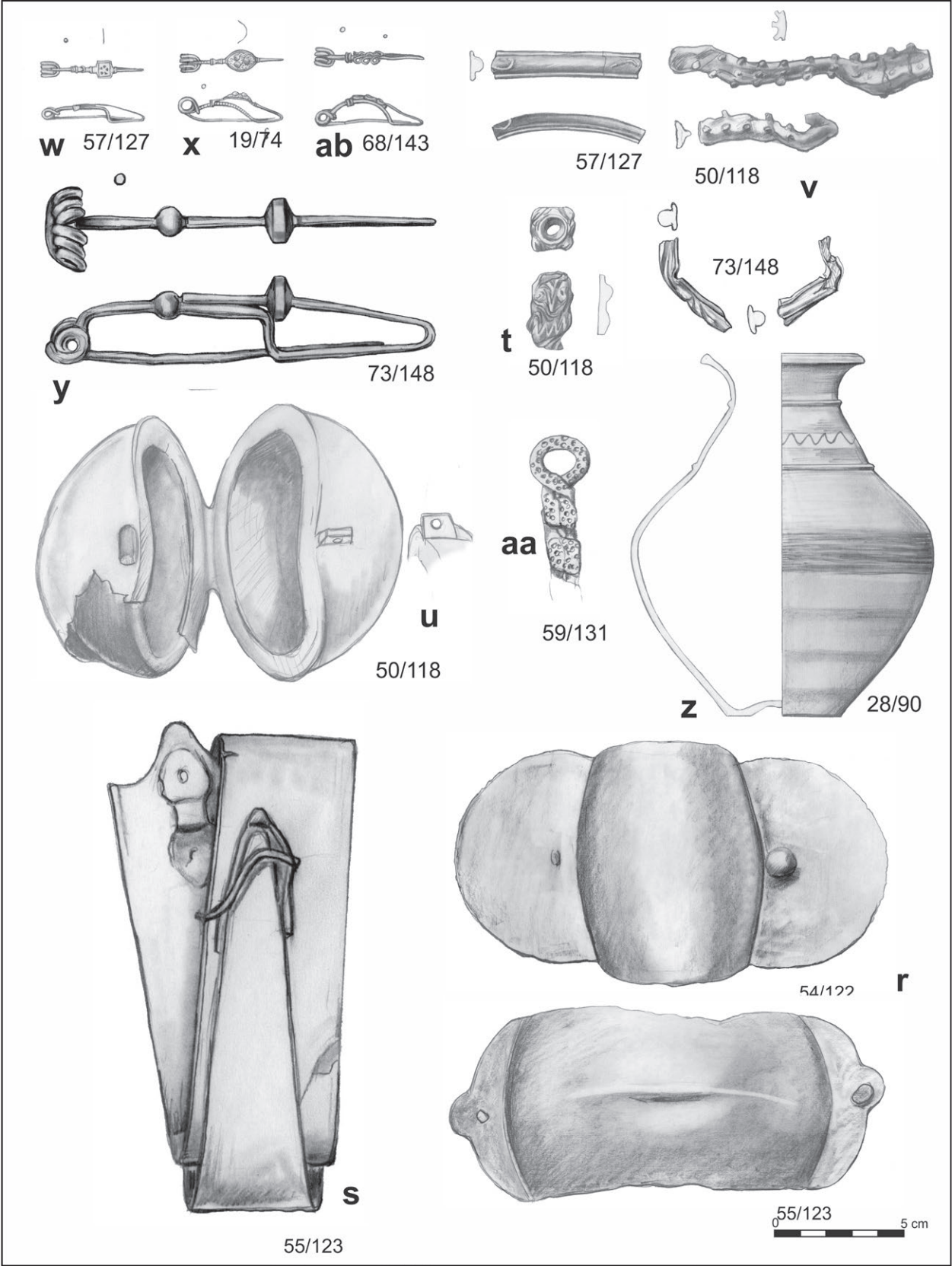


Fig. 172. Horizon 6

Sajópetri ou de Brežice (Brežice, tombes 6 et 55 : GUŠTIN 1984a, 115-120 ; SCHÖNFELDER 2002, 390, 78 et 79).

Le phénomène ne pourrait s'expliquer par le fait que nous avons affaire dans tous les cas cités à des sépultures à incinération (SCHÖNFELDER 2002, *ibid.* ; cf. VÉGH 1973, 217 ; VÉGH 1984, 109). Et nous devons une fois pour toutes rejeter l'hypothèse selon laquelle les éléments manquants auraient été en bois (Citation de l'hypothèse par VÉGH 1973, 217 ; VÉGH 1984, 109).

C'était H.-E. Joachim qui avait évoqué que les tombes à char contiendraient certains éléments choisis représentant tout le véhicule (JOACHIM 1969, 97). Katalin Végh est arrivée à une conclusion similaire (VÉGH 1973, 217 ; VÉGH 1984, 110). Malgré cette constatation, il est certain que dans tous les cas cités, il s'agit de chars à deux roues (SCHÖNFELDER 2002, 300, fig. 187). Cela doit être souligné étant donné que dans le cas des mobiliers « pars prototo » (phalère, esse, mors, etc.) le type de véhicule ne peut évidemment pas être défini (SCHÖNFELDER 2002, 312-313, tableau 52, fig. 190). Par contre, les mobiliers des tombes à char actuellement connues dans le bassin des Carpates ne permettent pas de conclure à une sélection régulière et répétitive. Il est important d'évoquer ici la différence entre les sépultures 6/6 et 55/123 de Brežice citées ci-dessus. Autrement dit, dans l'état actuel de la recherche, nous ne pouvons pas parler de rite spécifique aux Celtes orientaux en ce qui concerne le dépôt d'éléments de char dans la tombe.

Quant à la position chronologique de ces tombes, Katalin Végh semble avoir eu raison en les datant du tournant de LT B-C voire de LT C (VÉGH 1973, 217 ; VÉGH 1984, 109). Revu par l'approche chronologique actuelle, cela signifie LT B2 et C1 (cf. GEBHARD 1989, 76-92 ; SZABÓ 2009) K. Végh, sans doute sous l'influence de I.

Hunyady, fait dater la tombe à char de Balsa du tournant de LT C-D (VÉGH 1973, *loc. cit.*). Cependant, compte tenu des trouvailles métalliques de la sépulture II (ROSKA 1915, 29-31, fig. 12-13 ; cf. GEBHARD 1989, 82, fig. 6 et 86, fig. 27/c), cette datation est inacceptable ; l'ensemble ne peut pas être postérieur à C1 (cf. SCHÖNFELDER 2002, 390, n°81).

Par contre, en ce qui concerne les découvertes de char de Hatvan – Boldog, une datation de LT B1 a été évoquée vu que le matériel provenant du site daterait exclusivement de la phase ancienne de LT B (par ex., SCHÖNFELDER 2002, 390, n°82). En réalité, Béla Pósta a noté dès le début que les restes de char avaient été découverts en compagnie de fibules représentant la phase LT B « avancée » (MÁRTON 1933-1934, 121, pl. LIII-LVI). Ce groupe comprend entre autres l'arme éponyme d'un type d'épée datant de LT B2 (SZABÓ – PETRES 1992, 89, pl. 18). Nous pouvons en conclure hypothétiquement que la tombe date de LT B2.

La datation de LT C2 proposée par M. Guštin pour la sépulture d'Odžaci (Hódság) (GUŠTIN 1984, 126-127) devrait également être revue et corrigée. Compte tenu des analogies (par ex., Ludas, tombe 904) plus récemment découvertes de l'épée ornée, cette dernière, à l'instar de la tombe 23 de Dobova, doit être datée de LT C1 (*ibid.* 125, t. 7 ; SZABÓ 2009b, 238-243, fig. 3-7).

La sépulture 72/147 de Sajópetri fait partie des tombes à mobilier « pars prototo ». On trouve des accessoires de chars dans des sépultures depuis l'époque de Hallstatt, et ils deviennent plus fréquents pendant les périodes de LT C-D dans la partie nord-ouest de la Celtique (SCHÖNFELDER 2002, 311-313, fig. 190). Ce rite est très rare sur les territoires des Celtes orientaux, jusqu'aux découvertes de Sajópetri, il n'était représenté ici que par deux clavettes provenant de la nécropole de Belgrade – Karaburma (GUŠTIN 1984,

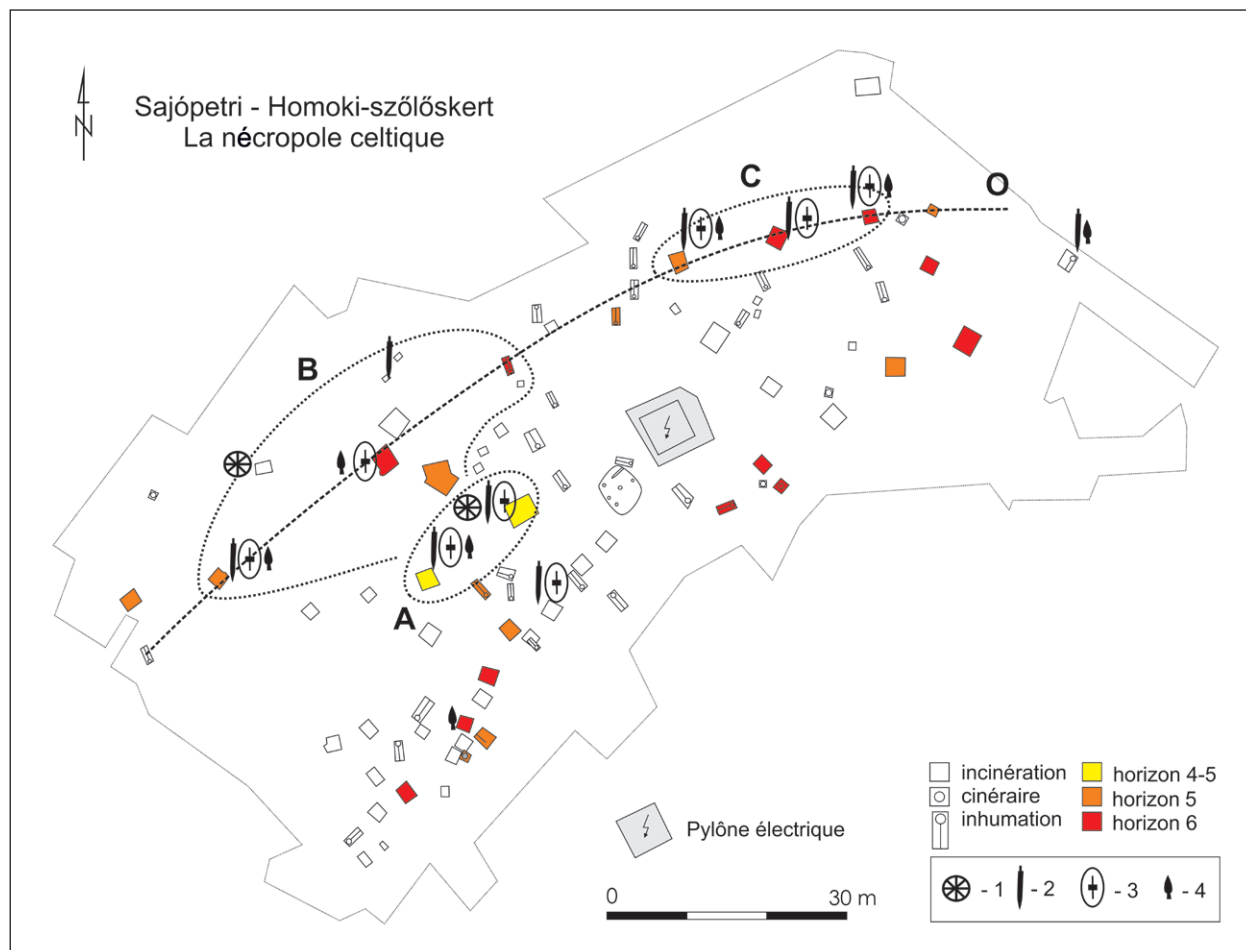


Fig. 173. Groupes chronologiques et sociaux de la nécropole de Sajópetri  
1 : éléments de char 2 : épée et fourreau 3 : bouclier 4 : lance

127-128, fig. 5 = SCHÖNFELDER 2002, 387, n°68). L'interprétation des tombes à mobilier « pars pro toto » pour l'instant ne dépasse pas la spéculation : l'évocation du point de vue économique reste un lieu commun, tandis que l'hypothèse de la sépulture d'un aurige n'a aucun fondement réel (cf. SCHÖNFELDER 2002, 314).

Pour conclure, les plus anciennes parmi les tombes à char actuellement connues dans le bassin des Carpates (Sajópetri, Hatvan – Boldog) datent selon toute probabilité de la phase LT B2b, tandis que la majorité remontent à la phase LT C1. D'un point de vue historique, cela correspond au retour des Celtes dans le bassin des Carpates qui succède l'expansion balkanique. Vu ce contexte, nous ne devons sans doute pas au hasard le fait que les

tombes à char connues aient été découvertes à l'est du Danube (y compris la Transylvanie) ou au nord des Balkans (Slovénie, Serbie) (SCHÖNFELDER 2002, 300, fig. 187).

En fin de compte, le temps des grandes migrations celtiques avait amené une situation contradictoire : les « tombes princières » des phases précédentes avaient disparu, mais la coutume de déposer le char dans la sépulture est restée. L'orientation ouest-est des migrations pourrait expliquer aussi la diffusion du rite dans le bassin des Carpates. La présence d'un char dans la sépulture suffit en elle-même pour indiquer le statut du défunt au sein de la communauté, et – abstraction faite des autres éléments du mobilier – elle reflète aussi la continuité de la structure sociale. Autrement dit, l'appartenance à l'élite n'était pas signalée, à cette époque-là,



par la présence d'objets de luxe à côté du défunt. Du point de vue du problème de continuité, il n'est peut-être pas inintéressant de citer ici la situation dans le sud de l'Etrurie où, au VII<sup>e</sup> siècle av. J.-Chr., les tombes à char commençaient à se faire de plus en plus rares, étant donné que les nouvelles élites urbaines refusaient la réflexion de ce statut par l'ancien rite funéraire (cf. D'AGOSTINO 1999, 86). Selon les sources anciennes relatant l'expansion qui menaçait la Macédoine et la Grèce au III<sup>e</sup> siècle av. J.-Chr., les armées celtiques étaient bien organisées et efficaces, et les auteurs anciens nous donnent aussi les noms de nombreuses tribus ayant participé aux opérations (DOBESCH 1996 ; cf. SZABÓ 2005, 34 et suiv.). Donc du point de vue de sa structure, la société devait être fort complexe et militarisée, comme en témoignent les analyses de cimetières présentées plus haut. Ajoutons que l'utilisation de la monnaie ainsi que le monnayage lui-même (POLENZ 1982 ; SZABÓ 1983 ; cf. SZABÓ 2005, 45) se répandent chez les Celtes en conséquence des grandes migrations. Tout cela semble contredire l'hypothèse supposant l'absence des élites ou l'existence d'une élite « égalitaire » dans les phases LT B2 et C1 (ainsi SCHÖNFELDER 2007, 20). La vraie question est de savoir comment se définissait l'élite guerrière. La tombe à char en était sans aucun doute une des manifestations, probablement le privilège du chef d'une communauté donnée.

Cependant, abstraction faite du char, il est pratiquement impossible, selon nos connaissances actuelles, de définir la position sociale du défunt en nous basant sur les armes déposées dans la tombe. Du moins, en ce qui concerne les tombes à char du bassin des Carpates que nous venons

de passer en revue. La seule exception est constituée par la sépulture 55 de Brežice laquelle, selon la publication, ne contenait pas d'armes (GUŠTIN 1984, 131). Mais c'est loin d'être un cas unique dans le monde celtique : l'une des deux tombes à char de Roissy-La Fosse Cotheret était celle d'un guerrier (SP 5002), tandis que l'autre, une sépulture d'homme d'une richesse exceptionnelle (SP 1002), avait un mobilier composé, entre autres, d'un vase, d'un bracelet, d'une petite scie et d'un disque ajouré exceptionnel, orné d'animaux stylisés (PISTE 2000, 15-17 ; cf. LEJARS 2005). Ainsi, dans la communauté en question, le privilège d'avoir un char revenait à deux personnes, l'une étant guerrier compte tenu de ses armes, tandis que l'autre, d'après la description de César (B. G. VI. 13-14), ne pouvait être que druide.

Mais la pratique archéologique semble réfuter cette hypothèse. Selon une interprétation répandue au sein de la profession, on considère comme « tombe de druide » des tombes de guerriers dont le mobilier comprend des outils relatifs à la médecine, au traitement de malades, ou des objets « inhabituels ». Nous pouvons citer ici l'« hélice en os » de la sépulture 520 de la nécropole de Pottenbrunn (RAMSL 2012, 452-454).

Cependant, l'identification de ce type n'est que spéculation, étant donné que l'affaire de la documentation archéologique des druides, comme nous l'avons noté ci-dessus, reste en suspens (cf. KRUTA 2000, 583-584). Quant à la tombe 55 de Brežice, il faut attendre la fin de la restauration et la parution de la publication définitive (GUŠTIN 1984, loc. cit.).